AU VENEZUELA

Le gouvernement annonce commence a ses of la mort sous la torture d'un dirigeant socialiste

LIRE PAGE 22

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

#### 1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tenisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Artriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 8 0,65; Banemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 i.; Liban, 125 p.; Luxemburg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-8as, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 r. din.

5. RUE DES FRAIDENS 75427 PARTS - CEDEX 19 C.C.P. 4267-23 Paris Tél.: 246-72-23

# L'ancien premier ministre japonais, M. Tanaka La Syrie a conclu avec les émissaires de l'O.L.P.

### **UNE VICTOIRE** POUR M. MIKI

C'est donc au Japon que le candale des « pots-de-vin » ersés par Lockheed aura en s plus grandes répercussions olitiques. M. Tanaka, ancien remier ministre, est, en effet, no personnalité de premier plan, ur la scène locale comme à étranger. Partout ailleurs les nquetes paraissent plus ou moins

L'affaire a éclaté, en février grant le Congrès américain. On pprit alors que, pour faciliter vente de ses avions, Lockheed rait versé quelque 15 millions line dollars en Europe, en Améri-ne latine et en Asie. Les noms l'inveneux bénéficiaires » suppo-les circulèrent aussitôt : ceux du rince Bernhard des Pays-Bas, e M. Franz-Josef Strauss, d'aniens ministres italiens, notamient. Aucune personnalité polique n'avait cependant encore té inculpée jusqu'à ce mardi 7 juillet, et c'est à Tokyo que enquête a été menée à son

La corruption fait, certes, des avages dans tous les pays indusrialisés, tout comme d'ailleurs ans le tiers-monde. Cependant, argent joue un rôle particulier ans la vie politique nippone. conie à flots avant chaque lection, et la presse a pu, sans rovoquer un trop grand émoi, ublier le « cout » du vote d'un éputé lors de la nomination un premier ministre.

La rigidité d'un système tradinel sur lequel ont été plaqués, n 1945, les mécanismes de la émogratio l'idisence d'alternance pouvoir et d'une véritable un de la gauche depuis ngt ans, out, pour reprendre rpression d'un grand quotidien Tokyo, « structurellement cor-M. Tanaka est aujourd'hui mipé, c'est peut-être avant tout ur n'avoir pas joué le jeu : a agi sans vergogne dans une ciété où il est préférable d'opter

ur les demi-teintes.

Lorsque le scandale éclata après aculpation de M. Kodama, émince grise de l'extrême droite et anne de la « mafia » nippone, auconp pensèrent que, en dépit ses promesses, l'actuel chef du avernement, M. Miki, ne parendrait pas à ses fins. Après ut, les affaires de corruption it été nombreuses au Japon de-us la fin de la guerre. Entre 48 et 1368, plus de vingt-cinq embres de la Diète ont été arrè-3 pour malversations. M. Sato i-même fut incalpé en 1954 pour e affaire de « pots-de-vin ». Il fut pourtant pas arrêté. Dix s plus tard, il devenait premier

nistre, restait au pouvoir jus-'en 1972 et recevait, en 1974, le ix Nobel de la paix. Le scandale ckheed ne seraft-fi pas, dans conditions, étouffé com me 'nt d'autres ? : L'el était bien le vœu de

mbre d'hommes d'affaires et commes politiques, et en preer lieu de M. Tanaka. En tenant de Washington une te de personnalités compro-ses, M. Miki réussit cepennt à déjouer la conspiration silence. Ses adversaires ne sarmèrent pas pour autant isque M. Shiina, vice-président parti libéral-démocrate, tenta sienir la démission du chef du Miki que le déballage d'un ındale ne pourrait que nuire au ti à quelques mois des élecns législatives, prévues pour

De nombreux membres de la mation majoritaire semblent endant avoir préféré suivre le mier ministre et se présenter rant les électeurs le visage nei. ilà qui est à l'honneur de la mocratie japonaise, que l'argent , donc pas totalement dévoyée. Miki a désormais de bonnes ances de pouvoir sérieusement ettoyer» le parti libéral-démo-te. La puissante faction que mait et que finançait hier enre M. Tanaka est maintenant vée de chef et de fonds, et elle pourra, si elle se remet du oc. relever la tête avant longnps. Les conservateurs vont les doute continuer de gouver-

: le Janon.

### est arrêté pour avoir reçu 500 millions de yens de Lockheed

M. Tanaka, ancien premier ministre japoneis, a été arrêté, mardi 27 juillet, à la suite d'une audition par le juge d'instruction de Tokyo. Il est accusé d'avoir reçu de la société américaine Lockheed une

privée et les bureaux de l'ancien premier ministre.

premier ministre, lui aussi membre du P.L.D., et qui est connu pour son intégrité, a déclaré qu'il était nécessaire de moderniser le mouve ment, d'en extirper la « ploutocratie » et de faire cesser les luttes de tendances. De son côté, M. Tomomi Narita, président du parti socialiste d'opposition, a lancé un appel pour que toute la lumière soit faite sur les ramifications politiques du scandale.

L'enquête a, dans un premier temps, montré que plusieurs M. Miki tint bon. L'opinion pu-grandes firmes étaient impliquées blique était de son côté. Sa posidans le scandale, en particulier la Marubeni et la compagnie aérienne All Nippon Airways qui, en 1972, a acheté vingt et un Tristar à Lockheed. Cette firme, afin de prendre pied sur le marché nippon, avait aussi fait distribuer des pots-de-vin par l'intermédiaire de M. Kodama, un ancien criminel de guerre lié à la pègre et grand financier occulte du parti libéral - démocrate. Vingthuit millions de francs auraient, au total, été versés en 1972, 1973

et 1974. Depuis quelque temps déjà, le bruit courait à Tokyo que des personnalités politiques étaient compromises. Le procureur a arrêté la plus éminente, mais d'autres noms circulent à la suite des révélations faites récemment

devant la commission de la Chambre basse chargée de l'enquate. Selon le parti socialiste, une dizaine de parlementaires du PLD, dont deux anciens ministres, seraient impliqués.

cherché à étouffer le scandale et à dresser les parlementaires du parti libéral démourate contre M. Miki. L'opération avait officiellement les plus nobles motifs : il s'agissait de rénover-le mouvement et de lui donner un chei

### AU JOUR LE JOUR

### Liquide et liquidités

Pour les automobilistes avertis, le mot de Lockheed évoque surtout le liquide qui sert à faire fonctionner les freins par pression hydraulique. Apparemment, les liquidités qui portent le même nom semblent avoir été un des grands moyens de transmission de l'énergie politicoéconomique dans le monde des multinationales.

Un des grands mérites qu'on demande à un tel liquide est de n'être pas corrosis. A en juger par la manière dont la réputation de M. Tanaka a été dissoute, et celle d'un certain nombre d'autres personnes dangereusement attaquée, on peut se demander s'il n'y a pas un défaut de fabrication dans le produit et si les victimes ne seraient pas en droit d'alerter le service des fraudes.

ROBERT ESCARPIT.

#### RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX EN JUIN

L'inflation s'est ralentie en Juin. Les prix à la consommation auraient augmenté d'environ 8,5 % le mois dernier contre 0,7 % en mai et 0,9 % en avril. Les calculs définitifs ne sont pas encore terminés et l'in-dice ne sera officiellement connu que dans la journée de jandi

somme de 500 millions de yens (environ 8830000 francs). Ces « pots-de-vin » lui auraient été versés par l'intermédiaire de la grande firme commerciale Marubeni, agent de la Lockheed au Japon, dont plusieurs responsables avaient auparavant été incarcérés. M. Toshio Enomoto, secrétaire de M. Tanaka, a lui aussi été arrêté

pour violation de la loi sur les échanges et le commerce extérieur. La police a commencé mardi matin à perquisitionner la résidence

M. Tanaka a donné immédiatement sa démission du parti libéral démocratique, dont il dirigeait la principale faction. M. Miki, l'actuel

plus dynamique. Cependant, blique était de son côté. Sa position est désormais renforcée visà-vis de deux candidats à sa suc-cession : MM. Takeo Fukuda, vice-premier ministre, et Masayoshi Ohira, ministre des finances. Une autre personnalité subit un revers cuisant : il s'agit de M. Etsusaburo Shiina, vice-président du parti, qui était lié à M. Tanaka et a été l'artisan de la campagne menée contre M. Miki.

L'affaire Tanaka pourrait avoir des répercussions aux Etats-Unis. Le Sénat américain a approuvé lundi, sans débat, par 86 voix contre 1, un projet de loi pénalisant sévèrement les firmes reconnues coupables d'avoir versé des vots-de-vin > à l'étranger.

(Live nos informations page 4.)

# un accord sur l'arrêt des combats au Liban

Un accord prévoyant l'arrêt définitif des combats au Liban est intervenu entre le gou-vernement syrien et les émissaires de l'O.L.P. à Damas, a annoncé à Beyrouth, ce mardi 27 juillet, le colonel Mohamed El Kholi, représentant du président syrien Assad. Le texte de l'accord a été transmis, pour approbation, aux dirigeants du Front de Kfour Ichrétiens conservateurs) et au commandement central pales-

tino-progressiste.

MM. Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'O.L.P., Kamal Joumblatt, chef de la gauche libanaise, et les principaux dirigeants palestiniens et progressistes ont pris part lundi, à partir de midi, aux délibérations du commandement central qui ont dure une dizaine d'heures, avec deux brèves interruptions. La décision finale sera prise à la lumière des éclaircissements sur divers points de détail que fournira «Abou Lotf » chef de la délégation palesti-nienne, attendu à Beyrouth mardi en début d'après-midi, indique l'A.F.P.

D'autre part, l'O.L.P. a annoncé mardi que les quatre cents personnes, dont des femmes et des enfants, emmurés dans le camp de Tell-Ei-Zaatar depuis le samedi 24 juillet, ont péri faute de secours. La poursuite des combats à Beyrouth a empêché la Croix-Rouge Internationale

De notre envoyé spécial

### Damas. — Quelques heures avant l'annonce officielle que les entretiens syro-palestiniens engages à Damas il y a près d'une semaine avaient abouti à un accord, on affirmait ici lundi dans plusieurs ministères que « des concessions mutuelles moient été faites » On présia des concessions mutuelles avaient été faites ». On précisait aussitôt que les Syriens n'avaient rien cédé sur ce qui est essentiel à leurs yeux, à savoir « le maintien de forces syriennes au Liban jusqu'au retour de la paix dans ce pays ». Plus criment, l'ambassadeur d'un Etat ami de la Syrle disait : a Damas va signer un accord arec les Palestiniens car ceuxci, de guerre lasse, et même si c'est avec des tas d'arrière-pensées, ont enfin accepté la tutelle politique syrienne ». Du côté palestinien, on se bornait à laisser entendre que l'évacuation de la station climatique de Sofar dans la montagne surplombant Beyrouth serait « le premier test de la bonne volonté des Syriens ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### qui paraissait si pacifique en viendrait là un jour?

LA TRIPLE ANGOISSE

par ANDRÉ FONTAINE

taire au Liban? Maigré l'accord qui vient d'être annoncé à Damas, on a peine à le croire, tant d'espoirs ayant été dans le passé décus. Comment oublier que, if y a quelques heures à peine, des miliciens qui s'affirment chrétiens ont pris sur eux, à Beyrouth, de faire échouer un cessez-le-feu destiné à permettre l'évacuation des mille blessés et des centaines de cadavres entassés dans le camp palestinien de Tell-El-Zaatar, assiégé par les forces dites conservatrices ? Ils n'ont même pas permis qu'on essaye de dégager les quelque quatre cents personnes emmurées depuis samedi dans un abri sur lequel un immeuble s'est effondré. Toute guerre civile est une tragédie, male celle que connaît le Liban a atteint, si elle ne les a pas battus, les records de l'horreur et de l'insensibilité. Qui aurait imaginé que cette terre ladis bénie des dieux et

Au-delà des responsabilités initiales qui sont multiples et partagées, mais qui tiennent surtout au refus de la plupart des dirigeants chrétiens de comprendre que les temps avaient changé et que certains de leurs pritenus, l'achamement montré de part et d'autre ne s'explique que parce que les deux camps qui se font face réagissent l'un et l'autre en minorités inquiètes de leur avenir : ils vivent

dans l'angoisse de l'asserviss

sinon du génocide.

seule l'arrivée d'un corps expéditionnaire français a arrêté en 1860 le massacre de leurs ancêtres par tan, et qu'il a fallu le débarquement des « marines » américains en 1958 pour empêcher les nassériens de se saisir du pouvoir à Beyrouth. Aujourd'hui, ils savent qu'il n'est plus quastion d'intervention occidentale. D'où la tentation de jouer le tout pour le tout et de n'accepter d'autre solution que celle qui consacrerait l'écrasement de leurs adversaires en obtenant d'eux une capitulation qui

Les maronites se rappellent que

(Live la suite page 3.)

**Espacements** 

dirigée par Françoise Choay

### Le gouvernement va faciliter la venue en France des familles d'immiarés

déclare au « Monde » M. Paul Dijoud

Il n'est pas question pour l'instant de revenir sur la suspension de l'immigration, déclare M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, dans l'interview qu'on lira cidessons. Le gouvernement veut en effet éviter l'importation de chômeurs supplémentaires ». En revanche, pour humaniser le séjour des travailleurs étrangers qui habitent notre pays

de loyer (1 000 francs pour une surface de 55 mètres carrés), sera accordée au chef de famille. Cette innovation essentielle — qui sera expérimentale pendant un an — a pour but de compenser les préfets viennent de recevoir une instruction mettant en place une nouvelle procédure d'immigration familiale. Cette mesure traduit-elle la possibilité d'une reprise de l'immigration?

 Absolument pas. Pour les travailleurs, l'immigration reste suspendue depuis le 3 juillet 1974. Elle est à nouveau autorisée, seulement pour les familles, depuis le 1º juillet 1975. Jusqu'à présent, la venue des familles s'était déroulée dans l'anarchie : nombre d'entre elles continuaient d'entre d'entre elles continualent d'entrer en France munies de visas touristiques. A l'expiration des visas, elles restaient dans noire pays, et la plus élémentaire humanité nous interdissit de les renvoyer chez elles, alors que le chef de famille disposait d'un emploi stable et d'un logement décent. C'est pourquoi une nouvelle procédure de « rapprochement familial » a été mise en place.

» Désormais, tout travailleur étranger pourra faire venir sa famille s'il justifie d'une année de résidence en stituation régulière.

résidence en situation régulière, s'il dispose de ressources stables et d'un logement suffisant (correspondant aux normes prévues pour l'allocation-logement) et st pour l'auccanon-logement) et si les nouveaux arrivants satisfont au contrôle médical. Les préfets jugeront en fonction de ces cri-tères, qui ne visent pas à limiter l'immigration familiale, mais à assurer toutes les conditions de réussite d'une insertion souvent

difficile.

» C'est l'Office national d'immi que dans la journée de jandi
28 juillet.
Toutefols, M. Fourcade avait indiqué, le vendredi 23 juillet, que la
hausse du coût de la vie avait été
de l'ordre de 4,7 % pour le premiers
semestre 1976, ce qui, compte tanu
des résultats des cinq premiers
mols, aboutinsait, pour juin, à un
taux voisin de 6,5 %. Les chiffres
de hausse annuelle qu'il a cités
lundi 26 à Brurelles (voir page 22)
confirment que l'augmentation de
juin se situerait aure 9,45 et 9,65 %. depuis un an, l'installation en France de leur femme et de leurs enfants sera facilitée.

Sur les expulsions d'immigrés, notamment celle de M. Konaté, qui a été reçu, lundi 26 juillet, par M. Edgar Faure (lire page 20), M. Dijoud exprime son entière solidarité avec le ministre

> son domicile la visite d'une assistante sociale chargée d'apporter ses conseils et une aide qui pourra se traduire par l'intervention gratuite d'une travalleuse familiale pour une durée maximale de soixante heures. Propos recueillis por JEAN BENOIT.

(Lire la suite page 20.)

### AU FESTIVAL DE SPOLETE

### Une Cendrillon napolitaine

tuberculose au bord d'un lac suisse. Plus de soixante áns plus tard, hanté par son visage exquis, le peintre Roland Canfora se souvient de Sonia à travers dix portraits oniriques exposés à Spolète dons une chapelle romane baptisée salle Pégase par la grâce de Mobil Oil.

Pour ce dix-neuvième Festival, comme Canfora se souvient de Sonia, Spolète se plait à se souvenir de Spolète. Au palais Ancaiani, toute une exposition est consacrée à Visconti qui, de Macbeth à Manon, a pu s'abandonner ainsi aux mises en scène les plus roffinées. A ymi dire, le temps des surprises, le temps de Polanski, de Chéreau ou de Grotowski, apparaît très loin. Très loin cussi le public excentrique entrevu dans « Vie privée », de Louis Malle. Le maestro Gian Carlo Menotti reste bien, dans son palais de la place Campello, le vrai duc de Spolète la rouge, fastueux, perspicace, enthousiaste.

Comme chaque année, le directeur artistique Romolo Valli a assuré le périlleux exercice de maintenir l'équilibre d'un Festival

Vers 1914, une belle et mystérieuse jeune fille se mourait de la Américains, au cœur d'une région depuis longtemps communiste.

Comme chaque année, tous les Florentins et tous les Bostoniens du monde se sont croisés sagemen au teatro Novo, au Calo Melisso et au théâtre romain. Ils ont pu retrouver les concerts de midi, se délecter des quatuors de Haydo ou de Fauré, écouter dans la cathédrale le « Requiem » de Mozart, ou sur la place en entonnoir. celui de Verdi, par un beau coucher de soleil, avec en bordure de ciel la majestueuse forteresse où s'est ennuyée Lucrèce Borgia, et où

Shelley a rêvé. Tout ici reflète un goût exquis, regorge de culture, pas même dans fracas des chefs-d'œuvre, mais de cette culture profonde et comme insidiause qui se dégage d'une pe tite ville parfaite, aux murs d'or pâle et de rose, aux collines parfumées, aux ruelles sombres d'une élégance un peu sèche, parfois ornées de fresques pâlies restau-rées sans exces. Que peut-on trouver à Spolète?

BERNARD RAFFALI. (Lire la suite page 13.)

G. Bauer/J. M. Roux La rurbanisation ou la ville éparpillée ux Editions de Scuil, Paris 'extension de nos viiles dans les espaces ruraux qui Christopher Alexander Une expérience d'urbanisme démocratique aux Éditions du Seuil, Paris .Quand les utilisateurs ont Traduit de l'anglais par R. Davreu et A. Pétita, 176 pages 27 F RAPPEL: Joseph Rykwert La maison d'Adam au paradis 256 pages 50 F

### Italie

### LES COMMUNISTES PRÉSIDERONT SEPT COMMISSIONS DU PARLEMENT

De notre correspondant

gauche indépendante) obtient la moitié des sièges.

Certes, les communistes sont encore écartés des secteurs-clés (intérieur, défense ou affaires étrangères) et la démocratie chrétienne ne perd que le contrôle d'une seule commission par rapport à la précédente législature (div en lem de onze). Mais la

port à la précédente législature (dix au lieu de onze). Mais la bonne volonté des uns et des autres ne fait pas de doute. C'est ainsi que, pour éviter tout affrontement, le problème de la présidence de la commission de contrôle sur la R.A.I. (radiotélévision) ne sera abordé que la semaine prochaine. Jorsone les

semaine prochaine, lorsque les groupes parlementaires auront trouvé un terrain d'entente.

Rome — En obtenant la pré-vaux publies et transports) et sidence de la commission des trois au Sénat (budget, agriculfinances à la Chambre des députure et santé). finances à la Chambre des dépu-tés et celle du budget au Sénat, les communistes pourront exer-cer un contrôle direct sur toutes ture et santé).

Les communistes espéralent contrôler également la commission mixte d'enquête chargée en particulier de faire la lumière (ou l'obscurité) sur le scandale de la Lockheed. La présidence de cette commission échott à un démocrate - chrétien, mais la gauche (cammunistes, ocialistes et panche indémendants) obtient la les initiatives du gouvernement dans les domaines économique et financier. Dans les précédentes législatures, les communistes ne présidaient aucune commission

présidaient aucune commission pariementaire.

L'accord entre les groupes est intervenu lundi 26 juillet selon le même procédé qui avait permis d'attribuer la présidence de la Chambre à un communiste et celle du Sénat à un démocrate-chrétien. A l'issue de négociations difficiles, les communistes obtienment par conséquent les urésinent par conséquent les prési-dences de sept commissions, quatre à la Chambre (finances, affaires constitutionnelles, tra-

### Danemark

### MORT DU COLONEL KRYSSING QUI DIRIGEA UN CORPS DE VOLONTAIRES

PRO-NAZI (De notre correspondante.)

Copenhague. — Le colonel Christian P. Kryssing, qui, pendant la dernière guerre, fut l'organisateur et le chef éphémère de la Légion danoise antibolchevique (ou plus exactement du corps des volontaires danois), est mort à Haderslev (Jutland) à l'âge de quatre-vingt-cinques.

nns.

On n'a jamais su pourquoi cet officier d'artillerle, qui ne fut jamais naxi et ne s'intéressait pas à la politique, avait accepté de jouer un tel rôle, qui lui vaint d'être condamné en 1946 à huit ans de urison pour haute trahision. de prison pour haute trahision. Deux explications ont été don-nées : Kryssing avait été traumatisé

Deux explications ont été données: Kryssing avait été traumatisé par la guerre soviéto-finiandaise: de plus, il estimait que le Danemark, envahi par surprise par les troupes allemandes le 9 avril 1940 parce que ses responsables avalent négligé de l'armer suffisamment, devait laver son honneur.

Kryssing quitta la direction du corps des volontaires danols après s'être brouillé avec les éléments nais et fut remplacé par le colonel von Schalburg. Kryssing continua à se battre jusqu'en 1945 dans les rangs de l'armée allemande, où il fut nommé général-major de la Waffen SS. Grièvement blessé sur la front de l'Est, il y vit tomber ses deux fils. — C. O. (Intérim.)

### Espagne

### Juan Carlos affronte les revendications des autorités locales et des ouvriers en Galice

A Vigo, en Galice, plusieurs milliers d'ouvriers d'une usine de construction automobile ont accueilli, lundi 26 juillet, le roi Juan Carlos aux cris de « Amnistie ? », « Liberté syndicals ? » et « Amnistie de la ville espéraient que « les principes de la ciare que les habitants de la ville espéraient que « les principes de licenciés ? » Ils ont entoure le souverain pour le saluer et ini demander une allocution. Juan Carlos a répondu qu'il étudierait leurs demandes et consacrerait tous ses efforts en ce sens.

Aucon autre incident n'a été signalé en Galice pour le troisième jour de la visite officielle du roi. Des foules énormes, à Pontevedra comme à Vigo, ont acclamé Juan réelle ! » et « Amnistie réelle ! » comme à Vigo, ont acclamé Juan Carios. Les autorités locales insis-

### **Tchécosloyaquie**

### LA POLICE AURAIT SAISI LES MÉMOIRES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT

trouvé un terrain d'entente.

L'accord intervenu au Pariement sur l'attribution des présidences des commissions confirme certes la participation de plus en plus réelle du P.C.I. à la gestion du pays. Il revêt également une importance particulière dans la mesure où les communistes en faisalent une sorte de condition préalable à leur soutien ouvert ou d'égulsé aux tentatives de M. Andreotti de former le premier gouvernement après les élections du 20 juin. L'abstention communiste sera indispensable à M. Andreotti lors de la présentation Prague (Reuter). — La police a saisi les manuscrits des Mémoires de l'ancien président tehécoslovaque Antonin Novotny, a affirmé l'écrivain Rudolf Cerny, qui avait rédigé ces Mémoires sur la base de nombreux entretiens avec l'ancien dirigeant, mort l'année dernière. Selon M. Cerny, la police, après l'avoir interrogé à plusieurs reprises, avait saisi ces manuscrits au cours de perquisitions à son domicile en affirmant qu'il s'agissait d'écrits subversifs. Toutes les copies, y compris celles qu'avait Mme Novotny, ont été confisquées. confisquées.

L'ancien président, désabusé et amer, lui avait déclaré avant de mourir qu'il se sentait « lâché » par les Soviétiques, et qu'il en-tendait « tout dire ». Partisan de la ligne dure stali-nienne, chef de la Tchécoslova-quie pendant les années 50 et 60, Movotny avait du s'incliner en 1968 devant M. Dubcek Les cinq cents pages de manuscrits que Rudolf Cerny avait rédigées à la suite de ses entretiens avec Novotny devalent constituer un livre intitulé l'Ex-Président. Elles comportaient des matériaux iné-

M. Cerny est lui-même un tenant de la ligne dure. Il est l'anteur d'un virulent compte rendu des événements qui avaient abouti à l'invasion de la Tchéco-

BARCELONE, près de soixante-dix mille personnes ont assisté à un festival de la démocratie qui avait été autorisé. La police n'est pas intervenue. Des banderoles proclamaient : « Catalogne libre ! » et « Amnistie réelle ! »

● A ROME, le comité central du parti communiste espagnol doit donner une conférence de presse mercredi matin dans un théâtre. Mme Dolores lharruri, présidente du parti, est arrivée lundi venant de Bucarest. Elle a été accueillie à l'aéroport par MM. Marcelino Camacho, dirigeant des commissions ouvrières, et Giancarlo Pajetta, représentant le P.C.I. — (A.P.P., Reuter, A.P.)

A.F.P., Retter, A.F.)

• Le Mouvement pour une alternative non violente (MAN) de Paris indique, dans un communiqué, le 26 juillet, que six objecteurs de conscience espagnois ont été appelés à comparative devant le conseil de guarre de Gerone (Catalogne), risquant des peines de cinq ans et demi à huit ans de prison.

a huit ans de prison.

Deux personnes ont été blessées, lundi 26 juillet, par la garde civile, à Renteria (Guipuzcoa), pendant une manifestation qui a réuni plusieurs milliers de personnes. La manifestation avait été organisée devant la caserne de la garde civile pour exiger la libération d'un détenu.

(AFP.)

● Un mouvement d'extrême droite espagnol a revendiqué, mardi 27 juillet, l'enlèvement de M. Eduardo Maria Moreno Bergareche, membre influent de la bran-che politico-militaire de l'ETA, disparu de son domicile à Saint-Jean-de-Isız depuis vendredi (le Monde du 27 juillet). Un homme Monde du 27 juillet). Un homme se déclarant le porte-parole d'une Alliance apostolique anti-communiste d'Espagne a indiqué à l'agence de presse espagnole CIFRA à Barcelone que M. Ber-gareche a été enlevé en vue de « stopper le terrorisme massiste international soutenu par les ser-vices secrets soulétiques ». De son côté, la famille du militant basque estime qu'on a di le trans-porter clandestinement en Espagne pour le livrer à la police espagnole. — (U.P.I.)

# LA CONCLUSION (CT)RIT SIR L'AR PROCHE-ORIENT

### Les quatre cents personnes emmurées à Tell-El-Zaatar auraient péri

plus tragique au camp palestinien de Tell-El-Zaatar, assiégé par les miliciens conservateurs libanais de puls trente-cinq jours. Un accord conclu le hundi 26 juillet au soir, pour permettre l'évacuation des blessés est, en effet, interrent tent tout our saver cuation des blessés est, en effet, intervenu trop tard pour sauver les quelque quatre cents personnes emmurées depuis samedi dans un abri souterrain de ce camp, et dont la mort a été annoncée dans la muit de lundi à mardi par La voix de la Palestine. Le nombre des victimes est contesté par la droite, qui accuse les Palestiniens de l'avoir grossi à des fins de propagande. L'O.L.P., après avoir avancé d'abord le chiffre de cinq cents, a réduit celui-ci à environ quatre cents, tout en précisant que deux cent cinquante personnes avaient pu être identifiées grâce aux renselgnements fournis par vingt rescapés, alors que l'identité des cent cinquante autres demeurait inconnue.

L'annonce de la mort des em-

demeurait inconnue.

L'annonce de la mort des emmurés a coîncidé avec une déclaration de l'émissaire de la Ligue arabe au Lihan, M. Hassan Sahri Al Kholi, selon lequel les quatre principaux dirigeants conservateurs avalent accepté que le camp de Tell-El-Zaatar fût évacué « à brej délai», laissant au Comité international de la Croix-Rouge (CLCR.) le soin de fixer les « conditions techniques » de cette opération. Le CLCR., qui avalt demandé une trêve d'au moins trois jours, n'a pas réagi.

#### Un millier de blessés

Même s'il se confirmait que tous les emmurés ont péri, l'évacuation du camp resterait indispensable, puisque un millier de 
blessés, privés des soins les plus 
élémentaires, sont encore bloqués 
dans Tell-El-Zaatar, où vivent 
encore environ dix mille personnes. De plus, les forces de 
droite ont fermé, hund, la canalisation d'eau alimentant le camp 
assiégé depuis le 22 juin darnier. 
Mardi matin, le bombardement 
du camp se poursuivait sans répit. du camp se poursuivait sans réplt.

gauche et les marchands de canons », le chef des Phalanges,
M. Pierre Gemayel, a estimé une
fois de plus qu'en cas d'échec de
la Ligue arabe au Liban, il ne
restera plus qu'à s'adresser aux
Nations unies. Selon la radio phalangiste, les dirigeants marchites
ont décidé de n'appuyer l'initiative arabe qu'à condition qu'elle
s'harmonise avec celle de la Syrie
et que le contingent libyen des
c casques verts » soit e éloigné de
certaines positions ».

De son cité M Chamous son-

De son côté, M. Chamoun son-tensit ne pouvoir « accepter moins qu'une réddition incondi-tionnelle » des Palestiniens et des Libanais musulmans du camp de Tell-El-Zaatar et de l'enclave de Nabas.

Tandis que la situation ne cesse de se dégrader sur le dutemp dérobera mencé mardi matin à procéder bilité. »

La situation devient de plus en à l'évacuation de quelque trois à l'évacuation de quelque trois cents étrangers — en majorité des Américains — à bord d'une péniche de débarquement. Le président Ford suit l'opération personnellement pour prendre les « décisions urgentes » au cas où l'intervention de la VI° Flotte s'avérerait nécessaire. La péniche a accosté à 8 h. 35, heure locale, au « bain militaire » et l'opération a aussitôt débuté.

aussitôt débuté.

Quelque cinq cents personnes rétaient inscrites pour l'évacuation, mais près de deux cents ne se sont pas présentées au départ. Il s'est déroulé sous la protection de l'O.C.L. dont la coopération avait été demandée et obtenue par le gouvernement américain. C'est le premier contact entre les Etats-Unis et la Résistance palestinienne qui soit officiellement reconnu de part et d'autre. Sans considérer qu'il s'agit là d'une modification de s'agit là d'une modification de la politique américaine, Israël a déploré ces contacts.

 A DAMAS, un porte-parole officiel a catégoriquement dé-menti lundi les informations diffusées par Bagdad selon lesquelles la Syrie a interdit aux Palesti-niens d'entrer ou de sortir du

● A TUNIS, le président Bourguiba, recevent un émissaire palestinien, M. Nachachibi, a ré-affirmé « l'appui total de la Tunisie à la Résistance palesti-nienne et à ses alliés au Liban ».

● A M O S C O U, pour la deuxième fois en une semaine, la Pranda a réclamé la convocation de la conférence de Genève, citant la merre civile au Liban comme exemple de la situation explosive régiant au Proche-Orient, faute d'un règlement glo-bal du conflit israélo-arabe.

#### Egypte

# LE PRÉSIDENT SADATE LA SYPIE TENEMENTALE

Mardi matin, le bombardement du camp se poursuivait sans répit.

Depuis la ruptuure du cessez-lefeu dimanche, sur l'initiative des miliciens du P.N.L. de M. Camille Chamoun, les combats ont repris avec intensité sur tons les fronts. A Beyrouth, outre Tell-El-Zaatar, l'enclave de Nabas. subit un pilounage intensit. En province, l'artillerie syrienne; affirme l'O.L.P. a recommencé le bombardement du camp palestinien de Nahr-El-Bared, dans le nord du pays. Les victimes recensées des dernières vingt-quaire heures s'élèvent à 162 morts et 230 hiessés. Enfin, le village chrétien de Damour, détroit en janvier dernier et abandonné lors de la poussée islamo-progressite, a été l'objet d'une ultime vengeance : les sépultures du cimetière out été violées, les cadavres brûlés ou ches ont été saocagées et profanées.

Rejetant la responsabilité de l'échec du cessez-le-feu « sur la geuche et les marchands de canons », le chef des Phalanges, M. Plerre Gemayel, a estimé une fois de plus qu'en cas d'échec de la Ligue arabe au Liban, il ne restera plus qu'à s'adresser aux Nations unites. Selon la radio phalangiste, les dirigeants maronities out décidé de n'appuyer l'initia-

tion estudiantine dans certaines universités égyptiennes au councies dermières années, le président Sadate a accusé le colonel Kadhafi d'être à l'origine de cest pt parties d'hafi d'être à l'origine de cest pt agitations.

« Le fou de Labre, a déclaré. M. Sadate, se déclare disciple des l'etrait M. Sadate, se déclare disciple des l'etrait Nasser. Qu'il le soit, cela ne me dérange nullement. » Le président égyptien a ensuite reproché à l'Union soviétique et à la Syrie de l'accuser ini-même d'avoit dévié de la voie nassérienne et leur a répondu : « Je suis et fe resterni jusqu'à ma mort responsable de toutes les décisions prises du temps de Nasser. Je ne médéroberal pas à cette responsabilité. »

Water Commencer

THE PARTY

- <u>--</u>

The second of th

And Andrews

### Dans la presse i hebdomadaire

#### Les révélations faites par M. Helmut Schmidt d'un accord entre les États-Unis. la France, la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne sur le refus d'accorder toute aide économique à l'Italie si des communistes entraient an gouvernement ont suscité de nombreuses réactions en

## Les petites phrases de M. Helmut Schmidt

de nombreuses réactions en France, dont se font l'écho les commentateurs de la presse hebdomadaire.

Sous le titre (« Le complot », Georges Girard estime dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire d'un passe récent ne sont pas curore totulement les traces idéologiques d'un passe récent ne sont pas curore totulement los stifegines au exigences des revanchards et des nitras. On sait ce qu'une telle politique a déja fait connaître à l'histoire »

Pour Claude Gault dans HEBDO-T.C. - TEMOIGNAGE CHRETIEN « que Schmidt ait lâché le morceau n'est pas étonaux. Comme les bourgeois paraux il exit à drins de roite ; il organise chez lui la chasse aux sorcières et se fait, en Europe, l'adjadant de service du gendarme américain. Aux élections prochaines, les conservateurs allemands pour rout lui faire confiance ».

Enn's Smolarski note dans RIVAROL, qui juge que a une serve de la rient de l'inter des suit par décidement de l'inter de l'entre confiance ».

Enn's Smolarski note dans RIVAROL, qui juge que a une serve de l'inter de l'entre de l

Evoquant l'Italie, Marc

Illimann, d'après une enquête à Rôme d'Alain de Penanster, sour controlle de la militale de la collers l'argent qui, depuis les élections, la confiance renait con écollers l'argent qui, depuis les élections, est revenu de Suisse.

El, auy si les intriques internes plusses élections emplaye le saint que en Europe.

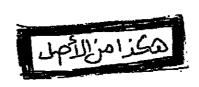
El cardification s'emblet rempière d'influence controlle des espèrées d'influence controlle des la démocratic chrétienns finisation accord, les conditions semblent rempière pour un programme d'expansion de l'accident et l'aux d'influence de controlle se pour la conditions semblent rempière pour un programme d'expansion de l'accident et l'aux d'influence de l'aux sembles de rediressement. C'est exactement ce que les Quatre de Porto-Riva accordée par l'Occide de la raison.

Ce sont les conséquences de ce du'il appelle la « bombe » qu'an-dré Chambrand expose dans LE l'on ait à l'égard des parts compour milliardaires qu'est le Dorado Beach Hotel de Porto-Riva des pour milliardaires niternais et les italiens et les Japonais des pour milliardaires qu'est le Dorado Beach Hotel de Porto-Riva des pour ment de l'aux productions de l'aux prévaine et l'aux prévaine et l'aux prévaine de l'aux prévaine de l'aux prévaine de l'aux prévaine de l'aux proplèmes pour milliardaires niternais et le proplèmes mondiaires niternais et l'aux privaines et d'inspire de l'aux cours de l'aux proplèmes mondiaires niternais et l'aux privaines et d'inspire de l'aux productions propresses qu'est le Dorador de l'aux privaines proprèmes de l'aux propresses de l'aux pro

CHRETTEN - que Schmidt al manuer me comme faits una control particular de la prophetic de leur parais en configuration s. Mais qu'en parais el el juisif manquer la chance de la manuer la chance de la manuer la chance de la comme faits de la configuration de la l'inocione que donne una coffre-fort bien garal II est can pourcoir et entend y rester pour cela, il a choisi de doubler pour cela, il a choisi de doubler che la la la choisi de doubler che la la choisi de doubler che la la choisi de doubler che la chori de doubler che la la choisi de doubler che la chori de double

### **ECOLE SUPERIEURE** DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE**

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse:	40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 \



# ROCHE-ORIA

tents personnes en Tell-El-Zeolor auraient

ECOLE SUPERIE DE SECRETAR ENSEIGNEMENT DE LA HIEDE

### **PROCHE-ORIENT**

### D'UN ACCORD SUR L'ARRÊT DES COMBATS AU LIBAN

### La triple angoisse

(Suite de la première page.)

Les Palestiniens, de leur côté, volent dans les événements actuels le prolongement de ce « septembre noir » de 1970, qui, à Amman, a coûté la vie à des milliers d'entre eux. Leurs combattants, chassés de Jordanie, tenus en laisse en Syrie, avalent été parqués dans des camps au Liban. En mettent à profit la faiblesse de l'Etat, ils fes avalent petit à petit les raide et les attentats qui, au diale, maintenalent dans la région une atmosphère de tension et empéchaient les Etats arabes qui en seraient tentés de faire la paix avec Israēl. S'ils avaient pu se faire quelques illusions eur la nature des sentiments que leur portaient au fond de leur cœur la plupart des dirints arabes, ils sont maintenant geants arabes, He sont maimenaint Adifiés: ils sont, pour eux, des empêcheurs de danser en rond, que on ne soutient qu'aussi longtemps qu'on peut s'en servir. Le comportement de la Syrie le

montre bien. Sur le terrain des principea, eile a toulours pris une position très ferme à l'égard du problèm palestinien. Elle n'a pas conclu d'un accord partiei avec Israël sur le Golan et a critiqué sur tous les tons celui que l'Egypte a signé en sepembre 1975 sur le Sinal. Elle entretient ouvertement sur son territoire une importante organisation palestienienne, la Saika. Aussi est-ce tout naturellement vers Damas que les Palestiniene et la gauche libanaise sa cont tournés lorsqu'il a cemblé que la droite était en passe de l'emporter dans la confrontation armée.

Très vite cependant les rapports se sont tendus entre la Syrie et Kamal Joumblatt, le leader progressiste libanais. Celui-ci n'a pas appré-

destine à préparer une solution d'ensemble du problème libanais, mais out n'eura servi finalement ou'à ménager aux deux camps le délai dont les avaient basoin pour réorga-

Lorsque les hostilités reprirent sur une grande échelle, la gauche et les Palestinians marquèrent tout de suite de nels avantages grâce au passage dans leur camp de certains éléments de l'armés ilbanaise, demeurée jusqu'alors plus ou moins neutre. Aussi hien ne voulaient-lis pas, à l'époque, entendre parier de trêve, croyant que la victoire était en vue. Mais israel leur aurait-il permis de l'emporter ? C'est plus que douteux. La Syrie, en tout cas, entendait ne pas se laisser entraîner à cause d'eux dans une guerre dont elle n'aurait pas choisi moment. Petit à petit, il devint clair que, maigré la similitude de ses positions idéologiques et diploma-tiques avec celles des palestino-progressistes, elle n'avait dono aucune intention de les laisser gagner. Et c'est ainsi que par un extraordinaire retournement l'armée de Damas, intervenant cette fols en force, s'est retrouvée l'alliée des chrétiens contre ceux-là mêmes qui l'avalent appelée quelques mois plus

La fureur des Palestiniens, qui e'estiment joués et soupconnent désormals Assad de vouloir soit les liquider, comme le roi Hussein l'avait falt à Amman, soit au moins traiter sur leur dos avec Israēl, a eu moins d'échos qu'on n'eurait pu le croire au sein du monde arabe. L'Arabie Saoudite et la Jordanie encouragent Bamas. L'Algérie, le Maroc et la

appel le retournement du président Assad. Mels is conflit latent entre Bagdad et Damas dure depuis des années, et les forces irakiennes ne peuvent attaquer la Syrie sans courir risque d'être prises à revers par l'Iran, avec la perspective d'un révell de la rébellion kurde arrêtés depuis le printemps 1975. Quant à la soudaine faveur que l'Egypte montre à Yasser Arafat, elle ne trompe personne : c'est vralment la réponse du berger à la bergère, Damas n'ayant cessé de répéter depuis quelques mols que le président Sedate s'était vendu sux Amé-

ex machina de l'opération comme les progressistes en sont convaincus? S'ils n'y sont pour rien, disons que ie hasard ou l'aveuglement des hommes ont bien fait les choses pour eux. La passivité d'iarael, trop eureux de voir ses ennemis s'entratuer à ses portes, dit assez que Damas fait actuellement le jau de Washington, pour qui l'O.L.P. a constitué, jusqu'à présent, le prinpaix au Proche-Orient. Quant à l'Nnion soviétique, ses réactions publiques se sont limitées à une déclaration de l'agence Tass, datée du 9 juin, constatant que « le sang coul eencore plus abonda à quelques articles relativement critiques dans la pressa-moscovite. L'O.L.P. a fait état ultérieurement age de M. Brejnev au président Assad. expriment son « Inquiétude » devant l'évolution de la position syrienne. Mais il est significatif que ce document n'ait pas été publié à Moscou. Pour le moment.

ment imposé aux parties en pré-sence, en Janvier 1978, un compromis fin de compte, ont condamné sans les siens — croisent en haute mer, alors qu'il y a tout de même des où lis ee comportent de plus en plus comme en terrain conquis. Elle pour quand ce ne serait qu'en arrêtant la fourniture des plèces de rechange made in Russia, qu'utilisent les Assed. Elle ne l'a pas fait lusqu'à présent. Serait-ce qu'elle redoute de voir la Syrie, après l'Egypte, échap-per à son influence ? Le fait est que, s'il y a eu des P.C. pour conda l'attitude de Daines. Il ne s'est agi. pour la moment, que de ceux de l'Eu rope *capitaliste*. Ceux-cl sont-ils vraiment les deus

#### L'huître et les plaideurs

Il faut se méfier au Proche-Orient des conclusions définitives. Les renversements d'alliances s'y succèd neuvième siècle, et les ennemis d'aujourd'hui peuvent se retrouver les illés de demain. La tragédie du Liban, lorsqu'elle aura pris fin, puisque aussi blen il n'y a pas de guerre qui ne finisse un jour, risque cepen-dant de laisser plus de dupes que de gagnants véritables

Les chrétiens, dont l'appui syrien a entretenu l'intransignance, ne peuvent pas ignorer que le temps de teur prépondérance est révolu et que les privilèges dont l'is pourront éventuellement continuer à bénéficier seront toujours à la merci d'un changement d'humeur — ou d'intérêt du protecteur qu'ils se sont paradoxalement donné. Pour avoir écarté, quand ils auralent pu négocier avec les forces conservatrices et ave Damas, un compromis raisonnable, les Palestiniens et leurs alliés de la gauche libanaise ont considérable ment affaibli leur position de négo ciation vis-à-vis d'un partenaire israélien qui ne s'est Jamais incliné que devant la force. Quant à la Syrie, apparemment la grande gagnante du moment, elle risque de se mettre beaucoup de monde à dos si vraiment elle songe, comme elle en donne plus d'un signe, à annexer pratiquement le Liban. De toute façon, le coût financier de l'Intervention la rend plus tributaire que jamais du bon vouloir de l'Arabie Saoudite, dont le roi, grâce aux revenus du pétrole, aux faveurs de Washington et à une diplomatie habile, fait de plus en plus figure de véritable lesder de la

Ce n'est sans doute pas ce que cherchent les chrétiens, conservateurs ou non - ni les musulmans, ns ou pas, qui viennent de récrire dans le sang au Liban l'Huitre et les Plaideurs pour le plus grand bénéfice des trafiquants d'armes du monde entier. Etats comme particuliers. Vont-lis enfin en prendre conscience ? D'autres haines ont été surmontées sous d'autres cleux et en d'autres terzos qui paraissalent inexpiables. Au lieu de se nourrir l'une de l'autre, les deux angoisses qui étraignent les combattants « de droite » et « de gauche » ne les conduiront-elles pas quelque lour à comprendre qu'ils sont condamnée à vivre ensemble s'ils ne veulent pas mourir ensemble? De même qu'ils sont condamnés à partager, pour la pire ou le meilleur, le sort de ce peuple israélien, leur voisin et leur frère, dont l'angoisse, à y bien refléchir, n'est pas d'une autre nature que la leur.

ANDRÉ FONTAINE

#### M. CHAMOUN ACCUSE M. MITTERRAND D'AVOIR PRIS PARTI EN FAYEUR DES « ASSASSINS DU LIBAN »

Beyrouth (A.F.P.) — L'un des prin-

cipaux dirigeants conservateurs libanais, M. Camille Chamoun, a accusé M. François Mitterrand d'avoir pris parti « pour les assessins du Liban, contre les Libanais ». Le chef du parti national tibéral répondait, en sa qualité de ministre des affaires étrangères à M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste français, qui avait, la semaine demière, fait des démarches pour obtenir une trève au camp palestinien de Teil-El-Zaatar, assiégé depuis le 22 juin. . . M. Mitterrand, qui a perdu aystématiquement toutes les bataliles électorales qu'il a engagées, voudrait essayer sa demière chance à Tell-El-Zaatar, a dit M. Chamoun. Je ly convie, mais je le préviens que, fidèle à ses traditions, il perdre encore cette batallie parce que, d'ores et déjà, il a pris parti pour le tort contre le droit, pour les asses Liben contre les Libenais, qui détendent leur patrimoine politique, social

[M. Mitterrand était intervenu en faveur d'une trève à Tell-El-Zeater dans des télégrammes adressés au pape, à M. Waldheim, à la Croix-Rouge internationale et à l'Interna-

et culturel. »

## Grands débats

Regis Debray Journal d'un petit bourgeois entre deux feux

Bégis Journal d'un Debray petit bourgeois deux feux et quatre murs Semil

et quatre murs d'interpallation plutôt que d'introspection..

Par l'auteur de L'indésirable

160 pages 27 F



F.-N. Bernardi, J. Dissler, A. Dugrand, A. Panzani Les dossiers noirs du racisme

dans le Midi de la France inquiétantes des affaires qui ont mis en l'amière un racisme latent en France, particulièrement envers les Algeriens, Pour que

dirigée par C. Durand 208 pages 29 F



#### Denis Langlois Les dossiers noirs du suicide

15 à 20,000 sulcides par an en France, Comment la société peut elle randro la mort plus Collection Compati 176 pages 13 F

Par l'augur de Les dossièrs noirs de la Police et de la Justice



François de Rose La France et la défense de l'Europe

puissances et sotidaire de ses



### Hugues de Varine La culture des

autres marchandise et nous l'apportons 🖟 chez les auties, en étouffant leurs cuitures propres. Collection D1 Fichno-Critique dirigé par J.-P. Dupuy - 256 pages 25 F

Paul Goodman et la reconquête du présent



#### David Cooper Une grammaire à l'usage des vivants

phique et les exemples ou

**Demain: Sciences humaines** Philosophie. Histoire

#### Mauritanie sont occupée par l'affeire saharienne. Le colonei Kadhafi a, clé notamment de n'être pas consulté une fois de plus, maille à partir l'U.R.S.S. continue de réserver l'es-lorsque le président Assad a pratique-

La Syrie maintiendra ses forces (Suite de la première page.)

33.3

THE REAL PROPERTY.

4.1.7.16.6克

Le texte sur lequel MM. Khaddan et Kaddoumi, respectivement ministre syrien des affaires étran-gères et chef du département po-litique (relations extérieures) de l'Organisation de la libération de la Palestine (OL.P.), se sont mis d'accord, comporte trois points essentiels

ites au Liban

• Cessation générale des hosti-• Formation d'une commission libano-syro-palesimiemne compre-nant des représentants des prin-cipales factions;

Application des accords liba-o-palestiniens signés au Caire

en 1969.

La commission tripartite, qui fonctionnera sous les auspices de la Ligue arabe, appliquera un se culendrier du retour à la normale au Liban », dont la dernière étape sarait la prise de fonctions du président élu de la République libanaise, M. Elias Sarkis. Le mandat du président Frangié se termine le 23 septembre prochain.

Selon M. Karim Pakradouni,

membre du bureau politique du soir du Liban à Damas par hélisor contère, en compagnie du général Mohamed El Khodi, chef des services de renseignements de l'aviation syrienne, le « Front de Riour » a approuvé le projet d'accord syro-palestinien, à une réserve importante près. Il souhaite que la force arabe devant garandir le cessez-le-fed ne soit pas seulement là pour former un écran entre les deux camps, mais aussi pour intervenir manu infilituri contre quiconque reprendrait les hostilités. Avant même la fin des négociations syro-palestiniennes, Damas avait toutefois donné satisfaction au « Frunt de Kfour » en lui garantissant que « la présence des troupes syriennes ou Liban n'était pas négociable ».

Le président Assad attend maintenant la visite de M Yasser à Arafat, président de l'O.I.P. Le nouvel accord, une fois signé, sera-t-il respecté ou bien finiratell rapidement aux archives de l'histoire comme tous ceux qui ont été conclus au sujet du Liban depuis plusieurs années ? Déjà

### Dix-sept partis communistes d'Europe demandent le retrait sans délai des troupes syriennes

Dix-sept partis communistes et ouvriers d'Europe ent adopté, iundi 26 juillet, une a déclaration de solidarité aux forces patriotiques libanaises et à la résistance palestinienne », demandant le retrait a sans délai » des incurses evidence du l'iban. des troupes syriennes du Liban. Cette déclaration, publiée au siège du P.C.F. affirme : « Le conflit qui se déroule au Liban.

#### L'AMBASSADE DE FRANCE A BEYROUTH DÉMENT LA LIVRAISON D'ARMES AUX PHALANGES

A Paris ce mardi 27 juillet, la division ministérielle pour l'arme-ment estimait ne pas avoir à confirmer ou infirmer le démenti de l'ambassade de France à Beyrouth, et précisait que la dernière livraison d'hélicoptères au Liban avait été effectuée

en 1972. La présence d'armements francals dans les différents groupes belligérants au Liban peut s'expliquer par la dispersion des matériels lors des différentes scissions intervenues au sein de l'armée régulière libanaise ces derniers mois Celle-ci était en effet principalement, voire essen-tiellement, équipée en matériel

prend des proportions tragiques. Les forces démocratiques liba-naises et palestiniennes subissent des assauts meurtriers. La popu-lation civile est durement éprou-vée. Jusqu'à aujourd'hui les ten-tatives de médiation et de pair

» Depant cette situation, nous exprimons solemellement aux dirigeants de la République arabe syrienne notre conviction que le retrait sans délai des troupes syriennes du Liban et la fin immédiate de toute intervention sont la condition d'une solution pacifique à la crise libanaise dans le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du pays.> Ont approuvé ce texte: les P.C. d'Autriche, de Belgique, le Parti du peuple travailleur de Chypre (AREL), les P.C. du Danemark, d'Espague, de Finlande, de France, de Grande-Bretagne, de Grèce, d'Itande, d'Italie, du Luxembourg, de Newylon de Sen Marin. le

### la C.G.T. « condamne l'intervention de Damas »

D'autre part, une délégation de syndicalistes libanais et palesti-niens a été reçue lundi par des responsables de la C.G.T. Un communiqué publié à l'issue de la rencontre déclare :

« La délégation des centrales libanaise et palestinienne a in-formé la C.G.T. du complot impé-rialiste et réactionnaire dont sont victimes les travailleurs, la popu-lation du Liban et la résistance palestinienne, elle a particulière-ment dénoncé les tuerles provo-quées par la phalange fusciste libaroise et l'engagement à leurs chita de l'empagement à leurs côtés de l'armée syrienne.

» A l'occasion de cette ren-contre, la C.G.T. condamne à nouveau l'intervention politique et militaire de la Syrie et exige le retrait des troupes syriennes du Liban », souligne le texte, qui précise que « la C.G.T. a renou-velé sa solidarité aux forces pro-gressistes libanaises et à la ré-polition valestinienne ».

### Deux parlementaires du P.C.F. à Beyrouth

Deux pariementaires communis-tes, MM. Odru, député de la Seine-Saint-Denis, et Boucheny, sénateur de Paris, ont quitté Paris, lundi 26 juillet, pour Reyrouth avec la 26 juillet, pour Beyrouth avec la mission « d'apparter aux jorces progressistes libanaises et à la résistance palestinienne le témoignage vivant de la solidarité agisante des communistes français ».

Le délégation apportera « le témoignage de la solidarité des travailleurs et de notre peupls, qui suit avec émotion les événements du Liban et qu'indigne l'engagement du gonsernement français aux côtés de la réaction libanaise », omt indiqué les parlementaires à leur départ. Ils ont ajouté:

« Nous dirons aux forces pro-

arres a leur depart. Ils ont a joute:

« Nous dirons aux forces progressistes libonaises notre soutien
à leur combat pour un Liban moderne, maitre de son destin, démocratique, uni et souverain.
Nous dirons à la résistance palestinienne notre soutien à sa relexibilenne notre soutien à sa re-vendication de reconnaissance des droits nationaux du peuple pa-lestinien. Nous réaffirmerons à Beyrouth notre conviction que le retrait sans délai des troupes sy-riennes du Léban et la fin immé-diate de toute ingérence étrangère sont la condition de la solution pacifique à la crise libanaise dans le respect de la souvéraineté et de l'intégrité territoriale du pays. »

L'ambassade de France à Bey-routh a apporté, lundi 35 juillet, un « démenti cutégorique » aux informations de certains journaux libanais relatives à des livraisons d'armes, notamment des hélicop-tères et du matériel burd, de la part de la France aux Phalanges libanaises. de Norvège, de San Marin, le Parti de la gauche communiste de Suède, le Parti suisse du tra-vall, le P.C. de Turquie.

. . .

10 1414 -- 410 -- 410

Panty-Minte

## **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Units**

### M. Reagan cherche à renforcer sa position en prevant pour colistier un sénateur libéral de Pennsylvanie

De notre correspondant

Washington. — Dans la guerre des nerfs engagée entre les deux concurrents à l'investiture du parti républicain, M. Reagan a pris l'initiative, mais aussi quelques risques. Il a annoncé, le lundi 26 juillet, qu'il avait choisi le sénateur Schweiker, de Pennsylvanie, comme colistier dans le cas où il serait désigné candidat à la présidence par la convention de Kansas-City.

Les déclarations de M. Reagan au provoquer un revirement décisif ont créé de vifs remous étant donné la personnalité du sénateur Schweiker, connu pour ses tendances libérales et considéré comme le plus à gauche des leaders républicains. Dans ses cambille des leaders républicains. Dans ses cambille des leaders républicains. Dans ses cambille des leaders républicains de l'importante décisif au sein de l'importante decisif au sein de l'important pagnes électorales antérieures, M. Schweiker a toujours été appuyé par la fédération inter-syndicale de l'A.F.L.-C.LO. et a synthesis de l'Arri-Cito. Et a reçu les encouragements de plu-sieurs groupes libéraux démo-crates. Il fut un des premiers, dans son parti, à demander le départ de Richard Nixon «dans l'intérêt du pays ».

### Manœuvre politique ou « acte de désespoir »?

Ainsi son association contre nature > avec M. Reagan, un des chefs de file de la droite, appa-raît comme une manœuvre poli-tique dont il est encore impossible de déterminer s'il s'agit d'un acte de désespoir , comme le prétendent les directeurs de la campagne du président Ford, ou d'une démarche habile de nature

Les 3 grands noms de la

literie exposent leur

gamme complète chez:

CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XIº ■ TEL 357.46.35

Cette année vous

aurez les moyens de ne

Une enquête

menée auprès de 80.000

précisément, pour les 30,

heures de pointe où vous

risquez les bouchons.

personnes yous indique

que les autres.

Métro : Parmentier

est. C'est pointant exactement ce qu'il a fait lui-même en désignant M. Schweiker. Celui-ci a félicité M. Reagan pour son geste « cou-rageux et sans précédent », visant à réunir les éléments de droite et de gauche du parti, bref d'équili-brer le « ticket » républicain. La démarche de M. Reagan a placé sur la défensive les amis du président Ford. M. Morton, manager de la campagne présidentielle, a dit qu'il s'agissait d'un nouvel effort pour « débaucher » des voix à la convention, accusant M. Reagan de « marchander le second plus important poste de l'Etat contre une poignée de déléqués... ».

Tout en admettant que la désignation de M. Schweiker pourrait changer l'état d'esprit d'un certain nombre de délégués de Pennsylvanie, il a estimé que l'initiative de M Reagan pourrait, en revanche, provoquer dans d'autres Etats un contre-coup favorable au président Ford.

En tout cas, M. Reagan a brisé la tradition, ce qui lui vaut les compliments du Washington Post pour qui son geste est « un acte

pour qui son geste est « un acte d'homme d'Etat » visant à établir une «coalition entre la droite et la gauche du parti».

HENRI PIERRE.

REGARDEZ CE QUI SE PASSE SI TOUT LE MONDE

### ASIE

### L'ARRESTATION DE M. TANAKA, ANCIEN PREMIER MINISTRE JAPONAIS

### PERSONNALITÉS MISES EN CAUSE DANS L'AFFAIRE LOCKHEED

Le 8 février dernier, M. Kotchian, un des dirigeants de la Lockheed Aircraft, déclarait de vant le Congrès des Etats-Unis que sa société avait versé environ 15 millions de dollars de pots-de-vin à des personnalités néeriandaises, japonaises, allemandes et italiennes, parce que c'était le seul moyen de vendre ses avions. Ces révélations provoquèrent un scandale international. Un certain nombre de personnes furent mises en cause et des commissions d'enen cause et des commissions d'en-quêtes furent nommées.

ALLEMAGNE. — Le nom pro-noncé avec le plus d'insistance a été celui de M. Franz-Josef Strauss, ancien ministre de la défense (chrétien social). La commission d'enquête a examiné les documents du Sénat améri-cain. Aucune suite na semble, pour le moment, avoir été donnée à l'affaire. maintenant qu'il veut « créer le chuos » dans cette délégation. Jusqu'à prèsent, soixante et onze délégués de Pennsylvanie sont engagés envers le président Ford, six en faveur de M. Reagan, et prochégue restent non engagés. six en laveur de M. Reagan, et vingt-cinq restent non engagés. Mais ces délégués — qui doivent être reçus cette semaine à la Mai-son Blanche — semblent déroutés par cette initiative mise au point dans le plus grand secret. Ils sont d'autent plus grand secret. Ils sont à l'affaire.

TTALIE - La d'enquête parlementaire sur l'affaire Lockheed a disparu avec les Chambres de la précédente légis-lature. Elle doit être désignée par le nouveau Parlement. dans le plus grand secret. Ils sont d'autant plus surpris que M. Reagan, à diverses reprises, avait déciaré qu'il choisirait un co-équipier partageant, la même philosophie politique que lui, reprochant même à l'avance au président Ford de songer à prendre comme collistier un homme représentant un des Etats industriels du nordest. C'est pourtant eractement ce qu'il a fait hil-même en désignant

Les personnalités dont les noms ont été prononcés sont MM Mario Tanassi, ancien ministre de la défense (social-démocrate), réélu d'extrême justesse, et les démo-crates-chrétiens Mariano Rumor, a p ci en ministre des affaires ancien ministre des affaires étrangères et Luigi Gui Aucune

BOUTIQUES POUR ELLE

1, rue de la Plaine/Nation

, rue de Lagny/Nation

incrimination formelle n'a été portée contre eux, car le person-nage désigné sous le nom d'« An-telope Cobbler » dans les documents Lockheed n'a pas été iden-tiflé avec certitude. Le président Leone, dont il avait été question,

PAYS-BAS. — Le rapport de la commission des « trois sages »,

paraît hors de cause.

JAPON. — Le premier personnage impliqué dans l'affaire fut
M Yoshio Kodama, criminel de
guerre et bailleur de fonds du
parti au pouvoir. Inculpé, il fut
laissé en liberté provisoire en
raison de son grand âge. Furent
également mis en cause des dirigeants de la Société Marubeni
et de la Compagnie All Nippon
Airways. M. Tanaka, ancien premier ministre, dont le nom était
prononcé avec insistance, se
déciaraît étranger à l'affaire.
M. Miki, son successeur, a décidé
d'ouvrir une enquête.

désignée en lévrier dernier par le gouvernement néerlandais pour enquêter sur le million de pour enquêter sur le million de dollars de pots-de-vin que le prince Bernhard des Pays-Bas aurait reçu de la Société Lockheed, n'a pas encore été publié. Annoncées d'abord pour le mois de mai, les conclusions de la commission pourraient être exposées au Parlement au cours d'une session extraordinaire dans la deuxlème quinzaine d'roût.

Déjà, les collections

les ventes d'été continuent

les boutiques

2, rue du Renard/Hótel de Ville 3, bd Montmartre/Montmartre

automne-hiver!

**BOUTIQUES POUR LUI** 

3. rue de la Plaine/Nation

### PORTRAIT «Le bulldozer électronique»

dynamique, volontiers, plébelen d'allure, M. Kakuei Tanaka, avec sa voix rocallleuse, son francparier et ses intonations populaires, tranche sur la classe politique nippone. Contrairement à la majorité de ses collègues, il n'est pas le produit d'une prestigieuse université et n'a pas fait carrière dans l'administration. Il n'appartient pas non pius à ce qu'on appelle la bonne société. Né dans une famille pauvre de Nilgata, département peu développé du Nord-Est, il a quitté l'école à quinze Après son service militaire. qu'il a fait en Mandchourie, il est entré dans une entreprise de travaux publics. Il en sera bientôt le directeur. Entre-temps, il a épousé la fille de son patron. Il a le sens des affaires et

le goût de l'argent, ce qui ne peut, au départ du moins, nuire à sa carrière politique. Elu dé-puté peu après la guerre, il continue de diriger ses affaires immobilières. Au Japon, si la vie politique rapporte, elle cotte aussi de l'argent. Le principal n'est autre que M. Osano, aujourd'hui l'un des principaux actionnaires de la compagnie aérienne All Nippon Airways, lui aussi compromis dans l'affaire

Lorsque, en 1972, il est candidat à la succession du premler ministre sortant, M. Sato, dont il a été le ministre du commerce, M. Tanaka possède une fortune énorme et contrôle la plus importante fraction du parti libéral démocrate (P.L.D.) après celle du chef du gouvernament. Il l'emporte sans paine sur son principal rival, M. Fukuda.

C'est un « fonceur », surnommé qui accède au pouvoir. Les der niers mois du « règne » de M. Sato ont été marqués par un immobilisme politique complet. tôt prouver qu'il n'en était rien... Les Japonais sont alors affec-.

a fait subir l'allié américain. M. Tanaka va sa montrer farme à l'égard des Etats-Unis. Il se rend à Pékin, reconnaît la Chine. il est, sur les cinq continents, le représentant infatigable de son pays et d'abord de son

Très populaire, comma le prouve le succès du P.L.D. aux élections de décembre 1972, M. Tanaka entend aussi « remopoliué par une industrialisation sauvage. Cependant, dès le printemps 1973, le vent tourne. Le yen flotte et les prix montent en flèche. Une spéculation éhontée sur les terrains remet en question le programme du chef du gouvernement.

La crise de l'énergie et l'inflation galopante, que M. Tanaka ne freine guère, accroissent le mécontentement populaire. En vue des élections sénatoriales de juillet 1974, M. Tanaka use d'une arme dont il connaît bien le manlement : Il distribue sans vergogne les fonds de son parti. L'opinion s'indigne cette fois. Les deux membres les plus importants de son cabinet, MM. Fukuda et Miki démissionnent. C'est la crise au sein du P.L.D. D'autant que le mensuel Bungei Shunju publie une enquête détalliée sur l'énorme fortune du premier ministre.

Le scandale risque d'éclater et d'éclabousser beaucoup de monde. M. Tanaka est contraint de quitter le pouvoir en décembre 1974. Dès lors, même si sa maison princière du centre de Tokyo continue d'être au moins aussi fréquentée que la résidence de M. Miki, le nouveau premier ministre, M. Tanaka reste dans l'ombre. Il contrôle toujours cependant la plus importante fraction du P.L.D. Il est sorti de son silence, il y a quelques mois, pour annoncer avec sa bonhomie habituelle qu'il n'a pas été mêlé à l'affaire Lockheed. L'enquête devalt bien-

PHILIPPE PONS.

### Chine

● M. WHITLAM, CHEF DE L'OP-AUSTRALJENNE, est arrivé dimanche 25 juillet à Pékin une série d'entretiens Cette visite a lieu un mois après celle du premier ministre australien, M. Fraser. C'est le troisième voyage en Chine de M. Whitlam, dont le gouvernement avait décidé en 1972 d'établir des relations diplomatiques avec Pékin. — (A.F.P.)

 M. SERETSE KHAMA, président du Botswana, est arrivé lundi 26 juillet à Pékin, en visite officielle. L'assistance conomique chinoise au Botswana — une liaison ferro-viaire pourrait être établie entre ce pays et la Zamble de libération en Afrique aus-trale seront vraisemblablement trale seront vrais au centre — (A.F.P.)

# ECOLE DE

Cours supériour PRÉPARATION À LA DIRECTION DES ENTREPRISES, né-

La Tunisie! Nous y sommes nés. Aussi sommes-nous les mieux placés pour vous en parler et pour vous la faire découvrir.

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à : 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

pas partir à la même heure 31 Juillet, 1° et 2 Août, les

Elle vous donne aussi les heures encore libres. La bonne heure de départ, c'est l'heure H.

Vous la trouverez dans ce même numéro.

La meilleure heure de départ en fonction de votre région.

DE 338au 58 Claumels.

, NAC

### **POLITIQUE**

## **AFRIQUE**

### République Sud-Africaine

### L'agitation persiste à Soweto

Soweto, près de Johannesburg, ont rouvert normalement leurs portes ce mardi 27 juillet. La veille, des incidents avaient enant les policiers et jetant des alerres contre des écoliers qui roulaient suivre les cours. Il n'y

ER MINISTRE JAPONAIS

a pas eu de victimes.

La police, qui accuse des a agimieurs » et des enseignants
l'être à l'origine des incidents, a
naintenu son dispositif de sémité. Lundi, dans la soirée, une
lassemblée des instituteurs de
loweto a estimé que la multipliation des patrouilles était a une
muse de tension » et demandé
eur retrait. Plusieurs tentatives
l'incendie d'écoles noires ont été
ignalées dans les provinces de tignalées dans les provinces de Vatal et du Transvaal.

Par ailleurs, la police sud-afri aine a appréhendé cinq diri-eants du parti démocratique du ranskei (T.P.D.), formation d'op-osition, en vertu de l'état d'urence en vigueur dans ce « ban-oustan » depuis 1960, qui permet 2 détention illimitée de tout susect. Jusqu'à présent, la police l'a cité aucun motif pour l'arres-ation de M. Jackson Nkosiane, auon de al. Jackson Nkosiane, résident national du T.D.P., de file Florence Mancotywa et 4. P.S. Fadana, tous deux mem-res de son exécutif, et les deux suls membres du parti élus à Assemblée législative, MM. Xo-

Angola

LE PREMIER MINISTRE

RECONNAIT

QUE LES FORCES CUBAINES

SUBISSENT DES PERTES

M. Fidel Castro, premier mi-

ristre cubain, a assuré dans un rand discours prononcé le lundi

ió juillet à Pinar del Rio, en rrésence de M. Neto, que les orces cuhalnes stationnées en

angola resteraient dans ce pays rusqu'à ce que les forces armées le Luanda soient suffisamment squipées et entraînées. Il a égale-

nent annoncé l'envoi de deux mille techniciens et affirmé que l'aide à l'Angola était surtout

A Luanda, le premier ministre ingolais, M. Lopo do Nascimento, vait déclaré, dimanche, que « des voches de résistance existaient

ission de ne pas nous laisser ler de l'avant en nous créant mstamment des problèmes. »

Le directeur général angolais ? l'information a, par ailleurs, rmellement démenti lundi les mmuniqués dans lesquels le NIA. assurait contrôler cer-

unes localités du nord de l'An-la (le Monde du 17 juillet).

'autre part, un groupe de jour-alistes a pu, pour la première vis depuis l'accession du pays à indépendance, visiter l'ancien

La Tompadour

bains de soleil robes de casino, etc.

TAILLES 38 au 58

Prix exceptionnels

32 bis, Bd HAUSSMANN

**YOYAGE CULTUREL** 

**AU PAYS** 

DES PHARAONS

du 31 août

Lic. d'Etat 309 A.

WESTE CONTACTE LES CONTACTES DE LES CONT

SOLDE

civile et technique ».

neore dans le pays et que des

cours des combats ». Il pré-sent : « Ces bandits continuent être ravitaillés d'une façon ou une autre par les forces qui

### Les écoles de la ville noire de Soweto, près de Johannesburg, ont rouvert normalement leurs portes ce mardi 27 juillet. La veille, des incidents avaient entraîne leur fermeture immédiate. Plusieurs milliers d'élèves étaient des lescendus dans les rues en insolutions d'au le le lescendus dans les rues en insolutions de la communication de le com pourront pas se présenter. A WASHINGTON, après un

■ A WASHINGTON, après un entretien avec M. Henri Kissinger, M. Botha, ambassadeur d'Afrique fu Sud, a indiqué qu'une rencon-tre du secrétaire d'Etat américain avec M. Vorster était « hautement improbable ».

● A NEW-YORK, le Conseil de sécurité des Nations unies devait craminer ce mardi soir la plainte des autorités zamblennes pour quatorze agressions sud-africaines contre leur territoire depuis le début de Fannée ». (AFP., AP, TPT P. 2011er) U.P.I., Reuter.)

● Le quotidien de Dakar le Soleil évoque, lundi 26 juillet, à propos de l'arrestation en Gui-née pour « complot » de M. Telli Dialio, ancien secrétaire général née pour « complot » de M. Telli Dialio, ancien secrétaire général de l'OUA (le Monde du 27 julilet), « l'immuable scénario » selon lequel « on accuse les pays voisins, de préférence le Sénégal et la Côte-d'Ivoire, d'abriter des hordes de mercenaires prêts à déferler sur le territoire guinéen, puis on trouve des coupables pour étayer et confirmer tout cela ». — (A.F.P.)

### Un changement de gouvernement amorcerait une transformation de la nature du régime

M. Jacques Chirac qui part pour Tokyo mercredi 28 juillet ne reviendra d'Osaka que le 2 août. M. Giscard d'Estaing, après le consell des ministres du 4 août, partira le lendemain pour le Gabon. Son voyage officiel dans ce pays sera suivi d'un séjour privé au Zaîre où il se

chasse au gros gibier. Le chef de l'Etat ne sera de retour à Paris que vers le 22 août. Le pre-mier ministre, qui pendant cette absence sera resté à son poste, devrait, en principe, prendre ensuite quelques jours de vacances en Corrèze. fiscalité, le logement, l'entre-prise). Au manichéisme gaullien et pompidolien, le président oppose une sorte d'occuménisme.

Ce n'est donc pas avant le début septembre que le monde politique sortira de la léthargie un peu inquiète dans laquelle il est entré aux alentours du 14 juillet. La langueur que l'on constate présentement n'est en effet pas cours d'une récente émission due seulement au traditionnel assoupisement du mois d'août, mais à l'attente d'une décision, d'une mutation d'un souffle nou-Le premier ministre aime à répèter que, chargé d'une mission par le président de la République, il remplira celle-ci tant qu'on ne lui aura pas signifié qu'elle prend fin. Ayant de plus affirmé, au cours d'une récente émission télévisée (le Monde du 25 juin), qu'il ne donnerait pas sa démission, le premier ministre abandonne entièrement son sort entre les mains du chef de l'Etat. C'est donc à ce dernier de disposer de lui et il est assuré — la loyauté de M. Chirac ne fait toujours aucum doute à l'Elysée — que le premier ministre o b é i ra sans murmure aux décisions qui seront prises. mais à l'attente d'une décision, d'une mutation, d'un souffle nou-veau, que seul le chef de l'Etat peut provoquer. Dans la société politique, ministres et membres des cabinets, dirigeants de partis et parlementaires, dans la haute administration, dans le monde des administration, dans le monde des affaires — banquiers, boursiers, dirigeants d'entreprises, — chacun attend, certains espèrent, d'autres redoutent — même si quelquesuns sont sceptiques — un événement qui mettra fin à l'incertitude, à l'immobilisme actuels et qui, surtout, dissipera le brouillard pour les mois à venir.

On comprend des lors que dans le monde ministériel, politique, administratif, les spéculations aillent bon train sur les intentions de M. Giscard d'Estaing.

de M. Giscard d'Estaing.

Pour les uns, la confirmation de M. Jacques Chirac dans ses fonctions s'impose. Bien qu'il ait déjà bénéficié, à plusieurs reprises, d'une telle confirmation sans que ses effets aient été très appréciables, le premier ministre trouverait un surcroît d'autorité si, après avoir remis la démission du gouvernement, il était aussitôt chargé d'en former un autre. Pour être totalement efficace, cette procédure devrait s'accompagner d'une définition plus ciaire qu'elle ne l'est actuellement des niveaux de responsabilité respecqu'elle ne l'est actuellement des niveaux de responsabilité respec-tifs du chef de l'Etat et du pre-mier ministre. Une certaine confusion préside, en effet, actuel-lement, au partage des compé-tences entre l'Elysée et Matignon. Si la présidence de la République est peut-être moins « interven-tionniste » qu'au temps de Georges Pompidou, le chef de l'Etat lui-même prend parfois des décisions dont le caractère est relativement mineur. Ainsi, c'est M. Giscard dont le caractère est relativement mineur. Ainsi, c'est M. Giscard d'Estaing qui a personnellement décidé la création de l'Ecole des mimes demandée par Marcel Marceau après les refus des ministres des affaires culturelles et des finances, qui appliquaient pourtant les consignes de rigueur budgétaires... du président de la République.

De même, la tenue des comités De même, la tenue des comutes interministériels sous la prési-dence de M. Chirac n'obéit pas à une règle fixe. Ayant reçu du chef de l'Etat une assez large délégation pour présider de nom-breux comités de ce type aussitôt après les élections cantonales de apres les elections cantonales de mars dernier, le premier ministre a vu. peu à peu, évoquer à l'Elysée de nombreuses affaires pour qu'elles soient traitées soit en conseils interministériels, auxquels il participait, soit en quel-ques réunions informelles entre le chef de l'Etat et certains de ses ministres. D'allieurs, ces der-niers ont des rapports moins aisés que par le passé avec l'hôtel Matignon. Beaucoup de membres du gouvernement ayant le souci de ne pas déplaire au président de la République ont tendance à lui faire une « cour » un peu trop insistante, quitte à négliger quel-que peu le premier ministre.

### Mille rumeurs

Ne disposant eux-mêmes d'au-cune information sérieuse sur les intentions du chef de l'Etat, ils se sentent encouragés dans ce com-portement par les mille rumeurs qui courent les milieux politiques et qu'alimentent souvent de faus-ses confidences ou des bruits dirigés venant des a entourages » de dignitaires du régime réputés bien informés. Avec d'autres noms, la formule de naguère « Foccart est eu parfum » fait florès aujourd'hui. Tous en sont aussi réduis à interpréter au-delà de jourd'hui. Tous en som aussi réduits à interpréter au-delà de ses propos les attitudes du président de la République en conseil des ministres, ses regards, ses silences même. Ceux-là en déduisent que le comportement de M. Giscard d'Estaing a quelque chose de monarchique et s'étonnent d'une sorte de détachement c souverain » à l'égard de la conjoncture parlementaire et politique. Celle-ci se situe en effet à un niveau qui n'est pas le sien. Puisqu'il détient pout sept ans sa légitimité d'une sorte de délégation totale que lui a accordée le suffrage, les conflits des forces politiques partisanes ne peuvent le concerner. Mais encore faut-il que ces affrontements ne le contestent pas, ne remettent pas en cause son autorité et ne tenen cause son autorité et ne ten-tent pas d'empiéter sur ses prérotent pas d'empieter sur ses préro-gatives, comme a semblé vouloir le faire le président du groupe U.D.R., M. Labbé, à propos d'un éventuel remaniement du gouvernement en juillet.

M. Giscard d'Estaing, dont un des modèles historiques est Louis XV. dit le Bien-Aimé ne semble pas concevoir l'exercica du pouvoir en termes d'affrontements. Les causes de tension doivent donc être éliminées par la concertation la persuasion, la négociation et la réforme. D'où negociation et la fettima de les amabilités réservées par le chef de l'Etat à la gauche, qui, pour lui, n'est pas « l'opposition », mais la « minorité ». D'où une

### M. STIRN: ce que M. Marchais dit de la Corse est valable pour les DOM.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux département et territoires d'outre-mer, a quitté, lundi 26 juillet, Saint-Denis-de-la-Réunion au terme d'une visite départ, il a commenté les propos par lesquels M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.P., avait dénoncé les autonomistes corses (le Monde du 27 juillet). Il a déplays y Il est inte accéphie de

vont être amenées qui faciliteront le déchargement des navires, un vol mensuel supplémentaire sera assuré à partir de la Réunion.

### Vers la VI<sup>e</sup> République ?

oppose une sorte d'ecumenisme.

Dans la logique de cette
conception, les programmes des
partis ne se justifient plus. Le
consensus doit aller directement
du peuple au président élu par
lui. C'est la notion « présidentialiste » exposée par le chef de
l'Etat dans son entretien télévisé
du 16 juin dernier.

L'arctemes des partis cloisemes

L'existence des partis cloisonne l'adhésion au chef de l'Etat et

la limite, puisqu'ils constituent une sorte de filtre impliquant l'adhésion préalable des électeurs

à des options, à des principes, à des objectifs particuliers. Mais comme leur suppression ne peut être décrétée, c'est leur utilité

dolt etre nice.

Un premier ministre chef de parti, et même simplement issu d'un de ces partis, constitue donc un écran. Dès lors, la désignation d'un premier ministre totalement indépendant des partis, et devenant une sorte de ministre délègué du président de la République pour les affaires administratives, tendrait à renforcer le principe de la séparation des pouvoirs exécutif et parlementaire. On ne peut isoler ce schema des perspectives de la construction européenne, puisque dans l'esprit du péenne, puisque dans l'esprit du président de la République l'exis-tence d'un puissant groupe social-démocrate au sein de l'assem-blée parlementaire européenne ne manquerait pas d'avoir une influence sur les socialistes fran-

La réalisation d'un tel plan suppose toutefois que soient résolues un certain nombre de condi-tions et levées certaines hypothè-ques. Il faudrait tout d'abord que tous les partis de la majo-rité et leurs chefs sacrifient leur rité et leurs chefs sacritient leur existence autonome sur l'autel de l'union présidentielle. Il faudrait aussi que l'opposition accepte de jouer ce jeu et ne conteste pas, en cas de victoire aux élections législatives, la primanté du chef de l'Etat dans la définition de la politique nationale.

Il conviendrait également que la Constitution soit modifiée pour que le Parlement ne pui en renversant le gouvernement la République.

Les intentions prêtées au pré-sident de la République sont encore au stade de la réflexion, de la méditation. Ce dessein peut aussi bien être réalisé à froid à l'occasion d'un changement de gouvernement au mois de sep-tembre, accompagné de la publi-cation de l'ouvrage sur la société ilbéraie auquei travaille le chef de l'Etat, qu'à chaud dans la foulée des élections législatives de 1978. Les intentions prêtées su pré

Au choix de l'homme que fera M. Giscard d'Estaing pour le poste de premier ministre, on jugera si sa résolution est prise de donner aux institutions et prise de donner aux institutions et au régime un tour nouveau et de fonder, en fait, la VI° République. ANDRÉ PASSERON.

● M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., écrit dans Presse-Océan, mardi 27 juillet, que « les quatre-vingts députés français au Parlement européen ne devraient pas représenter un quatre-vingtième de la France, mais être êlus eu nom de la France entière ». Pour qu'ils soient des « députés de la République française » et non des « députés de leur région », il suffirait, ajoute M. Hernu, que « l'élection se pratique au scrutin national de liste, proportionnet ». Le dirigeant socialiste conclut : « Les inconvênients qu'il existeraient pour un Parlement national ne se retrouveraient plus dans une pour un Parlement national ne se retrouveraient plus dans une Assemblée européenne qui n'a pas besoin d'une majorité stable. Les députés ainsi éus illustreraient l'indépendance nationale et veille-raient à ce que les possoirs de ce Parlement demeurent dans les limites strictes du traité de Rome, accepté par les gaullistes, les communistes et, bien sur, les socia-lières y

### (PUBLICITE) -

# le droit

Tuez-moi, docteur !... Parce qu'il s entendu ce cri, le docteur A les amabilités réservées par le chef de l'Etat à la gauche, qui, pour lui, n'est pas « l'opposition », mais la « minorité». D'où une série de réformes dont l'inspiration — à défaut des modalités — est de vider les revendications de leur fondement agressif (la

dénoncé les autonomistes corses (le Monde du 27 juillet). Il a déclaré: « Il est très agréable de voir un opposant reprendre les arguments de la majorité. Ce que M. Marchais a dit de l'indépendance de la Corse, je pourrais le reprendre mot pour mot pour La Réunion ou un autre département d'outre-men. (...) Voilà un allié inattendu. Malheureusement les communistes réunionnais, rétrogrades et jigés, n'ont pas encore suivi la même évolution. »

Le secrétaire d'Etat s'était rendu dans le département français de l'océan Indien essentiellement pour préparer la visite que doit y faire M. Valéry Giscard d'Estaing en octobre prochain. Il a également passé une journée à Mayotte (île des Comores qui a demandé son rattachement à la France après l'accession de l'archipei à l'indépendance). M. Stirn a confirmé que le projet de département alisation serait soumis au Parlement au cours de la session d'automne. Des mesures ont été prises pour améliorer l'approvisionnement de l'île: des barges vont être amenées qui facilitaront le décharrement de navires un

#### La préparation des élections municipales

### M. ARRECKX CANDIDAT DE LA MAJORITÉ A TOULON

annonce M. Poniatowski M. Michel Poniatowski, ministre

d'Etat, ministre de l'intérieur, a été reçu lundi 26 juillet à Toulon par le bureau fédéral des républi-cains indépendants du Var. Il a annoncé que M. Maurice Arreckx (rép. ind.), maire de la ville, serait prochainement désigné comme candidat de la majorité pour les élections municipales. Le cas de élections municipales. Le cas de Toulon ne figurait pas parmi ceux qui avaient été réglés par le comité de coordination de la majorité le 22 juillet. Il devait l'être en septembre. M. Ponia-towski prend ainsi de court ses collègnes des autres formations de la majorité.

La désignation par le comité de coordination de la majorité de « chefs de file uniques » pour conduire les listes municipales dans deux cent trente-huit villes (le Monde du 24 juillet) a d'all-leurs provoque un certain nombre de protestations. Hormis les cas où il s'agit d'un maire sortant apper-tenant déjà à la majorité, la désignation d'une nouvelle personna-lité par le comité parisien a pu provoquer localement un certain embarras. Dans plusieurs cas, des négociations étaient en cours et la proclamation de l'accord au niveau paristen a paru prématu-rée. Ainsi, à Aurillac, le Dr Jean Lagarde (rad.) nous fait savoir Lagarde (rad.) nous fait savoir qu'il n'a pas donné son accord, et à Brioude, M. Jean-Jacques Faucher précise qu'il n'appartient pas aux républicains indépendants, qu'ail n'a pas l'intention d'y adhèrer » et qu'il ne saurait diriger aux élections municipales qu' « une équipe de large union dans laquelle tous les courants d'opinion seraient représentés ».

### La rencontre entre MM. Fabre et Nungesser

#### M. PERONNET : une initiative intéressante.

M. Gabriel Peronnet, président du parti radical, secrétaire d'Etat, a déclaré lundi 26 juillet à propos de l'entretien entre M. Robert Fabre, président des radicaux de gauche et M. Roland Nungesser : député U.D.R. du Val-de-Marne : « Cette rencontre, dont M. Nungesser m'o term, miorem est un geser n'a tenu mjorné, est un événement politique qui, nême si on le ramène à ses justes propor-tions, mérite d'être sujoi avec in-térêt. Les radicaux qui bannissent le seclarisme ne peuvent que s'en féliciter et approuver Robert Fa-bre d'avoir répondu favorable-ment à l'initiative du député Ment à l'initative du depute U.D.R. Il n'y a pas si longiemps, d'autres leaders de l'opposition et non des moindres ne lançaieni-ils pas de vibrants appels en direction des gaullistes? Elouffé dans Junion de la gauche, réduits à la portion congrue pour les candida-tures aux prochaines élections législatives, nos amis radicaux d'opposition ont raison de faire preuve d'indépendance et de cou-rage en attendant le jour où ils retrouveront leur vraie place avec nous dans la majorité. » Plus importante encore est la visite de M. Robert Pontillon chez

le premier ministre qui laisse bien augurer, souhations-le, des indispensables rapports entre la majo-rité et l'opposition, lorsque la si-tuation internationale — c'est le cas - ou nationale l'exige.

### *A TRAVERS LE MONDE*

### El Salvador

 DES OBSERVATEURS DE L'ORGANISATION DES ETATS AMERICAINS (O.E.A.) seront détachés à la frontière entre le Honduras et El Salvador, a-t-on appris lundi 26 juillet. L'accord entre les deux pays est intervenu après la visite des ministres des affaires étrangères de Costa-Rica, du Guatemala et du Nicaragua. Des accrochages entre les armées des deux pays ont eu lieu depuis le 13 juillet deren nei depuis le 1 junes der-nier à la frontière et ont fait craindre une nouvelle guerre. Un bref conflit armé avait opposé, en juliet 1969, les deux pays, qui n'entretiennent plus de relations diplomatiques dede relations diplomatiques quis cette date. — (A.F.P.)

### Etats-Unis

 UN GREC, M. Stavros Sykotetrides, a pointé, lundi soir 36 juillet, un pistolet en direction de M. Bulent Eccvit, ancien premier ministre turc. ancien premier ministre turc, au moment où il pénétrait dans l'hôtel Astoria, à New-York. L'homme a été aussitôt jeté à terre par des membres des services de sécurité. Aucun coup de feu n'a été tiré. M. Roevit devait prendre la parole à l'hôtel Astoria devant un groupe d'Américains d'origine turque. Des manifestants d'origine grecoue. manifestants d'origine grecque étaient massés devant l'hôtel au moment de la tentative d'attentat. M. Ecevit présidait le gouvernement d'Ankara au vis depuis l'accession du pays à indépendance, visiter l'ancien ef de l'UNITA, dans la région e Luso, à 1000 kilomètres au ud-est de Luanda. Selon le corspondant de l'Agence France-resse, la région est désormais sus contrôle de l'armée augolise, et la population, qui avait il les villages au moment de arrivée du MPLA, en février rinier, commence à se railier ux autorités. — (A.F.P., U.P.I.) moment de l'intervention des forces armées turques à Chypre, en 1974 — (AFP.)

### Maroc

• LA CHAMBRE CRIMINELLE de la cour d'appel de Casa-blanca a commencé, lundi 26 juillet, l'examen de l'af-26 juillet, l'examen de l'affaire dite du syndicat natio-nal des lycéens. Sur les trente-cinq accusés, cinq seulement restalent en détention, les trente autres ayant bénéficié de la mise en liberté provi-soire en avril 1975. Dix-neur des accusés sont poursuivis pour complot et pour attentat contre le réctine, selon les contre le régime, selon les deux qualifications distinctes retenues par la loi pénale marocaine, et pour deux dé-lits, dont celui de constitu-tion d'associations illicites, en l'occurrence le syndicat na-tional des lycéens. A l'encon-tre de gulnze autres accusés, les deux mêmes délits ont été retenus. Un accusé est pour-suivi pour simple « trouble » de l'ordre public. — Corresp.

### Mexique

• TROIS PERSONNES ONT

### Ouganda

● LA LIGUE ARABE a adressé lundi 26 juillet, aux pays mem-bres producteurs de pétrole, messages leur demandant d'approvisionner l'Ouganda et diplomatiques en vue de régler le différend qui oppose l'Ouganda au Kenya. Le chef de l'Etat ougandais, qui avait précédemment assure ne disposer que de cinq jours de stocks, a déclaré, l'undi « avoir cutiférendemment de contratter de l'acceptance de suffisamment de carburant pour mener une guerre de trois mois ». Par ailleurs, selon radio Kampala, les explosions qui ont secoué samedi la capiqui uni secole samen la capi-tale, étalent dues « à une séance d'entraînement au tir de la famille présidentielle ». — (A.F.P., Reuter.)

d'entreprendre des démarche

pour les mois à venir.

Seul M. Jacques Chirac se comporte — ou affecte de se comporter — comme si l'avenir était serein. Il fait des projets pour l'automne, multiplie les déclarations et les déplacements de toutes sortes, passe d'un dossier à l'autre sans ralentir son rythme.

### Portugal

• LES DIRIGEANTS DU CEN-LES DIRIGEANTS DU CEN-TRE DEMOCRATIQUE ET SOCTAL (C.D.S.), MM. Freitas do Amaral, président, Amaro da Costa, vice-président, et Basilio Horta, secrétaire géné-ral, ont été réélus, dimanche 25 juillet, à la tête de la commission politique du parti La liste unique a recueilli 450 voix contre 50. Le congrès a approuvé une proposition de M. do Amaral, qui tend à mettre l'accent sur les thèmes sociaux, dans la perspective de la construction d'une « démo-cratie sociale avancée d'inspiration personnaliste et chré-tienne ». Parallèlement, le CDS, a mis au point un plan d'action visant à accroitre son implantation populaire -LE PORTE-PAROLE DU

LE PORTE-PAROLE DU
MINISTERE OUEST-ALLEMAND de la défense a annoncé, le lundi 26 juillet, l'envoi
de six conseillers militaires à
Lisbonne. Ils doivent alder les
Portugals à mettre sur pled
une brigade du type de
celles qui sont intégrées dans
l'OTAN. — (A.F.P., U.P.I.)

### Union soviétique

■ LTU.R.S.S. COMPTAIT

256 760 000 D'HABITANTS au

1st juillet 1976 soit 3 400 000

de plus qu'au 1st janvier

1975. Les experts soviétiques

ont estimé récemment que

PURSS. compterait 320 à

325 millions d'habitants en l'an

2000. dont les trois quarts

vivront dans les viles et les

agglomérations urbaines. —

(A.F.P.)

### Zambie

NES AUTORITES ZAMBIEN-NES ont pris des dispositions pour assurer la sécurité des civils qui se déplacent dans le nord-ouest du pays, entre Zam-bezi et la frontière angolaise, en raison des activités de maguisards antigouvernemen-tany Le angui terroriste a dimaquisards antigonvernementaux. Le « gung terroriste » dirigé par M. Adamson Musbala, un ancien gardien de pare, a, selon les chiffres officiels, « tué au moins diz-sept soldus, policiers ou choils zambiens depuis le début de su campagne de guérilla, il y a cinq mois ». — (Reuter.)

LES AMBIGUITES DE KISSINGER EN AFRIQUE BP. 1826 Dzkar.

RIE TUEES et douze autres blessées, le lundi 26 juillet, au nesses, le lundi 20 juines, su cours d'un affrontement entre deux factions rivales d'ouvriers électriciens à Puebla, apprendon dans la capitale mexicaine. L'affrontement s'est produit entre les éléments de la tendance de gauche et un groupe du secteur traditionaliste du Syndicat unique des ouvriers électriciens (SUTERM).

par Gilbert Comte, dans le No 82 d'Africa, la grande revue indépendante d'Afrique noire, où elle est entièrement faite (c'est mieux pour bien en parler). Rens. : écrire

### Responsabilité pénale et psychiatrie

par le docteur P. BAILLY SALIN (\*)

pénal porte sur l'article 64 de ce code qui, vaille que vaille. régissait les limites entre le passage l'acte délinquantiel réputé « normal » et la transgression d'ordre pathologique (1). Faute de pouvoir saisir d'une façon fine et nuancée la qualité des vécus et des sentiments manifestes et latents qui accompagnent les mobiles puis le déclenchement de l'acte délictueux, l'ancien texte employait le concept vague de « démence », terme qui, scientifiquement, ne recouvrait pas la qualité des divers troubles en cause dans la délinquance pathologique ou a

tortiori le crime pathologique. Qu'il alt été utile de modifier de moderniser celte terminologie est incontestable, et la formulation nouvelle proposée de « trouble psychique ayant aboll le discernement ou le contrôle de ses actes » garde un caractère assez général pour que l'incertitude quant aux causes profondes d'un passage à l'acte ne devienne genante lors de la décision des experts.

Le problème qui nous inquiète n'est pas là : l'ancien article 64 du code Dénal avait une très grande cohérence interne, logique, juridique et pratique, puisque, déclaré en état de démence, il n'y avait ni « crime » ni « délit » et le malade, seul qualificatif qui pouvait alors lui être décerné, devenait un malade que rien ne distinguait en droit et en fait des autres patients atteints de troubles identiques et sulvait le même périple thérapeutique avec les mêmes garanties de la loi de 1838 sur l'inter-

La réforme qui nous est proposée modifie radicalement cette position. En effet, le sujet déclaré maiade sera placé dans un établissement spécialisé non plus suivant la procédure normale, banale, mais suivant « une décision de la juridiction d'instruction ou de jugement », s'écartant ainsi du régime habituel des malades mentaux. De même que l'entrée dans l'univers thérapeutique est particularisée par ce texte, la sortie, elle aussi, et en « miroir », est « ordonnée par le tribunal de l'exécution des sanctions -, ce qui déroge aux règles usuelles pour les patients en général.

diques et thérapeutiques découlent de ces positions « novatrices », et nous n'en retiendrons que deux aspects parmi d'autres! Le malade mental ayant commis un délit dans un état que l'expert comme la justice s'accordent à reconnaître comme - ayant aboli son discernement - sera donc doté d'un statut spécial manifestement plus contraignant que le statut normal, puisque son devenir sonnes étrangères au projet thérapeutique établi par l'équipe soignante.

li s'ensuit que la matérialité du délit comme la fait qu'il ait été commis par le malade lui-même devra être rigoureusement établi. Cela implique une instruction, donc une procédure contradictoire, et l'on n'a pas besoin de rappeler icl les longueurs parfois excessives de ces procédures. Il s'ensuivre donc un reterd considéreble dans la possibilité pour le patient de recevoir les soins que justifie son état, car il ne sereit pas question de placer dans ce « régime spécial - des sujets pour lesquels un

(1) Nous avons présenté les principales dispositions du projet dans « la Monde » daté du 23 juillet. pation au délit même si la réalité de leur trouble mental est patente.

Pour illustrer le problème que nous comme exemple le cas fréquent de chotique, dont la débilité ou la psychose ne font aucun doufe et méritent traitement et assistance mais dont il est fort difficile d'établir la matérialisation de la participation à l'incendie si ce n'est, parfois, à partir de simples présomptions.

Avec l'ancienne version du code penal, aucun problème ne se posait, puisqu'il n'y avait « ni crime ni délit » et que le sujet n'était en rien marque dans son statut de malade. Il n'en Irait plus de même dans la nouvelle version du code pénal proposé au Parlement.

Un deuxième point mérite une discussion et une Interrogation qui ne médical qui, en la matière, seralt

«La sortia est ordonnée par la tribunal de l'exécution des sanstions. » Les mots ici traduisent bien et trahissent bien la pensée des réformateurs (si l'on peut dire). La thérapeutique sera vécue comme une sanction, ce qui en perturbe profondément la nature ; allons même plus loin : un rapport tendra à s'établir dans l'esprit du juge entre la gravité de l'acte et la durée du traitement ici, et nous allons y revenir, conçu ment comme \* renie en un lieu clos, « segrégué », ce que n'est déjà plus l'hôpital psychlatrique

il est surtout effravant et effarant de constater la méconnaissance totale de la thérapeutique psychiatrique que ce projet révèle. Concevoir le traitement en terme de présence ou de libération des « murs de l'asile » reprend la vieille idée de la valeur thérapeutique de la ségrégation et renvoie au modèle médical pasteurien de la maladie « on tombe malade et on guérit » (ou on meurt), modèle dont tout nous démontre qu'il est inadéquat au fait même de la maladie

Bien au contraire, la psychiatrie moderne reconnaît comme axe thérapeutique essentiel le lien interpersonnel qui s'établit au travers d'une évolution et au prix de bien des avatars entre le patient et l'équipe thérapeutique. Cette notion de - transfert - (au sens psychanalytique) constitue l'essence de la démarche qui doit permettre au patient de se restructurer et de normaliser ses positions. -

Il est bien évident que toute rela-tion thérapeutique — interpersonnelle — se déroule dans un cadre beaucoup plus vaste que celui d'un lieu de rentermement et que la sortie ne signifie rien d'autre pour le patient et ses thérapeutes que la poursuite de cette relation thérapeutique en d'autres lieux et sous des formes

Il serait vraiment dommage qu'une réforme du code pénal en 1977 ne s'appule pas sur ces perspectives modernes, que les instructions du ministre de la santé ne cesse de proclamer, mais vienne, au contraire, constituer un anachronisme juridique Incompatible avec la réalité humaine Incompatible avec la réalité humaine d'une entreprise thérapeutique tou-

(\*) Médecin des hôpitaux paychia-triques de la Seina, expert auprès de la cour d'appel de Paria, consul-tant de l'Organisation mondiale de la santé.

LE MEURTRE DU JOURNALISTE RENÉ TROUVÉ

### Un nouveau témoignage contre le docteur Claude Birague

De notre correspondant régional

Toulouse. — Les policiers charges d'enquêter sur le meurtre de M. René Trouvé, correspondant toulousain de l'hébdomadaire le Melleur, ont entendu, à la fin de la semaine dernière, un témoin dont la déposition risque d'être accabiante pour le docteur Ciaude Birague, arrêté le 14 juillet et incoipé de complicité d'assassinat. Ce temoin, macon à Tournefeuille, dans la banlieue toulousaine, est. en effet, venu spontanément dire son propriétaire une semaine plus tard, sans lui fournir aucune

Ce témoignage recoupe des déclarations de Christian Portay, déclarations de Christian Portay, l'un des deux hommes de main engages par le médecin, qui a affirmé aux policiers que son « patron » lui avait proposé une carabine pour tuer M. Trouvé. Christian Portay aurait refusé, arguant que ce n'était pas une arme utilisable pour te genre d'opération. En fait, salon les policiers, l'acolyte ne devait pas encore être fermement décidé à commettre un crime et il aurait en eriet. Venti spontanement due
aux policiers que le médecin —
chez lequel il effectuait des travaux — lui avait emprunté, quelques jours avant le meutre de
René Trouvé, une carabine 22 long
rifle à répétition de calibre 5.5.
munie d'une lunette, Le docteur
Elizague Ce dernier n'en continue pas
munie d'une lunette, Le docteur
Elizague Ce dernier n'en continue pas
trat instructeur, toute responsabilité directe dans l'assassinat du Birague aurait rendu l'arme à journaliste toulousain, prétendant qu'il avait seulement ordonné de lui infliger une « sévère corUN RESPONSABLE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

EN CORRECTIONNELLE

### Loi « anti-casseurs » pour une réunion bien sage

interroge le président, ne consi-

dérez-vous pas comme important d'obéir à la loi? s. Un dislogue dont M. Pierre Marfil, substitut

se souviendra dans son réquisi-toire : « Vous assumez vos res-ponsabilités. Vous avez manifes-té votre volonté de transgrésser la loi. »

Les intentions et les faits

Pour la défense, a îl ne s'agit pas de juger des intentions, mais des jails ». Or, selon le Jeune responsable de la jeunesse communiste du tycée, qui avait organisé la venue de M. Staat, la directrice ne les avait pas informés a officiellement » de son refus d'autoriser la réunion. Et l'article 184 3 3 ne s'applique que si le prévenu a a été informé par l'autorité responsable ou son représentant ». En fait, une conversation sur ce sujet avait bien eu lieu, deux jours auparavant, entre la direc-

jours auparavant, entre la direc-

trice et le jeune responsable de la J.C. La directrice avait, la veille

J.C. La directrice avait, la veille de l'incident, informé la commission permanente, où siègent deux représentants des élèves de ce lycée, où, selon la défense, « un tiers des élèves appartiennent à la J.C. ». Quand M. Staat a commencé sa réunion, à l'heure prèvue, le censeur, puis la directrice sont verus en personne

trice sont venus en personne l'informer de l'interdiction. Et M. Sizat, après avoir demandé l'avis de l'assistance, a passé

Pourquoi, dira-t-on, faire cant de bruit pour si peu? La réunion s'est tenue dans un calme parfait et s'est finalement terminée plus tôt que prévu. C'est que, précisément, on peut se demander si la loi « anti-casseurs »

avait. nême dans l'esprit du législateur, pour objet de porter atteinte à l'exercice de libertés ne menacant pas de troubler l'ordre public.

Jügement ce mardi 27 juillet.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

C'est, selon M° Labadie, avocat de la défense, « dans la clandestinité d'une séance de vacation »
qu'a eu lieu, lundi 26 juillet à
Paris, le procès de M. Patrick
Staat, à présent secrétaire nationai de la Jennesse communiste,
inculpé d'infraction à la loi anticasseurs pour avoir tenu irrégulièrement une réunion politique
dans un lycée. « Vacation », cela
veut dire « vacances » dans le langage du palais : les magistrats
of ficiant habituellement à la
treixième chambre correctionnelle official of habitulellement a la treixième chambre correctionnelle étaient remplacés par d'autres. « Clandestinité», parce qu'à cette époque de l'aunée les tycéens sont en vacances et que ce « proces politique » risque moins de provo-quer des remous. quer des remous.

Clandestinité toute relative cependant. L'Aumantie avait consa-cré un article par jour, la semaine précédente, à l'annonce d'un procès qui « s'inscrit dans une camces qui « s'inscrit dans une cam-pagne lancée par le pouvoir pour porter atteinte aux jorces démo-cratiques », et la salle était comble. Pendant plus de quatre heures, les sympathisants de M. Patrick Staat, «les lycéens», comme les appelait le président, M. Jean Poupard, ont assisté bouche bée Poupard, ont assisté bouche bée aux procès d'une vingtaine de détenus, des jeunes pour la plupart, dont tout mettait à nu la misère morale et sociale. Une belle α leçon de choses » pour ces jeunes communistes, que même les histoires cocasses — comme celle de ces deux prévenus entrés par effraction dans les locaux du mieffraction dans les locaux du mi-nistère des finances, vers 2 heures du matin, espérant y trouver tout l'or de France — n'arrivalent pas à arracher à leur gravité.

### « Bonne réputation »

M. Patrick Staat, lui, est un jeune homme bien. Dans son joli complet de velours marron, avec sa cravate, ses cheveux noirs plu-tôt courts, ses traits fins, il fait « bon genre ». Le rapport de police indique : « personne active police inclique : « personne active ayant bonne réputation d'après ses voisins ». M. Georges Doussin éducateur, premier adjoint à la mairie de Villejuif, le confirme : « Un garçon très droit, avec un très grand sens de la justice... On aimerait avoir beaucoup de jeunes qui deviennent ce qu'est devenu Patrick Staat. »

C'est-à-dire, à l'époque des faits, le 27 février 1975, secrétaire de la fédération de la Jeunesse communiste du Val-de-Marne. L'histoire est simple, mais les versions, blen entendu, ne concordent pas sur tous les points.
Les jeunes communistes du lycée
Romain-Rolland, à Ivry-sur-Seine
(Val-de-Marne), invitent M. Staat
à un débat, un jeudi, à l'heure
du déjeuner, dans la salle de permanence. Le directrice s'y oppose.
M. Staat vient quand même, et
tient su réunion : infraction à versions M. State vient quant mens, et-tient sa réunion : infraction à l'article 184, § 3 du code pénal (loi du 8 juin 1970, dite canti-casseurs »). La directrice porte plainte.

←C'est une question de prin-cipe, expose le président. Où allons-nous si n'importe qui se met à jaire n'importe quoi dans les lycées?

« La question n'était pas de savoir si fy étais autorisé ou pas, rétorque M. Staat, mais de répondre à l'invitation des jeu-nes. »

«En junt que citoyen français,

A Grenoble

LE PÈRE DE LA JEUNE FILLE ENLEVÉE PAR LES « BRIGADES ROUGES » LANCE UN APPEL **AUX RAVISSEURS** 

M. Yvan Moïssenko, le père de la jeune filie enlevée samedi 24 juillet 2. Saint-Martin-d'Hères, par 12 e groupe 668 » des « Bri-gades rouges » a lancé, lundi 26 gades rouges » a lancé, hindi 26 juillet, im appel aux ravisseurs. 
« L'envoi des cheveur et de certains objets à plusieurs personnalités n'est pas suffisant pour nous prouver qu'Olga est réellement en vie. Nous demandons au ravisseur d'autoriser noire fille à nous écrire, afin qu'elle sous contirme ellement melle est en contirme ellement mielle est en contirme ellement mielle est en contirme ellement. confirme elle-même qu'elle est en bonne santé », indique le message qui a paru mardi 27 juillet dans le Douphiné libéré.

Une lettre contenant une mè-che de cheveux et le bracelet-montre de Mile Olga Moissenko était parvenne dimanche 25 juil-let en fin d'après-midi au Dau-phiné libéré assortie d'une de-mande de rançon de 750 000 F. les objets contenus dans l'enve-loppe ont été formellement re-connus par le fiancé de la jeune fille, qui se trouvait avec elle au moment de l'enlèvement.

CORRESPONDANCE -

### LE HANDICAPÉ, UN TIRE-AU-FLANC

L'article paru dans le Monde daté 11-12 ptillet, întitulé « Un travailleur handicapé », nous a valu de recevoir plusieurs lettres et même... quelques chèques — dont un de 1000 F — en faveur du travailleur handicapé dont il était question. Nous publions l'une de ces leitres, qui nous parait particulièrement signi-ficative. Elle est écrite par un habitant du Puy, M. Auguste Payolle.

Vous savez, cela n'est pas un cas isolé, nous sommes des milliers ainsi à vivre cette vie, rejetés de partout : par les employeurs, qui n'ont aucune envie d'employer des personnes en mauvaise santé, par la Sécurité sociale et les agences pour l'emploi qui vous considérent comme des « tire-au-ffanc » ; par les camarades de travail répètent dans votre des qu'il est pénible de payer des gens à ne rien iaire, alors - qu'ils pourrelent blen travailler s'ils le voulaient ». En outre, nous sommes pratiquement ignorés par les organisations syndicales et les partis politiques : pas rentables

En 1961, je tombal gravement malade ; je restal trols ans en longue metadie, puis le fus mis, par la Sécurité sociale, en invalidité numéro 2, c'est-à-dire incapable d'exercer une activité rémunérée, avec 50 % de mon salaire antérieur. En 1967, mon jour. Je n'ai pas trop à me olaindre, ma femme avant oris comme bien d'autres. « piquer » ca et là dans les grands magesins, faut bien vivre! avec blen porte. Et, à soixante ans, la mise à la retraite automatique par la retraite à taux plein, blen sûr, mais au taux réduit de 25 %. Nous espérons (en vain, semble-(-ii) qu'un jour prochain la retraite à solxante ans à taux plein (50 %) sera accordée aux tra-

élat de santé s'étent un peu

amélioré, je fus mis en invali-

dité numéro 1, c'aat-à-dire pou-

vant exercer une « certaine acti-

vité », avec 30 % de mon salaire.

J'avais alors cinquante ans.

Je m'inscrivis immédiatement à

l'agence pour l'emploi, qui me fit comprendre qu'à mon âge,

et vu ma mauvalse santé, il étalt

seion mes possibilités physiques. Aujourd'hul, en 1976, neut ans

après, il m'a été proposé quetre

emplois : manœuvre chez les

maçons, plongeur dans un res-

taurant, déchargeur de camions

de marchandises, pompiate dans

quand je me présental à ces quatre emplois je fus éconduit

◆ Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les atteintes aux libertés dans les entreprises et l'usage de la violence et de la répression anti-ouvrière ». Les députés

communistes estiment en effet qu'en matière d'entrave aux liber-tes dans les entreprises « la similitude des moyens utilisés permet de penser que derrière ces actes non signés agit une organisation spéciale, qui n'est d'allieurs pas sans rappeler celle qui sévit dans l'industrie automobile ».

valileurs handicapés. D'ici ià,

l'espoir fait vivre.

MEDECINE-PHARMACIE M.P. Zéro Groupes de bacheliers C. D pour mise à niveau scientifique. Groupes de bacheliers A. B pour acquisition bases. Candidats au bac D préparation simultanée "Bac-Médecine". Prois de Fac. Groupes de 15 étudiants maximum. Résultats performants. Nombre limité de places.

I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 : 033.45.87

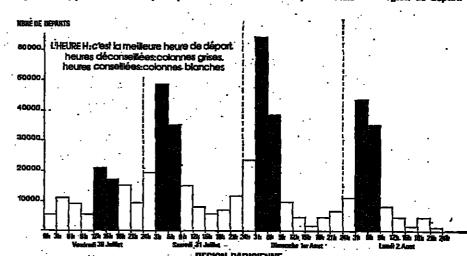
Comment éviter les houchons? L'heure H pour choisir la meilleure heure de départ

(PHRIJCITE."

L'Heure H, campagne de prévision et d'information du ministère de l'Equipement (Direction Des Routes) conselle les automobilistes sur les meilleures heures de départ dans leur région. Les automobilistes vont trouver une route plus libre en consultant attentivement les informations ci-dessous.

Que les automobilistes qui modifient leur horaire de départ n'alent aucune inquiétude, tout le monde ne choisira pas la même heure. C'est prouvé statistiquement et par les premières expériences d'étalement. Un conseil général, valable pour toutes les régions de France : la meilleure solution, pour les vacanciers qui le peuvent, est de partir le jeudi 29 juillet ou le mardi 3 août.

Pour ceux qui rentrent, les problèmes seront moins importants. Ces consells ne s'adressent pas à eux mais ils peuvent cependant s'en inspirer pour éviter les heures de pointe dans leur région de départ.



LA SITUATION EN REGION PARISIENNE
Dans la région parisienne, les quatre jours de départ
[30-7, 31-7, 1-8 et 2-8) seront très chargés.
Four les automobilistes se rendant vers le sud,
des difficultés sont à prévoir sur les grands itinéraires
qui mènent au soleil.

VERS LYON ET LA VALLEE DU RHONE Difficultés sur l'Autoroute du Soiell :

- Vendredi 30 juillet, de 12 h. à 18 h.

- Samedi 31 juillet, dimanche le soût, lundt 2 soût, de 3 h. à 9 h.

VERS LE SUD-OUEST Difficultés au sud de TOURS à la sortis de l'Autoroute Aquitains:

— Vendredi 30 juillet, ds 15 h. à 21 h.

— Samedi 31 juillet, ds 3 h. à 18 h.

— Dimanche 1= août, de 3 h. à 15 h.

— Lundi 2 août, de 3 h. à 15 h.

VERS L'OUEST Difficultés à la sortie de l'Autoroute Océane avant LE MANS samed 31 juillet, dimanche 1= soût, lundi 2 soût : de 3 h à midi.

CONSEIL HEURE H Compte tenu des temps de parcours entre la région parsienne et la localisation des principaux encombrements prévigibles, les conseils sur la mellieure heure de départ sont les suivants : VERS L'AUTOROUTE DU SOLEIL

Vendredi 30 juillet Heures de départs décousséllées : de 12 h. à 18 h.

Heures de départs consellées : dans la matinée. Samedi 31 juillet Heures de départs déconsaillées : de 3 h. à 9 h. Heures de départs conselliées : l'après-midi. Dimanche le soût-lendi 2 soût Heures de départs déconselliées : de 3 h. à 9 h. Heures de départs conselliées : l'après-midi, le matin avant 3 h. ou la veille dans la soirée.

VERS LE SUD-OUEST PAR L'AUTOROUTE AQUITAINE

VERS LE SUD-OUEST PAR L'AUTORQUTE AQUITAINE (Ces indications ne figurent pas sur le graphique) Vendradi 38 juillet Esures de départs déconseillées : de 12 h. à 18 h. Heures de départs conseillées : dans la matinée. Samedi 31 juillet Heures de départs déconseillées : de minuit à 13 h. Heures de départs conseillées : l'après-midi. Dinanche le août-inndi 2 août Heures de départs déconseillées : de minuit à midi. Heures de départs conseillées : l'après-midi ou la veille dans la soirée.

VERS L'OUEST PAR L'AUTOROUTE OCEANE vens Lucres PAR L'AUTOROUTE OCEANE (Ces indications ne figurent pas sur le graphique) Samedi 31 juliet, dimanche le août, iumdi 2 août Heures de départs déconseillées : de misuit à 9 h. Heures de départs conseillées : l'après-midi ou la veille dans la soirée

Four tous renseignements routiers complémentaires, téléphoner au : Centre National d'Information Routière-

Inter Service Route
1. houlevard Théophile-Sueur, 93110 Rosny-sous-Bois858-33-33.

reforme

1. 1. 1. 1. 1.

to so wage

WHIST I THE SING WEB

C'est une tâche longue et difficile. Le ministre de l'éducation, comme ses prédéces-seurs, se heurte à de sérieuses résistances. (« Le Monde » daté 25-26 juillet 1976.)

Il fallait donc aller plus loin que M. Fontanet. Celui-ci s'était attaché au seul enseignement secondaire, M. Haby a eu le courage et le mérite de s'attaquer à la totalité du secteur dont il a la charge : de la maternelle au bac-

Ministre etechnicien » (il était recteur de l'académie de Ciermont-Ferrand avant son arrivée rue de Grenelle), M. Haby a trouvé contre lui, au départ, une raste opposition, aussi blen de gauche que de droite. Le gouver-nement et la majorité, par leur silence au printemps 1975, ont, de leur côté, semble abendonner quelque peu le ministre de l'éducation devant la difficulté. Il donna par-fois l'impression d'être seul contre

Homme tenace, il n'en a pas moins persévéré, respectant les

II. — Seul contre tous

par CATHERINE ARDITTI

orientations tracées par le président de la République, écoutant les critiques de tous bords mais restants, dans l'ensemble. Ildèle à ses idées.

Au-delà des structures de l'enseignement, des contenus, toute réforme se heurte à la monstruosité de la « machine » : une administration géante cloisonnée et hiérarchisée à l'extrême ; des mécanismes d'une lourdeur excessive ; un milieu le plus souvent hostile à tout changement de ses habitudes, de ses traditions, accroché à ses privilèges.

On ne transforme pas facilement ies mentalités, même lorsque les réformes sont nécessaires et les propositions intéressantes. A l'école étémentaire, par exemple, les mathématiques modernes (1970), le « tiers-temps » (1969), la rénovation de l'enseignement du français (1972), sont join d'être entrée dans la pratique quotidienne de chaque classe. Pourtant, les instituteurs sont les seuls enseignants à bénéficier de la formation continue — trentesix semaines dans leur carrière en question leurs obligations de service » (et notamment la durancie ce leurs vacances), préfèrent renoncer à la concertation, an travail d'équipe. Ils ne s'inquièrement per les des propositions de service » (et notamment la durancie ce leurs vacances) préfèrent renoncer à la concertation, an travail d'équipe. Ils ne s'inquièrement per le de leurs vacances) préfèrent pes de voir les examens écourter la fin de l'année soclaire, et ont protesté contre l'obligation de participer à des Mais, dans ce domaine il n'a

rée de leurs vacances), préférent renoncer à la concertation, an travail d'équipe. Ils ne s'inquiè-tent pas de voir les examens écourter la fin de l'année sco-

ecourter la fin de l'année sco-laire, et ont protesté contre l'obligation de participer à des réunions de pré-rentrée avant l'arrivée des élèves.

De même, les spécialistes, légi-timement attachés à leur disci-pline font passer celle-ci avant tout le reste, alors que l'enseigne-ment doit former un tout et ne tout le reste, alors que l'enseigne-ment doit former un tout et ne pas être découpé en tranches. M. Haby a vite cédé aux philoso-phes en renonçant à introduire en classe de première un ensei-gnement de trois heures de philo-sophie, tandis qu'il en aurait fait une simple option en terminale. Il voit se dresser aujourd'hui contre lui les historiens et géo-graphes, les mathématiciens, les

sociaux. Quelques affaires ont,

depuis, établi solidement la répu-

tation de la cité. Comme la pros-

titution, pour 5 F, par una mère

de famille de sa fille mineure ;

et la « dascente » dans un

night-club des environs d'une

bande de jeunes du quartier,

équipée qui s'est soldée par un mort et plusieurs peines d'empri-

Dur parmi les durs. Raphaël

exhibe sur le visage et les bras

un nombre impressionnent de

cicatrices, à pelne refermées.

t-il, l'air buté. Ses vacences,

Rachael les a fraugurées car

toire obscure où il est question

de règlements de comptes entre

bandes rivales. - C'est leur fa-

con d'exister », explique un des

gés de la prévention de la cité.

Comme ils n'ont rien à faire,

ils se retrouvent entre eux et

tournent en rond. Quand lis en

ont assez, ila organisant une

virée » dans le quartier voi-sin et cherchent la bagarre. Sim-

staurs socio-culturels char-

Un petit exercice », lêche-

larité obligatoire.

En fait, le ministre de l'éducation — même s'il le souhailait — n'est pas le seul maître des choix politiques. La réduction des effectifs par classe, la formation initiale et permanente des enseignants, sont des mesures aussi indispensables que coûteuses. Or l'éducation n'est pas une priorité dans le VII\* Pfan: celui-ci prévoit de réduire la part des crédits destinés à l'enseignement d'ici à 1980 (1) et maintient des orientations plus directement liées aux besoins de l'économie du pays qu'aux désirs prévisibles des jeunes. Il donne la priorité à l'adaptation de la formation aux emplois. **JEUNESSE** 

tation de la formation aux emplois. Les plans précédents s'étaient déjà attachés, dans une s'etalent de la attachés, dans une perspective d'industrialisation, à orienter le maximum de jeunes vers l'enseignement technique (notamment les collèges techniques). Avec un succès tout relatif; une telle orientation est setrations. actuellement, dans la plupart des cas, vécue comme un échec.

sans habileté, il s'en remet aux enseignants pour ne pas reconstituer dans les faits ces fillières.

Mais, dans ce domaine, il n'a pas été jusqu'au bout, puisque la loi Royer permet toujours d'orienter vers des voies préprofessionnelles des jeunes n'ayant pas atteint l'âge de la fin de la scolarité obligatoire.

larité obligatoire.

Pour l'an 2000

Proclamant, le 28 juin, à Aix-en-Provence, sa volonté et celle du président, de la République de réaliser « l'égalité des chances » et de préparer pour « la société de l'an 2000 » des « hommes jorts et compréhensifs pour les autres », M. Haby déclarait : « Jui cons-

une fin en soi. D'autant plus que la date de son application est proche des échéances électorales de 1978. Ils interprétent les « recuis » du ministre comme un simple « saupoudrage de satisfactions ».

tions ». La réforme Haby reste pour eux toujours synonyme d'organisation de l sélection. Elle abaissera, estide l sélection. Elle abaissera, esti-ment-ils, le niveau des connais-sances. Mais elle n'est pius au premier rang des préoccupations de ses opposants. Si un membre du bureau national du S.N.I. dé-clarait récemment qu'elle va « dans le sens de l'histoire », M. André Henry, secrétaire géné-ral de la Fédération de l'éducation nationale, résumait davantage les positions syndicales en affirmant qu'elle n'est qu'une « péripétie de l'histoire ». Four lui, un gouver-nement de gauche devra l'abro-gel

raient-ils is tache pius facile si la gauche venait au pouvoir? Rien n'est moins sûr. Si tout le monde se réfère au programme commun, plusieurs projets sont en présence ou ca préparation: les propositions de loi du parti communiste, l'école fondamentale et le cycle de détermination du SNI et de la FEN, le projet d'école du parti socialiste. Et les synditats affirment leur vocation à la critique quel que soit le gouvernement.

Enfin, un ministre de gauche se heurterait aussi au conservatisme du milieu. Le secrétaire général de la FEN estime que « le progrès est contagieux ». Pour l'instant, ce n'est qu'un vœu.

(1) Le VII° Pian prévoit, de la part de l'éducation, une baisse de 0.7 % pour les dépenses d'équipement et de 0.5 % pour les dépenses de

### Trois régiments français d'artillerie guittent l'Allemagne fédérale

Deux de ces unités recevront des missiles Pluton

Trois régiments français d'arillerie sont sur le point de quitter
à République fédérale d'Allenagne, où ils étaient en garnison,
our rejoindre la France, où ils
evour désormais stationnés. Deux
le ces régiments sont destinés à
necevoir des batteries de missiles
parent à regagner le territoire
national. Ces transferts ne sont
pas du goût des autorités ouestnoisième était prévu pour être
loté du même armement, mais in nationalité des unités concernées, que ces départs continuent
à affaiblir le dispositif allié
outre-Rhin.

Dans les états-majors, on explique ces rapatriements d'unités tillerie sont sur le point de quitter la République fédérale d'Alle-magne, où ils étalent en garnison,

idierie sont sur le point de quitter la République fédérale d'Allemagna, où ils étaient en garnison, pour rejoindre la France, où ils seront désormais stationnés. Deux de ces régiments sont destinés à recevoir des batteries de missiles nucléaires tactiques Piuton. Le troisième était prévu pour être doté du même armement, mais on sait que le gouvernement a décidé de limiter à cinq, au lieu de six, au total, le nombre des unités de Pluton.

Précédemment cantonné à Villingen, en Forêt-Noire, le 50° régiment d'artillerie sera installé à Laon (Aisne). Il prandra l'appellation de 4° régiment d'artillerie et recevra des missiles Pluton. De son côté, le 32° régiment d'artillerie, en garnison à Weingarten, sur le lac de Constance, stationnera, à partir de septembre prochain, à Oberhoffen (Bas-Rhin), où il disposera de missiles nucléaires Pluton. Ces deux régiments s'ajouteront au 3° régiment d'artillerie à Suippes (Maxne), qui disposent déjà de batteries de Pluton. La cinquième unité de missiles nucléaires est le 74° régiment d'artillerie à Suippes (Maxne), qui disposent déjà de batteries de Pluton. La cinquième unité de missiles nucléaires est le 74° régiment d'artillerie à Belfort.

Le 68° régiment d'artillerie, qu'il aurait été question initialement de doter de batteries de Pluton, est en cours de déménagement et doit quitter son cantonnement et doit quitter son cantonnement de Landau, en Rhénanie-Palatinat, pour Phalsbourg, en Moselle.

Au total, le quart des régiments français aura, cette année, quitté la République fédérale d'Alle-

que ces rapatriements d'unités d'artillerie par la nécessité de ré-organiser les forces terrestres organiser les forces terrestres d'active en huit nouvelles divisions blindées et six nouvelles divisions d'infanterie, auxquelles s'ajoutent la division alpine et la division parachutiste (le Monde daté 25-26 avril).

Les nouvelles structures des for-ces terrestres entraînent une répartition différente des grandes unités en France et en Républic

unités en France et en Républi-que fédérale d'Allemagne, où le départ des régiments d'artillerle transferts.

Pour ce qui concerne l'artillerie sol-sol, la répartition exacte des régiments entre le corps d'armée et la division n'a pas encore été arrêtée définitivement. Les nou-velles divisions blindées comprendraient un ou deux régiments d'artillerie, et le corps d'armée, deux régiments d'artillerie si les divisions blindees n'en comportent qu'un seul. Ces dispositions à l'étude vont entraîner des transferts de régiments d'artillerie à l'intérieur de la France.

RELIGION

A LA RECHERCHE D'UNE CATÉCHÈSE POUR 1980

### Réinterpréter l'Évangile

des préoccupations de l'Eglise catholique. Paul VI en a fait le thème du prochain synode mondial des évêques à Rome en 1977. A Paris, je cerdinal Marty a lancé l'opération « catéchèse 1980 », qui, depuis fin 1974, a mobilisé une cinquantaine d'équipes. Celles-ci ont fourni un travail considérable dont la première phase est tarminée. il s'agissail d'apprécier les résultata de la réforma promue par l'épiscopat voici

huit ans. - Cette réforme est bénéfique », affirma l'archavaque de Paris, répondant ainsi aux catholiques conservateurs qui vouent aux gémonies le renotiveau et la diversification de

l'enseignement de la foi. S'adressant aux catéchistes le mole demier, le cardinal poursuivait : et compréhensifs pour les autres », M. Haby déclarait : « J'ai conscience, en tant que ministre, des besoins de mon secteur, mais aussi de la nécessaire solidarité gouvernementale, et l'assumerul des deux côtés à la fois mes responsabilités. Cela ne veut pas dire, d'ailleurs, que les progrès sont interrompus ! J'ai bien l'intention de continuer à abaisser l'effectif moyen des classes. »

La réforme poss d'autres queslions : parviendra-t-on à réduire le nombre de jeunes qui quittent l'école sans formation professionneile ? Faut-il ou non renforcer la sélection à l'entrée des universités ? Et sur quelles bases ? La persistance du chômage est évidemment l'ombre le plus noire qui plans sur toute réforme.

Pour les syndicats et partis de gauche ce sont-là les questions essentielles. La lutte contre la réforme Haby n'est pas, pour eux, « il est indispensable que la catéchèse s'adante pour reigindre les mettre en route des leunes sans se une certaine impuissance à trans-

Un Groupe d'Enseignement renomné

LE GROUPE E.S.S.E.C.

rous propose d'apprendre en

deux ans un métier ouvrant sur

tion et des rémunérations que celle-ci

La dispersion des efforts est néfaste. Il est instamment demandé aux catéchètes de ne pas s'isoier et de se tenir au courant du travail fourni par leurs coilègues d'une même paroisse ou dans les aumò-

On estime que 2500 000 enfants sont touchés par quelque 150 000 à 200 000 catéchistes. Mais un grand effort est fait actuellement auprès 200 000 catéchis des adultes, et c'est la eurs doute une des principales innovations et réussites de l'Eglise d'aujourd'hui.

Ad-dessus d'un abîme La catéchèse souffre des mêmes

maux que la communeuté chrètienne. incertitude, déserrol, hésitation sur les méthodes, crise du langage, etc. Etudiant les rapports entre - foi et culture », le Père F. Refoulé constale que, « pour la première fois, notre héritage culturel ne semble plus capable de réinterprétation créatrice », ce qui entraîne mettre la foi. Les jeunes ne sont pas seulement « autres », ils sont « ail-ieurs » que les adultes. Le discours religieux a éciaté (1).

La catéchèse n'a jamais été aussi difficile. Il ne isut plus substituer à la foi une vision du monde. Les vérités de foi, dit le Père Refoulé; demeurent en suspens au-dessus d'un abime. (...) La toi ne supprime ni l'interrogation, ni la nécessité de penser par sol-même ; elle n'entraine même pas l' « absoluité » des for-mules théologiques et des lois

La déchristianisation est-elle aussi inquiétante qu'on le dit parfois ? Pour le Père J. Audinet, elle n'est, semble-t-il, pas autre chose que « le déparissement d'un modèle du christianisme ». D'autres modèles s'esquissent Jadis, le bon chrétien savait où il était — c'était l'honnête homme. Il savait ce qu'il avait à faire, il avait un cadre de vie.

« Aujourd'hui, la toi ne va pas de soi. La but de la catéchae, c'est de rendre possible la contession de foi. - Or la culture moderne conspire en permanence contre les fondements de cette foi.

(i) Le rapport du Père Refoule alinsi que caux des Pères Audinet et J.-J. Latour, dont on trouvera certains passages ultérieurement, ont été édités par la CERP, 8, rue de la Ville-l'Esèque, 75003 Paris.

Père J.-J. Latour exprime cette mise en garde : • il ne faudrait pas que la réaction des catéchèses soit ananaire su moment de la décolonias tion, découvrant soudain qu'il n'est pas chez lui dans sa patrie, mais dans une terre étrangère el

La nouveile ère de sécularisation doit, au contraire, être acceptée sans la nostalgie d'une période de chrétienté constantinienne et de contreréforme. Une religion d'élitisme est une tentation. La masse doit pouvoir ee sentir chez elle dans l'Eglise. Ce serait une erreur de laisser le terrain vacant aux sectes.

L'opération « catéchèse 1980 » n'est pas terminée. Les participants viennent de recevoir un nouveau rapport intitulé Pour eller plus loin sur lequel ils sont appelés à travailler. On ne doit pas se dissimuler les difficultés rencontrées par ceux et celles qui sont officiellement chargés d'initier les enfants à une reli-gion qui a perdu son ancrage social et dont le langage ne passe souvent plus la rampe. A cette cituation il n'est pas de remède miracle. Le chrétien se réclame d'un homme né voici deux mille ens; Jésus était immergé dans une civilisation déterminée qui n'est plus la nôtre. Ce double décalage chronologique et culturel doit être eurmonté par une - réinterprétation constante de l'Evanglie ». Pour un chrétien, être fidèle à la tradition, c'est inventer une nouvelle manière de penser et de vivre qui fesse jallir l'étincelle entre les besoins de l'homme d'aujourd'hui et cette inquiétude almante qui sourd à chaque page de l'Evangile. Si l'Evangile étalt un code, il n'eurait aucune chance de eurvie c'est parce qu'on l'a rendu tel si souvent que l'Eglise a fait écran. Mais il est un appel au dépassement et il définit une relation avec l'Absolu ayant pris le visage humain. Quels que soient ses conditionnements socio-culturels, l'homme d'aujour-d'hui est-il imperméable à cette eventure intérieure et à cette invitation à transformer le monde ? La révolution la plus radicale demeure la conversion des personnes : elle est la condition des autres.

Mais il fautira un certain laps de temps avant que le christianisme perde une image de marque — caricaturale - qui l'associe pariole indûment à un monde en train de

HENRI FESQUET.

 Des carrières vivantes et variées. Un secteur aux débouchés nombreux. **Ecole des Praticiens du** Commerce International

Vous êtes bachelier ou vous étrangères L'EPECL créée aves entamé des études supé, par la Croupe E.S.E.C. peut rous apporter le formation que vous souhaites. Sesgion d'ad-connaissances en langues mission en septembre.

désire recevoir la documentation de l'E.P.S.C.I. E.P.S.C.I. B.P 105 95001 Cargy . Teleph 030-40-57.

LIMITE DES INSCRIPTIONS : LE 16 SEPTEMBRE 1976.

PRÉPARATION A SCIENCES - PO (15-7 - 31-8)

Examen d'entrée en amée préparatoire.
 Examen d'entrée directe en 2º année.
 Seconde session fin d'année préparatoire.
 Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 78, rue de la Pompa, 75016 PARIS - Tál. : 504-19-73

s'engager, ne pas être respon-sable, vollà leurs trois impératifs catégoriques », conctrait récenment un psycho-sociologue su terme d'une enquête sur le quar-tier Saint-Augustin. Que faut-li riminer? L'exemple des parents ? Le sentiment d'être de toute manière des - mai partis . ? Il taudrait en tout cas davantage que le soleil de la Côte d'Azur pour que sels

BERTRAND LE GENDRE.

< Vacances > à Nice

LES DÉSŒUVRÉS DE LA CITÉ SAINT-AUGUSTIN De notre envoyé spécial importante densité de la ville, le Nice. - A deux pas de l'aéroport de Nice a surgi li y a plus grand nombre de jeunes, la quelques années une cité H.L.M... plus forte délinquance, le pourle quartier Saint-Augustin. Saintcentage je plus élevé de cas

tre mille adolescents de la cité, pour qui les vacances sont, cette encore, l'affaire des Oh! ils n'ant rien d'exorbitants les rêves de Michel, Simplement changer d'horizon, ne plus échouer le matin au pied du bloc 31, les bres ballants, résigné à l'idée de voir surgir un gardien vocilérant, au pre-mier coup de pied dans un bailon. A la tête d'une marmaille plaifante, le père de Michel. ouvrier carreleur, a vite fait ses comptes. Prix de la « colo »: 240 F par gosse. Multipliée par cinq la somme était énorme. Michel ast resté. Comme Roseline, gul têve de voir un jour la qui son père, chômeur depuis

Augustin, c'est Nice-sur-Béton,

l'anti-carte postale, « un endroit

d'où on rêve de filer », assure Michel, l'un des quelque qua-

six mois, a promis avec un sourire forcé, comme l'êté dernier, comme la précédent, des vacances « pour l'année pro-

tous les auperlatifs. La plus Dire que rien n'e été fait pour prélèrent tourner toute la jouréviter aux jeunes de la cité de passer leur été entre béton et bitume serait injuste. Financés pour la plupart par la munici-palité, des loisirs ont été prévus. Au moins sur le papier: Malson pour tous ,Mille Club et clubs divers. Mals, exceptée la Malson pour tous, où une poignée d'animateurs de la ligue que lour une centaine d'enfants. ces lleux d'animetion ne battent

pas des records d'affluence. Pas

māme ja plage, qui n'est pour-

tant qu'à 2 ou 3 kilomètres.

« Trop cher, trop loin », expli-

Trop foin, c'est beaucoup

dire, rétorque un des animateurs

du quartier. Le stade est à cinq minutes à paine, le club à trois.

Mais rien no les intéresse. Ils

quent les désceuvrés.

*!*;:

Saint-Augustin collectionnait déjà plus rare. On les connaît, on

née sur des vélomoteurs ou passer des heures à ne rien

les craint, ca leur auffit, -< Des heures à ne rien faire >

> faire. = « Ils font preuve de la même indifférence pour tout ce qui les entoure, ajoute-t-il. Vous n'imaginez pas quelle persévérance il faut avoir pour les déci-« Ne pas participer, ne pas

Racheliers!

## **Exploits** et confidences

La neuvième journée olympique a été consacrée dans sa partie la plus spectaculaire à l'athlétisme. Elle a vu tomber deux nouveaux records du monde. Le Hongrois Nemeth a, dès son premier essai, lancé le javelot à 94,58 mètres, devenant champion olympique vingt-huit

ans après son père qui avait gagné la médaille d'or au lancer du marteau en 1948 à Londres. La Soviétique Tatiana Kazankina a remporté la médaille d'or du 800 mêtres féminin en portant le record du monde à 1 min. 54 sec. 94/100. Au chapitre des exploits, on notera la montée en force sur le podium de trois Allemandes de l'Est vainqueurs du pentathion féminin : Burglinde Pollak retrouve ici la troisième place qu'elle avait à Munich. De même convient il de retenir la victoire du Jamaiquain Don Quarrie en finale du 200 mètres devant les Améri-

Et les Français au milieu de tout cela?

cains — décidément malheureux au sprint — Millard Hampton et Dwayne Evans. Quarrie avait déjà remporté la médaille d'argent du

Disons que cette journée ne leur a pas été défavorable. Guy Drut, hien sur, mais aussi Jean-Pierre Corval se sont qualifiés pour les demi-finales du 110 mètres haies, Chantal Rega pour les demi-finales du 200 mètres féminin, Marieles demi-finales du 200 meures temmun, Marie-Christine Debourse pour la finale du saut en hauteur (en franchissant 1,80 mètre), Jacques Accambray pour celle du lancement du mar-teau. En même temps, Patrick Abada et Jean-Michel Bellot tensient parfaitement leur rôle dans la finale du saut à la perche (ils sont dans la finale du saut à la perche (lis sont respectivement cinquième et septième) tandis que Jean-Paul Gomez ne baissait pas les bras dans celle du 10 000 mètres. Les interviews des athlètes, vainqueurs ou vaincus, après leurs performances et plus en-core des médaillés à leurs descente du podium

1 01111110

16 1

in the Late spec

المراجعة ال والمراجعة المراجعة ا والمراجعة المراجعة ا

### DRUT, DOUZE ANS APRÈS JAZY

cinquante millions de Français

sez de maîtrise pour supporter les alées du vedettariat et fairs

en sorta, le moment venu, de

tional. Drut dit volontiers que

cette course n'est pas un évé-

nement, ce en quoi il se trompe,

et que, battu, sa vie n'en sera

Il se trompe encore, car le

rang de vedette qui est le sien

est très éphémère et encore plus

vulnérable. S'il est vrai que ce qui entoure la gloire lui donne pariois « la gratte », voire la gro-

gne, il s'en accommode fort bien

et, disons les choses tout net, en

fin de compte. Il aime bien ca.

Comment no pas savoir que la métropole, qui attend à 6 000 km

l'annonce de son succès sera d'autant plus ingrate qu'elle a

près de Montréal. Brigitte con-naît bien ces veilles de lutte,

les humeurs de son mari, tous

les états d'âme qui le traversent

chaque fois qu'il pense à la

finale de ce mercredi 28 juillet.

seion qu'il se voit vainqueur ou

Aujourd'hul, il y a deux Drut, celui qui rentre dans es cogulile

avec les eiens, blen à l'abri, et

qui laisse filer les heures du

mieux possible avent la course

de sa vie, et l'autre, qui doit

faire face aux obligations publi-

questions que l'on se pose à son sujet. A vrai dire, il est tout à fait à l'aise dans l'art de la

dialectique et, excepté quelques

moments de révolte, d'énerve-

ment il sert à la carte le menu

que chacun semble réclamer :

« Oui, je suis en torme. » « Oui, je crois pouvoir gegner. » « Oul, ce sera difficile. » « Non, ma

vie ne sera pas changée si je

pas pour autant transformée.

Montréal. — Guy Drut, à peu de chose pres, connaît à douze ans d'intervalle les mêmes affres que Michel Jazy : les responsabllités, l'ambition effrénée de gagner, quoi qu'il en dise, le doute aussi de passer à côté d'une chance aussi superbe, d'obtenir une référence que l'on colportera en France jusque dans les chau-mières. Car, dans la grande misère du sport français, un champlon qui sauve - du moins pour certains -- le pays du naufrage olympique, a son avenir assuré. pourvu qu'il solt ensulte aussi habite dens la vie que sur le stade. Cinquante millions de Français sont, paraît-il, « drutiens > comme ils ont été, il n'y a pas ei longtemps tabarlistes ou stéphanois. On ne s'arrêtera pas sur le côté un peu naîf de cette remarque: comment voulez-vous que Drut coure, et, pis,

De nos envoyés spéciaux

#### La solitude du vaincu

trop espéré ?

Vainqueur, Drut aura droit à tous les égards; vaincu, peutêtre à la rancœur, et en tout cas . l'oubli viendra vite. J'avais rencontré Michel Jazy à Tokyo au soir de sa défaite. Le moment était-il mai choisi ? Toujours est-il qu'il était seul, au bar d'un grand hôtel. Sa cour, d'un coup, e'était évanouie. Quelques amis sont venus ensulte, timidement, gênés, comme si un revers pouvalt constituer une honte quelconque. L'actualité semblait l'avoir délà ou bli é. En cette journée, Jazy a plus appris dans euccès

Justement, Drut a pris conseil auprès de Jazy. Il a écouté aussi Killy qui, à l'opposé, a tout réusai il y a huit ans à Grenoble. Fort de ces avis. Drut s'est, autant que faire se peut isolé du monde extérieur, pour être au calme dans une retraite à l'abri des autres. Il a quitté le village olympique avec Brigitte, sa jeune femme. pour passer

### Un choix discuté

suis battu. »

Drut n'a pas que des amis. Il en est même peut-être qui ne souhaitent pas le voir sur la plus haute marche du podium. La rancœur. la lalousie, passent avant la cocarde, C'est que aucoup ne lui pardonnent pas, après avoir imaginé qu'il entretenalt un fiirt avec la gauche, de s'être prononcé pour la majorité et même d'être devenu le conseiller sportif du premier ministre. On y a vu des intrigues, une ambition galopante, et surtout le tort d'apporter sa caution à une politique qui, depuis dixhuit ans, n'a pas fait précisément grand-chose pour le sport. Le reproche lui a été fait, carrément, de trahir, comme s'il n'était pas libre, à vingt-cinq ans, de cholsir son camp et de servir du même coup ses

Drut aujourd'hul est au pied de la hais. Dix petites barrières qui décideront de la suite selon au mieux de sa forme et de sa secondes qu'il jouera une partie de son avenir. C'est le sort dévolu au champion. Queiquefois dans un laps de temps plus long, quelquefois même plus failu des années d'entraînement de sacrifices consentis, d'efforts soutenus au-delà de ce qu'on peut imaginer. D'accepter de ce faire mai, de pousser le corps et la volonté à l'extrême limite du possible. De maîtriser enfin une discipline falte d'intelligence et d'adversité en raison même de sa nature.

Car cette course à l'obstacle ne pardonne aucune erreur, aucune faute d'appréciation nique de haute précision. C'est tout cala que Guy Drut, devenu a réussi à ce jour mieux qu'au-cun autre athlète au monde. Pour toutes ces raisons, à l'ins-tant ou seule la qualité sportive doit prévaloir, Guy Drut a sans doute droit à tous les égards dans sa solitude de champion qui va trouver, au boût de sa courte ligne droite hérissée d'embûches, la consécration ou l'amertume.

FRANÇOIS JANIN.

### Deux nouveaux cas de dopage

Montréal (A.F.P.). — Le Comité international olympique a prononcé deux disqualifications pour dopage le 36 juillet sur recommandation de sa commission médicale. Il s'agit de l'haltérophile roumain (poids moyen) Dragomir Cioroslan et du yatchman canadien Lorne Leibel qui a été toutefois autorisé à disputer les épreuves restantes. Seul, son résultat du 21 juillet a été annulé.

Trois cas positifs de dopage ont donc été signalés depuis le début | des Jeux, le premier ayant été celui du tireur monégasque Paul Cerutti. (Nos dernières éditions.)

### **ATHLÉTISME**

### Lasse Viren pour la seconde fois

Montréal. — Le Finlandais Lasse Viren n'est pas de ces cou-reurs qui font parler d'eux pen-dant les olympiades. Il resurgit tous les quatre ans pour une course, la gagne, puis disparaît pratiquement des pistes. L'avan-tage, pour lui, c'est qu'il refait surface juste au moment des Jeux olympiques pour sober les mé.

surface juste au moment des Jeux olympiques pour gober les médailles d'or comme un poisson surgissant des grands fonds.

D'aucuns déplorent cette attitude en arguant qu'elle ne fait pas honneur à ses titres olympiques. D'autres s'interrogent sur les méthodes de préparation d'un champion qui referait ses forces non seulement dans le calme de sa campagne, mais encore dans non seulement dans le calme de sa campagne, mais encore dans quelque laboratoire médical où les globules blancs s'échangent contre les globules rouges. Ces rumeurs venant de Fin-lande suffisent à conforter le doute. Voilons-nous la face comme tout un chacun et conten-tons-nous d'emprédier sinon d'ad-

comme tout un chacun et conten-tons-nous d'apprécier sinon d'ad-mirer l'exploit d'un coureur qui est le deuxième à pouvoir se pré-valoir d'un second titre olympique consécutif sur 10 000 mètres. Seul avant lui, le prestigieux Emil Zatopek avait réussi ce petit tour de force en 1948 et 1952, Lasse Viren maintient en plus une tra-dition.

Les athlètes de son pays avaient déjà remporté avant lui cinq médailles sur cette distance, et le premier vainqueur des Jeux (le 10 000 mètres n'a été discipline olympique qu'à partir de 1912 à Stockholm) fut le Finlandais Kolehmailen, ce dont chaque Français devrait se souvenir, puis-qu'il battit le favori Jean Bouin ! Pour parvenir à ses fins, Lasse Viren a fait, lundi 26 juillet, une course parlaitement conforme à son personnage. On le voit tout d'abord se promener en avant-dernière position dans un peloton qui ne tarde pas à s'arrimer au qui ne târde pas à s'arrimer an Fortugais Carlos Lopes. Celui-là, c'est le type de locomotive qui n'a que le défaut de ne pas pouvoir augmentar la pression au dernier tour de piste. Sa seule chance, c'est de mener grand train et il en a les moyens. Vainqueur du Cross des nations, il sait se tenir sur les longues distances. Les « coups d'accordéon » ne lui font pas peur et, au besoin, il n'hésite

pas à les donner lui-même. Ses accélérations semblent discrètes aux yeux des observateurs, mais elles font mal aux jambes des concurrents. A chaque fois, on voit le peloton s'étirer comme une sole déchirée.

soie dechire.

Le Français Jean-Paul Gomez,
qui a eu le très grand mérite
de se qualifier pour cette finale,
en fera les frais en même temps que beaucoup d'autres. Comez aura la sagesse de suivre à sa mesure, et terminera neuvième sur seize concurrents, dans un temps satisfaisant de 28 min. 24 sec. 7/10.

24 sec. 7/10.

Le chronomètre électronique indique des temps de passage qui ne sont pas ceux du record du monde de l'Angiais Dave Bedford (27 monde de l'Angiais Dave Bedford (27 min. 30 sec. 8/10), mais peutêtre ceux du record olympique (27 min. 38 sec. 4/10) qui appartient, depuis quatre ans précisément, à ce Lasse Viren qui vient de repasser tranquillement en 
septième position, doublant l'un 
des favoris à la dérive, le Néerlandais Jos Hermans. Viren a 
calculé son coop. Toujours aussi 
discrètement, il vient se placer 
à la troisième place, surveillant 
attentivement Lopes qui continue 
de tourner comme un écureuil 
sur sa roue. SUT 52 TOUG.

Quand, à huit tours de la fin, le Portugais tentera de faire cavalier seul, Viren n'aura on'un coup de rein à donner pour lui emboîter le pas. Le Britannique Brendan Foster ayant un moment cru à ses chances, ce sont trois hommes qui vont du même rythme. Bientôt, ils ne sont plus que deux ou un, on ne sait plus, tant Viren se colle à la foulée de Lopes. Tactique peu glorieuse, mais qui Tactique peu giorieuse, mais qui est bien dans la logique des choses. Le Portugais n'a plus que l'espoir d'asphyxier le squale qui lui renifle les chausses, qui grimace un peu dans son sillage, mais qui tient. Qui tient si bien que, au moment même où le tintement de la cloche annonce le dernier tour. Viren allonge sa foulée de coureur de demi-fond et ne fait plus qu'une bouchée du petit Portugais. Sans se désunir, le Finlandais s'en va tout heureux vers la victoire, peu êmu de n'avoir pas réédité son record de 1972. FRANÇOIS SIMON.

### Dave Roberts : échec sous la pluie

Dave Roberts n'est pas homme à maudire le ciel. Il s'élance sur la piste détrempée et l'on croit, à sa deuxième tentative, qu'il réussit à défier la pesanieur, les intempéries et même les étoiles, tant il monte haut. Effet d'optique : Roberts est tombé devant la barre sans la toucher mais ne l'a pas passée. Le public s'y trompe et l'acclame, tandis que les officiels, victimes de la même illusion, affichent le nouveau record olympique au tableau lumineux. L'Américain secoue son abondante chevelure blonde, toute gonflée de pluie, et repart presque aussitôt pour une dernière et inutile tentative.

Coup du sort, il ne sera que troisième quand il tenait bien en main une situation rendue difficile par la lutte tactique que se livraient les vingt finalistes. « Nos limites sont souvent d'ordre psychologieme » grant d'éclare per

limites sont souvent d'ordre osyimites sant souvent d'ordre psy-chologique », avait-il déclaré peu de temps avant la compétition. Et c'est bien d'une guerre des nerfs dont il jaut parler pour des concurrents qui savent que rien ne sera joué avant que la nuit

ne sera joue avant que la nume tombe.

Ceux-ci attendent longuement leur tour. Ils savent où en sont les autres, les hauteurs qu'ils ont réussies, celles qu'ils ont tout bonnement dédaignées. Attitude tritante dans laquelle il est dif-ficle de discerner la part de blujf de celle de l'assurance jus-tifiée. Si celui-là ne s'essaie pas

Montréal. — Il est 19 h. 45 à la Montréal. Vollà plus de sept heures que le concours de saut à la sept de commencé. Bien des sept au parce qu'il ne doute pas de pouvoir sauter 5,45 mètres? Ou bien, se sachant proche de ses limites, ne tente-l-û pas un coup de poignée d'athlètes. L'Américain Dave Roberts a refusé — avec superbe — de tenter la hauteur annoncée et attende de 5,55 mètres. celle à laquelle viennent d'échouer tous ses concurrents. Il veut 5,60 mètres. Il le veut et û les vaut, car îl s'est les veut et û les vaut, car îl s'est les veut et û les vaut, car îl s'est les bons. Les besogneux, ceux qui haut, îl y a un mois. S'îl tient son pari, îl sera champion olympique.

Les dieux ne l'entendent pas ainsi. Non pas ceux du stade, mais ceux du ciel qui firent brusquement tomber la pluie abondament au moment où le recordman retire son survêtement. Dape Roberts n'est pas homme à mandière le ciel, Il s'élance sur

de 5 centimètres en 5 centimètres, manquent de ressources pour les bonds décisits. Il jaut attendre. Il faut y aller.

Pour s'être assuré quelques hauteurs intermédiaires, le Polonais Tadeurs Slusarski et le Finlandais Antit Kalliomaki ont tout simplement tiré les marrons du jeu. Arrêtés à 5.50 mètres (récord olympique établi par l'Allemand de l'Est Nordwig à Munich), ils ont attendu que Dave Roberts tombe comme une alouette qui manque son perchoir. Les voilà champion et vice-champion olympiques. Avec un peu moins de prétention, en acceptant les 5.55 mètres qui s'offraient à lui avant que la pluie ne vienne réduire à néant ses espoirs, Dave Roberts...

#### La « course d'équipe » des Français

Ne révons pas. Les Français, eux, n'ont pas rèvé. Engagés à trois dans la finale — ce qui est tout de même assez rare — ils ont fort intelligemment a fait une course d'équipe », joué comme à course d'équipe », joué comme à saute-mouton en se répartissant les hauteurs. C'est Jean-Michel Bellot qui ouvre le feu à 5.25 mêtres et réussit sa mission. Ses de ux compères sorient, de conserve, le nez à 5,30 mètres, tandis que le premier reste dans l'ombre. François Tracanelli arbayes moits Partiels Abede l'ombre. Francois Tracanelli achoppe mais Patrick Abada passe. Ils restent à deux pour se jaire des politesses. C'est à Bellot de jouer et il honore son contrat (5.40 mètres). Abada lui succède à 5.45 mètres, sans manquer son coup. Il reste à son complice à tenter l'impossible: 4 centimètres au-dessus de son record de France qui est de 5,46 mètres. Il n'y parviendra pas plus que Patrick Abada qui lui ayant luissé sa chance à 5,50 mètres, tente crânement 5 centimètres de plus. N'importe. Le coup a été bien joué et les Français prennent les cinquième et septième places, encadrant l'Amèricain Earl Bell, celui que Daves Roberts disait le plus redouter. .. F. S.

Voir en page «Radio-Télévision» le programme de retransmission des compétitions par les chaînes fran-

(Publicité)

# c'est la reprise :

TOUT EST DANS «BUT» Si — comme tous les passionnés de football — vous lizez régulière-ment «BUT», le seul quotidien tout football (16 pages chaque

jour) yous : — Savez où en sont tous les transferts;
— Connaissez tout le programme

des matches amicoux avant la championnat; - Donaez votre avis sur les trans-

— Ponaez votre avis sur les trans-ferts pour l'équips idéale de votre club favori ; — Ne manquez aucase informa-tion sur le football, vos joneurs et vos clubs préférés ; \* \* \*

- Vous connaîtrez tout du footbuil en lisan ties coulisses, échos, information. BUT : 16 pages tout football (dant 5 pages photos). En vente partout : 2 F 50. Chaque jour, du mardi eu samedi.

### Loin de Montréal

### ALORS QUE LA COURSE EST OFFICIELLEMENT TERMINÉE

### L'inquiétude demeure sur le sort de trois concurrents anglais de la « Transat »

lement, le 25 juillet au soir, alors que onze concurrents ne sont pas encore arrivés à Newport, et ne seront donc vraisemblablement pas classés par les organisateurs. A Londres, le journal l'Observer, organisateur de l'épreuve, a enregistré, la veille, au quaranteneuvième jour de la course, l'arrivée des soixante-neuvième et soixante-dixième concurrents : le Néerlandais Gerard Dijkstra sur Bestevaer, et le Néo-Zélandais Néerlandais Gerard Dijistra sur Bestevner, et le Néo-Zélandais Rodney Kendall sur Songeurs. Farmi les navigateurs encore en mer, on compte six Britanniques (Hunter, White, Evans, Mac Mullen, Sloan, Virden), deux Américains (Lengyel et Lush), un Canadien (Start), un Néerlandais (Kasemoer) et un Français (Jean Ropert).

Trois de ces concurrents (les Britanniques Hunter, McMullen et Virden) n'ont jamais donné de

et Virden) n'ont jamais donné de leurs nouvelles depuis le 5 fuin. Ils n'ont pas été non plus aperçus. L'inquiétude est totale à Londres en ce qui concerne le sort de Mike McMullen, qui était parti sur un bateau réputé rapide. Elle est moindre en ce qui concerne les deux autres solitaires engagés sur des bateaux beau-coup moins rapides.

coup moins rapides.

La version 1976 de la « Transata version 1976 de la « Transata version 1976 de la « Transata version la plus rapide en solitaire. Ce record, ètabli en 1972, reste la propriété d'Alain Colas sur Manureva en vingt jours et treixe heures.

En revanche, ont été battus en 1976 : le record de taille pour les 6-2, 6-1, 6-3.

Londres (A.F.P.). — La cinquième course transatiantique en solitaire s'est terminée officiellement, le 25 juillet au soir, alors que onze concurrents ne sont pas encore arrivés à Newport, et ne seront donc vraisemblablement pas classés par les organisateurs.

A Londres, le journal l'Observer, organisateur de l'épreuve, a enregistré, la veille, au quaranteneuvième jour de la course, l'arrivée. (Elles sont deux en 1976, la Britannique Clare Francis et l'Ita-Claude Fouroux).
La « Transat 76 » restera ce-pendant surtout dans les mémoipendant surtout dans les memoi-res comme la « course des tem-pètes » puisque les premiers ont du affronter pas moins de trois violents course de vent en huit jours. La course aura aussi enre-gistré ses premiers accidents mostels.

Tennis

### Coupe Davis LA HONGRIE SE QUALIFIE

· La Hongrie s'est qualifiée pour la finale de la Coupe Davis, zone la finale de la Coupe Davis, zone européenne, groupe A. Balasz Taruczy a apporté à son équipe le troisième point décisif en battant le Tchèque Jiri Hrebec 6-2, 6-4, 6-2, le 28 juillet, à Budapest. Le dernier simple a été arrêté à cause de la pluie alors que Peter Szoke et Jan Kodes étaient à égalité 4-6, 6-3, 3-6, 6-3.

A Donetz (URSS) (Turion

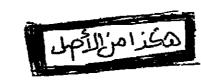
égalité 4-6, 8-3, 3-6, 6-3.

A Donetz (U.R.S.S.), l'Union soviétique mène 2 victoires à 0 devant l'Espagne su terme de la première journée de l'autre demifinale de la Coupe Davis, groupe A. Metrevelli a battu Orantès 6-4, 6-2, 2-6, 4-6, 6-4, après que l'Espagnel eut mené 4-0 autre de l'autre de l

Football Après le fournoi olympique

#### DEUX FRANÇAIS SUSPENDUS Le Marseillals Jean Fernandez ne

pourra pas être retenu dans une équipe représentative française penéquige représentative française pen-dant un an. La commission de dis-cipline de la Fédération internatio-nale lui a infligé catte suspension à la suite des incidents survenns-pendant les quarts de finale du tour-noi olympique R.D.A.-Prance, dispu-tés le 25 juillet, à Ottawa. Fernandez avait été expulsé pour avoir protesté coutre une décision de l'arbitre in-lien, M. Michelotti. Cependant, le rapport de l'arbitre fut très séches





**parâlis** Lore de la Profess & mark . . .

finales de

ten gleiche Lane

tanta. En 1625. Michael Post

State to The Co.

miner die e pp. c

S. IDAR Pass

an telle

And inter-

PRINCES OF

1

JEUX OLYMPIQUES (17 juillet - 1er août)

olympique, ne sont guère facilitées par les barrages de tous les instants dont les entourent les policiers de Montréal.

Quelques déclarations, néanmoins, ont été faites au cours de conférence de presse qui méritent d'être relevées.

Sur le 10 000 mètres : Viren, finlandais, médaille d'or : « J'ai repris la compétition après une longue absence et des emuis de santé au nombre desquels deux opérations. Mais je me suis blen soigné au lait de renne. En outre, j'aime courir, surtout dans l'ambiance olympique... »; Lopes, Portugais, médaille d'argent : Je me suis résigné à me faire battre au dernier tour par Viren, qui est plus rapide finisseur que moi. Mais je n'ai pas beaucoup appreseur que moi.

cié qu'il ait été derrière mon dos pendant toute la course, profitant de mon train...

Sur le 200 mètres plat, Quarrie, Jamaiquain, médaille d'or : « Je me sentais un peu raide au départ. Mais j'ai fait un virage fantastique et je me suis surpassé dans la ligne droite. Mennea, quatrième : « La polémique honteuse lancée en Italie à mon égard, salon laquelle j'utiliserais des stéroides anabolisants, m'avait coupé les jambes. >

Sur la course cycliste sur route, Jean-René Bernandeau, Français, septième : « Je suis tellement content de ne pas avoir raté la bonne échappée et d'avoir terminé dans le peloton de tête! Mais je savais que je n'avais ancune chance dans une arrivée serrée car je sprinte comme un fer à repasser. >

Sur l'épreuve individuelle du fleuret féminin, Brigitte Dumont, Française, quatrième : «Je n'ai jamais été à l'aise devant les trois premières tireuses que j'avais pourtant déjà battues. Je vais maintenant pouvoir me cousacrer à ma famille et avoir un deuxième enfant »

Après avoir remporté le titre olympique de judo, catégorie poids lourds, le Soviétique Serguei Novokov, tout à sa joie, est allé serrer les mains des vingt officiels et juges, embrasser une hôtesse et gambader autour du tatami. Conster-nation et houte dominaient en revanche chez le Japonais Endo, champion du monde, qui n'avait réussi à décrocher que la médaille de bronze et qui s'en vint, tête basse, s'excuser auprès des journalistes nimons

Il n'y a plus, officiellement, de mystère Borzov. Des romeurs de disparition, et même de défection à l'Ouest, du sprinter soviétique avaient circulé, dimanche, après que son forfait eut été constaté en série du 200 mètres, discipline dans laquelle il avait remporté la médaille d'or à Munich.

The thirties - In junior 1770 - ruge y

Un porte-parole de la police de Montréal a précisé, lundi : « A la suite de nombreuses questions posées par la presse, nous avons effectué des vérifications et Valéry Borzov a été vu au village olympique. Nous avons également parié au chef de l'équipe soviétique qui nous à assuré que Borzov se tronvait dans la chambre de l'appartement réservé aux Sovié-tiques et qu'il était « accoudé à sa l'enêtre »...»

#### CYCLISME

### La victoire de la puissance sur la stratégie

— seul Français à terminer la course, — qui fit partie du groupe de tête, en fut lâché après une

Montréal. — Sur route, le cyolisme amateur ressemble fort à son frère professionnel. On y retrouve la même mythologie, les mêmes gestes, le même état d'esprit. Malgré son nom d'épreuve individuelle, cette course voit en fait un affrontement d'equipes, et lès, comme dans un Tour de France par exemple, il y a des maîtres et des valets, des andacieux et des prudents, ceux qui mêment et ceux qui attendent. Les quaforze tours d'un circuit escarpé de près de 13 kilomètres dans le quartier résidentiel de Mont-Royal, où abmdent arbres et pelouses, ont ainsi mis en évidence les qualités et les défauts de ce sport.

L'attitude du coureur polonais Nowicki, fidèle serveur du champion de Surkowski, répond mal à l'esprit olympique qui veut que chacun coure sa chance. Parce que son cher de file ne figurait pas à ses côtés dans la bonné échappée des quinze coureurs qui reussirent à s'enfuir du peloton vers la mi-course, il refusa de s'âtire sa part de travail à, suivit le train et vint « voler » une métaille de brouse à l'arrivée.

Cèla dit, be a u co up furent étonnés, dans cette épreuve typiquement européenne, de voir participer activement à l'échappée m coureur américain au maillot constellé et aux limetres les performance de Jean-René Bernaudeau — seul Français à terminer la course. — qui fit partie du groupe

stratégie sans signifier pour au-tant l'infériorité intellectuelle.

#### Athlétisme · HOMMES

200 METRES
PINALES

1. Quarrie Donald (Jam.), 20 sec.
23; 2. Hampton Millard (E.-U.),
20 sec. 29; 3. Evans Dwayne (E.-U.),
20 sec. 43; 4. Menca Pistor (It.), 20
sec. 54; 5. Da Bilva Eny (Bre),
20 sec. 84; 6. Crassisscent Bogdan
(Pol.), 20 sec. 91; ... Crawford Hasely (Trl.), abandon.
En demi-finale, is Prançais Joseph
Arams a terminé sixième en 21
sec. 29.

10 000 METRES 200 METRES

10 000 METRES

10 000 METRES

1. Viren Lasse (Fin.), 27 min.
40 sec. 38; 2. Sousa Lopes Carlos
(For.), 27 min. 45 sec. 17; 3. Forter
Brendan (G.-B.), 27 min. 54 sec. 82;
4. Simmons Anthony (G.-B.), 27
min. 56 sec. 26; 5. Florolu Ille
(Bou.), 27 min. 59 sec. 93; 6. Flard
Mariano (Esp.), 28 min. 0 sec. 28;
7. Smet Mark (Bel.), 28 min. 2
sec. 80; 8. Ford Barnard (G.-B.),
28 min. 17 sec. 78; 9. Gomez JesnPaul (Fr.), 28 min. 24 sec. 97;
10. Harmens Jos (F.-B.), 28 min.
26 sec. 48.

PERCHE

26 sec. 48.

PERCHE

1. Slusarski Tadeusz (Pol.), 5 m. 50;
2. Kalilomaki (Antri (Fin.), 5,50;
3. Boberts David (E.-U.), 5,50; 4. Buciarski Wojiech (Pol.), 5,45; 5. Abads Patrick (Fr.), 5,45; 6. Bell Barl (E.-U.), 5,45; 7. Bellot J.-Michel (Fr.), 5,40.

JAVELOT

1. Nemeth Miklos (Hon.), 94 m. 58 (record on monds; ancien record par Klaus Wolfermann (R.D.A.); 94 m. 68; 2. Sittonen Hannu (Fin.), 87,92; 3. Megeica Gheorghe (Rou.), 81,16; 4. Bielczyk Flotr (Pol.), 86,50; 5. Colson Sam (E.-U.), 86,16; 6. Ershov Vasiliy (U.R.S.S.), 85,26; 7. Hovinen Seppo (Fin.), 84,26;

DAMES 800 METRES 1. Kazankina Tatianz (U.B.S.S.),
1 min. 54 sec. 94 (rec. du monde;
ancien record par Valentina Gersssimova (U.R.B.S.): 1 min. 56 sec.);
2. Chtereva Nikolina (Bal.), 1 min.
55 sec. 42; 3. Zinn Elfi (B.D.A.),
1 min. 55 sec. 90; 4. Weiss Anita
(R.D.A.), 1 min. 55 sec. 74; 5. Styrkina Svetlanz (U.R.S.S.), 1 min.
56 sec. 44.

PENTATHLON

#### RÉSULTATS LES

Les résultats imprimés en extratères eras correspondent à des résultats définitits (finales). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre où lis sont commés : médallie d'or, médaille d'argent, médallie de bronze.

6 m. 68; javelot : 23 m. 61); 2. Laser Christine (R.D.A.), 4745; (13 sec. 55; 14 m. 29; 1 m. 78; 6 m. 27; 23 m. 48); 3. Follak Burglinde (R.D.A.), 4740 (13 sec. 30; 16 m. 25; 1 m. 64, 6 m. 30, 23 m. 64); 4. Popovakaya Liudmila (U.R.S.S.), 4700; 5. Trachenko Nadejda (U.R.S.S.), 4669.

Basket-ball

MESSIKURS DEMI-FINALIS Etsis-Unis b. Canada, 95-77; You-goslavis b. Union soviétique, 89-84.

DAMÉS

Stats - Unis b. Tchécoalovaquia,
83-67; U.R.S.B. b. Japon, 98-75.
Classement final : 1. Union soviétique, 10 pts; 2. Etats-Unis, 8; 3.
Bulgarie, 8 (battue par les ÉtatsUnis); 4. Tchécoalovaquie, 7; 5. Japon, 7 (battue par la Tchécoalovaquie); 6. Canada, 5.

Cyclisme

EPREUVE SUR ROUTE EPREUVE SUR ROUTE

1. Bernt Johansson (Suà.), les
175 km en 4 h. 46 min. 52 sec.
(moyenne 36,349 km); 2. Giuseppe
Martinelli (It.), à 31 sec.; 3. Miccayslav Novicki (Pol.); 4. Alfonso De Wolf
(Bel.); 5. Nicolai Gorelov (U.R.B.S.);
6. George Mount (E.-U.); 7. JeanBané Bernaudeau (Fr.); 8. Vittorio
Algert (It.); 9. Klaus Pater Thaler
(R.P.A.), tous même temps, à 31 sec.;
10. Bernardo Alfonsel (Esp.), à 35 sec.

Escrime

SABRE PAR EQUIPES
QUARTS DE FINALE
Hongris b. Cube, 8-7; Roumanie
b. Pologne, 9-4; U.R.S.S. b. EtatsUnis, 9-1.
Italis (M.A. Montano 3 v., Massel,
Arcidiacono et T. Montano 2 v. Chacun) b. France (Bonissent 2 v., Quivrin, Dumont et Bena 6 v.), 8-2.
DEMI-FINALES

PENTATHLON

PENTATHLON

PENTATHLON

1. Siegrum Siegi (R.D.A.), 4745 pts

(100 m : 13 sec. 41; poids : 14 m. 90; (65 touches contre 64); Italia b.

RRUNO DETHOMAS.

Haltérophilie POIDS LOURDS (110 kg)

1. Valentin Ehristov (Bul.), 400 kg;
2. Yuri Zaitsev (U.E.S.S.), 325; 3.
Krastio Semerdjiev (Bul.), 335; 4.
Tadeusz Rutkowski (Pol.), 377.5;
5. Mark Cameron (E.-U.), 375; 6.
Pierre Gourrier (Pr.), 372.5; 3. Jurgan Cierki (R.D.A.), 372.5; 8. Javier Gonzalez (Cuba), 385; 9. Leff Nilsson (Sua.), 385; 10. Rudolf Strejcek (Tch.), 382,5.

Handball

HOMMES
L'Union soviétique rencontrera la
Roumanie en finale, mercredi 28 juli-let. La troisième place se disputera antre la Pologne et la République fédérale allemande.

Hockey sur gazon

L'Anstralle et la Nouvelle-Zélande se sont qualifiées pour les demi-finales en battant respectivement l'Inde (I-1 mais 5 pánalités à 4) et l'Espagne (1-0) dans les matches de En demi-finale, l'Australie rencon-trera le Pakistan, tandis que la Nou-velle-Zélande sera opposée aux Pays-Bas.

POIDS LOURDS

POIDS LOURDS

FINALES DE TABLEAU

Novikov (U.R.S.S.), b. Remfry (G.-B.), yuko; Neureuther (R.F.A.) b. Coage (R.F.A.), décision.

FINALE

Novikov b. Neureuther, ippon gari.
FINALE

Otha b. Canada, 3-2.

Water-Polo

POULE FINALE

Pays-Bas b. Yongoslavie, 5-3; Italie b. R.F.A., 4-3; Hongrie b. Roumanie, 9-8.

SIXIEMES REGATES 1. Bieckarck (Brés.); 2. Schumann (R.D.A.); 3. Carisson (Suéde); ... 10.

(R.D.A.); 3. Carisson (Sudds); ... 10.

Maury (Fr.).

Classement général; 1. Schumann
(R.D.A.), 29,70; 3. Bertrané (Auz.),

34,70; ... Maury (Fr.), 63.

470

1. Brown-Ruf (Austr.); 2. Paterson-Bennett (N.-Z.); 3. Lonberg-Sorensen (Dan.); ... 12. Laurent-Surmin (Fr.).

Classement général; 1. Paterson (N.-Z.), 37,70 pts; 2. Fotapov (U.R.S.S.), 38; 3. Gorostegul (Epp.),

39,70 pts; ... 6. Laurent (Fr.), 63,40.

FLYING DUTCHMAN

1. Preeman-Mathias (E.-U.); 2.

1. Freeman-Mathias (E.-U.); 2. Hotz-Nicolet (Buisse); 3. Conrad-Picker (Brésil); ... 7. Y. et M. Pajot (Fr.). (Fr.). Classement général : 1. Disseh (B.F.A.), 24,70 pts; 2. Patisson (G.-B.), 34,70 : 3. Fogh, 45,40; ... 7. Pajot (Fr.), 59.

TEMPEST TEMPEST

1. Mares-Stadler (R.F.A.); 2. Aubrechtsson-Eansson (Suè.); 3. Mankin-Akimenko (U.R.S.S.).
Classement général : Aubrechtsson
(Suè.), 14 pts; 2. Mankin (U.R.S.S.),
22,40; 3. Conner (E.-U.), 29,70.
CAN ING

22.40; 3. Conner (B-U), 29.70.

SOLING

1. Jensen - Bandolowski - Hansen (Dan.); 2. Kuhweide (R.P.A.); 3. Dexter (Can.); ... 11. Haegell-Trouble-(Byrard (Fr.).

Classement général : 1. Jenssen (Dan.), 36,70 pts; 2. Belov (R.D.A.), 37,40; 3. Bakker (F.-B.), 43; ... 5. Haegell, 46.

TORNADO

1. Lewis-Bock (Aug.); 2. McPaull-Rothwell (E-U.); 3. H. et B. Prack (Aur.); ... 8. C. et B. Decazanove (Fr.).

Classement général : 1. Worden

(Fr.). Classement general : 1. White (G.-B.), 8 pts : 2. McFaull, 25; 3. Spengler (R.F.A.), 29.

NUMERO 23

### **FEUILLETON**

# Un train d'or pour la Crimée

Londres, mai 1855. — Pour détourner les soupçons du Yard à leur égard, Edward Pierce et son équipe fins prêts pour l'attaque du train nant la solde en or des troupes anglaises en Crimée, sont contraints d'inventer une fausse piste.

### CHEZ LE PRÊTEUR

UAND Pierce sortit de la maison de passe, le jour tombait. Il vit immédiatement les deux agents cachés à des coins opposés de la rue. Il fit semblant de regarder nervensement autour de lui, puis se dirigea à l'extrémité du pâté de maisons et héla un fiacre.

Il laissa le fiacre rouler quelques mètres, puis sauta rapidement à un endroit-très passant de la rue Ragent, traversa la grande artère et prit un cab allant dans la direction opposée. Selon toute apparence, il opérait avec une extrême adresse. Pierce ne songeait pas, avec ses manuel. ne songeait pas, avec sea ma-nœuvres, à s'esquiver ; c'était un truc qui réussissait rarement, et quand il jets un coup d'œil par la petite fenètre du fiacre, il vit qu'il n'avait pas semé ses poursuivants. Il se fit conduire à la maison

publique de Regency Arms, qui était un endroit connu. Il enits et sortit par une parte latérale (très en vue de la rue) et tra-versa vers la rue New-Oxford, où il prit un autre fiacre. Dans l'opération, il perdit l'un des agents, mais l'autre était tou-jours avec lui. Il se diriges alors directement vers Batterses, de l'autre côté de la Tamise, pour voir Chokee Bill

Selon une optique moderne, l'image d'Edward Pierce, gentie-man respectable et bien vêtu, pé-nétrant dans les locaux misèrables d'un prêteur sur gages de Battersea, peut sembler incon-grue. A cette époque, cela n'avait rien d'extraordinaire, car le prêteur sur gages ne servait pas que

la classe inférieure et quel que soit son client, sa fonction res-tait essentiellement la même : il lui fallait servir de banque im-promptue, moins couteuse que les firmes bançaires. On pouvait

promptite, moins coutense que les firmes bancaires. On pouvait acheter un article cher tel qu'un manteau, et le mettre au clou une semaine pour payer les traites, le réclaimer quelques jours plus tard pour le porter un dimanche, le remettre au clou le lundi pour une somme moins élevée, et ainsi de suite jusqu'à ce que le prêteur ne puisse plus rien donner dessus.

Les gens de la classe moyenne allaient chez le prêteur plus pour l'anonymat du prêt que pour son caractère avantageux. Beaucoup de familles respectables ne souhaitaient pas que l'on sache qu'une partie de leur argenterle était mise au clou. A cette époque, beaucoup de gens considéralent que la prospérité économique et la bonne gestion économique étaient sur le même plan que la conduite morale; et être à court d'argent signifiait quelque ratage.

Les boutiques de prêteurs

quelque ratage.

Les boutiques de préteurs n'étaient pas vraiment très louches, blen qu'elles en eussent la réputation. Les délinquants cherchant des receisurs se tournaient par définition. chant des receieurs se curmatent, en général vers les « transporteurs », sans licence, d'articles d'occasion, qui, n'étant pas réglementés par la police, étaient moins susceptibles d'être sous surveillance. Pierce entra donc sans encombres par la porte surveillance de trois hallons. montée de trois ballons. Il trouva Chokee Bill assis dans un coin, C'était un Irlandals au visage rouge, dont le teint suggérait constamment un erranglement imminent. Chokes Bill sauts rapidement sur ses pieds en reconnaissant le vête-ment et les manières d'un

gentleman.

« 'Soir, monsieur, dit Bill. - Bonsoir, dit Pierce. En quoi puis-je vous être

utile, monsieur? > défense. Compr Pierce jets un coup d'œil je veux dire? antour de hil.

« Est-ce que nous sommes voulez dire, dit Bill, et je peux avoir ce que vous demandez.

aussi vrai que je m'appelle Bill. » Mais Chokee Bill était encore sur ses gardes.

« Je songe à faire un certain marché, dit Pierce, qui avait adopté un accent des docks de Liverpool dont il n'avait d'habi-

— Un certain marché... — Certains articles dont vous disposez, dit Pierce. - Vous voyez ma boutique, asieur, dit Chokee Bill avec un geste du bras. Tout est devant

que vous pouvez voir.»

— En fait, dit Pierce en re-gardant de nouveau autour de lui, comme pour se convaincre qu'il était vraiment seul avec le riétaire, « en fait, il m'en propriétaire, « en 1811, 11 men fant cinq. — Cinq pétards ? » Chokee Bill écarquilla les yeux d'éton-

Maintenant que son secret était läché, Pierce devint très a C'est exact, dit-il en jetsut des coups d'œil à droite et à gauche, il m'en faut cinq. — Ca fait un paquet, cinq », dit Bill en fronçant les sourells. Pierce se diriges immédiate-

- Ouais, monsieur, tout ce

### Par MICHAEL CRICHTON

Pierce haussa les épaules. renseignement. Bousoir. a
Il se dirigea vers la porte. Il y
étatt presque quand Chokee Bill

« Qu'est-ce qu'on vous a dit, monsieur ? » Pierce tourna la tête vers lui.

« J'ai besoin de certains arti-

cles rarea.

— Des articles rares, répéta
Chokee Bill. Quel genre d'articles, monsieur?

— Des objets en métal », dit
Pierce en regardant le préteur
droit dans les yeux. Il tronvait
toutes ces précautions fastidieuses, mais c'était nécessaire pour
convaincre Bill de la sincérité
de sa transaction. de sa transaction.
«En métal, vous dites?»

Pierce fit un geste d'excuse. « C'est une question de défense, voyez-vous. — Défense ?

— J'ai des valeurs, des biens, des articles de prix... Et c'est pour cela qu'il me faut de la défense. Comprenez-vous ce que - Je comprends ce que vous

s Si vous ne pouvez pas les

— Attendez un peu, dit Bill, J'al
pas dit que je pouvais pas. Vous
ne m'avez jamais entendu dire
que je ne pouvais pas. Tout ce
que j'ai dit, c'est que ça fait un
paquet, et ça c'est vrai. — On m'a dit que vous en aviez sous la main, dit Pierce, toujours nerveux.

— Peut-être bien. - Bien, alors j'aimerais vous les acheter. »

Chokee Bill soupira. « Ils ne sont pas icl, monsieur. Vous pouvez compter dessus, mais personne ne garde des pétards dans une boutique de prê-teur, non, monsieur. - Dans combien de temps

pouvez-vous les avoir ? »
A mesure qu'angmentait l'agitation de Pierce, Chokee Bill
devenait plus calme. Pierce pouvait presque voir son esprit tra-vailler. Chokee Bill pensait au sens de cette requête. Cinq pis-tolets, cela signifiait un coup important. Comme indic, il pourrait se faire quelques sous s'il connaissait les détails.

« Dans quelques jours, mon-

sieur, et je vous mens pas, dit — Je ne peux pas les avoir maintenant?

— Non, monsieur, il faut me

donner un peu de temps et je vous garantis que vous les aurez Combien de temps? >
 Combien de temps? >
 Il s'ensuivit un long silence.
 Hill alla même jusqu'à marmonner tout seul en comptant les jours sur ses dolgts.

jours sur ses doigts,
« Quinze jours, ça irait.
— Quinze jours, ça irait.
— Quinze jours?
— Huit jours, alors.
— Impossible, dit Pierce, se
parlant tout haut. Dans huit
jours, je dois être à Greenw... Il
s'interrompit. Non, dit-il, huit
jours, cest trou leurs jours, c'est trop long.
— Sept ? demanda Bill.

- Sept. dit Pierce en fixant le plafond. Sept. sept... sept jours... Sept jours, ca fait jeudi pro-chain?

— A quelle heure, jeudi pro-chain? — C'est une question de minutage, heln », demanda Bill avec une désinvolture peu convain-

Pierce se contenta de le fixer. «C'est pas que je veux mettre mon nes là-dedans, monsieur, dit rapidement Bill.

— Alors tächez de la fermer.

A quelle beure, jeudi?

— Midi. »

Pierce secous la tête.

« Nous n'arriverons jamais dens les temps. C'est impossible et je. Voyons, voyons, A quelle heure vous les voulez jeudi?
 Pas plus tard que 10 heures.

du matin. v Chokee Bill réfléchit. « Dix heures, ici? ᅳᅉᅹ

— Cul.

— Et pas plus tard?

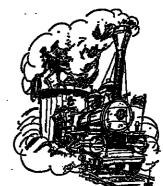
— Pas une minute plus tard.

— Est-ce que vous viendrez vous-même les chercher? > Une fois de plus, Pierce lui lança un regard sévère.

«Ne vous occupez pas de ça. Pouvez-vous ou non fournir les objets?

— Je peux, dit Bill, mais il v

- Je paux dit Bill, mais il y aura un supplément pour la rapi-dité du service.



 Ca n'a pas d'importance »,
 dit Pierce en lui donnant dix guinées d'or. Voici un acompte.
 Ca fait la moitié. — Et le reste sera payé en

— En or, oul. »
Bill secous la tête.

« Yous voulez des plombs aussi?

— Qu'est-ce que vous me donnez comme marque?

— Webley, calibre 48, percussion annulaire, modèles avec étui.

— Alors il me faut des plombs.

— Ça fera trois guinées de plus
pour le plomb, dit Chokee d'un
air suave.

— D'accord, dit Pierce. Il se
diriges vers la norte et s'immobi-

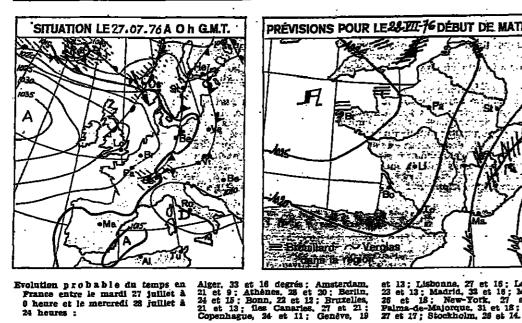
diriges vers la porte et s'immobilisa. Autre chose, dit-il, si quand j'arrive jeudi, la marchandise n'est pas là, ca ira mai pour vous.

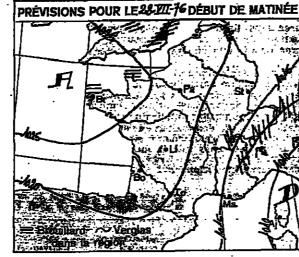
Vous pouvez compter sur moi, monsieur. — Ça ira très mal, répéta

Pierce. Pensez-y. >
Et il quitta la boutique.
Il ne faisait pas encore tout
à fait nuit; la rue était faiblement éclairée par les réverbères à gaz Le flic qui le guettait n'était pas en vue, mais Pierce sa-vait qu'il était là. Il prit un flacre et se fit conduire à Leicester Square, où la foule se rassemblait square, ou la foute se rassemblant pour les représentations théâtra-les. Il se mâla à la coloue, acheta un billet pour une représentation de *Kille cesse de conquert*, et se perdit dans le hall. Il arriva chez lui une heure plus tard après trois changements da flacres, et quatre plongeons dans des pubs. Il était tout à fait certain de ne pas avoir été suivi.

(A suipre.) 

### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mardi 27 juillet à 0 heure et le mercredi 28 juillet à

Les hautes pressions du prochaAtlantique resteront quasi atationnaires à l'ouest de l'Irlande. Le
partie is plus active du courant
perturbé qui circule au nord de ces
hautes pressions dameurers à des
latitudes plus septentrionales, et
seule is bordure atténuée affectera
un peu nos régions du Nord et du
Nord-Est. D'autre part, les masses
d'air instable de l'est et du sud-est
de la France s'atténueront lentement.

Meroredi, sur les Alpes, l'extrême

ment.

Mercredi, sur les Alpes, l'extrême Sud-Est et la Corse, on notera encore des nuages parfois abondants, avec quelques averses et des orages qui tendront à s'atténuer. D'autre part, de la Manche orientale au nord des Vosges, le temps deviendra progressivement très nuageux par le nuid-ouest, et quelques faibles pluies tomberont, surtout au voisinage des côtes et des frontières. Sur le reste de la France, la temps restera enso-leillé avec des nuages passagers. Des brouillards et des nuages passagers. Des brouillards et des nuages passagers de la matinée sur les côtes de la Manche occidentale.

Des vents, assez forts de nord à

Des vents, assez forts de nord à nord-ouest, persisteront sur le golfe du Lion. du Lion

Le temps sera encore un peu frais au lever du jour; les températures maximales seront en légère hausse dans l'Est, tandis qu'ailleurs elles varieront peu.

Mardi 37 juillet, à 8 henres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris Le Bourget, de 1021,7 millibers, soit 766,3 millimètres de mercure.

Températures de pramier chiffre

785.3 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juillet; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27): Ajaccio. 25 et 16 degrés; Biarrits. 23 et 13; Bordeaux. 25 et 12; Brest, 23 et 12; Caen. 21 et 14; Cherbourg. 18 et 13; Clermont-Ferrand, 22 et 14; Dijon. 22 et 15; Grenoble, 22 et 14; Lille, 22 et 11; Lyon. 22 et 15; Marseille, 26 et 17; Nancy, 20 et 16; Nantes, 25 et 15; Nice, 26 et 16; Paris - Le Bourget, 23 et 13; Pau. 25 et 9; Perpignan, 29 et 19; Rennes. 25 et 14; Strasbourg. 17 et 15; Tours, 24 et 12; Toulouse,

### Visites, conférences

MERCREDI 28 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
devant le portail central de NotreDame, Mme Philippe : « L'île de
la Cité ». — 11 h. 30, musée du
Louvre, porte Denon, Mme Bouquet
des Chaux : « Technique de la
peinture ». — 15 h., 62, rus SaintAntoine, Mme Bacheller : « Hôtel
de Sully ». — 15 h., portail central,
façade principale, Mme Legregeols :
« Notre-Dame de Paris ». — 15 h. 30,
hail gauche du château, côté parc,
Mme Bouquet des Chaux : « Le
château de Maisons-Laffitte ». —
15 h., métro Louvre : « Les appartement royaux du Louvre » (A.P.A.).
— 15 h., métro Mabillon : « Le village de Saint-Germain-des-Prés, ses
jardins, l'abbaye » (A travers Paris).
— 14 h. 42, avenue des Gobelins :
« Visits de la manufacture des Gobelins et des trois ateliers au travail »
(Mme Barbior). — 15 h., 2 bis, place
Denfert-Rochereau, M. Elly-Hennion : « Carrières et catsoombes »
(Connaissance de Paris). — 15 h.,
17, qual d'Anjou : « Exposition Ramisès II » (Tourisme culturel). MERCREDI 28 JUILLET

RÉVÉLATIONS

dant que des psychologues bluf-

faient au téléphone Amin Dada;

les services secrets israéliens pré-

paraient «l'opération Entebbé».

Pour obtenir un maximum d'in-

#### PERTURBATIONS . Dans le trafic ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Transports

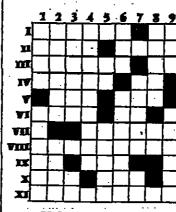
A la suite d'un incident tech-A la suite trun incident tech-nique survenu à l'un de ses-navires, le Corse, la Société natio-nale maritime Corse-Méditerranée informe ses passagers que les voyages ci-après, qui devaient être effectués par les paquebots ferries Provence et Roussillon entre Marseille et l'Algèrie sont appulés:

annues:

Vendredi 30 juillet, MarseilleAlger par Provence; vendredi
30 juillet, Marseille-Annaba par
Roussillon; lundi 2 aolit, Marseille-Alger par Roussillon; mardi
3 aolit, Marseille-Alger par Protence; vendredi 6 aolit, MarseilleAnnaba par Provence. Annaba par Provence.

La S.N.C.M. demande aux pas sagers inscrits sur ces devars de ne pas se rendre à Marseille, mais de contacter leur agence de voyage pour obtenir le rembour-sement des billets ou effectuer de

### MOTS CROISÉS



PROBLEME Nº 1519 HORIZONTALEMENT

I. Echantillon de l'espèce humaine qu'on ne rencontre pas souvent; Coupable anonyme, auteur de bien de méchants bruits.

— II. Grâce à hui, comblen ont fait leur beurre l; Homme d'avenir. — III. Fou, duc ou tyran; Canton de France. — IV. Ses rives sont volontiers foulées par des Grênoblois; Pronom. — V. Figurait au programme de pieux Romains; Préfixe. — VI. Abrita Diane de Politiers; Désinence verhale. — VII. N'en prenez pas de la graine! — VIII. Se soulère, à l'occasion. — IX. Terme musi-Echantillon de l'espèce

cal; Fractionne le temps. — X. Arrête un moment le chaland qui passe; Couche géologique. — XI. Cercie restraint.

#### VERTICALEMENT Conseiller d'un étourdi : n

1. Conseiller d'un étourdi ; nest rare de le voir traduire sans fautes. — 2. Fatt défaut à l'enfant et abandonne parfois le vieillard ; Sigle. — 3. Particulièrement dure à supporter quand elle est noire ; Abréviation. — 4. Fas à un seul exemplaire. — 5. En avance ou en retard ; Petite, elle cède facilement. — 6. Remué ; Période tranchante de l'histoire de France. — 7. Une bonne pâte ; Note. — 8. Aimable héros ; Pronom. — 9. Apparus ; Dont il faut raisonnablement tenir compte.

SERDITE

PROTHESE

Solution du problème n° 1518 Horizontalement

I. Cruautė. — II. Aptitudes. — III. Ami!; Est. — IV. Håle. — V. Ce; Neiges. — VI. Ilot; Dona. — VII. Nid; Bėl; Cl. — VIII. De: Arlan — IV. Conti De; Arien. — IX. Cassis. — X. Olson; Due. — XI. Usals; Ors. Verticalement

1. Capucin; Cou. — 2. RP; Elidais. — 3. Utsh; Odessa. — 4. Aimant; Sol. — 5. Utile; Bains. — 6. Tu; Elders. — 7. Ede; Gol; Do. — 8. Essence; Ur. — 9. Ost; Saintes.

GUY BROUTY.

Éducation

#### LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS RECRUTE DU PERSONNEL

Le secrétariat d'Etat aux uniresités recrute pour Paris, la région parisienne et la province. Divers concours administratifs auront lieu au premier trimestre de l'année 1976-1977. Ces épreuves sont ouvertes à tous, garçons et filles de plus de dix-huit ans. Les rectorats reçoivent les inscrip-tions et fournissent les dossiers de candidature sur une simple

demande.

Les 9 et 24 novembre auront lieu deux concours d'attaché et de secrétaire d'administration et d'intendance universitaire. De nombreuses places sont à pour-

Le 8 décembre, concours d'assis-tant ou d'assistante de service social du ministère de l'éducation Les 9, 24 et 25 novembre, plu-leurs concours de secrétaires universitaires pour la programma-tion et l'analyse. Les inscriptions pour ces carrières, en relations avec l'informatique, seront reques à la mi-acût. Il fau êttre titulaire

de diplômes de programmeur ou d'informaticien. Les postes à pourvoir dans ces disciplines sont relativement peu

Seront également recrutés sur concours des documentalistes, des des de documentation.

\*\*Direction des personnels administratis, 110, rue de Grenelle, 75007 Paris, et les rectorats:

### Le Monde

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. -COMMUNAUTE (sauf Algérie) 6 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

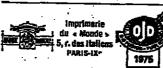
L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 287 F 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos sbonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande l'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en caractères d'imprimerie.

Jacques Fauvet, direc Jacques Sauvageet,



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration

Formation

### professionnelle

LES STAGES DE L'UNION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE

L'Union féminine civique et L'Union féminine civique et sociale organise à Paris et dans la région parisienne des stages de préformation pour les femmes désireuses de prendre ou de reprendre une activité professionnelle. Ces stages, d'uns durée de neuf semaines, dont une en entreprise, auront lieu du 4 octobre au 9 décembre 1976 (Paris et Pontoise), du 10 janvier au 17 mars 1977 (Paris et Melun-Sénart) et

tolse), du 10 janvier au 17 mars 1977 (Paris et Malun-Sénart) et du 25 avril au 23 juin 1977 (Paris et banlieue).

L'U.F.C.S. organise également des cycles de formation à la vie communale pour les femmes qui souhaitent se présenter aux élections municipales ou soucieuses de mieux participer à la vie de leur commune. L'U.F.C.S. organise à Paris un cycle de six semaines en commune L'U.F.C.S. organise à Paris un cycle de six semaines (11 octobre au 25 novembre 1976) à raison de deux jours par semaine (lundi et jeudi) et des cycles courts de quelques jours (non consécutifs) pour les groupes de la région parisienne qui en feront la demande.

● L'Institut national d'éduca-tion populaire (INEP) organise, de janvier à décembre 1977, un stage de formation de directeurs et de coordonnateurs (pour les fourtements importants et pour et de coordonnateurs (pour les équipements importants et pour les secteurs régionaux, départementaux, intercommunaux et municipaux). Ce stage intéresse les animateurs professionnels de pins de vingt-cinq ans et qui ont au moins trois années de pratique. Les candidatures doivent être déposées avant le 1= octobre 1976.

### Jeunesse

€ L'association Bencontres de jeunes dispose encore de quelques places pour les jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans désireux, pendant le mois d'août, de faire un séjour à l'étranger (Afrique du Nord, Italie, Pologne, Sicile, Allemagne) on de participer à des voyages en France (Creuse, Limousin, Corse).

★ Bencontres de jeunes, 13, rue de Châteaudun, 78003 Paris, tél.: 874-89-22.

### Arts

L'année romane. — Une rencontre franco-aliemande aura lieu
du 28 août au 11 septembre au
centre régional de la jeunesse et
des sports de Politiers. Le programme de cette rencontre
comprend trois circuits en PolitouCharentes, des sessions audiovisuelles consacrées à la découverte de l'a homme médiéval »
ainsi que plusieurs ateliers (photo,
scuipture, tapisserie, fresque, etc.).
Les participants, âgés de dix-huit
à vingt-cinq ans, seront hébergés
au CREPS de Politiers. Participation aux frais: 200 F.

au Orders de Pointers. Participa-tion aux frais : 200 F.

\*\* Centre régional de la jeu-naux et des sports de Politiers, châ-tean de Beivre, Vouncull-sous-Biard, 88000 Politiers. Téléphone-41-72-99 on 41-72-19.

### Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* des 26 et 27 juillet 1976 : UN DECRET

Relatif à la protection so-ciaie des agents non titulaires de

UN ARRETE

Relatif aux tarifs de pension
applicables aux établissements
d'enseignement public du second

de libérer les otages de l'Airformations, des otages libérés bus. Uri Dan (ancien parachuavaient été questionnés sous hyptiste) est le spécialiste israélien déjà auteur d'un best-seller sur nose. Des commandos israéliens nº 1 des problèmes militaires, étaient maquillés en noir. Ils Ce qu'il révèle dans Le Point, avaient emporté dans leurs avec la collaboration de William celle d'Amin Dada... Stevenson, est stupéfiant. Pen-

détaillé du raid qui a permis ·Ils avaient même projeté d'en-

LE PREMIER RÉCIT COMPLET ET INFORMÉ DU RAID ISRAÉLIEN SUR L'OUGANDA

Dans Le Point, cette semaine,

Uri Dan, rédacteur en chef au

Maariv, le plus grand journal

d'Israel, commence le récit

UN DOCUMENT EXCLUSIF ET HISTORIQUE A PARTIR DE CETTE SEMAINE DANS LE POINT

LE POINT, EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Etudia Professeu Candidats dune preparan de re

# **CONTRE** LA SURDITÉ

par XAVIER WEEGER

Chez l'enfant sourd de naissance, l'absance totale ou partielle d'audition peut avoir, si elle n'est pas dépistée très tôt, des conséquences très graves dans la formation de la personnalité.

Aujourd'hui, les progrès techniques permettant un dépistage précoce, dès les pramiers jours de la vie, d'un mal qui restait autrefois ignoré des mois : il n'est plus rare de voir des enfants appareillés des les premières semaines qui suivent la naissance, de manière à leur donner un climat sonore indispensable à une structuration précoce des circuits nerveux, première étape d'un long pro-cessus qui aboutira à l'apparition du langage parlé. La chirurgie, elle aussi, apporte de nouveaux espoirs à près de

la moitie des mal-entendants jeunes ou adultes en remédiant à des lacunes ou à certains dysfonctionnements de l'appareil auditif.

Mais si daus notre pays la technique a fait et a encore des chances de faire de grands progrès, beaucoup reste à faire de grands progres, beaucoup reste a faire dans le domaine social : à la différence de ce qui se passe dans d'autres pays, le mal-entendant a souvent honte d'une infirmité qu'il cherche bien légitimement à cacher, ce qui explique souvent une intervention trop tardive de l'équipe médicale. Qui plus est, la Sécurité sociale rembourse au maximum 750 francs des appareils coûtant fréquemment le double,

DEPUIS le cornet acoustique, à l'efficacité discutable, bien des choses ont changé dans le domaine de la prothèse auditive. L'apparition, des le début du siècle, des premiers am-plificateurs a été suivie par les immenses progrès de l'acoustique, et surtout de l'électronique moderne, permettant la mise au point d'appareillages de plus en

Formation

professionnel

Une chirurgie de haute précision.

A chirurgie de l'oreille permia, depuis plus de dix ans, de transformer complètement l'avenir de pres de la moltjé des sourds, c'est-à-dire de ceux qui sont atteints de aurdité de transmisaion. Autretois jugės incurables, et souvent nés à un «monde de slience» plus ou moins hermétique, ils peuvent aujourd'hui espērer, grāce aux muttiples es mises au point par plusieurs équipes, notemmen françaises, retrouver une perception pratiquement normale. Déticients ou endommagés, le tympan et la chaîne osseuse de l'orelle moyenne sont aujour d'hui couramment reconstruits, voire totalement remniscés nar la chirurgie de haute précision et les techniques de greife.

La tympanopiastie, tout d'abord, permet de reconstruire solt par autogreffe, le tympan étent rempiacé par un morceau d'aponévrose prélevé au niveau de la tempe du sujet lui-même, soft par homogreffe, à partir du tissu prêlevé aur un cadavra. Mais o'est surtout au niveau

de la chaîne osseuse elle-même que les progrès les plus nats ont été accomplis : les osselets manquents ou inutilisables sont remplacés par des prothèses, le plus souvant réalisées en téfion ou par des eutogreffes osseuses ou cartiagineuses. De nombreu-ses techniques sont utilisées, et les équipes rivalisent d'imagination pour trouver de nouvelles

plus efficaces.
L'acquisition la plus récente reste cependant l'homogreffe ossiculaire, qui consiste à prélever sur un cadavre l'ensemble du tympan et de la chaîne osseuse, que l'on laisse solidaire et fonctionnel, et que l'on greffe en totalité sur le

Les résultats de cette tech-

au point par le professeur Marquet (Arwers) et pratiquée aujourcaises, notamment à Bordeaux et à Paris, sont excellents. Les difficultés principales ne semblent dues, pour l'instant, ni aux phénomênes de rejet, qui ne se posent pas — le tissu greffé se comportant comme un tissu unologiquement neutre, — ni aux problèmes de conservation, très facilement résolus (on peut mais bei et bien au manque de donneurs et à tous les problèmes médico-légaux liés aux greffes. Au niveau de l'oreille interne, ie chirurgien peut enfin intervenir pour traiter les troubles de vascularisation du conduit auditif interne et des attaintes des neris cochiéaire et vestibulaire. Mais, s'il ne peut prétendre traiter les surdités de perception liées à des délicits neurosensoriela, le chirurgien aura cenendant un rôle important à jouer.

en offrent aux neurophysiolo-

gistes et aux électroniciens le

moyen de loger, dans l'orellie

Interne ou dans l'oreille moyenne.

des appareils de plus en plus

plus flables, de plus en plus puis-sants, de plus en plus précis. Le temps est anjourd'hui révolu où l'O.R.L. ou le médecin généra-liste se contentaient de donner au mal-entendant une simple ordonnance pour un appareil que le patient se procurait chez le quincallier du coin, ou qu'il achetait au camelot ambulant. Aujourd'hui, la prescription de l'O.R.L., secondé par l'audio-prothésiste, est personnalisée grâce aux larges gammes d'appareils existants. L'examen audiométrique permet d'estimer, pour chaque oreille éventuellement, le « gain » qui sera nécessaire pour rendre au sujet une bonne perception, et surtout une bonne compréhension de la voix humaine.

Les appareils d'anjourd'hui ont ainsi des courbes de réponse va-riables : une bande de fréquence peut de la sorte être amplifiée plus qu'une autre, de façon, par exemple, à favoriser les sons uti-les et à éviter un bruit de fond trop intense, fatigant pour le sujet, qui a du mal à comprendre.

Les progrès sur les microphones, de leur côté, apportent aussi des résultats appréciables : le micro magnétique cède la place à de nouvelles techniques (micro céramique notamment), offrant des courbes de réponse plus fidèles. L'utilisation depuis peu, du micro directionnel, qui favo-rise les sons venant d'une direction donnée, facilite encore l'intelligibilité et permet au sujet appareillé de retrouver une audi-Trois types principaux d'appa-

reils sont utilisés: • Les bottiers, composés d'une

boîte contenant le micro, l'amplificateur et les piles, que le sujet porte en général sur la poitrine, relié par un fil à l'écouteur installé dans l'orelle.

l'oreille, ce qui a un avantage esthétique évident ; ils réunissent niaturisés à l'extrême. Un petit conduit en matière plastique transmet le son jusqu'au fond du conduit tympanique; ils ont l'avantage, par rapport au boîtier, de «saisir» le son au voisinage de l'oreille, donc d'une manière plus naturelle. Leurs faibles dimensions freinent cependant leur emploi, notamment chez les sujets agés, dont l'habileté des doigts n'est pas toujours suffisante aux manipulations nécessaires (mise en route et arrêt; réglage de pulssance; interrupteur « télé-phone », branchant à la place du micro une bobine magnétique permettant au sujet de se servir d'un combiné téléphonique ou de profiter de certaines salles de spectacles spécialement équipées ; changement de piles, etc.).

• Les lunettes, enfin, qui fonctionnent selon le même système que les contours d'orelle. Ils ont cependant sur eux l'avantage de permettre une implantation différente du micro, par exemple sur l'avant du visage du sujet, voire de l'autre côté de sa tête en cas de déficience totale d'une oreille, pour éviter l'effet de « masque » du crâne.

De nombreuses recherches, plus ou moins avancées, visent encore à améliorer l'appareillage destiné aux sourds. Les unes essaient d'aller encore plus loin dans la miniaturisation des composants. Ce sont celles, par exemple, qui dans l'oreille » : miniaturisés à l'extrême grâce notamment aux circuits întégrés, le micro, l'amplifficateur et son alimentation, et tout contre le tympan, au fond du conduit auditif. Ces techniques se heurtent cependant à de grandes difficultés, en particulier dans la réalisation de mini-piles avant une autonomie suffisante, et du ● Les contours d'oreille, pesant fait de l'effet Larsen, dû au volquelques grammes, placés derrière sinage immédiat du micro et de

une telle prothèse ouvrirait peutdiées, réalisant une implantation totale dans la mastoïde.

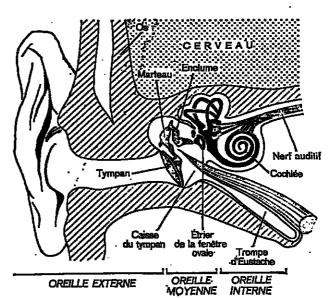
D'autres chercheurs expérimentent encore des appareillages uti-lisant l'implantation directe d'aimants sur le tympan ou la chaine osseuse; ils ont l'inconvénient, pour fonctionner, d'exiger de grandes quantités d'énergie. L'autre voie de recherches ne

s'adresse plus aux surdités de

transmission, mais aux surdités totales dues à une déficience de l'oreille interne. Déjà ont été réalisées des implantations directes des électrodes au niveau des cellules nerveuses de la cochlée. L'inconvénient majeur reste cependant que la dizaine d'électrodes qu'on a pu, au maximum, brancher sur les terminaisons nerveuses ne peut transmettre qu'au plus une dizaine de fréquences (grosso modo, à chaque fréquence correspond, en effet. une cellule nerveuse). Le message sonore ainsi transmis au sujet ne peut donc être qu'une « impression sonore », vague reflet de la réalité que le sujet devra s'habituer à compléter à l'aide des autres stimuli - visuels principalement — à sa disposition. Ainsi, plusieurs équipes travaillent-elles à la réalisation d'une a multi-électrode » qui pourrait, à l'intérieur de l'oreille interne, transmettre au nerf auditif des stimulations électriques fournies par un décodeur, éventuellement implanté lui aussi, et aussi proches que possible des stimulations transmises par une oreille « saine ». Aussi balbutiantes qu'elles soient ces recherches, et les travaux menés précisément sur l'électrophysiologie de l'andition, qui viennent de faire l'objet à Bordeaux d'un symposium international placé sous la présidence du professeur Portmann et patronné par le comité de recharche médicale de la commission des communautés européennes. permettent cependant de penser qu'une véritable « *oreille artiti-*

cielle » sera un jour réalisable. Mais quels que soient les progrès obtenus au niveau de la prothese, et ils sont grands, l'appareillage n'est pas en général suffisant à un véritable « réadaptation» du sujet, qui exige, surtout chez les sujets jeunes ou les sourds « de naissance », une véritable rééducation, ou même une éducation. A cette tache, s'attellent, outre les médecins et le famille des orthonhonistes et d'autres auxiliaires médicaux. Même en l'absence d'une quie normale, le sujet peut ainsi acquérir, plus ou moins parfaitement, une communication facilitée par le geste ou la lecture labiale.

### Transmission et perception



CHEMATIQUEMENT, l'oreille Comporte trois parties prin-cipales ayant chacune leur importance dans, la transmis

■ L'oreille externe, formée essentiellement du pavillon et du tions sonores sont recueillies par le pavilion, qui n'a pas un rôle uniquement esthétique puisqu'il favorise les sons venant de l'avant par rapport à ceux venant de l'arrière.

● L'oreille moyenne, qui est principalement un organe de transmission : le tympan recueille les vibrations de la colonne d'alr qui remplit le conduit auditif, et les transmet à la chaîne osseuse formée du marteau et de l'enclume, qui, à son tour. les transmet sur l'étrier de la fenêtre ovale. La trompe d'Eustache, venant du rhinopharynx, a pour rôle premier d'équilibrer la pression de l'oreille moyenne avec la

 L'oreille interne, qui joue ie ršie, e l'énergie mécanique transmise par l'étrier de la fenêtre ovale en une énergie électrique qui. recueille par le nerf auditif. pourra ainsi parvenir au cortes cérébral avant d'être interprétée par les niveaux supérieurs du cerveau. Cette transformation se fait au niveau de la cochiée, organe creux, en forme de colimacon, le long duquel sont imd'où partent les quelque trente mille fibres du nerf cochléaire.

### Deux types d'affections

Le mauvais fonctionnement, ou l'absence de fonctionnement d'un des deux demiers mailons de cette chaîne peut causer une perte plus ou moins grave de l'audition. On peut ainsi distinguer deux types principaux de

 Les aurdités de transmission sont dues le plus souvent à un blocage de la chaîne os-seuse de l'oreille moyenne. Elles peuvent être congénitales (aplasles), ou être la conséquence d'une otospongiose, de traumatismes, ou de séquelles d'otltes chroniques ou mai soignées.

 Les surdités de perception pour leur part, découlent le plus souvent d'un mauvais fonctionnement de l'oreille interne. Ce dysement peut, lui aus avoir des causes congénitales. Il peut être la conséquence de troubles néo-nateux (mauvaise oxygénation à la naissance, par exemple). Il peut être provoqué par l'inflammation ou l'Infection (dans certaines encéphalites), ou résulter d'une mauvaise circulation sanguine au niveau de la cochiée, pouvant être liée à des troubles métaboliques (diabète, cholestérol, etc.). Enfin, plus simplement, la surdité de perception peut être une des conséquences nerveuses étant prématurément eusées », à la suite de traumetismes sonores ou non.

A ces deux types principaux d'ajouter des lésions de la partie supérieure de la chaîne de atteintes du nerf auditif, qui peuvent per exemble. être dues à une tumeur cancéreuse ou

### Des atteintes variables

Congénitales ou non, curables ou non, les surdités se distinguent aussi par jeur résultat, mede l'aculté auditive exprimée en décibels (dB). Alnsi, à partir de 30 à 40 dB de perte, le suje n'entend plus la voix chuchotée à 50 dB, il a du mai à suivre une conversation à voix haute ; à partir de 90 dB. le sulet ne perçoit plus que les bruits vio-lents. Cette atteinte, qui peut frapper une graille, ou les deux, est, en cénéral, variable eulvant la fréquence de son émis, en particulier dans les surdités d'usure », où ce sont principalement les fréquences hautes (1 000 Hz et au-dessus) qui sont mai percues. L'apparelliage et la rééducation devront, bien sûr, s'adapter fidèlement à ces

### Etudiants salariés. Professeurs en exercice. Candidats à la recherche d'une Universite préparant aux concours de recrutement

pensez aux cours par correspondance de la SOCIETE NOUVELLE

### ECOLE UNIVERSELI

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE 59, Bd EXELMANS 75781 PARIS CEDEX 16

Nos préparations :

-C.A.P.E.S<sup>.</sup> Lettres classiques, Lettres modernes, Philosophie, Histoire 🛶 et Géographie, Langues étrangères,-

## -AGREGATIONS-

Lettres classiques, Lettres modernes, Grammaire, Philosophie, Langues étrangères, Histoire, Géographie,

Vous serez préparés aux épreuves de l'ECRIT et de l'ORAL, sous la conduité d'enseignants du supérieur (conseils péda-gogiques, plans d'études, devoirs corrigés, enseignements de soutien, stages d'entraînement intensif).

NOM et PRENOM	·	<del></del>	
ADRESSE	• •	· · · · · ·	
·	-		<u> </u>
CAPES		AGREGATION.	<u> </u>
Section	•	_Ontion	

### POUR TOUS LES AGES DES TESTS

DLUS peut-être que pour la plupart des autres affections, la surdité réclame — e'agissant de l'atteinte d'un sens particulièrement important dans la plupart des activités humaines, et essentiel même à la structuration de la pensée des moyens de dépistage précoce et précis. Ils sont fort multipl

Dès les premiers jours de la vie. les réflexes auditifs de l'enfant peuvent être testés, soit directeme partir de la voix humaine, soit à partir d'apparelle électroniques diffusant des bruits « blancs » : l'audition du bébé est appréciée selon tronc, des membres) blen connus. Très tôt, l'enfant tourne la tête vers la aource sonore. Plus tard, on pourre utiliser des jouets conores. Ces différents moyens restent cependant dans leurs résultats, très liés à la sensibilité personnelle du tes- nores sera éventuellement décelée.

eur. L'audiomètre, en revanche, dépend largement de l'attention du suson). On établit ainsi, pour cha- lonne d'air.

réponse. C'est sur les résultats de l'audiométrie, en particulier, que pourra être faite une prescription d'un appareillage correct, dont on pourra mesurer ensulte avec les mêmes moyens l'efficacité.

En plus de ces méthodes, les plus simples et les plus courantes, existent maintenant plusieurs techniques permettant de tester objectivement le fonctionnement de l'appareil auditif. Elles ont l'avantage, en particulier, d'exclure toute intervention du patient, souvent sujette à caution, particulièrement chez l'enfant.

■ L'impédancemétrie, tout d'abord, permet de mesurer l'impédance mécanique du système auditif, et d'en déduire des conclusions quant à la façon dont celui-ci réagit : une mauvaise transmission des vibrations so-Son principe est simple : le conduit auditif est obstrué par un appareil qui crée une surpression, et recueille la « réponse » vibratoire à un stiprécises (fréquence et intensité du mulus déterminé transmis par la co-

● L'ERA (Evocated responce au diometer) mesure par des électrodes implantée sur le cuir chevelu les potentiels électriques créés par un etimulus sonore. Cette technique qui lographie spécialisée, permet de tester le fonctionnement de l'ensem-

 L'électrocochiéographie recueille les potentiels créés au niyeau de l'orelle interne, grâce à une electrode implantée sous anesthési locale ou générale en travers du

Ces demières techniques permettent, comme le fait un électricien testant différents tronçons d'un circuit électrique défectueux, de déferminer qu'elle est la partie de la chaîne de transmission et de transformation de l'orellie que est éventuellement responsable de l'absence ou d'un délaut d'audition. De plus, elles permettent de mieux connaître l'ensemble des phénomènes stimulationréconse, connaissance indispensable à la mise au point éventuelle d'une

### Les conséquences de la sécheresse sur l'élevage

### Des cultures spéciales semées dès maintenant peuvent remédier au manque de fourrage normal

pénalisé les éleveure, le au moins sur une grande échelle) maux domestiques des quantités et des qualités normales de fourrage.

maux les aoriculteurs vont donc utiuns seront des produits agricoles courants, mais qui n'étaient pas ou nale les sutres cont le réquitet de cultures spéciales qui peuvent être lancees maintenant. Il est, en effet, possible de semer en juillet et même en août des « cultures dérobées » dont la récolte peut se faire en au-tomne ou même très tôt au printemps tation fourragère normale de l'an

Les principaux fourrages qui peuvent être semés actuellement et récoltés en automne sont non seulement le ray-grass Italien, le sorgho. le chou fourrager, mais aussi le radis fourrager, la moutarde blanche, le colza fourrager, le tournesol, le drie, le sarrasin, le navet fourrager, le moha. Parmi les fourrages qu' ou septembre, pour être récoltés au début du printemps, on peut citer le ray-grass, la seigle, le colza fourrager, la navette, le trèfle incarnat,

Ces cultures dérobées ne sont pas sans poser de sérieux problèmes agronomiques. Le labour, par exempie, est pratiquement impossible après la sécheresse. De plus, ces après des cultures normales. Il convient de tenir compte, avant de les semer, de l'espèce qu'elles vont remplacer et de la manière dont cette culture a été faite (a-t-on alns) falt ou non usage de desherbant ?).

Les cultures dérobées ne sont pas une panacée. Il y a d'autres possibilités. Une technique almple permet d'augmenter la production des prairies actuelles : l'apport massif au moment des pluies de fumure azotée. Par ailleurs, les cultures dérobées n'ont évidemment pas été prévues. Aussi, les semences sont limitées dans chaque espèce. Une seule certitude : elles coûteront cher aux

L'institut national de la recherche agronomique (INRA), qui conseille ces cultures dérobées. Talt également une autre proposition aux agriculteurs : utiliser d'une manière scientifique, pour l'alimentation animale, bstances organiques qui ne par les éleveure, feuilles d'arbre (frêne ou acacia), chou, coiza immature, raves avec teuilles, ansilages de céréales immatures (bié, orge, avoine, seigle), ensilage de mais avec peu de grain, pailles diverses (blé, orge, avoine, seigle, etc.), cannes de maîs, sous-produits de la betterave (pulpe sèche ou humide, mélasse, feuilles et collet), drêches de brasserie, marc de ralein, lacto-

#### Un choix délicat

Les études scientifiques eur l'allmentation animale sont en effet assez avancées pour que l'on soins des animaux en substances organiques, minérales et vitaminiques à chaque stade de la croissance et cela en fonction de la production dé sirée (en volume et en qualité). Des analyses permettent de savoir par tités de ces diverses substances se trouvent dans chacun des aliments est le pourcentage effectivement as-similé suivant le mode de présen-

Si les données scientifiques néces saires à la préparation des aliments de remplacement existent, la pro-blème est loin d'être réglé pour autant. A l'échelle nationale, il est nécessaire de recenser les quantités disponibles et éventuellement interdire (ou limiter) l'exportation de certains produits critiques. Il faut également tenir compte de l'évolution prévisible du prix des différentes denrées, et peut-être prévoir une aide financière, pour que le coût en soit supportable aux agriculteurs Une vache laitière est, par exemple, transforme les aliments qu'elle ingère en litres de lait. Il ne faut pas que le coût de cette alimentation soit supérieur au revenu que l'éleveur tire dé la vente du lait.

L'ingestion par un animal des quantités convenables de substances nécessaires à son alimentation n'est qu'une première étape de la réflexion. L'animal peut, en effet, refuser une nourriture dont le goût ou la présentation lui déplaît. Il ne supporte pas les brusques changements de régime. Il faut souvent plusieurs nouveau type d'alimentation.

Aussi, l'équation à résoudre pour

La difficile naissance

A sécheresse a particulièrement 'sont pas utilisées normalement (tout male sprès une période de sécheplexe, surtout si l'on tient compti des disparités régionales. Le choix per exemple, d'une alimentation mimai, a des conséquences sur sa fécondité, la durée de la gestation, le poids des jeunes à la naissanc

> L'utilisation optimale par l'agricul ture française des ressources dispo-nibles est dono une affaire délicate où, comme blen souvent en agricul ture, technique et politique s'inter-penetrent intimement. Les connaissances de base semblent être suffisantes pour y parvenir. Encore faudra-t-il qu'il n'y alt pas d'erreurs

> > JEAN-LOUIS LAVALLARD.

Aux Etats-Unis

### LE PRÉSIDENT FORD A DE NOUVEAU UN CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Le président Ford vient nommet M. Guyjord Stever au poste de directeur du bureau fédéral « de la science et de la tech-nologie », fonction qui vient d'être créée pour marquer le retour du gouvernement à une politique scientifique plus active.

C'est en mai dernier que le pré-sident Ford avait rétabli le bureau de la science et de la technologie, supprimé trois ans plus tôt, par l'ex-président Richard Nixon. Il se conforme ainsi à la tradition se conforme unist u a trattaun établie par le président Franklin Roosevelt pendant la seconde guerre mondiale et reprise par le président Eisenhower, en 1957, en que d'assurer la suprématie des Etats-Unis dans le domaine tech-pologique nologique.

M. Siever, qui devient le conseiller technique » du président, va occuper un rang égal à celui du directeur de la CIA dans la hiérarchie fédérale.

Né en 1916. M. Stever avait été professeur à l'institut de techno-logie du Massachusetts (MLT.), avant d'être nommé, en 1972, direc-teur de la Fondation nationale pour

### CARNET

#### Naissances

 M. et Mme Dominique Baschet laissent à Candice la joie d'annon-cer la naissance de Séverin. Paris, le 21 juillet 1976.

-M. Gilbert Bismuth et Mme, née Danielle Mette, et Nos, sont heu-reux d'annoncer is naissance de Gal. Jérusalem, le 21 juillet 1978.

Brigitte et Jean-Jacques Chevalier et Guillaume ont la grande jote de faire part de l'arrivée dans leur foyer de Thibaud. Paris, 19 juillet 1978.

— Le docteur William Konqui et Mms, née Catherine Godel, sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fille Stéphanie, le 16 juillet 1976. 62, boulevard du Montparnasse, 75015 Paris.

Jérémie, le 24 juillet 1976. 89000 Auxer

Brigitte et J.-B. Pontalis sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance de

M. Jean-Claude Zylberstein, avocat à la cour, et Mme, née Marie-Christine Halpern, ont la joie d'annoncer la naissance de Nicolas, la 24 juillet 1976.

14 bis, rue Pierre-Nicole.
75005 Paris.

### Mariages

Décès

— Dominique Pierre et Fabrice Lland sont beureux de faire part

- On nous prie d'annoncer le mariagie du decteur Mario-Pierre Bardinou, fille du docteur et de Mine Jean Bardinou, Bardinon, avec le docteur Jacques Brethaux, avec le docteur Jacques Brethaux, fils et beau-fils de M. René Brethaux, de M. et Mme Raymond Fréjaville, La cérémonie religieuse a été célérée dans l'intimité familiaie cellérée dans l'intimité familiaie cellérée dans l'intimité familiaie cellérée dans l'intimité familiaie cellérée dans l'intimité familiaie (Creuse), le 24 juillet 1876, 25500 Felietin. 45000 Oriéana. 75018 Paris.

### M. Octave MERLIER

Nous apprenons le décès, survent Athènes, de M. Octave MERLIER,

helléniste,
ancien directeur
de l'Institut français d'Athènes.
Ses obsèques ont été célèbrées la
25 juillet en présence de M. Constantin Tastose, président de la
République bellénique. Espandique dellemique.

[Né le 25 octobre 1897 à Roubaix (Nord), M. Octava Meriler avait fait ses études au fycée Henri-IV et à la faculté des lettres de Paris. Agrégé de l'Université et docteur és lettres, il commence sa carrière au lycée du Havre. Nomme à l'Institut français d'Athènes en 1925, il en devient successivement administrateur (1897) evite et.

sivement administrateur (1937), puis di-recteur (1945). De 1961 à 1971, il avait en-Provence. M. Meriler a signé de nombreuses études philologiques et litté-raires et diverses traductions d'auteurs grecs (notamment « Ascèse », de Nilcos Kazantzakis).]

 On nous pris d'annoucer le décès de Mile Edith BLUM, survenu à Paris le 25 juillet. Les obsèques seront célébrées à

Une cérémonie à sa memoire sera cálébrée à Paris et sara alors an-De la part de :
Mine Wasserman,
Et de Mine Burns, sea cousines,
Et des autres membres de

- Mme Bené Dascotte, son épouse,
Le docteur et Mme Jean-Claude
Dascotte, ses enfants,
Ollvier Descotte, son petit-fils,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Bené DASCOTTE,
inspecteur départemental
de l'éducation nationale,
survenu le 11 juillet 1976 dans se
cinquante-septième année.
Les obséques ont su lieu à Santes
(Nord), le 15 juillet 1976.
20, avenue du Colisée,
59130 Lambersart.

59130 Lambersart.

On nous prie d'annoncer le décès de
M. Raphaël ESMERIAN,
survenn à New-York le 24 juillet
1976 à l'âge de soirante-treize ans.
De la part de :
Mine Raphaël Esmérian,
M. et Mine Jonathan King et leurs
enfants,
M. et Mine Edouard Esmérian et leurs enfants,
M. Raiph Esmérian,
La couteess Patrimonio,
Mine Annis Esmérian,
Et de toute la famille.
La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité à New-York.
Une messe, suivle de l'inhumation,
aurs lieu ultérieurement à Paris.
610 Fifth Avenue, New-York 20,
50, boulevard Arago, 75013 Paris.

— M. Jean Etcheparre et Mms, née
Andrés-Marie Freund, et Emmanuel
Etcheparre, ont la douleur de faire
part du décès de
Mme Jean FREUND,
leur mère et grand-mère, survenu le
19 juillet 1976.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité.

- M. et Mma Georges Gasser.

— M. et Mme Georges Gasser,
M. et Mme Pierre Gasser,
Mme Jean Letellier.
M. et Mme Clande Perrot,
Ses enfants,
Ses enfants,
ses vingt-huit petits-enfants et
ses treize arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décer de
M. Lucien GASSER.
rappelé à Dien le 25 juin 1976 dans
se quatre-vingt-treizième année,
Les obsèques ont eu lieu le 29 juin
en l'église paroissiale de Sarrebourg
(Moselle).
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, avenue Emite-Accolas.
73007 Paris.
8, avenue du Général-de-Gaulle.
57400 Sarrebourg.

— On nous prie d'annoucer le décès, surrenu à Dijon dans sa soixante - dix - neuvième annèc, le 11 juillet 1978, de 11 juillet 1976, de
M. Gilbert HUGOT,
conservateur des Hypothèques
honoraire.
De la part de son épouse, de m
famille, da ses amis.
7, rue Paul-Thénard, Dijon.

Linxe (Landes).
 M. et Mme Michel Destouesse, leurs enfants et petits-enfants.
 M. et Mme Goozague Chance-relle, leurs enfants et petits-enfants.
 M. et Mme Francis Serres et leurs enfants.

enfants.
M. et Sime Jean Delvigne,
M. et Sime Jean Delvigne,
Mile Caroline Debroise,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère, gament au fine Jean EEEGALL, née Julietts Dugand, survenu à l'âge de quatre-vingt-cinq

Ses obsèques ont en lieu l'égliss de Linxe (Landes). Moliets. 40660 Messanges.

-- On nous prie d'annoncer la mort de

mort de

Mins veuve Jean PSICHARI,
påe Yvonne-Irène Baume,
anciem professeur à la Schola
Cantorum et à l'Ecole César-Franck,
décède à Draveil, le 19 juin 1876.
Suivant la volonté de la défunte,
l'incipération a eu lieu dans la plus
stricte intimité.

- M. Pierre Tézenas du Montcel on mari.
Mile Odette Tezenas du Montcei,
Mile Odette Tezenas du Montcei,
Le lisutenant-colonel et Mme Rubert Grandin de l'Eprevier.
M. et Mme Guy Tezenas du
Montcei.

Monteel,

'Le colonel at Mme Henri da Cuilhem de Lataillade,
Ses anfants,
Carole de Valois,
Guilhem et Stéphau Grandin de l'Eprevier,
Hubert, Anna et Bertrand Tézenas du Monteel,
Barbara, Corinna, Gilles, Ariella,
Eugnes et Bertrand Guilhem da Lataillade,
Ses petits-enfants, Ses petits-enfants, M. et Mine Henry Coffy, son beau-frère et sa sœur.

Mine Joseph Terenas du Monteel, sa belle-sour,
M. Robert Térenas du Monteel, son beau-frère, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, surveuu à Grenoble le 23 juillet 1976, de Mine Pierre TEZENAS du MONTCEL, née Marthe Le Mouton de Boisdeffre.

L'inhumation à eu lieu dans le

Mine Joseph Tézenas du Monteel,

de Boiscieffre.
L'inhumation a eu lieu dans la plus atricte intimité, au cimetière de Thiais (14).
Un service raligioux sera célébré, le 25 juillet 1978 à 15 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc. sa paroisse, rue Jules-Raulin, à versailles.
Le présent aute alle

Le présent avis tient lieu de faire

- M. et Mms Jacques Valat de Chapelain.

MML Hervé, Gaëtan et Hubert Valat de Chapelain.

Miles Sophie, Bérengère et Caroline Valat de Chapelain, ont is douleur de faire part du ont is content as fairs part on dicks de

Bernard VALAT de CHAPRIAIN, leur (ils et frâts, survenu accidentellement, le 18 juillet, à l'âge de vingt-deux ans.

Les obséques religieurses ont eu lieu à Genoihse (Gard).

-- -- --

1.0

. . . .

Nos abounds, bénéficiant d'une rédu Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quelifé.

Anniversain

— Il y a deux ans
André LEVY-DESPAS
quittait les siens. Une pensée est
demandée à ceux qui l'ont connu et
aimé et qui demeurent fidèles à son

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon

### MODE

### LES COLLECTIONS D'HIVER

### Vive la liquette!

Comme prévu, la forme la plus diner composée de confortables che împortante à retenir des collections mises en sole imprimée ou en pour l'hiver, c'est la liquette i Souple, ampie, à grandes manches, manches, retenues à la taille par une est coupée en vétement du dessus à mi-mallet ou à terre, voire ut

en sole façonnée pour le solr. A noter aussi l'influence exercée par l'exposition - Le centenaire de la Les Imprimés, comme les colifiures couture parisienne » (au CIP, porte à natte, enroulée sont inspirés des au 8 août). On retrouve, de-ci de-là, des robes à taille haute à la Poiret, des vestes arrondies et enfin les robes du soir à bustier et corselet travaillés, drapés ou brodés rappelant les grands bals des années 50. Pierre Cardin a décidé de tailler ses vétements sans forme bien définie, laissant au corps le soin de les mettre en valeur. Le résultat est un ensemble à emmanchures géantes, jupe étriquée, pantaion collant ou fourreau pour le soir, le tout monté sur des talons de 12 centimètres. La

temme-objet dans toute ea gioire I

On a remarqué aussi des manteaux bicolores noués sur le côté, et des

robes bustiers en satin à une seule

talons pour le jour, et en imprimé ou

et large bretelle à partir de quoi l'ampleur virevolte en mouchoir. Jean-Louis Scherrer s'Impose par ses recherches de forme et de détali : tout est joli, jeune et seyant. Les ensembles de jour aillent le cuir très fin au cachemire, au loden ou au poli de chameau. Comme tous les couturiers. il pense à l'heure des pétrodoliars, aux princesses orientales, et leur propose un style pari-sien agréable à porter. Ainsi lance-t-n

une ailhouette de crepuscule et de

mousseline noire et or, à grandes ceinture écharpe sur une jupe ample et remplace alors les manteaux, ou pyjama. Des dominos vénitiens er en casaque sur les jupes ou les pangrosse faille noire ou grenal s'ouvrent aut des robes à bustles brodé, portées parfols avec des loups géants à plumes, très vénitiens.

Christian Dior accommade la liquette à toutes les sauces. Le travaillait un reportage pour Vogue français. Les ensembles « sport-ville » a parkas aux manches surpanssers en jupes plissées ou pantaions servent de prélude aux modèles du soir sim-ples et dépouillés, en sole façan-née vibrantes de couleurs, en lang

Philippe Venet manie les cla avec une maastria telle que se manteaux-robes, à carrure ronde, se placent tout naturellement à la pointe des épaules. Il les taille cette année en plusieurs tons vifs, comme les casaques de jockey, de sorte qu'on peut admirer de loin les rectangles rouge et noir, le buste noir . à corselet vert et la jupe blanche. lls s'ouvrent sur des deux-plèces en jersey de laine à casaque ou cafe-tans à la russe. Parmi les modèles du crépuscule et du soir qui fixent l'attention, nous evons aimé les cardigans étirés jusqu'au sol sur des robes douces en sole imprimée.

NATHALIE MONT-SERVAN.



CARDIN: robe du soir en crêpe de sole noir de Taroni, au corage plissé et bordé de satin d'Abraham, sur une jupe fourreau fendue. Le collier de chien s'annonce le nouvel accessoire de la saison.

VENET: manteau à large carrure et manches surbaissées, en rouge, blanc et violet, taillé en drap Shétland réversible de Chatillon-Mouly-Roussel, sur un deux-pièces à casaque rouge. La cagoule (blanche et rouge) est amoulble. ouge) est amovible.

SCHERRER : robe de crépuscule on soie imprimée persune à petit fleurs sur fond violet façonné de Jenast, ceinture drapés frangée, à en forme. Coiffure à natte et chignon d'Alexandre Zouari chez Mani Frank, reprise d'une miniature persane. Collier de chien en passementair escarpins de Mancini en soie violette.

## de la télévision éducative par satellite A majorité des êtres humains ne disposent toujours pas de la télévision si familière dans les pays industrialisés installée à Bouaké, près d'Abidjan, permet à la Côte-d'Ivoire de rece-

pourtant et voudraient surtout faire du poste de télévision un instrument d'éducation pour les

jeunes et les adultes.

Dans un petit nombre de pays en voie de développement les faisceaux hertziens existants sont utilisés, depuis quelques années, à la diffusion d'émissions éducatives Meis les réseaux sont en na dirusion d'emissions educa-tives. Mais les réseaux sont en général peu étendus, et certains gouvernements s'interrogent, de-puis plusieurs années, sur le coût d'utilisation des satellites comparé à l'investissement qu'il faudrait faire pour installer un réseau au sol, surtout si leur territoire est vaste. Il existe aujourd'hui une de man de croissante, mais les clients sont maineureusement

clients sont malheureusement assez souvent désargentés.

Les vendeurs sont, de leur côté, assez peu nombreux et la compétition se circonscrit entre les Etats-Unis, l'Europe et l'Union soviétique. Les Etats-Unis, qui ont une sérieuse a van ce technologique, n'ont encore vendu aucun satellite de télévision éducative.

#### Premières démonstrations

Pour promouvoir cette technique, les vendeurs n'ont guère d'autres moyens que de faire des projets de démonstration. La NASA a depuis deux ans, utilisé le satellite expérimental ATS-6

permet à la Cote-d'Ivoire de rece-voir des programmes de l'Ofratem et de l'Institut national français d'audiovisuel, deux fois par semaine, à partir de la station de Pleumeur-Bodou. Les émissions sont essentiellement destinées aux écoles primaires et l'expé-rience, organisée par le ministère de la coopération, doit continuer jusqu'en juin 1977.

Une seconde expérimentation française vient d'être faits au mois de mai au Rwanda et au Cameroun, non plus par im organisme public, mais par Eurospace, un groupe ment d'industriels auropéens de l'éfrongutique et de européens de l'aéronautique et de l'espace. Le satellite Symphonie a été utilisé pendant quelques jours, pour transmettre des pro-grammes de télévision venus de France et d'Allemagne.

### Esope-1

Depuis trois ans, en effet. Eurospace s'efforce de convaincre certains pays africains, le Cameroun surtout, mais aussi le Sénégal, la Côte-d'Ivoire et le Togo, d'utiliser le satellite Symphonie. Tout a commencé lorsque le Compinauté européenne a la Communauté européenne a demandé à Eurospace, il y a demande a Eurospace, il y a cinq ans environ, d'étudier les avantages et les inconvenients de systèmes d'éducation télévisée susceptibles d'être mis en œuvre en Afrique noire, qu'il s'agisse de systèmes terrestres (distribution de cassettes ou de bandes magnétiques, faisceaux hertaien) ou de systèmes spaciaux (satellites).

en Afrique notre, qu'il s'agisse de pour diffuser des émissions éducatives vers des zon es géographiques isolèse du territoire américain, !'Alaska par exemple, ou même dans des régions telles les Appalaches, et les Rocheuses. Depuis août 1975, ATS-6 a été prêté à l'Inde pour diffuser des programmes éducatifs vers deux mille quatre cents villages. Après um a n d'expérimentation, le la multiplicité des langues (800 à 1200 pour les 200 millions d'hommes d'Afrique noire), des formes de civilisation, des cultures vivrières et de l'élevage. Sur nouveau des régions isolées américaines.

En Europe, le satellite Symphonie a aussi commencé à être

parables pour trois d'entre eux, le système de distribution de cassettes étant, et de loin, le plus onéreux, à cause du coût de l'infrastructure. Les coûts de fonctionnement étalent proches. L'analyse d'Eurospace examinait aussi les avantages et les inconvénients qualitatifs des divers 
systèmes, leur facilité d'adaptation à des besoins nouveaux, leur possibilité d'utilisation en 
temps réel, l'impact de l'implantemps réel, l'impact de l'implan-tation du système sur la main-d'œuvre locale, la possibilité de fabriquer certains équipements en

fabriquer certains équipements en Afrique.
L'étude portait sur 25 pays africains regroupant près de 150 millions de ruraux sur 13 millions de kilomètres carrés. Depuis, Eurospace a lancé des études plus détaillées portant sur l'implantation, dans un pays domné de ces systèmes, et particulièrement au Cameroun. Le Cameroun paraît assez séduit par l'utilisation du satellite Symphonie, et le projet a pris le nom d'Esope-1.

d'Esope-1.

Au début du mois de mai s'est tenu un colloque à Yaoundé sur ce projet, au cours duquel se sont déroulées quelques liaisons expérimentales grâce à une petite station dotée d'une antenne de quatre mêtres cinquante de diamètre. Esope-1 prévoit d'installer au Cameroun une station d'émission-réception à Yaoundé et deux stations de réception pour desstations de réception pour des-servir la zone méridionale de Loum et la zone nord de Maroua. Les émissions seraient à la fois éducatives et distractives et dureraient deux heures par jour.
Deux séminaires de programmation et de production de programmes ont été organisés à
Yaoundé. Le coût d'investisse-Yaoundé Le coût d'investissement et de fonctionnement pour deux ans est estimé à 40 millions de francs, avec six cents postes récepteurs de télévision. Il faudrait huit à douze mois pour mettre le système en place. Ultérieurement, le satellite expérimental D.T.S. que construit l'Agence spatiale suropéenne pourrait prendre le relais de Symphonie. Le Cameroun n'a pas phonie. Le Cameroun n'a pas encore fait connaître sa décision.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

DEMAIN

### **Fertivals**

### La nuit dans les ruines d'Arles, Médée...

Après Euripide, Sénèque et Cor-neïle, ce sont les musiciens — Marc-Antoine Charpentier, Luigi Mar-Amorius Cours primer, 2007. Cherubini et Darius Mühaud — qui ont voulu faire reviore l'his-toire tragique de la fille d'Aiétès, toire tragique de la fille d'Aiétès, redoutable magicienne et amante délaissée : trompée par Jason, qui s'est épris de la fille de Créon, Médée supplie celui qu'elle a aidé à conquerir la Toison d'or de revenir vers elle ; devant ses refus réitérés, elle se venge en faisant perir sa rivale dans d'atroces poutfrances et en tent leure

périr sa rivale dans d'atroces souffraces et en luant leurs propres enfants.
Longiemps négligée, l'œuvre de Cherubint a connu un regain de f aveur. lorsque Maria Callas s'avisa que le rôle central convenait idéalement à son tempérament de tragédienne lyrique.
Composée en France quelques années après la Révolution, cette d'édée, dont le livret, inspiré d'Euripide, est dû à François Hoffmann, se situe dans le prolongement des opéras de Gluck, xvec, en outre, certaines influences tatiennes (qui peuvent parjois rosc, en outre, certaines agraences taliennes (qui peuvent parfois téroquer Mozart), mais surtout une syntaxe plus riche dans le cadre rigide de l'opéra seria, notamment une plus grande variété dans les

enchainements harmoniques, avec davantage d'invention dans l'écriture de la basse fondamentule. Cherubini possède également un seus plus affiné de la voix: Il sait, sans donner plus que Gluck dans le style orne, trouver, entre les phrases en sons conjonts et les grands sauts d'un registre à l'autre, un équilibre qui porte la voix de la femme, en particulier, à son maximum de tension et, par là, d'intensité expressive, exactement ce que l'on retrouve plus tard dans le bel canto ou chez Wagner; il y a d'ailleurs certains récitatifs qui semblent anticiper sur la Walkyrle, par exemple.

exemple.
Les ruines du théâtre antique d'Arles semblent faites pour un tel sujet : deux colonnes qui se dressent, les autres brisées ; elles dressent, les autres brisées; elles le sont beaucoup moins pour la musique; qu'il s'agisse de l'or-chestre ou des voix qui s'envo-lent avec le mistral; mais, la curiosité aidant, pour peu qu'on n'occupe pas les plus mauvaises places, ce spectacle ne présentait pas seulement un intérêt anéc-doitque. Il est rare tout d'abord de

N est rare tout d'abord de voir réunie autour d'une inter-

glante d'un été de crise. On re-

connaît Cendrillon comme proprié-

taire du soulier perdu, mais surtout

le peuple occupe la scène avec ses

lavandières au costume trop blanc

entraînées dans des mauresques et

des tarentelles d'une violence aux

frontières d'une folie que sécrète l'implacable soleil générateur de folie et de mort. C'est à peine si

le spectateur prête un regard à Cendrillon l'élue qui s'éloigne, so-

litaire et silencieuse, vers un pou-

On sent bien, dans ce spectacle

de De Simone, que d'autres histoi-res se mêlent à celle de Cendril-

ion : le culte local de la montagne de Piedigrotta, les mythes solaires,

les métamorphoses symboliques du bestiaire méridional, la légende de

Koré-Proserpine, qui va et vient entre le ciel et la terre, et tout

l'imbroglio des rapports du ma-triarcat et du patriarcat méditerra-

néens, et le rêve en termes baroques

d'une société où seraient abolies

les différentces de classe et de sexe.

« C'est l'histoire même de tout un peuple, affirme De Simone, ses

frustrations, ses aspirations, son dé-

sir de transformation, sa volonté

de s'identifier à un pouvoir légi-

cette prolifération de sens possibles

ne dégage ici aucune odeur de bi-bliothèque. Les comédiens viennent

du Novo Canto Popolare, mais

aussi du music-hall et du petit

théatre de quartier. Ils dansent,

chantent, jouent, comme le peuple de Naples l'a toujours fait, avec un

sens ailleurs perdu de l'hystèrie et

du paroxysme dionysiaques qui était

celui du plus ancien tragique grec.

Avec « la Gatta cenerentola », Na-

ples, la méconnue, apparaît comme

la gardienne ultime d'une culture

de la démesure et de la passion,

dans une Europe depuis longtemps

soumise aux lois de la mesure fran-

çaise ou de la réserve anglo-

saxonne. Tout dans ce spectacle est

excès et débordement, comme si le

ricain s'est plainte, à Spolète, de ne

pas « tout comprendre », comme si se montrer si particulier, sans

rien oublier de soi, n'était pas le

meilleur moyen de prétendre à

l'universel. Il est probable que « la

Gatta » ne sera pas invitées ou pre-

mier festival de « Spolète-U.S.A. »

qui sera créé l'an prochain à Char-

lestown, la plus belle ville de la Caroline du Sud. Il fout souhaiter

que le public français puisse voir

une œuvre aussi forte et aussi aé-

néreuse. Comme le disalt une spec-

tatrice de « la Gatta » agacée de toutes les élégances spolétines :

« Meno male che c'é Napoli ! »,

encore heureux qu'il y ait Naples.

BERNARD RAFFALI.

Une bonne partie du public amé-

trop était tout juste assez.

voir inquiétant.

prète aussi prestigieuse que Léonie Bysanek, impressionnante dès son apparition et sans défaillances jusqu'à la fin, une distribution qui ne pâliese pas : en premier lieu le ténor, Veriano Luchetti, vaillant sans être jamais Luchetti, vaillant sans être jamais extérieur au personnage qu'il incarne (Jason), ensuite N a d'i n e Denize (Néris), qui trouve là un de ses plus beauz rôles depuis celui de Fricka, et Costanza Cuccaro (Glauce, la jiancée de Jason) à la voix légère, mais assez puissante pour résister aux bourrasques de veni. Le vibrato nettement prononcé de Dimiter Petiof (Créon) peut séduire ou déplaire selon qu'on aime ou non cette façon de chanter typique de certaines écoles.

Ces solistes étaient solidement

Ces solistes étaient solidement encadrés par les chœurs de l'uni-versité de Paris-Sorbonne prépa-rés par Jacques Grimbert et sourés par Jacques Grimbert et soutenus par l'orchestre de Lyon
sous la direction de son chef,
Serge Baudo, qui sait admirablement suivre les chanteurs en laissant s'épanouir les phrases sans
jamais laisser l'ensemble s'éparpiller. Compte tenu de la précarité des conditions de travail dans
un lieu assez défavorable aux
représentations lyriques, les imperfections de détail indisposent
moins qu'elle ne permettent de
rendre justice à ce tour de jorce
constant.

La mise en scène enfin, conflée La mise en scène enfin, confiée à Dino Yannopoulos, n'est pas exempte d'un cettain conformisme dans la direction des acteurs, avec des vellétées chorégraphiques qui ne dépassent plus toujours les simples intentions décoratives; elle convainc plus dans l'occupation de l'espace par les masses charales et se montre les masses chorales et se montre en fin de compte à la hauteur d'un spectacle qui ne laissera pas seulement le souvenir de la per-formance de Léonie Rysanek, sa principale intercepté. principale interprète.

GÉRARD CONDÉ.

\* Prochaines représentations au théâtre antique d'Aries : vendredi 30 juillet et lundi 2 août, à 22 heures. La représentation de vendredi sera retransmise en direct sur Antenne 2.

### Avignon

### LE VIOLON ET LES CHIFFRES

### « EINSTEIN ON THE BEACH » de Bob Wilson et Phil Glass

Triomphe pour Bob Wilson et Phil Glass à Avignon. Le théâtre municipal affichait complet blen avant que les portes s'ouvrent, dimanché, sur la première mondiale de leur opéra Enstein on the Beach. Et, dès qu'elles se sont ouvertes, le public s'est répandu dans une ruée sauvage. Ne pas numéroter les places d'une salle à l'italienne, c'est laisser le champ libre à la loi du plus fort, à moins de ne pas vendre plus de billets qu'il n'existe de fauteuils à bonne visibilité, ce qui en réduirait le nombre d'un bon tiers. Cependant, le va-et-vient des spectateurs à la recherche d'un endroit où ils pouvaient voir s'est fait discret et, après quatre heures et demie de spectacle, la foule s'est soulevée pour une formidable ovation.

ovation.

Prodigieux plasticien du temps, annulateur de durée, metteur en scène de voyages statiques, peintre de la poésie, Bob Wilson, une fois encore, s'élève à la hanteur de sa légende. Pourtant, son opéra n'est pas une réplique de la Letire à la reine Victoria on du Regard du sourd, hien qu'il soit, lui aussi, composé de tableaux où les interférences des mouvements répétitifs et de l'immobilité agissent en modificateur de vision. Devant tifs et de l'immobilité agissent en modificateur de vision. Devant une œuvre de Bob Wilson, on se trouve comme devant un objet donguement observé, insensiblement transformé sous le flux des figures attirées du fond de la mémoire obscure et qui partage alors son histoire avec celle de qui le regarde. qui le regarde.

Le spectacle de la rencontre de Bob Wilson avec une photo

Le Théâtre ANTOINE annonce que la réouverture aura lieu le 6 août avec LE TUBE, de Francoise DORIN, et avec François PERIER et Denise GREY en tête de distribution. La Location est

ouverte à partir du 28 juillet.

d'Einstein sur une plage dont il reprend le grain pâti, le gris usé, développe l'imagerie d'un mythe : le violon et les chiffres, le blanc mortel de l'explosion le cosmos, qui délivre les corps de leur pesanteur. Cette imagerie s'inserit dans celle de not re époque illustrée par ses machines: le profil d'un train en carton découpé face à une grue mêtallique d'où un enfant lance des avions de papier. Le plate-forme arrière d'un autobus où marime d'un autobus où marime arrière d'un autobus où marime arrière d'un autobus où marime arrière d'un autobus où marime en habits de gala. La salle de justice où se tient le procès de la science jugée selon des lois que la science a rendues dérisoires. La façade rose d'une maisson où, derrière la fenètre, Einstein poursuit ses travaux tandis que des badauds regardent. La prison, sauvegarden de ceux qui refusent des événements qu'ils ne comprennent pas. Une bombe pas plus grande qu'un jou et flotte devant des mages indigo peints sur tolle. Un rectangle qui porte la lumière nuclèaire se dresse lentement. A l'intérieur d'un laboratoire spatial les signes géométriques humineux sont des lampions de fête prêts à désagréger ceux qui les ont inventés.

Les pages d'un livre se tournent, gardant, de l'une à l'antire, El in st ein qui joue du violent et généreuse joue dans un rapport dialectique avec les formes et les couleurs qui elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qui prend possesformes et les couleurs qui elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qui prend possesformes et les couleurs qu'elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qui prend possesformes et les couleurs qu'elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qu'i prend possesformes et les couleurs qu'elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qu'i prend possesformes et les couleurs qu'elle provoque dans la tête, avec la théâtrailité gourée, qu'i prend possesformes et les couleurs qu'elle protrailité gourée, qu'i p invisibles sur un mur qui n'existe pas. Entre elles prennent place des « articulations », intermèdes de calme tendresse devant un petit écran blanc. D'une page à l'autre des horloges muettes détruisent le temps, les chœurs chantent des chiffres et des Jamais Bob Wilson n'a construit — en tout cas dans ce qu'on

frappe, enveloppe et sollicite ensemble le regard, l'entendement, toutes les facultés de perception et de sensibilité. Jamais Bob Wil-son n'était à ce point sorti de lui-même pour regarder son

\* Avignon, jusqu'au 29 juillet. Le spectacle, coproduit par la Biennale de Venise et le Festival d'automne, ira donc à Venise et à l'Opéra-Comique, à Paris.

### Une Cendrillon napolitaine

(Suite de la première page.)

Les organisateurs s'en sont tenus à un discret éclectisme : c'est ainsi qu'auprès d'une « Dame de pique » solennelle, déchargée par Filippo Sanjust de toute la violence de Tchaīkowski, on a voulu confier au folhlore zoulou d' « Umabatha» le soin de rendre un sang neuf à la vieille légende de « Macbeth », ou encore à Rhoda Levine de transformer le « Viol de Lucrèce », de Britten, en un peplum naît des années 50. Ce sont là jeux de princes, enquêtes de perspectives piquantes. On a de perspectives piquantes. On a même donné dans l'avant-garde que d'autres ont déjà consacrée, en associant un spectacle de mimes et de masques d'une très grande de de manuel la Munaneschapte et force comme le Munnenschantz et la sophistication très new-yorkaise des danseurs de Pilobolus, C'est jusqu'où Spolête peut aller.

On se demande comment, dans une telle « ambiente », pour reprendre l'expression de la Biennale de Venise, la programmation a pu retenir un chef-d'œuvre aussi \$tonnant que « la Gatta cenerentola » si éloigné des goûts délicats lu maestro Menotti. « La Gatta Irillon, une chatte âpre et sau-age qui griffe et qui mord. On ne soit quelle définition donner ce spectacle, présenté par le héâtre du Cerchio de Noples, icrit, texte et musique, par Roxerto De Simone, qui y a travaillé pendant dix ans : conte musical, péra populaire?

A l'arigine, un conte du Penta-neron de Gian-Battista Basile, la ource probable de la « Cendrilon » de Perrault. Plusieurs versions pexistent d'ailleurs en Campanie sutour de cette histoire de servante sevenue maîtresse. Cendrillon n'y apparaît pas comme une douce vicime récompensée, mais comme une evendicatrice lucide qui a déjà tué za beile-mère en écrasant sa tête. ous le couvercle d'un coffre. Sa narraine est devenue sa seconde xelle-mère bien pire encore que la précédente. Et Cendrillon attend 'heure de la revanche, celle de la rise du pouvoir.

Le rideau se lève sur une de ces ours délabrées de palais napoliain où le petit peuple a remplacé es aristocrates de ladis, seul poreur désormais d'une culture virante et seul digne d'animer un ·ieu si beau.

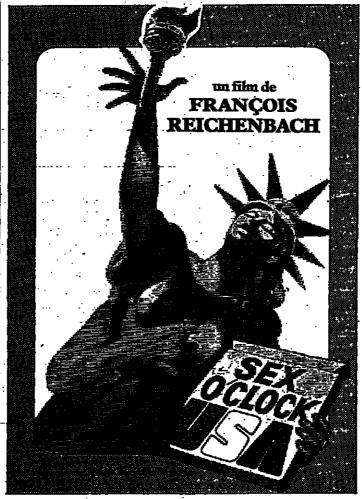
#### L'histoire même de tout un pouple

Cours sombres, noctumes, romme sur ces tolles où Magnasco o placé ses moines frénétiques, auface d'un univers voué au culte plaire, ici, de vieilles femmes quent ou loto dans une nuit arti icielle que traversent en ricanant une sorcière, un moine mendiant les soldats mercenaires. La belle nère et sa fille — interprétés par le vigoureux travestis — se préarent pour le bal princier. S'entre nêlent un ballet doucereux et sa lérision simultanée, par le groupe lopulaire « les vilains et les méhants » (comme dans un film de

C'est l'hiver, les costumes sont ourds, opaques ; le dialogue quoti-lien, réaliste, urbain. Au second acte, le cortile s'est métamorphosé ın église-palais fermé de grilles. La ête, le prince, la cour, sont là, ju'on ne voit pas et aui ne sont levinés qu'à travers les lazzis de utilantes domestiques, inéterromxues par trois apparitions de Centrilion, celle devant un trona d'or ride, dans sa robe de lune, de soeil, de soleil et de lune, rocontant rais fais sa propre histoire.

Au tralsième acte, on retrauve e cortile écrasé par la lueur aveu-

# U.G.C. MARBEUF - VENDOME version anglaise - OMNIA - PARAMOUNT MONTMARTRE - STUDIO RASPAIL version anglaise - STUDIO CONTRESCARPE - ARLEQUIN - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - NORD CINÉMA - U.G.C. ODÉON - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - ULIS 2 Orsay - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonèsse - ALPHA Argenteuil - DOMINO Mantes - P1 Cergy-Pontoise - MÉLIES Montreuil - PARAMOUNT La Varienne - ÉLYSÉES 2 La Celle Soint-Cloud - PARAMOUNT Orty.



### Musique «machinique»

émotionnelle, la musique que Phil Glass a composée pour Einstein on the beach ne - dit cependant rien. Elle se contente de mettre en jeu des structures Qui se conjuguent avec celles imaginees par Bob Wilson et le chorégraphe Andrew de Groat, des structures « machiniques » qui nous concernent et sur leslaissee pour y greffer nos propres fantesmes.

On sait que les conceptions théâtrales de Bob Wilson ne sont pas étrangères au domaine de la musique, que ce soit dans l'utilisation du temps ou dans l'appel fait à une certaine perception quasi subconsciente du spectateur. On sait aussi que les musiques « en mouvement : de Phil Glass déclenchent irrésistiblement des séries d'images visuelles dans l'esprit de tout auditeur un peu imaginatif. Mais dans Einstein on the beach un élément essentiel intervient qui va uniller le travali collectif : le choix d'un thème commun qui est de toute évidence la machine l'agencement « machinique » et ses repports avec l'homme. Ici, pas d'idée prétexte : le thème et le principe atructurel choial sont confondus, ne font qu'un.

Certes, on retrouve, dans Einstein on the beach les mouvements contraires, paralièles et sīmīlaires, ies systēmes auditifs et cycliques, les effets d'étirement de certains sons maintenus sur plusieurs mesures et divers autres principes déjà employés per Phil Glass, mais un processus apparu pour la première tois dans la première partie de Music in twelve parts y est, d'autre part, largement déve-loppé : c'est celui que le compositeur appelle « un autre

regard sur l'harmonie », et il est vrai que cette harmonie classique occidentale, que l'on croyalt si bien connaître, « sonne » ici d'une taçon étrange, inhabituelle ; on songe à un vieux vêtement que l'on aurait retourné et qui apparaitrait fout a coup flambant neuf...

Assurément, ces successions de deux, trois, quatre et -- pou Un des principaux litmotive jusqu'à cinq accords contribuent à l'originalité de la musique d'Einstein on the beach.

Musique « planante » ? Si on entend par là une musique qui conduit seulement à un certain endormissement a e n a o r i e l. le terme ne paraît guère approprié. Ce n'est pas une attention « molle » qui est sollicitée dans ces transformations continuelles de structures, mais, au contraire, une écoute éminemment active. L'acidité de certaines sonorités employées place de façon décisive la musique à l'écart de toute jollesse émolliente, et la douceu de certains passages alterne avec un déploiement d'énergle qui est foin de laisser l'auditeur en repos. Au demeurant, durant quatre

heures et demie, la musique ne va lamais s'interromore : on retrouve, bien sûr, dans cette performance la perfection technique de la mise en piace de Phil Glass et de ses coéquiplers (claviers électriques, sexophones, flûtes et violon), auxquels se sont foints la chanteuse Joan La Barbara et douze choristes. Abordant la musique vocale,

les constructions de Phil Gless prennent une dimension qu'un Mines Theatre n'avait laissé qu'entrevoir.

DANIEL CAUX.



sauf les dimanches et jours fériés)

## théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, d9 h. 30 : les Noces de Figaro. Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienna.

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Boeing.

Dannon, 21 h.: Monsieur Masure.

Gaitè-Montparnasse, 21 h.: Ne riez
jamais d'une femme qui tombe.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; is Lecon.

La Bruyère, 21 h.: Mangaront-Us?

Palais des congrès, 21 h. Fin de
partis.

a nomme. Théâtre du Marais, 21 h. ; Histoire d'amour.
Theâtre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30 : la Double Inconstance.
— Petrie saile, 20 h. 30 : Rosencrantz et Guildenstern sont morts.
Troglodyte, 22 h.: Refrouvailles à
l'imaginaire.

Festival du Louvre Cour Carrés, 21 h. : Roméo et Juliette.

La Fête 76

(Voir Théâtre d'Oray.) Podlum du Jardin des Tulieries. 21 h. 30 : Ballet-Théâtre Joseph Russillo (Requiem, de Fauré).

La danse

(Voir Festival du Louvre et la Pête 76.) Hôtel de Sens, 21 h. 30 : Compagnie de danse populaire française.

Festival estival

Bateaux-Mouches, 18 h. 30 : Quin-tette de culvres Guy Touvron Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Magdalith, cantatrice, et E. Riva, récitante (le Cantique des cantiques). Re de la Cité, 23 h. : Quintette Guy Touvron (musique et feux d'arti-fice).

## cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: films de Max Linder; 18 h. 30: Hello Sister; d'E. von Stroheim; 20 h. 30: Une femme douce, de R. Bresson; 22 h. 30: Une femme mariée, de J.-L. Goderd; 0 h. 30: Ophelia, de Claude Chabrol.

### LES FILMS NOUVEAUX

WHITE ZOMBIE, film americain de V. Halperin, v.o.: Elysées -Foint ahow, 8 (225-67-29). Olympic, 14 (783-67-42). OBSEDE MALGRE LUL film Itelien de L. Fulci, v.o. : Pan-théon, 5° (033-15-04), France-Elysées, 8° (723-71-11); v.f. : Signt-Lazare - Pasquier, 8 (387-35-43), Fauvette, 13- (381-56-86), Cambronne, 15- (734-42-96), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41). SEX O'CLOCE U.S.A., film fran-

SEX O'CLOCE U.S.A., film fran-cais de F Beichenbach, v. f.; Omnis, 2° (231-39-38). Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37). Aricquin, 6° (548-62-25). U.G.C.-Cobelins 13° (331-08-19) Magic-Convention, 15° (628-29-84). Paramount - Montmar-tre, 12° (696-34-25); v. angl.; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Vendôma, 2° (073-97-52), Stu-dio Raspail, 14° (328-89-89). L'HOMME DE BONGKONG, film L'HOMME DE HONGKONG, film américala de B. Trenchard Smith, v. c. : Paramount-Elssées, & (339-49-34); v. f. : Boul' Mich', & (033-48-29), Faramount-Opéra, 9 (073-34-37), Paramount-Bastille, (343-79-17), Paramount-Opérins, 13 (707-12-28), Paramount-Opérins, 13 (707-12-28), Paramount-Opérins, 13 (262-22-17), Passy, 16 (288-22-17), Passy, 16 (288-22-17), Paramount-Mailtot, 17 (758-24-24), Moulin-Bouge, 18 (606-34-25), Magie-Convention, 15 (606-34-25), Magie-Convention, 15 (231-38-36).

### Les exclusivités

ANDREA (Fr.) (\*\*): Quintette, 5\* (033-25-40). Mercury. 8\* (225-75-90). Gaumont-Opére, 2\* (073-95-48). Les Nationa, 12\* (343-04-67). Gaumont-Sud, 14\* (331-51-15). Clichy-Pathé. 18\* (522-37-41).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 8\* (359-92-82). Français, 9\* (770-33-83)

L'APPRENTISS AGE DE DUDDY ERAVITZ (A). v.o.: Action Christine, 6\* (325-85-78). Olympic, 14\* (783-67-42).

L'ARGENT DE PUCHE (Fr.): Studio Cujae, 5\* (033-93-22).

AU FIL DU TEMPS (A), v.o.: Studio Alpha. 5\* (033-93-77). Publicis-Mailgnon, 8\* (339-31-97): v.f.: Capril. 2\* (538-11-69). Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Pramount-Moniparnasse, 14\* (326-22-17). CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintette, 5\* (032-35-40). COMMENT YU-KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.). Saint-Andrédes-Arts, 6\* (326-48-18).

CRIA CUERYOS (Esp.). v.a.: Haute-feuille. 6° (633-79-38), Monte-Carlo. 8° (225-09-83), 14 - Juillet, 11° (357-99-81); v.f.: Impérial, 2° (742-72-22), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-94-67), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13). CROC-BLANC (IL.) (\*\*). v.f.: Murat, 16° (238-97-75)

LE DIABLE AU CCEUE (Fr.) (\*\*): Le Saine, 5° (325-92-46). LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*):
Le Seine, 5° (325-92-45).
LEDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.) - Baussmann, 9°
(770-47-55), Biarrize, 8° (722-69-22).
LES ENFANTS DE CHŒUR (Fr.):
Murat, 18° (288-90-75).
EN 2000, IL CONVIRNDRA DE BIEN
FAIRE L'AMOUR (IL) (\*\*), v.o.:
Quintetta, 5° (033-36-40), RyaéseLincoln, 8° (353-36-14); v.f.: Impérial, 2° (722-72-52), Montparnasse 33, 6° (544-14-27). Fauvetta,
13° (331-56-86)
E COMME FAIRBANKS (Fr.): FLM-

périal, 2º (742-72-52), Montparnasse 83, 6º (544-14-27). Fauvetta, 13º (331-56-86)
F COMME FAIRBANKS (Fr.): FLM-St-Jacques, 14º (589-58-42), Standio de la Harpe, 5º (033-34-83), J., S., L. POLIES BOURGEOISES (Fr.) (\*\*): UGC-Octom, 6º (325-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (225-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (225-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (225-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (235-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (325-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (325-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (325-71-93). UGC-Marbeuf, 8º (325-71-93). LUSEMBOURG, 8º (633-97-77): vf.: St-André-des-Arta, 6º (326-48-18). Lusembourg, 6º (633-97-77): vf.: Haussmann, 9º (770-47-55), Blenvenue-Montparnasse, 15º (544-25-92). L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All.), v.0: Luxembourg, 6º (833-97-77): KING-KONG CONTRE GODZILLA (A.), v.f.: ABC, 2º (236-35-54). Gaumbronne, 15º (734-43-95). Clichy-Pathé 18º (522-37-41). LE LOCATAIRE (Fr.) St-Germain-Village, 5º (633-87-59). St-Lazare-Pasquier, 8º (327-34-34). Montparnasse-Pathé, 14º (328-65-13). Elysées-Point-Show, 8º (222-67-29). LA LOI DE LA HAINE (A) (\*\*), v.o.: Normandie, 8º (359-41-18); v.f.: Sratagne, 6º (222-57-97). St-Marchel, 5º (336-79-17). Heider, 5º (770-11-24). Liberte, 12º (343-08-18). Murst, 16º (288-99-75). Les Imagea, 18º (522-47-94). Sertétan, 19º (206-71-33). LUCIA ET LES GOUAPES (It.) v.o.: Quintette, 5º (033-35-40). Mayfair, 16º (525-27-06); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14º (328-85-13). Grand-Pavois, 15º (531-44-58). MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio Médicis, 5º (633-55-97). NEXT STOP, GREENWICE VILLAGE (A.) v.o.: Stindio Médicis, 5º (633-55-97). Elysées-Lincoin, 8º (335-86-14). Elysées-Lincoin, 8º (335-86-14). Elysées-Lincoin, 8º (335-86-14). Mayfair, 16º (525-77-68). Stindio Médicis, 5º (633-55-97). Stysées-Lincoin, 8º (335-86-14). Elysées-Lincoin, 8º (335-86-14). Elysées-Lin

(A.) v.o.: Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59), Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14) LES NOCES DE CENDRE (A.) V.O. U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

OUS NOUS SUMPLES LANG. (1L.) V.O.: Quertier latin, 5° (326-84-65), Montparasse - 83, 6° (544-14-27), Marignan, 6° (359-0-24) (Urmula, 14° (733-67-42); Gaumont-Madeleine. 8º (073-

vf.: Gaumont-Madeleine. 8\* (073-58-03)

N AURA TOUT VU (Fr.) (\*):
Berlikz. 2\* (742-80-33), ClumyPalace, 5\* (033-07-76), Ambassade,
8\* (359-19-08), Montparmasse-Pathé,
14\* (226-65-13), Gaumont - Convention, 15\* (228-42-27), Wepler, 18\*
(828-42-27), Gaumont - Gambetts,
20\* (797-42-74),
PROSTITUTION (Fr.) (\*\*): Balzac,
(8\*): (359-32-70).
QUAND LES DINOSAURES DOMINALENT LE MONDS (A.) vf.:
Max-Linder, 9\* (770-40-04), Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9\* (206-71-35),
SALON KITTY (1t.) (\*\*) \*, ang.;
Bilboquet, 6\* (222-37-23); vf.:
Rotonde, 8\* (633-08-22),
SEPT HOMMES A L'AURE (A.) \*0.:
U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19);
vf.: Maxéville, 9\* (770-72-86),
SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (\*\*);
Balzac, 8\* (359-52-70),

V.I.: Markville, 9- (770-72-86).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (\*\*);

Baizac, 8: (589-52-70).

LE SIXIEME CONTINENT (A.) v.I.:

Rex. 2: (226-33-93).

SPERMULA (A.) (\*\*\*), v.I.s.t. angl.);

George - V. 3: (225-41-46); v.I.:

Marivaux, 2: (742-83-90), Paramount - Montparnassa. 14: (328-32-17). Paramount - M alliot, 17: (758-24-24)

LA SPIRALE (Fr.): La Clef. 3: (337-90-90)

SUPER EXPRESS 109 (Jap.), v.o.:

Marignan, 8: (329-92-82); v.I.;

Canmont-Richelleu, 2: (233-58-70), Montparnassa-83, 6: (34-14-27), Fauvette, 13: (321-58-86), Gaumont-Convention, 15: (822-82-47), Cleby-Pathé, 18: (522-37-41), Gaumont-Gambatta, 29: (797-02-74),

SYMPTOMS (A.), v.o.: Luxembourg, 8: (633-31-77)

TAXI DRIVER (A.) (\*\*), v.o.: Paramount-Odon, 6: (323-58-83), Biarritz, 8: (723-68-23), Publicis Champs - Eysèes, 8: (720-76-23); v.f.: Paramount-Montparnasse, 14: (328-22-17), Paramount-Maillot, 17: (758-24-24).

UNE FEMPME SOUS INFLUENCE (A.), v.o.: Cinoche Saint - Germain, 6: (633-10-82).

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Y.): (\*\*), v.o.: U.G.C.-Marbeuf, 8: (225-47-19).

VOL. AU - DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) (\*\*), v.o.: Studio J.-Coctesu, 5: (333-47-62), Publicis Champs - Elysées, 8: (720-76-23); V.f.: Paramount - Gauttá, 13: (226-99-34).

### URGENT

La B.F.F.P. cherche Films super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire à la PORTE MAILLOT (Palais des Congres). Tcl. 525-97-76.

## RADIO-TÉLÉVISION

### A PROPOS D'ALAIN

### Un radicalisme pour notre temps

Alain, Camus, Freud. Pour l'été, TF 1 propose des portraits de philosophes. Portraits contradictoires puisqu'ils seront réalisés sous forme de débats. La pensée d'Alain sera ainsi évoquée ce mardi (21 h. 30) par des philosophes, des historiens et des enseignants; MM. Raymond Aron, Jean Miquel, Jean-Thomas Nordmann, Georges Pascal, Maurice Savin, Maurice Schumann, Georges Synders, et Mme Suzanne Vayssac. Mais son héritage sera également l'occasion d'une confrontation entre deux représentants de la famille radicale, MM. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, et Gabriel Péronnet, président du parti radical, secrétaire d'Etat auprès du premier mistre. Ce dernies expressiés con moist de manuel l'actual de nistre. Ce dernier expose ici son point de vue sur l'actualité politique de la pensée d'Alain.

#### par GABRIEL PÉRONNET (\*)

manent

Alein n'hésiterait pas à eubordo

un socialisme forcement transitoire

Permanent et donc actuel. Le parti radical socialiste reste fidèle aux

enseignements d'Alain. Dans la dé-

claration politique qu'il vient d'adop-

ter il met au premier pian la lutte

contre les abus du pouvoir en prô-

nant le partage du pouvoir : redistri-

bution des pouvoirs, même, avec une

véritable décentralisation conférant

à des auto-tés locales élues la pleine

responsabilité des questions qu'elles

ont en charge, et extension des fonc-tions de contrôle, tant il est vrai

que les radicaux ne voient de remède

de « contre pouvoirs » capables de

leur faire équilibre. Sans parler de

toute une série d'orientations con-

vergeant vers l'idée-force d'une plus

grande autonomie de l'Individu face

aux risques de servitudes collectives que multiplie une société rendue par-

fols plus contraignante. Le modèle

de société que prépare actuellemen

le président de la République devrait

faire écho, on peut le gager, à ces

exigences et prolonger ainsi l'ensei-

(\*) Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fon-tion publique.

au pouvoir que dans l'établissement

à un radicalisme par définition per

A première vue, l'univers politique d'Aiain, mort il y a vingt-cinq ans, semble loin de nous et comme étranger. Les Eléments d'une doctrine radicale évoquent perfois l'atmosphère de discussions confinées dans les arrière-salles de cafés du commerce, et en tout cas un cadre artisanaj et provincial de l'action politique. Les innombrables

références à Combes et à Pelletan sont-elles encore intelligibles ? C'est blen d'une expérience historiquement déterminée qu'a jailli la méditation d'Alain, celle de la République d'avant 1914. Mais cette méditation n'a jamais cessé d'être celle d'un philosophe, d'un homme qui remonte jusqu'aux principes. De là, non seulement une survie, mais nécessairement une permanence. Le radicalisme d'Alain, c'est d'abord une réflexion sur la nature même du pouvoir. Pas d'action possible, dans une société organisée, sans l'exer-cice d'une autorité, d'une contrainte par laquelle se révèle le pouvoir. Nécessaire, le pouvoir engendre nécessairement des inégalités, puisqu'à la domination des uns correspond la servitude des autres. Comment concilier l'obélssance avec l'aspiration à la liberté de l'Individu ? En dissociant le consentement aux données de fait de la soumission de l'esprit : « résistance et obéissance, voilà les deux vertus du citoyen. Par l'obéissance, il assure l'ordre, par la résistance il assure la liberté . Car les deux notions ne sont pas contradictoires : « obeir n'est point la même chose que respecter. L'homme monarchique, que l'on doit nommer courtisan, est un homme rusé, qui obéit fort mai mais qui respecte très bien. L'homme démocratique, dont le connais d'assez bons modèles, obéit très bien mais ne

veut pas du tout respecter, j'entends

selon son jugement et selon le

mérite qu'il aperçoit, nullement selon le pouvoir ». Ainsi, la défiance cri-

tique peut sauvegarder l'indépen-

respecter par ordre: il respect

d'une obélissance purgée des vio de la soumission. De là découle la définition de la démocratie. Elle ne peut se confondre avec un système institutionnel donné. Ni avec un mode d'élection : un tyran élu n'en demeure pas moins un tyran. Un expert peut l'être encore davantage : les esrvitudes les plus pesantes viennent de la part de ceux qui se jugent compétents. La démocratie réside dans ce « pouvoir que la science politique n'a point défini » et qu'Alain nomme « le contrôleur... le pouvoir continuellemen efficace de déposer les rois et les apécialistes à la minute e'lle ne conduisent pas les affaires selon l'intérêt du plus grand nombre ». En politique comme en morale, pour Alain, e pensar, c'est dire non ». La démocratie, c'est le pouvoir du contrôle et le contrôle du pouvoir. Et c'est pourquoi les Eléments d'une doctrine radicale insistent sur la fonction des institutions représentatives, et notam-ment sur le Parlement, qui, pour Alain comme pour tous les radicaux constitue un instrument singuilère ment efficace du contrôle et, partant,

l'outil même de la démocratie. Ces vues sont ebstraites, parce qu'elles sont générales. Mais elles cont de portée universelle : les dominations économiques ne sont après tout qu'une formation particulière d'abus de pouvoir. Et c'est pourquoi

RETRANSMISSION DES J.O. MARDI 27 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du lundi. 22 h. 38 à 6 h. — SPORTS EQUES-TRES : Grand Frix individuel de saut d'obstacles. 0 h. à 6 h. 38. — BOXE : début des quarts de finale.

6 h. 30 à 1 h. — FOOTBALL :
RDA-URSS. LD.A.-URSS. 1 h à 2 h -- FOOTBALL : demi-

A 2 19 h. 45 à 20 h. — «Le fait du St-SEVERIN jour ». Résumé. 23 h. 15 à 23 h. 25. — Résumé des épreuves de lundi.

MERCREDI 28 JUILLET

17 h. à 18 h. — Résumé du mardi. 20 h. 25 à 28 h. 48. — ATRIE-TIEME : demi-finales du 110 m. haies. 22 h. 45 à 23 h. 55. — ATRIE-TIEME : finale du 110 m. haies.

A 2

19 h. 45 à 26 h. — «Le fait du jours. Résumé.

20 h. 25 à 1h. 19. — ATHLETISME: finale du marteau H. et de la hauteur D.; demi-finales.

Soupe aux canards

Comment se fait-li qu'à de reres exceptions près nos teuli-letons, les petits, ou piutôt les longs débitée en tranches d'un quart d'heure avant les informations, solent aussi débiles? Comment expliquer que le peuple qui passe pour si spirituel se nte pour tout potage de ces soupes en sacheta, de ces soupes en clichés sans épaisseur, sens sei et sens seveur? Se contente, c'est peu dire. S'enchante serett le mot puisque c'est la-dessua qu'on compte, parait-ii, pour nous mettre en accétit et nous faire avaier ensulte - ouvre la bouche, pincatol le nez - fades ou amères, les actualités

**VU** 

Les sondages ont beau pro-clamer, chittres à l'appui, que nous préférens - en oul ! - ce qui est bon à ce qui est mauvais, que nous évoquons encore avec nostaloje je souvenir du reste ratraichi par des reditiusions, des Cousins de la Constance ou de l'Homme de Picardie, on fait comme ai de rien n'était, on nous reconter sur un ton crierd, et enjoue, avec les mimiques appropriées, des histoires de jeunes, de vacances ou de tamilles du genre de ceiles qui circulant de séchoir en séchoir dens les salons de colffure. Et quand, par hasard, on en tient una offrant un semblant de rapport avec une quelconque réalité — je pense aux travailleurs im-migrės du Château Espérance on s'empresse de l'escampter. de la passer en catimini à une heure de falble écoute. C'est curieux, avouez i

Et ditticile à expliquer. Ce n'est pas une question d'argent.

tilles d'un écrivain « tragiquement disparu », trois demi-scurs, la bionde senlimentale, l'Eurasienne dévouée et la téministe è l'unettes, embarquées sur le 3 de cœur, le bateau construit par Jean Jabety pour les esti-vants de TF1, ont dû coûter assez cher. Trop cher, en tout cas, pour ce qu'elles valent. Ce n'est pas non plus une question de talent. Des talents on en a. Si notre télévision n'est pas, de l'eveu même du chel de l'Etat, l'une des meilleures du monde (il était temps qu'on le reconnaisse), elle pourrait l'être, c'est vral. Alors qu'est-ce donc?

GENEST

975 CA 15

5 - 33 **VIL** 

:45fg; ;

.. Ar ## #

18

1.11

MANAGER STREET

Section 1

San San

MINITER

A mon avis, c'est une question de confiance. Les responsables de nos chaînes sous-estiment le moyen. Ils le voient et ils nous ie montrent, dérisoire copie d'une image imprimée dans les esprita autour de 1880, un béret sur le tête, une fleur eu fusil, un varre à la main et, à la bouche, une crivoiserie. Seula changements : la forme de sa moustache, de son costume et de son langage.

Au lieu de dire « bougrement »: il dit « vachement » et il se croit - dans le vent =. Le plus souvent, d'allieurs, il s'exprime, on lui parie, par signes. La cabine avec l'affiche représentant le «Che » est occupée per laquelle des passagères? Par la lâmi-niste. Qu'y e-t-il derrière la plie de paquets achetés avant l'apparelliage dans une épicerie du port, qui fera les comptes et la cuisine à bord ? L'Eurasienne. Bravo. Il salt, il a compris. Regardez les progrès qu'il a faits depuis Standhal, Flaubert at Mérimée, notre grand petit pays.

CLAUDE SARRAUTE.

### MARDI 27 JUILLET

### CHAINE I : TF 1

gnement d'Alain,

20 h. 30. Variétés : 76 Paris, de F. et B. De-flandre : 21 h. 30. Portrait : « Les idées et les hommes -. de D. Huisman et M.-A. Malfray... Alain. Un débat autour de la pensée du philo-sophe Alais. (Lire ci-contre l'article de M. Gabriel Péronnet.)

22 h. 30, Journal : 22 h. 45, Jenz olympiques (en direct).

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : « Alexanrska », de S. Kaseni Tell (1938). En 1242, la Russe est sous le joug tater. Alexandre Nevalt, prince qui règne sur le peuple de Noogorod, anéantit l'armée des chevaliers toutoniques

Débat : «Le premier héros russe» (voir tribunes et débats) : 23 h. 35, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures:

Dis-mol gui tuer . d'E. Périer (1985), d'après un roman de H. Lapierre, Avec M. Morgan, D. Moreno, F. Lewis, P. Hubschmid.

Qui /aut-li tuer pour ratrouver un famen trèsor caché dans un avion allemand abattu 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Diatogues: Histoire d'Amérique, avec C. Julien et G.-A. Astre; 21 h. 20, Concart 4 is Salle Wagram... l'ansemble Musique Plus, avec M. Mesplé, M. Hänlotis et le Trio a cordes de Paris (Vertse, Aperghis, Mache, Webern, Jolas); 22 n. 35, Eptrellers avec A.

" "ICE-MUSIQUE

16 h. 45, En direct du Festivat da Bayreuth : «Siegiried» (Wagner), par l'orchestre du Festivat de Bayreuth, direction P. Boulez, avec Kollo H. Zednik, M. McIntyre ; 23 h., Almanach du laboureur ; 24 h., Ecoute : Riviera 76 ; 1 b., La mit

### MERCREDI 28 JUILLET

### CHAINE I: TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h., les Jeux olympiques;
20 h. 30, Jeux olympiques (en direct. suite à 23 h. 30); 20 h. 45, Dramatique : « les Monteen-l'air ». d'après le roman de P. Siniac. Réal. F. Martin, avec M. Dudicourt, M. Fayolle, P. Courcelle, A. Falcon.

Auguste Mats, dit « Gusti», rêve de cambriole le colfre-fort d'un hôtel de Megèpe.

Il mettra en pratique son projet. Une histoire policière à la montagne.

22 h. 15, Connaissance de la musique : Arcana, de M. Le Roux (musique pour...) 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 5, Aujourd'hui magazine à Deau-

ville:
20 h. 30. Jeux olympiques (en direct, suite à
0 h. 15);
23 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma : « Série comme le plaisir », de R. Benayoun (1956). Avec J. Birkin, R. Leduc, G. Mansart.

Ariane, Bruno et Patrice raiment et vinement de vinem

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Médicale (en liaison avec TF 1):
la rhumatologie; 21 h. 35, Musique de chambre, par le
Quatuur à percussions de Paris, direction J.-P. Kreder, etles chours de Radio-France, avec H. Goraleb, plano, et B.
Retchitzka, soprano (Schubert, J.-J. Werner, L. Nono, ScierUno); 22 h. 35, Entretiens, avec A. Rubinstein.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Festival de Bregenz : « Sérénade en ré majeur, opus 11 » (Brahms) ; « Sinfoniette concertante, pour violoncelle et orchestre, opus 125 » (Prokoflev), par l'Orchestre symphonique de Vienne, direction L. Hager, avec M. Rostropovitch ; 21 h. 30, Hommage à Charles Panzera.

MARDI 27 JUILLET L'histoire de l'Amérique est

— L'histoire de l'Amérique est le thème du « dislogue » de France-Culture avec MM. Claude Julien, rédacteur en chef du Monde diplomatique, et G.-A. Astre. à 20 h. 5. — Le débat des Dossiers de l'écran sur Alexandre Nevelt réu-nira sur A 2 MM. Roger Portai,

eur à la Sorbonne ; Wladi-

mir Vodoff, directeur d'études à l'École pratique des hautes études; John Fennell, professeur de russe à Oxford; Walter Leitch, professeur à l'université de Vienne; Clément Wisser, représentant de l'Ordre teutonique;

TRIBUNES ET DEBATS
Udo Arnold, archiviste de l'Ordre teutonique; Wisdimir Pachouto, historien soviétique.

MERCREDI 28 JUILLET — M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socia-liste, sera l'invité de Michèle Cotta, à 19 h. 20, sur France-Inter.

### LE CALENDRIER DES CONCERTS

Demler consert MERCRED! 28 JUILLET à 21 heures (WERNER)

1 20 L 45

FESTIVAL BACH KUENTZ OFFRANDE MUSICALE

Orangerie de Sceaux Métro : Bourg-la-Reine Millaux : départ Bung-la-Reine - Botour : Josqu'à Parte d'Oriéaux CONCERTS

MERCREDI

ON NE SE DOUTE PAS QU'EN FRÉQUENTANT LA CINÉMATHÈQUE, ON PEUT VIVRE DANGEREU-SEMENT...

## **E VOYEU**

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

75.89

65.00

Un des leaders sur le marché des **MATERIELS DE BUREAU** recherche pour ses agences de

LILLE - NANCY - STRASBOURG LYON - BORDEAUX - NANTES

(Hommes ou Femmes) titulaires d'un Bac + 2, pouvant justifier d'une première expérience professionnelle.

Nous leur proposerons, après une période de formation, la gestion d'un secteur com-mercial afin de vendre des matériels évolués dans le domaine de la relation écrite, et

d'implanter de nouvelles méthodes de travail

Pour un premier contact local, env. CV, photo et prét. en préc. sur l'env. : réf. 6627 à

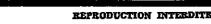
organisation et publicité

RUE MARENGO 75001 PARIS/OURTRANSMETTRA

dans les entreprises.

La ligne La ligne T.C. 32,00 37,36

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)





ioupe aux vanards

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

### GENEST

LEADER DE LA DISTRIBUTION DE SEMENCES

recherche

POUR SON CENTRE DE STOCKAGE ET DE CONDITIONNEMENT DE SAINT-QUENTIN-FALLAVIER (LYON)

(21 000 m2 COUVERTS, 350 PERSONNES)

LIS LIAISONS INTERNES SVEC les SERVICES UTILISATEURS DU GROUPE.

- LES LIAISONS INTERNES SVEC les SERVICES UTILISATEURS DU GROUPE.

- LA CONDUITE DES HOMMES ET L'ANIMATION DE SON « STAFF » PERSONNEL.

- LA RESPONSABILITE DE LA GESTION DU STOCK ET DE LA PLANIFICATION GENERALE.

- LA SUPERVISION ET LE CONTRÛLE DES MOUVEMENTS DE MATERIEL.

CE POSTE-CLE, directement ratiaché à la DIRECTION GENERALE de la Société, exige une expérience et une formation confirmées dans la DIRECTION d'une UNITE de cette importance et des QUALITES de GESTION, d'ANDRATION et de CONTRÛT Impératives.

Pour un candidat de valeur, la réussite dans cette fonction entraînerait, à COURT TEEME, une extension au NIVEAU NATIONAL de ses RESPONSABILITES.

CONTROLER:

— Le RECEPTION des LIVRAISONS EXTERIEURES:
— L'EXPEDITION des COMMANDES.
— Le SERVICE TRANSPORT (RAIL + ROUTE).
— L'ENSEMBLE des MOYENS de MANUTENTION.

Des qualités de RIGUEUR, de METHODE, d'INTEGRITE, le sens du COMMANDEMENT, caractérisent le PROFIL de ce POSTE.

POUR CHACUN des POSTES CONCERNES : Lieu de résidence : Région LYON

SOCIÉTÉ GENEST, B.P. 37, 38290 LA VERPILLIÈRE.

CHAINE HOTELIERE

### responsable régional des ventes

Il sera chargé de «vendre» les services offerts par les hôtels de la chaîne auprès des entreprises, organismes, associations... Fonction active.

l'hôtellerie et le tourisme souhaitée.

Adresser CV, photo et prétentions à : Frantel, Service du Personnel, 78, rue Olivier de Serres, 75015-PARÍS.

Région PROVENCE - COTE D'AZUR Industrie alimentaire nationale

cherche pour assister le Directeur d'une de ses Unités de production :

### UN RESPONSABLE

du secteur administratif et de la fonction personnel de l'Usine

IL DEVRA AVOIR :

30 ans minimum;
me formation supérieure : économie ou école supérieure de commerce ;
une expérieure de plusieurs années dans la fonction personnel ;
une habitude de la gestion de budgets de production (informatisée).

des qualités d'animateur et d'organisateur.

La discrétion est totale. Le candidat peut signaler à l'annonceur les Sociétés qui ne doivent pas rece-voir sa caudidature.

Ecrire avec C.V. complet, photo et prét. à N° 69.016 CONTESSE Publ., 20 av. Opéra, Paris (1st), qui tr.

**BLACK & DECKER** Nº 1 MONDIAL DE L'OUTILLAGE ELECTROPORTATIF.

### marketing finance assistant

Pour le siège du «Groupe Méditerrannée» comprenant des sociétés en Grèce, Italie, Iran, Israël, Portugal. Le candidat sera chargé de la tenue du tableau

de bord sur le plan financier et marketing, et participera au développement des méthodes de Ce poste conduira à un développement rapide

au sein du groupe international.

Il conviendrait à un jeune diplômé (H.E.C.; d'expérience, parlant couramment anglais et dégagé des obligations militaires. Des déplacements en Europe sont à envisager.

La rémunération sera fonction de l'expérience

Écire avec CV en anglais et photo à M. Davison E BLACK & DECKER - «Groupe Méditerrannée» B.P. 417 - 69218 Lyon - Cedex 01

#### GROUPE INDUSTRIEL RATIMENT Activité dans bătiment, bois, recherche pour filiale 50 personnes - Région ANGERS

RESPONSABLE FABRICATION

ET GESTION Conviendrait à Ingénieur ou B.T.S. spécialité bois. Expérience gestion entreprise 50 à 100 personnes, capable amener expansion, par étude produits

Envoyer C.V. et prétantions sous référence 1338 à INTER P.A. 19, rue Saint-Marc 19, rue Saint-Marc 75002 - PARIS, qui transm.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BIENS D'ÉQUIPEMEI (C.A. 100 M.F. dont 50 % EXPORT) recherche

### CHEF DE COMPTABILITÉ

Directement ratraché au Directeur Financier

Cette personne prendra en charge:

l'ensemble de la comptabilité générale
(équipement informatique interne)
la comptabilité analytique,
Le candidat devra avoir:

3 ans d'expérience en qualité de chef de la comptabilité
dans une entreprise industrielle.
L'expansion de la société réclame une personne dynamique qui pourrait trouver dans ca poste de réelles perspectives d'évolution de carrière, possibilité de logement.
Adresser latire manuscrite, CV.
photo et prétantions à Direction générale

Etablissements CSI LIEB

B.P. 177 - 73104 AIX-LES-BAINS Cedex
Il sers répondu à toutes les candidatures

#### Nous construisons des ORDINATEURS et désirons compléter notre équipe de vente à PARIS et en PROVINCE Nous souhaitons confier cette mission à des ieunes femmes

Débutantes ou ayant une première expérience. Elles accèderont, après une for-mation complète à nos méthodes et à nos produits, à des postes de

**CADRES** Si vous êtes diplômée de l'Université ou d'une Grande Ecole

(gestion, scientifique, technique), et qu'un secteur d'avenir de l'industrie vous passionne, envoyez-nous une lettre manuscrite avec un CV et une photo en précisant la référence 6649 G à

7 organisation et publicité

ELEVEUR BRETAGNE

### COLLABORATRICE

Formation superisure. Anglais courant. Bonns connaissance milieu rural et Bretagne indispens. Connaissant élevage souhait, ouvert. Esprit afficace disarders.

Excellente présentation exigés. Possibilité éventuelle logement et voiture. Adr. let. man. av. C.V. et ph. Havas Rendes n° 903 A

IMPTE Sté de COMMUTATIONS
TELEPHONIQUES, recherche
JEURES INGENIEURS
DIPLOMES
Destinés à être employés sur ses chariters électromécaniques et électroniques de province, Format, à la commutation assur.
Les candidatures seront examinées dans la dernière semaine d'adit. Ecr. svec C.V. et prét.
A.O.I.P., B.P. 301, PARIS-13. écolo éducateurs spécialisés av. résid. de 50 ch. Sal. de début 3.000 F environ. Adresser C.V. au Directeur, rue du Buisson, 87170 ISLE, qui convoquera à

POUR GRANDES CULTURES

REF. GE/PL 004

1) LE CHEF D'EXPLOITATION « PATRON » de l'ENSEMBLE qui doit assurer:

2) UN ADJOINT AU CHEF D'EXPLOITATION,

chargé de l'ansemble des SERVICES de DISTRIBUTION et particulièrement de GERER et CONTROLER:

3) UN ADJOINT AU CHEF D'EXPLOITATION,

chargé de l'ENSEMBLE des PROBLEMES de GESTION des STOCKS et de TRAITEMENT et CONDITIONNEMENT des PRODUITS.

Il sera responsable particulièrement de DIRIGER et CONTROLER:

— LE NIVEAU des STOCKS (matières de base et produits finis) et la mise en place en liaison avec le Service INFORMATIQUE d'un système de TRAITEMENT INTEGRE des MOUVEMENTS de STOCKS.

— LE PROGRAMME de TRAVAIL et l'EXECUTION DES PROGRAMMES par les DIVERS ATELIERS.

LE PREGERANCE
ATELIERS.

LA PREPARATION DES COMMANDES.

De même que pour le poste précédent, des qualités de METHODE, de RIGUEUR, le sens du COMMANDEMENT sont les points clés de ce POSTE.

S' ajouts la nécessité de DOMINER les PROBLEMES de GESTION de STOCKS, D'ORGANI-SATION des POSTES de TRAVAIL et de mise en place de PROGRAMMES de PRODUCTION en liaison avec le Service PLANNING-ORDONNANCEMENT.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à :

### emplois internationaux



**European Organization for Nuclear Research** 

Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire

### RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE

pour son Service d'Information scientifique, section publications. Le travail comprend la publication du « COURRIEE CERN », ravue da la physique des hautes énergies et de nombreux autres documents présentant le CERN et sa recherche.

Le nouveau collaborateur devra participer à la rédaction et à la production de cette documentation. s candidats doivent posséder un diplôme universitaire en sciences, de Mérence en physique, et pluzieurs années d'expérience dans le journalisme entifique: Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable.

Pour les formulaires de candidature, veuillez étrire à en mentionnant la référence : DD-SI-PU 274

SOCIÉTÉ MINIÈRE

POUR SON EXPLOITATION AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

> CHEF SERVICE **ADMINISTRATIF**

stion du personnel - comptabilité - inténdance -novisionnements - magasins - gestion des stocks. - minimum 35 ans. Formation supérioure. Adr. C.V., photo et prét. à n° 88.493 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-I=, qui transmettra. Recherchons pour

Société Industrielle Sénégalaise de Constructions Mécaniques et de Matér. Agricoles (SISCOMA) employant 450 personnes et résant un chiffre d'affaires de 2,5 milliares de francs C.F.A. recrute pour posta de directeur lechnique : Ingénieur sénégalais 30 ans minim., Arts et Métiers ou similaire + expérience, Rémunération en rapport avec quellifications du candidat. Logement et véhicule de fonction assurés, Divers avantages sociaux.

Ecrire à SISCOMA,
B.P. 3,214,
DAKAR (SENEGAL).

GR. INTERNATIONAL RECH POUR SA FILIALE A ALGER DIRECTEUR, âge indifférent Expérience gestion. Ecrire HAVAS VALENCE 6514.

Nous prions les lecteurs répondant aux

"ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir

bien indiquer lisible-

ment sur l'enveloppe le numéro de l'annon-

ce les intéressant et

de vérifier l'adresse,

selon qu'il s'agit du

" Mondé Publicité "

ou d'une agence.

ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) JEUNE COUPLE

pour assumer

DIRECTION LIBRAIRIE-PAPETERIE

Logement climatisé assuré. Conditions avantageuses.

Adresser C.V. avec références nº 69.842 Contes Publicité, 20, av. Opéra, Paria-1-, qui transmettr

The Cort BOI

Offres d'empioi"Placerds encadres" 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

La Higure La Higure T.C. 44,37 9,18 38,00 8.00

65,00 75,89

F. 120.000

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26,00 32,00 Achat-Vente-Location 30.35 **EXCLUSIVITES** 37,36

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

dikan i sa

i y 🎉

47.44

114

MA

IN

### DIRECTEUR **FINANCIER**

Paris Négoce International

Notre Client, une filiale à vocation commerciale et internationale d'un des plus importants groupes industriels français, recherche son Directeur Finan-cier. Rendant compte au Vice-Président et en relations cier. Remaint compte au vice-President et en relations fonctionnelles étroites avec les autres divisions du groupe, ce Directeur Financier aura l'entière responsabilité des activités financières et comptables ainsi que de l'administration générale (administration du personnel, comentieux, assemblées, etc...) de l'entreprise. Ce poste convient à un diplômé de l'enseignement supérieur, agé de 35 ans minimum pouvant faire état d'une parfeite meitrise des techniques financières et comptables (acquise dans une société anglo-saxonne par exemple), d'un sens société anglo-saxonne par exemple), d'un sens développé des contacts, d'une bonne pratique de la langue anglaise. L'importance de ce groupe, offra des possibilités de carrière particulièrement intéres-santes pour un homme compétent, de forte personnalité, capable de communiquer à tous les niveaux de directions. Ecrire à Monsieur Michel Soyer, 6, avenue Marceau, 75008 Paris, sous la référence M 671. La plus grande confidentialité



Nous sommes un des plus importants fabricants d'Europe en

### **ESCALIERS et TROFTOIRS ROULANTS**

Nous renforçons noire propre implantation com-merciale sur l'ensemble de la FRANCE. A cette occasion nous disposons d'un poste de

### CHEF DES VENTES

Le poste à pourvoir nécessite une expérience approfondle de la vente et, al possible, une pratique de la vente ou des connaissances dans ce domaine et avec de préférence langue allemande.

Le niveau de ce poste implique pour le candidat de faire preuve d'excellents contacts à tout niveau.

Résidence PARIS ou la région parisienne. Les candidats intéressés devront envoyer jeur candidature et C.V. à :

O & K - ORENSTEIN & KOPPEL A.G.
4320 - HATTINGEN - Merenhoferstrasse
Abtellung : Export - Roll treppen.

#### LA GENERALE INFORMATIQUE **D'EXPLOITATION**

recherche

pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-processing, des

le matériel actuellement installé se

compose de : - DEUX 370/168 - 4000 K.

92081-Paris-La Défense.

- UN 370/158 3000 K,
- 450 terminaux téléprocessing.

Envoyer CV (sous référence 10.962 M) Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11 GIE

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE ANGLO-SAXON EN EXPANSION

#### SON CONTROLEUR DE GESTION

pour s'intégrer dans son équipe de Direction. Jeune et dynamique. Bémunérat. 60.000 à 72.000 P par an selon compét. Ecrire avec C.V. à nº T 90432 M - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur - Paris (3°).

> IMPORTANTE ADMINISTRATION TECHNIQUE . recherche

### CHEF DE PROJET

Chargé de la réalisation d'une application importante de gestion ( comptabilité ). De sa mise en place sur un site pilote De sa généralisation à 20 centres de traite-ment d'ici à 1981.

De l'organisation et de la formation des équipes de maintenance sur tous les centres. Il devra être de formation universitaire, avoir une expérience de 5 à 10 ans d'informatique avoir réalisé de grands projets, être capable d'encadrer une équipe de 40 personnes, avoir de bons contacts humains avec les responsa-bles locaux.

Adr. C.V. détaillé photo et prêt. ss. réf. 5324 à

31 BId. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

### Paris - Sheraton Hôtel \*\*\*\* Luxe - 1 000 chambres

MONTPARNASSE

### ATTACHÉS (ES) COMMERCIAUX (LES)

(Sales représentatives)

Ayant acquis expérience professionnelle au service commercial hôtellerie ou agance de voyages.
Pariant parialtement anglais et trançais.
Possédant permis de conduire.
Libres rapidement.
Salaire firs x 13 mois.
Possibilités de promotion après résultats.

Envoyer candidature avec photo, au SERVICE DU PERSONNEL, 12, rue Vercingétorix - 75014 PARIS.

# juriste

Notre C.A. est de l'ordre de 2 milliards de francs. Notre production est orientée vars l'Electronique et l'Electromécanique. Nous souhaitens étuffer no-tre Direction Juridique par un Cadre capable de traiter de questions touchant aux domaines : Droit des Sociétés, Contrats, Assurances, Droit du Irevail, atr.

L'expérience recherchée : 3 à 10 ans en qualité de Juriste d'entreprise.

Lleu de travail : banlieus Ouest. Perspectives de développement intéressantes pour un Juriste qualifié.

Les candidatures seront recuelliles dès malatement en vue d'une décision en septembre. Adresser résume de carrière en judiquent la rému-nération escomptée sous réf. 4848/M à I.C.A., uni transmettra. Discrétion assurée.

### Diebold France

### UN DIRECTEUR ORGANISATION ET INFORMATIQUE

d'orientation de l'Ensièphise. Il doit concevoir et mettre en œuvre le système d'information et est responsable des budgets. réf. SE I

#### UN RESPONSABLE DES ÉTUDES INFORMATIQUES

Informatician de haut niveau syant soit une expérience d'environ 3 années dans un poste aimi-laire, soit chez un constructeur d'ordinateurs et connaissant le télatmitement et les bases de réf. SB. 2

Pour ces postes, il faut : être diplômé d'une grande école, posséder une forte personnalité, être âgé de 33 ans minimum.

Rémunération : elle est fonction de l'expérience et de l'âge des candidats. Envoyer C.V., photo et salaire actuel en préci-

Sont la référence à :
DIEBOLD FRANCE
63, rue la Boétia - 75008 PARIS

Importante Société SEINE-et-MARNE

### INGÉNIEUR - MÉCANICIEN FORMATION A.M. OU ÉQUIVALENT

Ayant expérience entretien général d'usine et construction machines. Connaissance et pratique thermodynamique et électricité appréciées. Situation d'avenir. Logement essuré.

Adresser C.V. manuscrit, photo, prés. à ne 67.397 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Pagis\_i<, qui tr.

## Linde

### **GÉRANT**

lequel quitta la maison pour des raisons personnelles. En plus des qualités de gastion, étant pour cette fonc-tion àbsolument indispensables, le candidat devra possé-der une connaissance approfondle dans le programme de vente de meubles frigorifiques, installations frigori-fiques et, après une expansoin éventuelle de notre société,

der une connaissance approfondie dans le programme de vente de mesbles frigorifiques, installations frigorifiques et après une expansoin éventuelle de notre société, également dans l'installation de magasins. En outre, des consaissances du marché et des groupes priocipeux d'achéteurs seraleut avantageuses.
Le siège de notre société se trouve à la périphérie nord-ouest de Paris. Par suite du contact étroit avec la centrale en Allemagne fédérale; des connaissances de la langue allemande sont nécessaires.

Si ce posté de responsabilité vous intéresse, veuillez porter candidature en joignant un certificat d'activité, un curriculum vitae, des copies de certificats, et en indiquent le revenu annuel southaité et la date d'entrée possible à

possible à LINDE AG Werksgruppe Kühl – und Einrichtungssysteme Einrichtungssysteme

— Personalabteilung —
Sürther Haupistr. 178

D — 5000 Köln 50 (Sürth)

#### offres d'emploi

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL son chef de département

construction des villages de vacances Il sera chargé : e de la prospection d'implantations

e de la mise au point des progran

• du suivi de leur réalisation, e de la recherche de nouvelles formules d'hébergement. Le profil idéal : • Formation supérieure T.P.E.,

● 10 à 15 ans d'expérience notament au niveau de la direction de programmes importants (relations avec architectes et B.E., passation de marchés, etc...) Habile négociateur (nombreuses relations avec collectivités locales et administrations).

Envoyer C.V. avec photo et prétentions

Pierre Lichan 10, rue de Louvois 75063 Paris S cédex 02 qui transmettra

CONSTRUGROUP FRANCE S.A. Société d'étude et de construction à l'exportation (Filiales au Maroc et en Iran) recrute

#### DIRECTEUR

(Réf. 7804)

Basé à Lyon, il sera responsable de la gastion générale technique et commerciale. Agé d'au moins trente-cinq ans, le candidat doit pouvoir justifier d'une expérience réussie dans la gestion d'una extreprise de construction travaillant à l'exportation.

#### DIRECTEUR GÉNÉRAL (R&L 7985)

Basé à Casabianca, il sera chargé de l'animation et de la gestion de la filiale marocsine. Agé d'au moins trente-cinq ana, le candidat doit avoir l'expérience de la conduite d'une entreprise de construction à l'étranger.

International Management Consultants
79 bis, avenue des 4-Chemins - 92330 Sceaux
qui garantit le secret des candidatures.



**≣Technicon** Leader mondial de

des analyses de laboratoire recherche Pour sa Division Internationale à GARGES LES GONESSE (95)

### Secrétaires hauts niveaux

Sériguses références exigées
 Parfaitement bilingues (Anglais).
 Une 3ème langue serait appréciée.

### **Standardiste** hotesse

 Anglais exigé.
 Poste comprenant divers travaux admi-• Très bonne présentation.

Ecrire avec C.V. et photo à M. Jean-Claude MOINARD - Directeur Division Financière et Administrative - TECHNICON S.A. B.P. 10 - 95330 DOMONT

### SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS

recherche pour recrutement immédiat dans sa Direction des Personnels et des affaires sociales

### UN CADRE DE FORMATION INGÉNIEUR

à qui sera confié les problèmes de qualification et de conditions de travall. Le candidat, dont l'âge souhaitable se situera autour de 40 ans environ, doit avoir une solide expérience industrialle. Il devra particulièrement être un homme de méthodes, d'innovation et de relations.

La poste, situé au siège social à Paris, réclamera de nombreux déplacements en province,

Adresser curriculum vitae avec pretentions : 12, qual Henri-IV, 75004 Paris.

### Importante Association de Tourisme

COLLABORATEUR **NIVEAU CADRE** 

Chargé de l'organisation, de la coordination et du contrôle de la gestion administrative Ce poste nécessite des connaissances : — De COMPTABILITE

- D'INFORMATIQUE - D'ORGANISATION DU TRAVAIL Earire sous le no 2411 à PARFRANCE P.A., ue Robert-Estlenne - 75008 Paris, qui trans

Importante Société de production et de commercialisation de produits de REVETEMENTS DE MURS, SOLS PAPIERS PEINTS recherche

### jeunes cadres commerciaux

dynamiques, tenaces, susceptibles d'occuper des postes de responsabilité en province dans le déroulement de leur

expérience souhaitée 3 ans dans la vente de produits de grande consom-

diplomés des écoles supérieures de commerce (HEC, ESSEC, SUP. de CO.); áge mínimum 28 ans.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. dé-taillé au Service 10.960 M plein emploi 156, 8d Haussmann 75008 PARIS.

### Entreprise d'Edition recherche pour Polaise CHEF COMPTABLE

expérimenté Bérieuses références exisées. Adresser lettre manuscrite avec photo et C.V., 1; DIDIER, 15, rue Cujes - 75005 PARIS.

> Importante S.S.C.I. développent son activité de DÉLEGATION de PERSONNEL. D'EXPLOITATION

### ATTACHÉ

de Direction Générale

Ce poste de responsable convinadre à un homme e 26 aus minimus, de formation empérieure possi-iant une SOLIDE EXPERIENCE TÉCHNIQUE et COMMERCIALE dans la PROFESSION.

Initialement orientée vers le suivi et le développe-ment de la clientèle, son activité pourra s'élagir vers des fonctions de Direction Générale. Adresser lettre manuscrite C.V., photo (retor sous nife. 1478/JT à : AMP. 40, rus Olivie Sems, 75015 PARIS, qui transmettre.

Cabinet juridique et fiscal Paris ch. COLLABORATEURS ayant plusieurs années expé-riance cabinet ou admin. fiscal. Ecr. C.V. et prét. sous nº 4592 J. D.D. 39, rue de l'Arcade 75006 Paris

Pour HEBDOMADAIRE

POPULAIRE A GRAND cherchons

- 1 Journaliste ayant si pos-sible contacts dans show-business, cinéma et télévis, Tél. pr R.-Vt. 758-14-22 p. 720

secrét., rédact., maquet, — 1 maquettiste. Tel. p. R.-V. 758-14-22 p. 887 Pour ces trois postes L'expérience Presse Hebdomad, ou quotidien, INDISPENSABLE

UTI SERVICES 6-14, rue Lapérouse, 164

1 MANIPULATEUR 1 PUPITREIR CONFIRME pour 370 158

1 JEUNE HOMME

POUR DEPARTEMENT

GRUES MOBILES

ayant bureaux à Parts
recherche CADRE Pouvant prandre la respon de l'organis, de ce départen de vante, pour la Franc Nécessaire comaître en de levage et marché poten Lassite allegrande

necessaire connaître englos de levage et marché potentiel. Langue allentande appréciée. Ecr. N° T 9047 M Régio-Presse 85 bis, rue Réarmur, Paris (2°). GROUPE BANCAIRE PROGRAMMEURS.

pour démarrage H 6000. Rivière. Tél. : 387-95-80. Importante société située à Morangis 91 recherche PROGRAMMEUR Inalssance Cobol ANS In-pensable.

ACHETEUR connaissant material flectronique, responsable serv. achat. capable negociations avec fou nisseurs, rech. nouveaux for nisseurs, connaissance angla pour Société région Quest Parl Adr. C.V. et ph. no 73.271 BLEU. 17, rue Lebel, 963. Vincennes, qui fransmettra.

AGENT COMMERCIAL pour achais matières premières destinées à l'industrie des sittiques. Déplacaments frécueignes de l'entre des l'étailles à l'industrie des sittiques de l'entre de l'entre de l'entre d'Annonces, 121, rue Réaumie Paris (2°), qui transmettre TRADUCTEUR TECHNIQUE, RUSSE SUR PLAN, libre suit PROTECHNA, 770-81-33.

> ETABLISSEMENT FINANCIER Homme ou Ference

Anglels courant souhaité. EXPÉRIENCE : 3 à 5 ans de responsab

MARKETING INDUSTRIEL s dans une agence d té ou un groupe indut si possible dans le do des biens d'équipement

PROFIL LE POSTE :

POSTE:

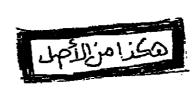
Sous l'autorité du P.D.G
et dans le cadre d'une stravitégle d'ensemble à ion; it terme,

racherche des opportunité d'action commerciale,
avec l'aide des « homme de terrain »,
élabore des plans d'action commerciale qu'il propose ;
la structure de vente. Adresser C.V. manusc., phote of pretantions à no 69.07-CONTESSE Publ., 20, avenus Opéra, Paris-les, qui transmett Discretion assorte.

Commaissance GAP-2 appréc.
2 à 3 ans d'expérience.
3 héthode dynamisme, esprit d'équipe.
3 Libre rapidement.
4 Matériel utilisé H8-62/4,
5 manuscrit + prét.
5 Matériel utilisé H8-62/4,
5 Matériel ut

Voir la suite des offres d'emplois . .et autres rubriques

en page 17



### **መቅ**ቁ፣ ምድት ። 4.21 eline die Billian Kitali RIN: PAM \$40 mg jeunes cada commercian

121

Park MICHAELE

**1** 

5 64.23

 $M_{\rm tot} = 10$ 

4

5'443-

CHII COMPIL

ATTACE

-

### offres d'emploi

mportante Société recherch

JEUNE ESC.

pr Sces comptables et financiers Ecr. av. C.V. et prét. nº 8.1.6 Sperac, 12, rue Jean-Jourés 92-PUTEAUX.

ACIERS UDDEHOLM filiale importante acièrie suddeise recherche pour son slège social

Pour son département acters à outils

UN AGENT

TECHNICO-CCIAL

UN AGENT

TECHNICO-CCIAL

UN VENDEUR

AU TÉLÉPHONE

Une préférence sera donnée aux candidats niveau 8.T.S. métalturgie ou D.U.T. sepérimentés de la professio

t prétentions en précisent loste souhaité à M. le Che du personne le ACIERS UDDEMOLM S.A., 21, du Coudray, 25, rue Albart-Einslein, 93150 LE BLANC-MESNIL

Transformateur matières plas-tiques leeder dans sa spécialité cherche HOMME formation Bac ou équivaient. Vendeur confirmé dans le Secleur du Béliment (clientèle, négoce et pertico-liers) si possible connaissance matières plastiques. Société. DU ROTIN, 26, rue de Verdun, 94890 CHAMPIGNY. Tél. 885-76-92, poste 203.

ETUDE 2

Mécanique Générale FIUDE 2 ou P 1

scanique et chaudronne 38, rue Hermel. 255-00-41.

URGENT

**ANALYSTES** 

25 ans minimum, 3 ans expá-rience indispensable. Diplômés ensaignement supérieur, gestion pour études et mise au point programmes gestion d'entrepri-ses. Formation langage ACL assurée.

Système et microord recherche :

Pour son département aciers inoxydables

recherche CHEF DU DEPARTEMENT LOGICIEL

Ce poste convient à un candidat de formation ingénieur, ayant 30 ans minimum, riabitude de la conduite d'une équipe de travail et possédant de l'autorité, un sens developpé de l'organisation et une expérience approfodie en logiciel d'application.

Env. C.V. détaillé, photo, prétent. Ss. réf. 610 à JGN CONSEIL 10, rue de l'Evanglie, 73018 PARIS. Administration (Paris) rech.

Administration (Paris) rech.

pour pour poste:

NEGOCIATEUR REDACTEUR de marchés publics.

Ce poste convient à :

INGENIEUR DIPLOME
OU CADRE ADMINISTRATIF
syant formation industrielle ;
syant formation industrielle ;
syott du travall administratif et des relations humaines Indisp.
Adr. C.V. a Service Cantral des Commandes, au 46. bd Bessière,
75017 PARIS.

**E**itwin

INTERPRÈTE TECHNIQUE RUSSE

Env. C.V. détaillé au Service du Personnel, 10, rue Jean-Jaurès, 92867 PUTEAUX.

INGÉNIEUR **EN ORGANISATION** 

outant ou 1 an expérience legatern vi philme grandes écoles ou siversitaire. Bonne connais-ance gestion, organisation et informatique analyse et programmation); esser C.V., photo et prá-lions à DECIS, 26, rue ri-Barbusse, 92110 CLICKY.

DRECTEUR
and magasin textile et confeci région Nord-Est. — Ecrire
sous n° 2.022, à : SOPIC.
I, rue Saint-Pierre-le-Jeune,
arone strasbourg.

Drogrammes gesuom cenureurs
ses. Formation langage ACL
assurée.

Envoyer C.V. détaillé, photo,
prétention sous référ. 160 à :
J. MANZIONE-SYSMO
6, bd Jourdan, 75014 PARIS.

30 DIS, 108 (GREETING, PARTIS)
29 ans, participerait à équipe pluridisciplinaire d'urbanisme.
SINCE, 10, rue de l'Abbé-Grouit, PARIS (15°).

demandes d'emploi

banques on autres societés. Ecrire HAVAS MARSEILLE 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Cadre 32 a., Ilcancié en droit, ès Sc. Po, expér. 6 ans, tril-franc., angl., arabe, ch. poste de conseiller luridique dans sté internation. Ecr. M. Nammour, chez Mile Horaist, 14, rue du Four, Paris (6°), ou téléphoner 326-12-53, de 10 hres à 12 hres. nº 93.126.

ARCHITECTE D.P.L.G.
Sb. ans expérience mission ABC, libre à partir 15 octobre 1976, ch. empl. pleis temps ou partiel. Ecr. nº 7 46.901 M, Régie-Pr., 25 bis, rue Réaumur, PARIS-2.
Jae temme DOCT. MEDICINE. to post sib. pharm. gréf. O.M. n= 93,726. ch, poste leb. pharm., préf. CJA. cu Afrique noire, basé Abidjan, Ecr. nº 2.747, < le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. : INGÉNIEUR CIVIL

ou Afrique noire, basé Abidjan.
Ecr. nº 2.747. < le Monde » Pub.
25 ans. Cétib. nation. trançaise,
dipl. B. Sc. et M. Sc. univ.
Directrice adjointe, 10 a. experclinique chirurgicale, ch. poste
diffuse chirurgicale, ch. poste
strice chirurgicale chir

chique chirurgicale, ch. poste similaire Paris ou proche bani. Ecrire nº 35.253, P.A. S.V.P., 27, T. Général-Foy, 75008 Paris. J. H. 25 ans, officier réserve, ancien élève Sc. Po Paris, allemand correct, exper. 2 a. ensemand correct, exper. 2 a.

enseignem. COLLEGE SECONDAIRE CA-THOLIQUE 700 élèves recherche candidat sopérimenté pr direc-tion. Adresser C. V. — Ecrire

PARIS (15°).

INGENIEUR I.S.A. BEAUVAIS, 28 ans, expér. révision coopératives agricoles, ch. fonction gestion, organisation. E. Valssière, Etouvie, bêt. N. 80.000 AMIENS.

PROFESSEUR ANGLAIS

J.M. 27 a. Ilc. argl., ilc. théologie (niv. 2° au doct. 3° cycle), dipl. tmiv. amér., expér. 1 an ens. taivers. amér., ess. privé, méth. aud.orates, audioris., labo de lang., ch. empl. ens. privé ou entr. Ecr. 2.793, « le Monde » P., 5, r. des Italians, 75427 Paris » J.F. angl., 23 a., ilc. 1° classe, et lecons Vous partez en Angleterre ? A prenez anglais fondamental o révisez votre anglais. Stage li tensif (18 h.). Rans. et inscrip M. GALLI, tél. 246-11-32. J.F. angl., 23 a., ilc. fre classe, bli., ch. travall acût : accueil, buirisme, leçons. Tél. 228-46-82. Vous partez en Italie ? Stage intensif (18 h.), italien fondam. Rens. et Insc. : Galil, 246-11-32.

CONTROLLER
H. 47 ans.
Angials courant, conn. allemand
15 a. exper. soc. americalnes
au plus haut niveau, spécialisé
en comptab. analytique, contr.
budgétairs, cash.
cherche poste de responsabilité
ds soc. Internet. em expansion
Paris ou province.
Ecr., ne 2.770 e le Monde » Publ.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-94. occasions MOQUETTES EM SOLDE 100.000 = 7, sur stock & Reulder begu velours s/mousse 18,60 F pure laine 36 F, etc. Prix T.T.C le mètre carré. Téléph, 355-66-50 Achat très cher: tous bijoux brillants, argenterie. PERRONO, 4. Chaussée-d'Antin, OPERA, 37, aven. Victor-Hugo, ETOILE Vente en occasion, échanges. GESTIONNAIRE

10 ans expérience clinique pa-risienne (130 lits), très au con-rant tiers-payant et législation du travail rech. autos-vente DIRECTION

Région Indifférenta. Ecrire sousréfer. 1.322 à INTER P.A.,
19. rue Saint-Marc, 75002 Paris
qui transmettra.

DISPONIBLE AGUIT. Cadre
Supér., 49 ans, spécialiste industrie alimentaire, gestion, bilingue français-englais ch. pi.,
rég. indiffér. Tét. 504-66-01 ou
écrire A.G.B., B.P. 384-16 Paris
7578 CEDEX 16.

JEUNE CADRE. 27 ans. 3 ans. MASERATI BORA O1, 1976, air conditionné, 15.000 km. — 662 - 85 - 68. FERRARI California 1961, bel état, 55.000 F. 461 - 45 - 11, Partic vend cause départ S.N. R 5 TL 1973, gris métallisé, bon état, 55.000 km. 9.300 F. Tél. 875-69-58.

JEUNE CADRE, 27 ans, 3 ans clerc de notaire, 2 ans cher service juridique société immendifiere de société immens, grande disponibilité, libre de suite, rech, situation Paris, province de serv. juridiquadministrate eu gestion times. ninistrat, ou gestion immo billère. Téi. : 257-66-75.

sports loisirs

Cède 1 ou 2 pi. charter Inde 4 août-1er septembre, 1 a.-2,290 F. Chaize, Tél. (75) 44-22-3

billère. Tél. : 27-65-75.

Jine homme 30 ans, lic. RUSSE, ANGLAIS, Ecole 2.S.L.T. langu. Expér. : enseignem. et édition, ch. poste similaire responsab. et interpréte-traduct. Libre suite. Ecr. nº T 46,933 M. Règie-Pr. 26 de bns, sur terrain 1.000m. Ecr. nº T 46,933 M. Règie-Pr

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

ans imm. rénovés à 100 %
PLACEMENT D'AVENIR
tudios, 2 p., duplex, 3 p., enerement équipés, tout contort.
Pour investisseurs
Location, gestion assurées.
Groupe VRIDAUD, 261-52-25.

Aaison particulière de 3 étages larfait état. Sur place mercred de 14 h. 30 à 18 h. 30, 3 bis, rue du Docteur-Blanche, MICHEL BERNARD AICHEL BERNARD
727-03-11.

BD AUTEUIL 150 m2
Seion, S. à manger, 3 chembres, cuis. Installée, bains, 3e étage, verdure, calme, Tél. 567-22-82.

FTE MAILLOT. Imm. plarre de laille, 3 p., entrée, tout cont. 380.000 F. Tél.: 325-76-97.

16C. Part. vd 19, r. Longchamp, r.-de-ch., pet. sludio, confort, douche, w-c, tél., refait neur, bon placement, 60.000 F. Voir conclerge pour visite, trait. M. DAGUES. Tél.: 252-05-33.

EUROPE EXCEPTIONNEL 125 m3. Bel récept, 2 chbres, CALME TOTAL Installation de qualité. Tél.: 831-51-16.

MONTMARTRE. Vue sur Paris

MONTMARTRE. Vue sur Paris Studio, 8°, asc., neul., ent., kitch: équip., s. bs, w-c, placard. Prix 95.000 F. Tél. 722-62-66. VOLTAIRE. Part. vd dans imm. rénové beau studio double, cuis. équipée, s. bs. w-c. tél. + ter-rasse. Prix 145.000 F. - 722-42-66.

GEORGE-V 165 m2. Magnifique Appartem décoration raffinée, style Panthouse. 567-22-83.

Mo PASSV immetable stand, sei\_ s. à manger, d.h., 165 sei\_ s. à manger, d.h., 165 de ét, chbre serv. Vis. 26, 27, 28 jeillet. de 15 h. à 17 h. 7 BIS, RUE RAYNOUARD

AV. DE LA RÉPUBLIQUE ET PARMENTIER Superbe 2 PIECES DECOREES avec GRANDES MEZZANINES, 50 étage avec accessor ILE SAINT-LOUIS Appartament 125 m², sur Seine.
Studio 55 m². — 633-47-23.
RUE GEORGE-SAND

CUE GEORGE-SAND
Charmant studio, ascens., cuis, bains. 130.000 F. — 214 - 00 - 10.
MADELEINE. 40 = à rénover.
Très bel immeuble. 500.000 F. 797 - 93 - 21. FYCEPTIONNEL PRONY 9d LAL 5 P. env. 220 m2+chbre serv. + cave, 1er 6t. clair, imm. 9d stand. excell. 6tat Px 1.150.000 F. 267-43-48 matin

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE dams IMM. BOURGEOIS 14 ETAGE TRES CLAIR 5 P(E) entrée, cuis. homes-'Ses' sal. bains Chff. cent. Moquette, TELEPH. + CHAMBRE SERVICE PRIX 585.000 F. Mercredl, leudl, 14 h. à 18 1 14 RUE DE MONCEAU 14 ou Tél. 728-96-05

Paris Rive gauche

Bd da la Gare-Qual d'Austarific Urgent, coquet 2 p., cuis, balc., 3°; ét., sol., 60.000 F. 266-27-53. VUE SUR JARDÍN RARE BEAU 8 p., 266 m2. Bon plan, 5° ét., solell, grand standing. 1,700.000. EICHER, BAL. 42-07. Vie - VUE - ODEON 110 m2, 5 P., 3 bains, solell. ODE, 55-10, Calma. INVESTISSEZ A PARIS

VIO. Proximité SAINT-SULPICE 286 m2, 3 p., ascenseur, soleit, grand standing. ODE- 42-70, 57, r. TURENNE. Ce jr 17-19 h. 2 p., 52 m2, tt cft, 255.000 F. L'ABBE-GROULT, TRIPLE RÉCEPTION + CHBRE, terrasse, 56 m2, VIE EXCEPTIONNELLE PLEIN CIEL. ZANNETTACCI, 260-34-88 et 260-85-12.

60, R. M.-le-PRINCE, dans Imm. entièrem. rénové, pataire vi studios, pour renseignements 56-65-90 ou sur place 14-20 h. Ma VAVIN-RASPAIL Bel, Imm. p. de tafile, asc., fiv., S. à manger + 4 chòres, s. bs, ent., chauft, imm. Tél. : 2 325-32-71.

MONTPARNASSE (près)
Appts 2 et 3 pces, état neuf imm. rénové. Prix intérassantx. MED. 99-80.

HUCHETTE, propriétaire vend duplex et studios. 883-24-37.

duplex et sludios. 885-24-37.

9. RUE CHRISTIME
Original 3 P. tt cft 75m2 dans
très bel imm. xVIII" s. Prix
interessant s. pl. Mercredi 28
de 15/19 h. Promotic 325-18-74.

We Près Jardin des Phaetes
Studio parfait étal.
120,000 F. - 587-33-34

V\*- CENSIER - ODE - 42-70
Séjour + 2 chbres, 70 m²
Terrasse 50 m². Asc. +
possib. location 2 pees, bes
SEGUR, CHARMANT 70 M²
CALME et VERDURE
7 AMETTACTE.

ZANNETTACCI 260-34-80 260-22-26 14e Près Mairie, charmt studio + grenier, vue dégagée. 2e et dernier étage. 337-74-44 FL MILITAIRE, 7 s/ verdure
exceptionnel plein solell
ét. élevé, récept. + 2 ch., bns.
170 m2, serv., gar. MED. 15-66 475.000 F. VOU!LLE immeuble récent, 93 e2, grand confort, parking. 633 - 47 - 23.

ALDIA du studio, confert, à 95.000 F, au 3 P., cft. à 190.000 F. Tél. : POR. 1993. Region parisienne

MAISONS-LAFFITTE Parc dble, 84 m2 + 2 chbres, grand p balc., vue dégagée. Px intér. Agence de la Mairie. 964-05-63 VESINET Centre 2º RER 70 m2, séj. 28 m2, 2º chon balc., ti cit décoration soigne 976-95-97

VESINET Résidence 300 m. R.E.R. 145 m2, récept. 50 m2, 4 cb., 2 bas, balc., it cft. Urgant, cae dép. Ag. Mairie. 176-85-37 MAIRIE DE VINCENNES RECENT, TT CFT, PARK. 3 Pces spacieux, part. état. 3 pces 339.000 F. 571-36-85

LOUVECTENNES pr. gare com-merces, résidentiel et caime, APPARTEM, 170 ma + loggia 30 ms, séjour, bureau, 4 chambres, 3 balms, coistne, office, PARFAIT ETAT. AGENCE DE LA TERRASSE, La Vásinet, 976-95-90, Orpi. province

Immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

An bout du fil, 30 000 appartements — et pavillons neufs à l'achat. un entretien personnalisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chsq. program.;
des renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRE ETOILE 49, avenue Kléber - 75116 PARIS.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michedière, M° Opéra. 8, rue Ph. Dangsau, Versalles, Frais abennem. 300 F. 742-78-91.

locaux commerciaux PYRENEES. Propriétaire local commerc., rez-de-ch. 345 m2 - 320.000 F

GARE DE L'EST
Bureau 140 m2, très bon état;
tout confort. Loyer annuel :
34.000 francs + charges.
Cession : 65.000 F. - 203-51-34. 6º Rue DU DRAGON Vendro en toute proprié

bureaux

GARGES-LES-GONESSE (95)

bureaux

400 à 500 M2 de bureaux Dans petit immeuble indépendant, bon standing, facilités d'accès, téléphone et telex, possibilité d'entrepôt et d'utilisation du restaurant. CONDITIONS DE LOCATION PARTICULIEREMENT ATTRACTIVES LIBRES IMMEDIATEMENT.

Ecrire Inter P.A., ss rif. 1337, 19, rue Saint-Mare 75002 PARIS, qui transmettra.

PROPRIETAIRE ou plusieurs bureaux .nm. nauf, téi, 758-12-40 villas

neuves

PARE 6 PIECES 440 m2
TERRASSE 67 m2 plain-plad
Possib. placine 6 m. x3 m.
VUE PANORAMIQUE
FACE SACRE-CŒUR
PIX justifié.
Sur place, 61, r. du Poteau, 18\*.
Mardi, mercredi, jendi
vendredi, de 14 h. 30 à 19 k.

PLACEMENT 1er ORDRE PANTHEON. Inm., de rapport REMOYE EN TOTALTE comport. studios et appartements libres prèts à la location - commerciaux. CONVIEND. à PARTICULIER. Tél. 633-67-46.

locations Offre

TIFFEN SERVICE LOCATIONS a selections STUDIOS. 2, 3 P.

924-93-33

ALESIA bear 3 PIECE,S cft. Park., Tél., 224,75 net. POR. 03-83 1.824,75 net.

locations

Paris

Stud. it cft, esc., 35, rue de Berne. Jeudi, vendr., 14 à 18 h., ou 700-35-67 - 292-13-42.

Demande

Partic. ch. appartement 5-6 plè-ces 8°, 9°, 17° ou 15°, 16°, loyer maxim. 3.300 F, charg, compr. Téléph. 227-88-93.

maisons de campagne

Départ. 05, 1.100 m. d'eit. Part. vd maison 3 p., grange, 1 gde nageable, ds petit village rég. nagoauble, bns, petit village rég. touristique. Teléph. 83 Eygulans. 40 KM de DEAUVILLE Vds à part, maison normande état neuf avec tél. + dépend. + 2500 m2 terrain. Prix tr. imèr. Tél. à partir de 19 h. (16-23) 71-02-27 ou écrire : THOMAS, 29, rue Dujardin, 02/70 Neuilly-Saint-Front.

pavillons

MARNES VAUCRESSON
Coquet PAV., entrés, bur., sèj.
avec cheminée, lerrasse, cuis.
3 ch., bains, gar., cave, chauferie, jardin 350m², PLEIN SUD,
état impeccable. Prix 560.000 F.
J. M. B., 970-79-79. VERNEUIL-S/-SEINE (Gde rue) Gentille maison tout confort, parfait état. Beau jardin, MAR-TIN, 17, rue Godor-de-Mauroy, 75009 PARIS. - 742-99-09, TRIEL SEJ., 3 CHBRES 2 bains, Jdin 500 m2. Px 250,000 dont 37,000 F C.F.T. 972-25-63

chalets

CHAMROUSSE-ROCME-BERANGER
A vendre chalet neaf tout conft (dix personnes), à 300 mètres du centre commercial, vue spiendide, imprenable. Prix : 25 millions de francs. Tél. (74) 50-02-56.

fonds de commerce

domaines

châteaux

terrains

Particulier vend 7 ha de terres bolsées en grande partie, accès facile, site touristique. Téléph. 83 EYGUIANS.

MAIRIE DU 14\*
Rez-de-ch. 3 bureaux 60 = 1, ccisi
ou professionnel. A louer sans
pas-de-porte. — 548 - 55 - 31. R. de la CHAUSSEE-D'ANTIN à louer (cession ball 50.000), 3º ét., bur. cclaux 200 m2, loyer 50.000 F/an, 3 lignes télépb. Tél. 834-39-21.

CAP-FERRET, Bassin Arcachon à vdre, belle villa meuve, cft, gd séj., 3 chbres, s. de bañs, gde terrasse, 150 mz babitables s/sol, même surface, terrain 1.100 mz, 350.000 F. (67102-04-15. constructions

VESINET 8 RER
Demetre ancienne p. de table
scept. 75 m2 , 68 chbres, bns,
scellent état, tout cft, par
000 m2. A SAISIR 1,150,000 F
Agence de la Mairie. 966-05-63.

non meublées

Paris JOHN ARTHUR ET

GRANDS APPARTEMENTS
PARIS et PROCHE BANLIEUE
Visites sur rendez-vous
174, bd Haussmann, Paris-8\*.

EXELMANS. Bel Imm. 140 == , fiving double + 3 chbres, lux. bains, belie cutsine + service. 3.500 + charges. — 366 -45 -29. MADELEINE. Double living, 4 chambres, 175 == , tout confort, Ilbérale possible. 4.000 F. + charges. — 264-45-29. 140 ALESIA. Beau stud., kitchen. egu., s. eau. 750 net. KLE. 04-17.

15° 1000, tout confort. 15° 1000, tout confort. 1000 de ste PX 831,65 net. POR. 63-63 Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties bani, Loyer gar. 4,000 F. max. BUF. 57-02.

meublées Offre

locations non meublées

Paris

PARIS 131: 40 quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz řel. : 331.72.38 PARIS 19 : 144, pl. de La Villette. M° Colonel-Fabien

et J.-Jaures. Tél. : 203.00.79 BOULOGNE : 62 bis. rue Gallieni, Tél.: 605,45,12 FOSSES-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fosses. Près

gare S.N.C.F. Tél.: 471.03.44 SARCELLES : 29, av. Division-Leclerc - R.N. 16 Tel. : 990.00.77

Tél.: 820.92.93

APPORTEZ DÉPÉCHEZ-VOUS VOS DIMENSIONS

propriétés

ST-NOM-LA-BRETECHE (7 km), ST-NUM-LA-BREIELIE (\* Em), à Cresplères. Magnifique villa style « lie-de-France », 400 = 1 habitables. Réception 70 = 2 + 7 chbres. Beau parc 2300 = 1, Prbc justifié. — DEGUELT, 925-91-80.

REPRODUCTION INTERDITE

25 KM, PORTE MAILLOT

Plein centre petite ville SPLENDIDE MAISON fin XVI-. Séj., cuis., salon, bureau, grande sal. à manger, 5 chbres, 2 bains, 1 s. d'eau. Pellie mals. gardien atten. Parc. 3.00 = 1 clos murs. PRIX \$25.000 F.

SOLOGNE 20 KM. ORLEANS
RAVISSANT
PETIT CHATEAU XV
Etat impeccable dans magnifique parc de 25 ha traversé par
rivière sur 600 m.
Etang 1 ha 1/2.
Arbres séculaires.
Chapelle, vostés communs.
2.200.000 F. Téléph. (38) 05-00-58. COYE-LA-FORET. Très bel. propriété ancien hall, vaste
séjour, sal. Joile cuisine claire,
3 ch., bns. 2 w.-c., cheuf. centr.,
cave, grenier, spl. Jard. agrém.,
ttes commod. sur pl. 310.00, av.
40.000 F. ACB, 771, rue de Paris,
Chapelle-Serval. 15 (4) 454-60-42.

CHATENAY-MALABRY
Propriété, confort, 8 pièces +
studios indépendants, gd gar.,
terrain 600 m2. - 661-17-91.

MOULIN A VENDRE
Belle propriété, en POITOU,
roue fonctionnent.
Bord rivière, première catégorie, non polluée, sur 9 hectaras
terres, peupliers, prés, pelousas,
verger, Hablistion : Belle culs.,
sélour, bureau, 4 chambres,
bains, moulin aménagé, cavès,
chauffage central, Barase,
écuries.
Autre habitation de 4 pièces
dans dépendances
+ F4 neut.
Colin repos pêche.
Cabinet Pouguet. 27128 Verneuij-

Téléph. 83 EYGUIANS.

SAINT-TROPEZ (régleu), 406 m.
MER. Terraha à bétir 1,000 =:
Vue exceptionnelle. Prix total
110.000 f. Téléph. (94) 97-33-94.

CORS. GOLF VALINCO
Particulier vend beau terrain
constructible 5.000 ==
BORD IMMEDIAT MER, AVEC
PETITE CRIQUE ROCHEUSE
ET PLAGE SABLE FIN.
FACE AU MIDI.
Ecrire Ame Rochette Nadine,
28, av. Pr.-Kennedy, 91170 ViryChâtilion, ou tél. 905-60-26, h. b. LE PLUS GRAND SOLDEUR DE MOQUETTE

**VOUS PROPOSE** 

jusqu'au 8 août

Pour toutes commandes de moquettes supérieures à 1 000 F

Lun. Mar. Mer. Jen. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h.

PARIS 14° : 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél. : 539,38.62 BAGNOLET: 191-193, a

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas Tél.: 858,16,46 COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pontd'Auineau. Tél. : 461.70.12

MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél. : 358,44,70 SAINT-DENIS : 73, rue de la

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT Tel.: 606.05.73

150 RUE VAUGIRARD neufs tout confort Studette ........... 80.000

COURSEVOLE DEFENSE neufs tout confort Studios + jardin .... 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av5 Friedland, 225-93-49

rasse. PTIX NS.100 F. - 12-02-06.
DAMREMONT. Beau 3 p., culs., entrés, w.c., bains, impeccable. Prix 255.000 F sur rue. 225-66-18.
Près Buttes-Chaumont 3 P., 73 m2 + 2 baic., 5- ét., s.c., irm. 64. Calme, 289.000 F. Poss. box. Tél. : 205-22-19.

SUR PARC MONCEAU

MEME PARC MONCEAU

Imm. hast standing, stage
eleve, exceptionnel 105 m2; env.
grand balcon + studio service
tt cft, garage. Tél. 742-88-88

7 BIS, RUE RAYNOUARD
11e Bee immeuble ravalé
Excellent placement.
Stud., cols., s. d'eau, w.-c. sép.
Etat neuf. 60,000 F. 623-73-48
Pris BOULEVARDS Bel imm.
GDS BOULEVARDS BEI
GDS BOUL

6º étage avec ascenseur, tout confort. Exceptionnel., 250.000 F. Tél. : 206-15-30.

PARC MONCEAU (près) PRES' DU PORT Propriétaire vend de petit la entièrement rénové — style n

## Le maintien de l'ordre

## c'est le soutien populaire, et lui seul

OMME des personnages, des faits, des idées, des passions, des constantes, des nova-tions, des grandeurs, des mesquineries, des ridicules, qui caractérisent un quart de elècte d'histoire, la Corse des années ardentes 1939-1976, que nous donne Paul Silvani, bon journaliste, est une chronique, mais en même temps une réflexion, que tous, Corses, continentaux, strangers, doivent lire, s'ils veulent comprendre les événements qui agitent l'île et qui peuvent devenir exemplaires de nos erreurs et de nos fautes. Cette chronique est celle de l'irruption du monde moderne dans une société et chez des gens les moins préparés à le recevoir.

L'île, de tout temos, s'est trouvée à l'écart de tous les grands courants, et ses habitants ne les ont connus qu'en s'expatriant. Nous ne sommes pas coupables de ce fait, mais nous ne pouvons en accuser personne. Le monde moderne est ce qu'il est, il n'est pas en notre pouvoir de le retuser. Il noue faut donc le maîtriser et l'adapter. Au fur et à mesure des pages que Paul Silvani nous livre, nous mesurons l'ampleur du choc du présent sur la Corse, explicitement et implicite-

Lorsque la guerre de 1939 éclate, l'île est au bas de la courbe de son développement. Il n'y a plus que deux cent mille habitants environ alors qu'à la veille de 1914, nous en comptions trois cent vingt-cinq mille dont la grande majo-rité vivalent dans les villages de la montagne, en une économie équilibrée quoique médiocre.

Trop d'hommès morts à la guerre, trop d'hommes partis sur le continent, mais surtout dans l'empire, ce mythe de notre puissance, aucune adaptation interne à la société de notre temps, une sorte de résignation à l'étiolement, étalent ce dépérissement. La Corse était sous-développée dans une France elle-même en voie de eous-développement. Les raisons en étalent in-térieures et extérieures. La France, encombrée d'un immense empire qui n'était qu'une addition d'impulssance, refusant d'entrer dans l'âge moderne à coup de protectionnismes, engluée dans ses modes de vie de l'âge rural, ne vivant que de beaux restes et de réputation ancienne, n'a jamais réfléchi aux moyens et aux fins du dépar ALEXANDRE SANGUINETTI

veloppement de la Corse. Mais les Corses non

Parce qu'ils étaient très pauvres et qu'ils sont dès l'instauration de l'enseignement (aic obligatoire, ils ont acquis des connaissances et des sions dont la Corse n'avait pas l'emploi ni le besoin. Ils ont dû partir les exercer silleurs et ont créé leur diaspora. Et le monde moderne aujourd'hul les remplace en Corse par des hommes et des femmes dont l'île a l'amplol, mais dont le nombre est excessif par rapport à notre

Parce qu'ils étalent très pauvres et ont vécu vingt siècles dans la montagne en petites communautés fermées — à l'origine des clans, les Corses n'ont pas tout à fait compris que le bulletin de vote est l'expression d'un droit sacré et de la souverzineté populaire. Habitué de longue date à la gens, à la tamilia, à la clientèle romaine, les Corses considérent que le bulletin de vote reste une arme contre la pauvretè, qui permet d'avoir places, postes et ressources garanties. Paul Silvani montre à la perfection l'achamement et le ridicule des luttes menées pour conquérir une pauvre bourgade, comme e'll s'agissait de Florence au temps des d'habileté, d'Intelligence, de courage, dépensés en pure perte pour un si médiocre objet, expliquent plus que tout nos retards et nos

Enfin. l'impotion annuelle de la pollution touristique, la plus dangereuse parce qu'elle ruine l'âme des populations locales et exacerbe l'antinomie des peuples, contribue au mai corse. Il n'est plus acceptable de supporter les sauterelles septentrionales, vêtues d'oripeaux qui n'ont même pas la noblesse des haillons des peys soue-développés, arrogantes, sûres d'elles, déshonorant les plus beaux paysages et qui n'emichissent que les groupes socio-professionnels qui ont toujours fait fortune dans la

Alors apparalt, et Paul Silvani en est le chroniqueur et l'historien, ce que l'on appelle l'autonomisme, qui est chez la plupart la conscience de soi et le refus d'être noyé dans înavouées qu'ils ne se sentent pas capables d'exercer dans un cadre plus vaste.

C'est une erreur et une faute, parce que le salut de la Corse ne peut se situer que dans une activité plus grande et plus pulssante, donc française, parce que nous le sommes depuis deux siècles. Mais è condition que la França américaine. Sinon, nous n'enrayerons pas l'actuel mouvement. La Corse est entrée dans la mouvance française, comme les autres allogènes, quand la França étalt la pation colosse de l'Europe. C'était un honneur, une gioire et une bonne affaire d'être français. Aujourd'hui, les allogènes se posent des coestions.

Paul Silvani le montre, le Corse a été gaulliste, le plus geufliste des départements. Elle a été mobilisée deux fois de 1939 à 1945. Elle versé son sang pour la France sans lésiner, Je dis bien qu'elle a été gaulliste et pas forcément U.D.R., parce que, à travers ses divisions politiques, elle avait cette certaine idée de la France qu'a restaurée et lliustrée Charles de Gaulle. La Corse ne peut être française que ei, comme tous les autres allogènes, elle peut être flère de la France. Elle n'aura pas fait alors un marché de dupes, en acceptant son destin français.

C'est le problème de fond de notre temps que l'actuel régime, parce que nous avons quitté le gaullisme, ne paraît pas comprendre. L'Europe américaine sera la dispersion de cette France construite par un Etat en quinze siècles, pièce agrès pièce. La Corse d'aujourd'hui en est un avertissement. Elle ne sera pas maintenue intacte dans le cadre français par les seules forces de police. Le maintien de l'ordre, c'est le soutien populaire et lui seui. Que la France se ressaisisse et retrouve la conscience d'elle-même et la Corse la retrouvera avec elle

Sinon, nous verrons se développer l'actuel processus, qui deviendra le glas de notre graneur passée que tant d'hommes veulent aujourd'hui porter en terre.

★ La Corse des années ardentes 1939-1976. Editions Albatros. 14, rue de l'Armorique, 75015 Paris. Prix: 40 P.

# La boîte aux idées

EN VACANCES AU CENTRE AÉRÉ

DE MAISONS-LAFFITTE

D dissent hors de la grande melson blanche qui se déteche sur un rideau d'arbres. L'un d'eux porte une velise noire. Peu après, d'autres suivent, branballage qu'ils déposant sur un coin de pelouse ombrage.

Ce groupe, d'une douzaine de carcons et filles, êgês de neul à treize ans, fait partie des queiques cent-dix enlante inscrita pour le mois de julilet au centre aéré de Maisons-Lafitte (Yvelines). Chaque matin, un car de e remessage » les prend en différents points de la ville et de la commune volsine de Mesnil-le-Roi et les dépose au centre primaire (pour les entants de six à quetorze ens), puis au centre maternel (trois à six ens). Le premier a environ quatre-vingts inscrits, le second une trentaine,

Tandis qu'avec leurs cartons et le petit matériei (cissaux, couteaux, agrafes, papier adhésil...) contenu dens la valise, les aînés s'ecorêtent à fabriquer des maisons, d'autres décorent l'intérieur du bâtiment qui vient d'être construit spécialement pour le centre aéré. Les plus jeunes (six à neut ans) jouent au ballon en ignie de deux moniteurs. Les petits, à l'école maternelle, partagent leur temps entre le repos, le goûter, la sieste, les leux d'eaux sous une douce fonteine, les rondes et les comptines. En août, lorsque ceux-ci seront en vacances, d'autres enfants leur succéderont. Le centre aéré est ouvert, en effet, pendant toute la durée des va-

cances scolaires (1). Sur la pelouse, le groupe s'est mis d'accord pour construire un village, mais quelques enfants auralent prétéré un château fort. Boudeurs, ils se soumettent au choix de la malorité. Par petites equipes, ils se répartissent le matérial. Ce gros carton de près de deux mètres de long ser-vira de nel à l'église. Cet autre, posé dessus en hauteur, sera le clocher. Les idées fusent : - On va faire une pendule avec des alguilles out tournent > . Moi. ie suis pour des vitraux » Nous on varialine une usine avec une cheminée. » « Une allez poliuer l'air l = il n'y aura de l'église.

Le choix de cette activité est sorti de la « boite à idées » où les enfants notent leurs souhaits

(1) La cotisation est de 14 F par jour, repas et transport compris. Pendant l'année sco-laire, le centre fonctionne le marcredi. deux d'entre eux vont faire les auggestions du groupe au directeur du centre qui donne ou non son accord.

Daniel, le moniteur des FOUR MENT

Meances on Turning

des geny and the lys

preparens

grands > Intervient à la demande pour elder les enfants dans leur « travail ». Lycéans ou étudients, les six enimaleurs, qui perçoivent 75 F par jour, ont recu auparavant, à leurs frais (900 F environ), une formation aul doit théoriauement leur être remboursée. Il leur faut aussi taire preuve d'imagination. A l'aide d'une paire de ciseaux et d'un crayon, Daniel montre comment dessiner un grand cercle; avec du fil de ter, il fabrique des agrates pour tixer le toit de la maison. - Mais no le gaspillez pas ». Insiste-t-ii.

Sans être vraiment délavorisé, le centre n'est pas très riche en pâte à modeler, impossible de faire de la poterie ou des émaux... Alors, comme on fait basucoup d'activités manuelles (dessin, mobiles), on -se dé-

Souvent aussi, les moniteurs emmènent les enlants dens la forêt, toute proche, où ils organisent des jeux de plein eir et construisent des cabanes. Il y a une semeine, ils ont passé une journée aux sources de la Bièvre, où lle ont pique-niqué et se sont

Les enfants almeraient ailer à la piscine. Malheureusement, les nombreuses installations sportives at de travaux manuels dont dispose la ville ne leur sont. pas accessibles. L'Union sportive — à laquelle est lié le centre aéré — exige, en effet, que, lors de leur inscription, les enfants choisissent une seule activité. Seul le « centre de loisire » permet d'occuper les enfants la journée entière, les autres ne fonctionnent que l'après-midi. Lorsque le père et la mère tra-vaillent, le choix est, de ce fait, fort limité. Encore qu'il ne soit pas nécessaire que la mère trevaille pour accepter un enlant au centre aéré.

SI les enlants sont satisfaits de ce premier mois de vacances. gemant de politique. Tous les enfants, estiment-ils, doivent pouvoir faire du cheval, de la natation, du rugby ou de la poterie. En attendant, ils ont une eutre revendication, qui dépend en grande partie d'eux-mêmes : Montrer aux parents qu'on n'est pas une garderie. »

CATHERINE ARDITTL

#### Pour effacer les balafres de l'Hexagone

Bassin, terrain de jeux pour les enfants, théâtre de verdure, rien ne manque à cette conque verte enchâssée comme par miracle au

ROBERT POUJADE falaises dangereuses, les anciennes inangurait, il a quelques carrières Bacquin, dont on tira jours, un parc de 6 hectares situé en pleine ville de pleine ville de Dijon, cité dont il est le maire. Dijon a su faire un espace de Bassin terrain de jeux pour les ieux et de repos

Dijon a su faire un espace de jeux et de repos.

Des verrues semblables, on en compte actuellement sept mille en France, d'où l'on extrait 500 mil
Dijon a su faire un espace de Marne, dont près de 3 % de la surface a été éventrée en cinq ans.

Pour les carrières situées en plein tissu urbain, M. Poujade milieu d'un quartier populaire.

Un miracle qui a coûté 2 millions de francs et deux ans et demi de travaux. Car. en 1973, il n'y avait là qu'un énorme trou aux rières et gravières nouvelles

Des potagers dans les carrières

montre le chemin ou plutôt il l'ouvre à nouveau. N'oublions pas que le parc Montsouris et celui des Buttes-Chaumont à Paris fu-rent établis au second Empire sur dispresser sur le la condition de la condi d'anciennes exploitations.

Par contre, on ne sait trop que faire des carrières taillées à pic dans des collines. Au moins songe-t-on à les dissimuler. Près de Nice ton à les dissimuler. Près de Nice on a drapé une de ces plaies mi-nérales d'un filet de camouflage. Le micro-climat qui se crée ainsi permet à la roche de se patiner en quelques années alors qu'à dé-couvert il lui faut soixante-dix ans pour se fondre dans le pay-sage. Peut-être arrivera-t-on-aussi à favorisor la nousse des lichers

mettre en culture.

Le Bureau pour le développement de la production agricole (B.D.P.A.), le Bureau de recherche géologique et minière (B.R.G.M.), le secrétariat à l'environnement, mènent à ce sujet une série d'expériences dans l'Ain et le Loiret : deux départements particulièrement menacés, puisque les nelleteuses wont y manger les pelleteuses vont y manger 10 000 hectares de terre dans les

10 000 hectares de terre dans les quinze ans à venir.

On peut voir, à deux pas du centre d'Orléans, ce qui a déjà été réalisé sur les gravières de l'île Charlemagne, en bordure de Loire. Deux hectares de sol dont le niveau avait baissé de cinq mètres ont d'abord été comblés avec des déblais de chantier dont on ne savait que faire. Là-dessus, les buildozers ont étalé sur cinquante centimètres à un mêtre d'épaisseur la terre qui avait été décapée en début d'exploitation. d'épaisseur la terre qui avait été décapée en début d'exploitation. Un maraicher voisin y a déjà fait une belle récolte de poireaux et de carottes. Encouragé par ce pre-mier succès, il plante cette année une pépinière.

Plus loin, sur la commune de Jargeau, seconde expérience : la carrière n'a pas été remblayée et

Marne, dont près de 3 % de la surface a été éventrée en cinq jours dans le Loiret, tentative ans.

Pour les carrières situées en rière qui avait ensuite servi de décharge n'a même pas été cou-verte d'humus. Les pierres de surface ont été brisées par un concasseur et, sur ce sol qui n'a reçu aucun engrais, on a semé du mais. Convenablement arrosé, il

pousse fort hien.
Une dizaine d'autres expériences du même genre sont en cours. Bien entendu on laisse aux agriculteurs-nionniers le soin de ramasser les récoltes pour se payer de leur peine. Les incertitudes sont encore nombreuses. Comment ces sols « reconstitués » mais qui ont subi d'énormes agressions mécaniques se comporteront-ils dans l'avenir? Il faudra sans doute plusieurs années pour ju-ger du résultat.

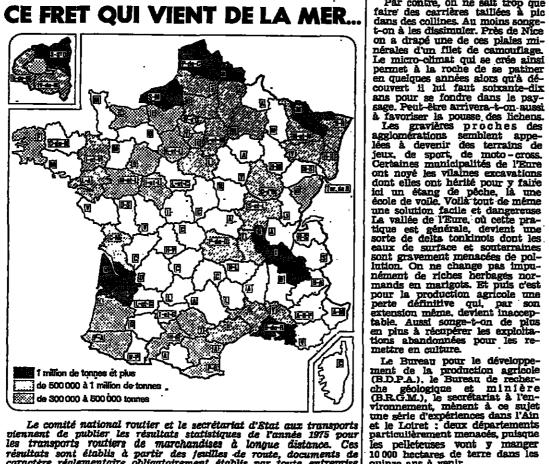
doute plusieurs années pour juger du résultat.

Ce n'est pas la seule réutilisation des gravières. On peut aussi y planter des arbres, y aménager des élevages de poissons. Mais à quel prix le réaménagement des carrières? A Dijon il en a coûté 330 000 F l'hectare, à Jargeau 80 000 F. Sur File Charlemagne 10 000 F. Autant de cas particuliers. Dans l'avenir, si les réutilisations étaient prévues d'avance et menées sur une grande écheile, le coût à l'hectare devrait se situer, selon le B.R. G. M., aux alentours de 2 000 F pour un espace de loisirs, et de 1 000 F pour un usage agricole. Les expériences actuelles, beaucoup plus coûteuses parce qu'il s'agit de récupérations après coup, sont payées en partie par la taxe sur les granulats que versent les exploitants. Cette taxe a rapporté 15 millions de francs en 1975, dont 60 % ont été employés à des études de réaménagement. Il est donc techniquement et financièrement possible de réparer des carrières l'irréparable outrage. A condition toutefois qu'on cesse de faire n'importe quoi, n'importe conment. Ce sont les préfets, cohseillés par les services des mines, qui délivrent les autorisations d'ouverture. Celles-ci ne devraient plus être données sans mines, qui delivient les autorisa-tions d'ouverture. Celles-ci ne de-vraient plus être dormées sans qu'on ait jaugé au préalable, comme le prévoit la loi de pro-tection de la nature, l'affet de l'exploitation sur l'environnement. Seconde condition: le misse de Seconde condition: le mitage de la campagne par de multiples trous doit cesser. Il faut planifier l'extraction des matériaux et grouper les chantiers. Troisième condition: les carriers doivent s'engager des le départ à conser-ver les terres de découverte, à rec-tifier les talus et à réaménager eux-mêmes leurs errayations se-

Mais pourquoi les a-t-on si mai appliqués jusqu'ici? MARC AMBROISE-RENDU.

eux-mêmes leurs excavations se-lon un calendrier précis. Tout cela

est prévu par une loi de 1970 et les décrets qui l'accompagnent



Le comité national routier et le secrétariat d'État aux transports viennent de publier les résultats statistiques de l'année 1975 pour les transports routiers de marchandises à longue distance. Ces résultats sont établis à partir des feuilles de route, documents de caractère réglementaire obligatairement établis par toute entreprise de transport, chaque fois qu'elle assure, pour le compte d'autrui, l'acheminement d'un envoi de 3 tonnes ou plus, sur une distance au moins égale à 150 kilomètres et sur un parcours intérieur français. Amsi conçu, le trafic global pour les transports routiers a atteint, l'an dernier, 18,9 milliards de tonnes-kilomètres, soit une déminution de 4,1 % par rapport à 1974. Le poids moyen par opération de transport est demeuré stable d'une année sur l'autre : 13,4 tonnes. La distance movenne de transport de 1 tonne a très légèrement La distance moyenne de transport de 1 tonne a très légèrement baisse : de 397 kilomètres en 1974 à 394 kilomètres en 1975.

La région Rhône-Aipes — 4 819 millions de tonnes — et la région Nord-Pas-de-Calais — 4 690 millions de tonnes — se classent derrière région Ne-de-France — 5652 millions de tonnes — en tête des régions de chargement de fret.

régions de chargement de fret.

Si les tonnages chargés enregistrent une hausse en Bretagne (+ 7,2%) et dans le Languedoc (+ 5,25%), ils connaissent, en revanche, une baisse sensible notamment en Lorraine (- 8,2%), et dans la région Rhône-Alpes (- 7,2%).

Ce sont certains départements dotés d'une jaçade maritime et d'équipements portuaires - Seine-Maritime, Nord, Bouches-du-Rhône, Pas-de-Calais et Gironde - qui sont les plus puissants générateurs de tet : 11,473 millions de tornes

de fret : 11 473 millions de tonnes.

### avec **POLYPENE** serrure de haute sécurité système invisible Un mouvement analogue à celui d'un coffre-fort barres en acier 1-2-3-4. reliées à la serrure système învîsible figuré en biahce Orifices A-A'-B-B' dans la feuillure pour recevoir les barres dans 4 directions PRIX:1400 F TTC pose et déplacement compris. PRIX: 1400 l' 110 pose et deplacement compris. GARANTIE: 1 an pour les vices de pose et 5 ans pour toutes réparations. ASSURANCE sur option : pour un versement unique de 30 francs. La Compagnie d'Assurances « LA CONCORDE » vous garentira, sous contrat no 794468, pendant une durée de deux ans, le remboursement des trais nécessités par le remplacement et / ou la réparation de sour serrure de sécurité à le suite d'effractions ou de-tentatives d'effractions. Pose dans la journée

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### Le péage sur l'autoroute A-4

### L'ÉPREUVE DE FORCE

Les membres du syndicat communautaire d'améuagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (Val-de-Marne) ont décidé de bloquer tous les permis de construire de logement dans cette localité, afin de protesier contre l'installation de postes de péage à Saint-Maurice sur l'au-toroute A.4. D'autre part, le mercredi 28 juillet les mairies concernées par le péage resteront fermées.

L'épreuve de force qui oppose ie ministre de l'équipement aux élus de l'Est parisien va-t-elle trouver son épliogue à travers les péripéties qui se déroulent actuellement ? NI M. Robert Galley ni les .: Verains del'autoroute ne sont, en tout cas, près à ceder, et tout compromis semble aujourd'hul difficile.

bolte aux idée

Depuis qu'il a été question d'installer des postes de péage sur l'autorute A4 (qui reliere à la ville nouvelle de Mame-la-Valiée), les élus ont toujours proclamé leur hostilité au projet. En 1972, M. Albin Chalandon, aiors ministre de l'équipement, y avait renoncé. Mais le 17 avril 1975 un conseil ministériel décidalt que les autoroutes urbaines seraient payantes. L'A-4 sera (a première à être inaugurée (à la fin de l'année). C'est donc à elle que reviendra le triste privilège d'être la première autoroute urbaine à péage.

Mais les élus ne l'entendent pas de cette orelle. « Cette décision est ressentiel par la population de l'Est parisien comme une injustice intolérable, déclarest dans un communiqué récent les membres du syndicat des communes concernées. Sur les péage sont installés à plus de 30 kilomètres de Paris. Les habitants de l'Est, déjà pénalisés par les retards de l'A-4 (l'autoroute de l'Ouest, per exemple, a été inaugurés an 1947), le seront par le pegga qu'ils seront les seuls à supporter. Ils sont les demiers servis et les seuls à payer. »

Les é lus communistes, pour leur part, s'opposent à catte decision, qui - pénalise les dizaltravalilant à Paris ».

Ni les multiples manifestations des élus, ni leurz menaces, ni la décision prise une première fois, puis rapportée, de bloquer les permis de construire su Marne-la-Valtée, n'ont tait reculer ministère de l'équipement et, au mois de juillet, les travaux d'Instellation des postes de péage commençaient, interrompus vingt-quatre, heures par une manifestation réunie à la ppei des communistes, ils repreneient sous la aurvelliance des poli-

M. Galley applique une déci-sion prise en conseil ministériel et qui se justifie per le prix de revient des autoroutes dans la région parisienne, il sait d'autre l'A-4 sans en faire autant pour l'A-15 qui doit relier Paris à Cergy-Pontoise... où, déjà, des

et les élus ont décidé de feire appel non plus seulement à M. Galley, mais à tous les ministres concernée par les travaux : le ministre de la qualité de la vie, pulaque l'installation nécessite l'abattage de cent soixante-six arbres; le ministre de la santé, puisque les postes de Déage seront installée à proximité d'un hôpital psychiatrique et d'une maternité ; le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, puisque des terrains de jeux seront victimes de l'opération. Ils réclameront l'arbitrage du président de la République « qui veut faire de 1976 l'année de la qualité de la vie».

### P.T.T.

#### Augmentation des farifs

#### L'AFFRANCHISSEMENT DE LA LETTRE .Passe a 1 franc

Les tarifs postaux seront aug-mentés à compter du hindi 2 août, vient d'annomer le secrétariat d'Etat aux postes et télécommu-nications. L'affranchissement de la lettre de 20 grammes passe de 80 centimes à 1 franc, et le pli non urgent de même poids, de 60 centimes à 80 centimes. Parmi les texes postales qui seront également susmentées on

seront également augmentées on note le droit de recommandation qui passe de 4.70 à 5.50 trancs. La carte postale simple devra être affranchie à 0,80 et l'urgente à 1 franc.

affranchie à 0,80 et l'urgente à 1 franc.
Les droits de réexpédition qui sont valables un an passent respectivement de 32 à 35 francs et de 16 à 30 francs suivant qu'il s'agit d'une ville de plus de 20 000 habitants ou de moins de 20 000. Les tarifs du téléphone et du télégraphe restent inchangés.

« Cette augmentation est rendus nécessaire par l'évolution des prix de revient des services postaux et par la nécessité de ne pas, dégrader leur situation financière » a indiqué le secrétariat d'Etat aux postes et télécommunication, qui souligne « qu'il s'est évoulé près de deux ans depuis la dernière augmentation intervenue au 16 septembre 1974 ».

### TRANSPORTS

- METRO CLIMATISE. -RATP. a présenté le lundi 26 juillet sa première voiture climatisée, dont la technique est appelée à équiper, dès l'au-tomne 1977, une partie de son réseau, circulant en service normal, et dont toutes les autres voitures comportent éga-lement des installations tech-niques nouvelles à l'étude, et
- CONCORDE A GENEVE. —
  Les autorités helvétiques ont
  accordé à la compagnie Air
  France l'autorisation de présenter le supersonique Concorde sur l'aéroport de GenèveCointrin le 31 août prochain,
  annonce un communiqué de
  la direction de l'aéroport.

### CONJONCTURE

#### REPRENANT LE THÈME DES CONVENTIONS PAR PROFESSIONS

### M. Chirac préconise une politique « de la carotte et du bâton » pour enrayer l'inflation

vis cross, a decisire le premier ministre, que c'est par une politique conventionnelle, de conventions passées avec les différentes branches de production ou de commercialisation que l'on peut trouver le moyen à la jois suffitrouver le moyen à la jois suffi-samment contraignant pour per-mettre de limiter la hausse des prix et suffisamment souple pour éviler les difficultés et les contraintes insupportables des systèmes un peu frustres de blo-cage des prix et des salaires.»

M. Chirac a repris lundi soir, 26 juillet, dans une interview diffusée par « TF 1 » de mojens traditionnels, c'est-dire un budget en équilibre (...), les thèmes qu'il avait dévelopés la veille à Bort-les-Orgues concarnant le ralensitissement de la hausse des prix par une « discipline contractuelle » des Français. (« Le Monde » du 27 juillet.) "Acort une évolution des prix et des remenus, salariaux, plus limités qu'il n'était « pas question de interve et le baton ». A l'inverse, le recours à des méthodes contraignantes, comme le contrôle des salaires et des prix ne lui paraît pas bon, car ces méthodes « ne sont pas du tout conjormes ni à la psychologie et bien gérée. qui permetent. d'avoir une évolution des prix et des remenus, salariaux ou non salariaux, plus limités qu'i l'heure actuelle, tout en mainte-vaut en entendu, le pouvoir d'achat; plus l'imités qu'i d'achat » M. Chirac a précisé qu'il n'était « pas question de commercialisation que l'on peut rouver le moyen à la jois suifi-amment controignant pour permetire de limiter la hausse des rouver les différentes courraintes insupportables des conventions (». La politique convention du pouvoir d'achat pour marché avec un certain nombre qu'il n'était et de ne pas provoquer réaliste et de ne pas provoquer l'inquiétude qui elle-mème peut provient les difficultés et les souver-aparitement adapté aux caracté-

### Hostilité syndicale à une politique des revenus

cest politique des revenus c'est le nom hypocrite du blocage des salaires. Il ne faut pas compter sur la C.G.T., pour la jaire accepter », a affirmé lundi aprèsmidi M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral agrès les déclarations dominicales du premier ministre.

ministre.

a Il est scandaleux, a estimé le dirigeant cégétiste, d'attribuer la responsabilité de l'inflation aux salariés alors qu'on assiste à une baisse de pouvoir d'achat pour le plus grand nombre d'entre eux. Le bon sens consisterait à réduire la T.V.A. sur les produits de première nécessité, à prendre des mesures énergiques contre la spéculation et à frapper les grandes sociétés capitalistes. 3

#### • C.F.D.T. : non à la politique d'austérité.

a Pour essayer d'imposer aux travailleurs une politique auto-ritaire des salaires, le premier ministre prend le relais du ministre du travail pour organiser la mise en condition de l'opinion publique. La C.F.D.T., pour sa travailleurs les moyens de lutter efficacement, comme ils l'ont fait jusqu'à ce jour, contre la politique d'austérité que veulent leur impo-ser gouvernement et patronat pour

Compler sur nous.

«Une politique des revenus c'est le nom hypocrite du blocage des salaires. Il ne faut pas comper sur la C.G.T., pour la faire accepter », a affirmé lundi après-

### • F.O. : une politique des revenus est impossible.

« Nous sommes convaincus que a Nous sommes convaincus que la politique des revenus en France est impossible étant donnés la pluralité politique et syndicule. Il jaut maintenir la politique contractuelle, telle que nous la pratiquons, nous a déclaré, mardi 27 juillet, M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., qui devait être reçu, dans l'aprèsmidi par M. Jacques Chirac.

#### • C.F.T.C. : un certain intérêt pour une politique contractuelle globale.

Ia CF.T.C. enregistre au contraire « avec intérêt » les déclarations du premier ministre. Elle estime qu'« elles font écho aux propositions de mise en ceuvre d'une politique contratuelle globale », préconisée par la CF.T.C. La confédération précise toute fois qu' « une telle politique néces-siterait la conclusion d'engage-ments stricts entre l'ensemble des

Car, des engagements éventuels dans le sens de recommandations de modération dans les hausses nominales de diverses catégories de revenus seraient inimaginables sans la contrepartie d'une déses-calade effective des hausses de

# M GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du PS., a estimé de son côté, lundi 26 juillet au cours d'une réunion publique à Paris, que le gouvernement se trouvait placé devant une contradiction entre sa « volonté de restreindre, voire de réduire, le pouvoir d'achat des Français, comme

voire de réduire, le pouvoir d'achat des Français, comme l'annonce le premier ministre, pour permettre de reconstituer les marges de profit du capital prévues par le VII: Plan » et « la nécessité de soutentr la consommation intérieure, seule capable d'amorcer une reprise économitée sur des haces séconomitées sur le sur des la capital ser le seconomitées sur le seconomitée sur le seconomitées sur l économique sur des bases sé-rieuses ». Selon M. Sarre, le premier

ministre « veut faire caution-ner par les travailleurs eux-mêmes la politique de restric-tion demandée par le patronat, cela au moment même où il rend aux prix leur liberté, et donc au capital celle d'augmenter ses profits ». Le diria Cette valse hésitation pré-pare une rentrée difficile, car les salariés ne roudront pas faire les frais d'une politique qui les gruge. »

### QUALITÉ DE LA VIE

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### restions autour du non-étalement des vacances

La Tunisie! Nous y sommes nés.

Aussi sommes-nous les mieux placés

pour vous en parter et pour vous la faire découvrir.

L'étalement des vacances n'est pas encore pour cette année. C'est la constatation désabusée qu'ont faite les services du ministère de la qualité de la vie au cours d'une conférence de presse réunie le mercredi 26 juillet.

Preize millions de Français vont rtir au cours du mois d'acût, ovoquant les engorgements que n sait, Peut-on au moins espé-r du nouveau pour l'an pro-ain? M. André Fosset, ministre la qualité de la vie, négocie ec les grandes firmes automo-es pour obtenir qu'au moins es bour obtenir qu'au moins es pour obtenir qu'au moins ient décalés leurs jours de fer-eture. Seinn des sondages effecs à l'intérieur de ces firmes, personnei serait plutôt favo-ble à l'échelomement des parts. Un accord entre l'admi-tration et les directions des preprises devait intervenir dans jours qui viennent. Du côté de Jucation nationale, rien à attens avant les grandes vacances R. C'est alors seulement que académie ou chaque ré-

gion choisirs à l'intérieur d'une période de quatre mois ses huit semaines de vacances estivales.

Pas de décongestion donc mais, dès cette année, une légère amélioration des conditions de vacances. Pour protéger les estivants contre les « coups de fusils », les associations de défense des consommateurs vont ouvrir des consommateurs vont ouvrir des permanences dans denx cent vingt-cinq stations balnéaires. Les consommateurs se croyant victimes de hausses de tarifs exagérés pourront faire appel à une commission d'arbitrage composée d'un dirigeant d'association de consommateurs et d'un fonctionnaire. Enfin, pour débloquer le système des locations au mois qui oblige nombre de Français à partir et à rentrer à date fixe, on étudie at seurétariat d'Etat au tourisme une réforme de la législation sur les méublés de tourisme : villas, appartements et chambres meu-blées. Il en existe trois cent mille sur le territoire, mais trois mille sur le territoire, mais trois mille sur le territoire, mais trois mille seulement ont demandé leur clas-sement, ce qui les oblige à louer à la semaine et à signer des contrats àcrits

#### ÉVACUATION da aittag<del>e</del> ilatien de zeaezo ATTEINT

PAR UN NUAGE TOXIQUE

Les cent quatre-vingts habi-tants de Seveso, village situé au nord de Milan qu'un nuage toxi-que échappé d'une usine chimi-que avait touché il y a deux semaines (le Monde du 23 juillet), ont été évacués hindi 26 juillet. D'autre part, le magistrat chargé d'instruire cette affaire et qui avait fait arrêter deux dirigeants de l'entreprise a ordonné l'autop-sie du corps d'une femme de un corps d'une femme de trente-cinq ans, décédée lundi à l'aube.

En effet, les deux kilogrammes En effet, les deux kilogrammes de trichlorophénol qui ont été accidentellement làchès par l'entreprise Icmesa le 11 juillet dernier se sont répandus sous forme de 
nuage sur la région, brûlant la 
végétation, falsant périr les animaux de basse-cour et envoyant 
à l'hôpital une vingtaine de personnes. Le produit est analogue 
au défoliant utilisé par les forces 
américaines au Vielnam. Il est 
extrêmement turione et l'on om-

### Corse

6 LES ELUS RADICAUX DE GAUCHE DE L'ARRONDIS-SEMENT DE BASTIA, réunis le 26 juillet sous la présidence de MM. Jean Zuccarelli, maire de la ville, député, François Giacobbi, sénateur, président du conse et Jean Fillon sénateur. Corse, et Jean Filippi, sénateur, ont déclaré que leur parti « condamne la violence d'où « condamne la violence d'où qu'elle vienne, car elle est contraire à la démocratie » et qu'il a considère comme res-ponsobles de la violence ceux qui l'inspirent, ceux qui la pra-tiquent et ceux qui l'approuvent

avec plus ou moins d'hypo-crisie ». Ils ont sjouté : « Le Mouvement des radicaux de gauche combat l'actuelle majorité et l'actuel gouvernement. Il v'a l'actuel gouvernement. Il n'a pas attendu es jour pour le juire et pour condamner so carence dans tous les domaines carence dans tous les domaines, et notamment vis-à-vis du problème corse. Cela dit, il n'acceptera jamais que, sous prétexte d'attaquer le pouvoir, on s'en prenne à la patrie. Pas davantage il n'accepte ou n'acceptera que, sous prétexte de satisfaire le particularisme insulaire (qui est reconnu partous), l'on veuille lui proposer des solutions soi-disant autonomiéles, mais séparatistes en

### VENTE DU SIÈGE PARISIEN DE LA BANQUE DE TORYO

Dans une des plus importantes transactions réalisées cette année à Paris, le Groupe CHESTERFIELD RONSON vient de vendre un immeuble de prestige, achevé récemment, situé rue Sainte-Anne, à proximité immédiate de l'avenue de l'Opéra.

L'immauble, comprenant é 800 m² de bureaux, est loué en majeure partie à la Bank of Tokyo itd et à la Banque européenne de Tokyo qui y ont leur slages sociaux. Le S.N.C.F. occupe une partie du rezde-chaussée. L'ensemble comprend également, un deuxième immeuble résidentiel, donnant sur la rue Molière.

Mollère.
L'acquéreur de cet immeuble est l'UAP. - VIE, et le prix est de l'Ordre de 25 millions de francs. La transaction e été faite par l'intermédiaire de JONES LANG WOOTTON SA., Cabinet Internacional de consultants immobiliera, enclusivement mandatés par le Vendeur. Vendeur. La Gérance de l'immeuble con

La Gérance de l'immentac con-tinue d'être assurée par la Société RECIT, Société de gérance dyna-mique qui s'occupe, entre autres, de tout le patrimoine du Groupe CHESTREFIELD BONSON. de tout is partimient du CHESTERFIELD BONSON.
Cette vante représente la quatrième d'une série récemment réalisée par le Groupe CHESTERFIELD RONSON, notamment un immeuble à Mantarré, un immeuble dans le EVIs (rue Duret-rue Piccini) et un terrain situé à côté des Champs-Elysées (rue de Berri-rue Washington).
La valeur totals de ces immeubles dépasse 200 millions de francs.
CHESTERFIELD RONSON à conservé un important patrimoine d'invertissements en France où il prévoit un futur très actif.

### Etat. d'Arkansas Bureau Européen du Gouverneu Av. Louise 437 Bt 4 B 1050 Bruxelles Belgique contact avec Report Adopth Thorkil Strigel

### à 1 heure de Paris le département de l'Eure

offre aux industriels des parcs de zones d'emploi dans des sites agréables. La main-d'œuvre y est disponible et sérieuse.

EVREUX

- Evreux
- Vernon
- Gisors
- Bernay Pont-Audemer
- Conches

• Verneuil-sur-Avre

faciles d'accès, sont à mi-distance entre Paris et la mer.

Dans chacune de ces villes la Société d'Équipement du Département de l'Eure a organisé des lotissements pour toutes activités industrielles et tertiaires.

Documentez-vous dans les Mairies ou à la Société d'Équipement :

### S.E.M.E.D.E.

12, boulevard Georges Chauvin 27000 EVREUX

Tél.: (16) 32.39.27.50

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à: 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

de haute secum

systeme invis

<u>स्त्र</u>्यम्

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **IMMIGRÉS**

### Les déclarations de M. Dijoud

Cette politique a également pour objet l'amélioration de la condi-tion de la femme immigrée, selon le vœu de la commission présidée le vœu de la commission présidée par Mme Germaine Tillon. Un plan d'action sanitaire est amorcé, ainsi qu'un programme d'action socio-éducative et de formation professionnelle dans des centres de préformation pour femmes et jeunes filles, ouverts notamment à Marseille, à Lyon, à Villejuif, à Toulouse, à Nîmes et à Paris.

> Ces dispositifs s'appliquent à tous les étrangers, sauf aux Algé-riens, avec lesquels nos relations reposent sur un système juridi-

Éviter l'importation de chêmeurs

tée par la prudence en raison de la situation économique?

America's leading business and financial daily is now available to

L'un des plus grands quotidiens d'affaires et financiers d'Amérique est

maintenant disponible à Paris.

Demandez-le à votre kiosque.

En cas de difficulté, veuillez contacter la maison distributrice :

N.M.P.P. - 233-44-22 - Département Etrangers.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

la fourniture des équipements destinés à la fabrication d'articles papetiers

Les cahiers des charges pourront être retirés, contre la somme

Téléphone : 66-38-00, 66-38-01, 66-38-04.

Les offres devront être adressées à M. le Directeur Général de la SONIC, à l'adresse ci-dessus indiquée, obligatoirement sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe intérieure devra porter la mention :

« Soumission. A ne pas ouvrir. Projet « complexe de transformation

Les offres devront parvenir au plus tard le 30 septembre 1976.

Le cachet de la poste faisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés

64, rampe Ali-Haddad (ex-Zaâtcha) El-Mouradia, Alger.

L'appel d'offres porte sur les équipements suivants :

machines d'empaquetage et de conditionnement.

de deux cents dinars (200 DA), à l'adresse suivante :

Télex : 52 933.

par leurs offres pendant une période de 120 jours.

des produits papetiers et cellulosiques ».

à usage domestique et sanitaire.

- machines à couches pour bébé; - machines à serviettes périodiques ;

La SONIC lance un avis d'appel d'offres international en vue de

Ask for it at your favourite klosk.

In case of difficulty, contact distributors hereunder:

de la situation économique?

— Notre objectif est d'éviter l'importation de chômeurs supplémentaires. Il y a déjà en France quatre vingt mille étrangers sans emploi, dont nous devous déjà faciliter le retour à la vie active. D'autre part, nous préparons une politique de revalorisation du travail manuei qui devrait avoir des conséquences bénéfiques pour les travailleurs immigrés. A la longue, cette politique se traduira vraisemblablement par l'orientation des jeunes filles vers le travail manuel. On n'assistera pas nécessairement à la diminution de postes occupés par des travailleurs manuels, mais par des travailleurs manuels, mais à une moindre croissance, voire une stagnation, du nombre de stes occupés par les immigrés. » Le rôle du gouvernement est

que contractuel. L'ONI n'est pas installé en Algérie et le gou-vernement français négocie pour appliquer des mesures identiques aux familles algériennes. Dans l'éventualité d'une reprise de l'immigration, laquelle n'est nui-lement envisarée pour l'instant. l'immigration, laquelle n'est nul-lement envisagée pour l'instant, l'introduction d'une no uv el le main-d'œuvre étrangère se ferait par vole de dérogations, sans doute dans le cadre de contin-gents' qui devraient alors être négociés avec les pays intéressés. Mais l'immigration « sauvage », redisons-le, est terminée. Quant aux familles qui entreront en France d'une manière irrégulière, elles le feront à leurs risques et périls.

- Voire attitude est-elle dicée par la prudence en raison
ée par la prudence en raison
ée par la prudence en raison
ée par la prudence en raison
e la situation économique?

Notre objectif est d'éviter
cortation de chômeurs supentaires. Il y a déjà en
ice quatre vingt mille étransans emploi, dont nous
ins déjà faciliter le retour à
le active. D'autre part, nous
arons une politique de revaation du travail manuel qui
alt avoir des conséquences

Coulouse mois et de Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français et de
Français cocupent de nouveaux
Français et de
Français excupent de
Français excupent

 Quelques mois après les déclarations de M. Chirac assimilant les immigrés à des chô-meurs en puissance, celles de meurs en puissance, celles de M. Poniatowski ne sont guère de nature à russurer les tra-vailleurs étrangers. Ces propos et les conditions dans lesquel-les sont expulsés des militants syndicaux et des résidents de joyers, vous paraissent-ils compatibles avec votre pro-gramme d'action?

 Le premier ministre n'a ja-mais assimilé les immigrés à des a voulu lui conférer. C'est une politique à long terme qui va porchômeurs en puissance. Il a simplement voulu dire qu'il n'y ter ses fruits, et qui dispose de moyens suffisants. Il serait catasavait pas de sens à faire venir des étrangers lorsque des Français trophique de décourager les Fran-cais en ce domaine, quand cet effort porte sur des centaines de militers de personnes, sur huit cent milie enfants scolarisés, et se trouvent au chômage. Quant au ministre d'Etat, ministre de l'in-térieur, il s'est borné à estimer térieur, il s'est borné à estimer à juste titre que les immigrés qui se conduisent mal en France et qui ne tiennent pas compte de nos lois n'ont aucune raison de rester dans notre pays. Autant nous avons des obligations très strictes envers les immigrés qui dans leur grande majorité, vivent en paix, qui travaillent, qui respectent nos lois, autant, vis-à-vis de cette communauté d'immigrés, nous avons le devoir de renvoyer chez eux les éléments instables. Nous y sommes d'ailleurs encouragés par les pays étrangers qui sont amis de la France. J'ajoute qu'il est de l'intérêt des immigrés eux-mêmes de ne pas favoriser l'idée que nous serions plus tolérants à leur égard en ce qui concerne l'ordre public et le respect de la loi. sur vingt à trente mille familles par an, d'ici dix ans. C'est là une politique libérale et humaine.

 La C.G.T. a demandé que le nouvel arrêté d'expulsion contre M. Moussa Konaté ne soit pas exécuté tant que le Conseil d'Etat (qui avait défà. rejeté le premier arrêté) ne se sera pas prononcé sur le se-cond. Quel est votre avis à ce

— Ce que fait le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, lui appartient en propre. Le maintien de l'ordre fait partie de ses attributions, que je n'al pas d'avis sur cette question. Je pense qu'à partir du moment où il y a des lois et des règlements, le devoir du ministre d'Etat, ministre de l'interieur, est de les faire observer. Et je tiens à ce qu'il soit dit clairement que je suis solidaire de son action. Mais cette affaire n'est pas de ma compétence. > concerne l'ordre public et le rés-pect de la loi.

> En matière d'immigration, le gouvernement fourni de grands efforts depuis deux ans. Il a changé très profondément nos relations avec les pays exporta-teurs de main-d'œuvre. Je trouve donc regrettable que l'on mette à profit certaines difficultés parti-culières pour minimier cette

Propos recueillis par JEAN BENOIT.

### « JE N'AI PAS L'INTENTION DE PARTIR MÊME SI JE DOIS ALLER EN PRISON >

déclare M. Moussa Konaté qui a été recu par M. Edgar Faure

Une délégation de la C.G.T., conduite par M. Marcel Caille, secrétaire de la C.G.T., accompagnant M. Moussa Konaté, a été reçue, lundi 26 juillet, par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale et président de la commission spéciale des libertés. Ce dernier a promis d'intervenir personnellement auprès de M. Chirac pour que la décision du ministre de l'intérieur d'expulser de nouveau le militant cégétiste malieu soit reprovée. d'expulser de nouveau le militant cégétiste malien soit rapportée (« le Monde » du 27 juillet). De son côté, le parti socialiste pro-teste « contre la décision injustifiée » de M. Poniatowski, qui « ne peut s'apprécier que comme une mesure d'intimidation : le P.S. demande qu'elle soit rapportée, de même que la C.F.D.T., qui réclame aussi l'annulation des « mesures qui ont frappé les autres travailleurs expulsés dans les mêmes conditions ».

M. Konaté nous a déclaré, pour sa part, qu'il n'avait pas l'intention de quitter la France, dut-si ailer en prison. Après leur requête au président de la République, Me Jules Borker et Annie Swec, avocats de M. Konaté, ont annoncé « une série d'initiatives spectaculaires . Un meeting de protestation a lieu, ce mardi 27 juillet, à 17 h. 30, à la Bourse du travail de Paris. Les avocats font remarquer que, dans le cadre de la nonvelle procédure, la commission départementale des expulsions de la Seine-Saint-Denis

<avis d'expulsion avec sursis ». M. Moussa Konaté, vingt-huit ans, haute et fine stature, col ouvert sur un costume sombre et lunettes de soleil, affirme qu'il ne

cultères pour minimiser cette action et le caractère généreux

comprend pas ce qui lui arrive: a Est-ce mon appartenance à la C.G.T. — je suis syndique depuis trois ans — qui est la couse de tout cela? », s'interroge-t-il. Artivé en France en 1965, à l'âge de dix-sept ans, le ressortissant malien est parvenu à la situation de monteur électricien P. 1 à la Compagnie des wagons-lits. Sa carte de séjour lui ayant été retirée vendredi 23 juillet au commissariat de Stains (Seine-Saint-Denis), l'ancien résident du foyer de la SONACOTRA de Pier-refitte - sur - Seine ne peut plus travailler. Il a été pris en charge

par la municipalité (communiste) par la municipalité (communiste) de cette villa.

Selon Mme Denise Laurent, maire adjoint, la police a « demandé veudredi à Moussa Konaté s'il avait l'argent nécessaire pour retourner dans son pays ». « Je n'ai pas l'intention de partir, dit le militant chéditate nome d'in

le militant cégétiste, même si je dois aller en prison. » Lorsque se déclenche, en sep-tembre 1975, la grève des loyers dans les foyers de la SONACO,-TRA, mouvement qui est la cause de cette affaire, M. Moussa Konaté de cette affaire, M. Moussa Konaté n'y prend pas part immédiatement. Durant tout le conflit, il apparaît, selon de nombreux têmoignages, comme un « élément modéré et modérateur ». « Dès le 12 avril, précise-t-il, f'avais proposé au gérant du foyer de Pierrefitté de tout payer. Mais, pour des

raisons administratives, il n'a pas taisons administratives, il n'a pas été possible d'enregistrer mon règlement. Le 16 avril, à 6 heures du matin, la police venait nous appréhender. Il n'y avait pas de place dans les avions en pariance. Nous avons été expulsés quarante-huit heures plus tard à

Les arrêtés d'expulsion ne sont pas officiellement motivés de façon précise. Le mutisme de la racon precise. Le musicie de la place Beauvau ne facilité pas la compréhension de l'affaire. Le Conseil d'Etat, qui a ordonné, le 18 juin, le sursis à exécution de la première mesure prise contre M. Konaté, et ensuite la commission déjortementale des avent sion départementale des expul-sions de la Seine-Saint-Denis ont eu, eux, le dossier complet en main. Les deux instances ont rendu des décisions favorables au ressortissant malien

Convient-il alors de croire les avocats du militant cégétiste quand ils estiment que M. Michel quand ils estiment que M. Michel Foniatowski poursuit pour poursuivre? Faut-il prendre en considération le communiqué de la C.F.D.T., intitulé « Le fait du prince », qui affirme que ce deuxième arrêté d'expulsion « démontre à l'évidence la volonté délibérée du ministre de l'intérieur d'accroître le citmat d'insécurité pour les étrangers en France » ?

Dans leur requête au président

Dans leur requête au président de la République, les avocats de M. Konaté se référent à la voca-tion de la France en matière d'accueil et d'hospitalité et évoquent l'égalité des droits entre Français et étrangers. — M. C.

### EUROPE

A L'OCCASION DU CONSEIL DES «NEUF»

### M. Jean-Pierre Fourcade dédare que les pressions sur le franc vont disparaître

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - M. Jean-Pierre Fruxelles (Communautés europeennes). — M. Jean-Pierre Fourcade considère que la pression qui s'exerce depuis quinze genre sur le franc devrait hientôt disparaitre, surtout lersque seront rendus publics les derniers calculs de l'INSEE, qui révèlent un raientissement de l'inflation : l'augmentation des prix, qui a atteint, en moyenne, 9,6 % en 1975, se situerait entre 9,2 % et 9,4 % au cours de la période allant de juin 1975 à juin 1976. C'est ce qu'il a déclaré, à l'issue de la réunion des ministres des l'inences des Neuf qui g'est tenue jundi. à Bruxelles. des finances des Neuf, qui s'est tenne inndi, à Bruxelles.

M. Fourcade attribue la récente la coopération économique et hute du franç au fait que « per-monétaire ? M. Fourcade s'est l'économie ». Ainsi, a-t-il ajouté, des prévisions erronées ont été avancées à propos des effets de la sécheresse sur le commerce extérieur et sur le niveau des prix. Ces prévisions pessimistes sont démenties par les résultats les plus récents.

Pour éviter de tels incidents de paronts qui g'ils se répètent, que

parcoirs qui, s'ils se répètent, ou prennent trop d'ampieur, risquent de menacer la cohésion de la Communuté, les Neuf sont-lis en mesure de relancer leur coopéen mesure de relancer leur coopé-ration économique et monétaire? Telle était la question à laquelle les ministres des finances, à la demande des chefs de gouverne-ment, devalent s'efforcer de ré-pondre et, si possible, de façon positive.

M. Duisenberg, le ministre néer-landais qui assure actuellement la présidence des travaux des Neuf. a récemment adressé à ses col-lègues une lettre où il insiste sur la double nécessité d'améliorer la coordination des politiques éconocoordination des politiques écono-miques et de renforcer les rela-tions de change entre les pays de la C.E.E. C'est ce texte qui a servi de point de départ sux délibéra-tions du Conseil. En matière de relations des changes, M. Duisen-berg suggère d'établir un mini-mum de lien entre les monnaies participant au « serpent » et celles flottant librement. Les pays membres dent les monnaies flot-tent sans contrainte devraient s'eniendre sur une sorte de code s'entendre sur une sorte de code d'objectif des changes, autrement dit s'engager à faire des efforts pour que les fluctuations de leurs monnaies n'atteignent pas une ampleur considérée comme exces-

sive.

Le Conseil a chargé les experts d'examiner les suggestions du ministre neerlandais dans le détail et de lui soumettre une proposition précise après les vacances. M. Fourcade a demandé et obtenu que les propositions contenues dans le memorandum qu'il avait présenté à Bruxelles en septembre 1974 soient exami-nées en même temps que celles de M. Duisenberg. Il y recom-mandait, en particulier, une meil-leure adaptation du système des changes communautaires (notam-ment par un aménagement des règles d'intervention sur le mar-ché, de nature à accroître les obligations des pays à monnale forte) et une action coordonnée

pour discipliner le marché des eurodollars eurodollais Quelles sont les chances de voir les Neuf prendre bientôt des positions concrètes pour relancer. montré optimiste : « Tous les pays, observe-t-il, reconnaissent peu à peu les inconvénients d'un système de flotlement des monnaies juxiaposé à uns libert totale des suromarchés ; un constitut des montres pour mêter pour rant se dessine pour mieux em-miner ces questions, et notam-ment le problème essentiel de:

ment le problème essentiel de eurodollars. 
On ne peut oublier, cependant que des propositions très voisine de celles de M. Duisenberg on été présentées sans succès par la Commission européenne devan le conseil européen du moi d'avril, c'est-à-dire peu après la sortie du franc du « serpent » (Le Monde daté 4-5 avril).

Les chefs de gouvernemen avalent exprimé alors, du bou des lèvres, un préjugé favorable Puis les ministres des finance charges immédiatement d'exami ner ces propositions s'étalent em pressés de les placer sous l'coude. En fait, le gouvernemer allemand avait indiqué, sans l'm oin d're ambiguité, qu'il recoyait guère utile d'engager de actions à l'échelle de la Comminauté pour promouvoir la conventement des publicars de generales. nauté pour promouvoir la conver gence des politiques économique gence des politiques économique ou pour établir une zone de struit monétaire tant que les pay membres ayant le plus négligé l'exigences de la lutte contre l'ir flation n'auraient pas démont leur capacité à faire preuve cuplus de rigueur. Rien n'indique qu'on considère à Bonn que da l'intervalle cette démonstratif. qu'on considere à Bonn que dal l'intervalle cette démonstratik : l'ait été faite.

Pour essayer de sortir de l'ir passe le dialogue Nord-St.

M. Fourcade à présenté à ses considere une proposition de

M. Fourcade a presence a lègues une proposition de cor promis concernant le problèr des allégements de la dette c pays du tiers-monde. Ce compr mis compte trois points : Neur devraient réaffirmer le volonté d'aborder avec un esp positif ce problème de la der des pays pauvres. Ils indiqu raient ensuite leur intention tenir compte de la situation c par cas des différents pays, pui que les structures des dettes v rient considérablement d'un pa à l'autre. Enfin, ils devraient -déclarer prêts à souscrire au. orientations définies à Nairo en ce qui concerne ces problèm

PHILIPPE LEMAITRE

Pour louer une voiture er Suède, réservez chez

europcar (6

Vos valises sont bouclées, vous avez vos papiers et votre carnet de chèques. **Étes-vous sûr de ne** rien oublier?

(Réponse au bas de la page)

### Avant de partir, en France ou à l'étranger: **EUROP ASSISTANCE.** Assureurs,

Agences de Voyage, Caisses d'Épargne Écureuil, Automobile Clubs, Banques.

## FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### FONCIER INVESTISSEMENT

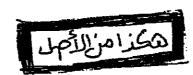
Au 30 juin 1976, le capital de la société était de 77 648 000 F et la valeur liquidative de l'action de 274,64 P.

La répartition de l'actif net qui s'élevait à cette date à 106 546 559,38 france était la suivanter obligations françaises. 29,1 %; actions françaises. 51 %; obligations étrangères, 2,1 %; actions étrangères, 2,1 %; billest de mobilisation de créances hypothécaires, 1,1 %; inquidités, 4,3 %.

Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hau-

et strangères était composé, à hau-teur de 54,3 % (soit 34,5 % l'actif net) d'actions de soniétés fondières et immobilières. Les autres actions statent reparties entre les Stoomi (8.8 % de l'actif net). les établisse-ments de crédit immobiller (12.2 % de l'actif net) et divers autres sec-teurs (8 % de l'actif net).

#### Sélection Rendement Elysées Valeurs Sélection Mondiale Situation au 30.6.1976 Sélection Rendement Elysées Valeurs Sélection Mondiale Vocation de la Sicav portefeuille, diversifié oblications valeurs étrangères Valeur de l'action (F) 124,14 165,71 Demier coupon net payé (F) 9,79 Actif net (MF): 256,86 180,16 67,36 5,77 % Actions françaises 27,85 % 1,71 % Actions étrangères 1,31 % 36,15 % Obligations



 LE MONDE — 28 juillet 1976 — Page 21 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier VALEURS VALEURS . **VALEURS VALEURS** orécéd PARIS 115 185 470 137 137 156 74 236 LONDRES 355 530 180 545 56 124 **NEW-YORK** 26 JUILLET Pierre Fourcade Ernault-Somma... Facour. Forges Strashour. (Li) F.B.M. ch. for Frankel. Huard-V.C.F.... L'annonce par la National West-minster d'une émission de 6 mil-lions de livres provoque un nouvel affaiblissement des cours marris matin. Effritement des industriellas et des fonds d'âtat. Stabilité des péroles. Légère reprise des mines d'or. Calme

Début de semaine très calme à Wall Street, on l'indice des industrielles, après avoir modérément progressé en cours de séance, a reperdu par la suite la quasi-totalité de son avance pour s'insurire en clôture à 981.51 (+ 0.60 point). Au plus haut de la journée, il avait gagné 7,30 points.
L'activité a été particulièrement faible : 13,53 millions de titres out changé de mains (chiffre le plus has enregiaire depuis le 2 janvier dermier : 10,30 millions) contre 15,87 millions précédemment. pressions sur le franc vent Plus résistant La première séance de la semaine a été un peu moins mauvaise pour la Bourse de Paris que
les précédentes.
A nouveau l'irrégularité a prévalu dans tous, ou presque tous,
les compartiments. Mais, tout en
restant supérieur à celui des hausses, les nombre de baisses a diminué quelque peu. A peine quarante
titres ont fléchi de mantère sensible contre près de soitante vendredi. Les magasins et les pétroles
ont dereches essuyé des pertes
sensibles, de même que les laboratoires pharmaceutiques. En revanche, la construction électrique,
la métallurgie et l'alimentation se
sont montrées plus résistants.
A l'inverse, une bonne vingtaine de voleurs ont monté, au
nombre desquelles Michelin, Peugeot, Bic et L'Air liquide ont
notamment figuré. Alleurs, les
cours se sont peu éloignés de
leurs niveaux précédents. Bres, la
tendance est apparue un peu plus
résistante, comme en témoignent,
semble-t-ul, les faibles variations
enregistrées par les différents
indices.
Il est difficile, sinon impossible,
d'en tirer la moindre conclusion,
vu l'étroitesse de s courants Hausse du napoléon 35 10 85 50 39 . . d 41 OR (covertore) (dollars) : 112 \$5 contre (13 . VALEURS 26/7 HORS COTE nler: 10.30 millions) contra defniler: 10.30 millions) contra defmillions précédemment.

La décision de la First National
Bank of Chicago d'abaisser son taux
de base d'un quart de point pour
le ramaner à 7 % avait un peu stimulé le marché dans la matinée.
Mais l'effat produit a été de courte
durée, l'annonce d'uns chute de productivité dans l'industrie durant le
deuxième trimestre incitant les opérateurs à redoubler de prudence.
Sur 1848 valeurs traitées, 750 ont
balasé, 616 ont monté et 482 n'ont
pas varié.
Indices Dow Jones : transporta,
226,03 (—0.67); services publics,
80.75 (—0.35). War Lean 3 1/2 % 25 3/4 war Lain 3 1/2 %
Beecham
British Petreleum
Shell
Vickers
Imperial Chemical
Courtsuids
De Beers
Western Holfags
Rio Tato Zine Carp.
West Briefentein
(\*) En Ilwres. 25 3/4 | 25 11/15 366 ... | 364 1/2 587 ... | 547 1:2 424 ... | 423 1/2 166 ... | 165 ... | 165 361 ... | 251 ... | 121 121 ... | 215 1:2 13 1/2 | 14 1/3 224 ... | 18 1/8 Satam.
Satam.
Sicil
Sondure Antog.
SP.E.I.C.H.I.M.
Stokvis
Trailor.
Virax S.C.A.C... Stand... Tr. C.LT.R.A.M... Transport Indust. (LI) Balgnoi-Parj. Bis S.A.... Economats ContrEposygne
Fr. Paul-Renard
Gedrate Allmont
Georatal
Georatal
Georatal
Georatal
Georatal
Georatal
Georatal
Georatal
Gr. Mood. Cerkell
Gr. Mood. Parts
Micolas
Piper-Heidsteck
Rockefortalse
Rockefortalse
Rockefortalse is S.A.
Biaug-Ouest.
La Brassa.
Cigaraths Inda
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Degrament.
Reslior
Ferrallies G.F.F.
Havas.
Lucatel
G. Magnant.
Havafer.
Publicis.
Salikar-Labianc.
Waterman S.A. ento N.V. . . . 253 55 259 25 COURS DU DOLLAR A TOKYO SICAY 26/7 27/7 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS NOUVELLES DES SOCIETES
S.C.O.A. — Bénéfice du premier
semestre de l'exercice s'achevant le
30 septembre : 12.27 millions de
francs contre 18.38 millions.
O.P.F.I. - PABIBAS. — B é n é f1 c e
semestriel au 31 mars 1976 : 29.78
millions de francs contre 20.33 millions (hors plus-value de 43.82 millions de francs). COURS Carche de Mozace Esex Yichy. Srand Hôtel.... Sofitel.... Vichy (Fermières) Vittel... 37 \$0 38 ... 378 ... 1370 ... 28 30 28 ... 9 50 9 58 183 ... ISO ... 23/7 26/7 Rochefortasse... Roquefort.... Sampiquet... Sup. Marché Doc. Yaittinger... & Unipol.... 65 5/8 58 ... 38 3/4 29 7/8 138 5/8 94 5/8 A.T.T.
Boeing
Chase Manhattan Back
De Post de Namours
Eastman Kedak Amssedat-Rey...
Darbiay S.A...
Bidot-Bettin...
Imp. G. Lang
(B.) Pap. Gascogn
La Eisle...
Rochsite Cenpa... indices. Il est difficile, sinon impossible, d'en tirer la moindre conclusion, ou l'étroitesse des courants d'échanges. Déjà faible ces derniers jours, l'activité s'est encore ralentie et les projessionnels se plaignaient amèrement de la maigreur des ordres. Dans ces conditions, quelques-centaines, voire quelques disaines de titres, à l'achat comme à la vente, ont suffi à faire monter ou baisser les cours, otant ainsi aux mouvements enregistrés une bonne partie de leur signification.

Sur le marché de l'or, le fait saillant a été la brusque hausse de 4,60 F à 230,20 F (après 230 F), soit de près de 2 %. Réflexe de déjense contre la dépréciation du franc ? La faiblesse des échanges (6000 pièces contre 5000) rend cette thèse peu crédible. Le lingot s'est traité à 18 440 F (—10 F). Le volume des transactions est revenu de 8,84 à 80,7 millions de F. Hons de Iranes).

BATURAIL-COFICA. — Les actions de ces deux Sicosni seront négociables au hors cots de la Bourse de Paris à compter respectivement, des 9 et 17 août prochain, aux cours de 800 F pour Batibail et de 850 F pour Cofips. Extens Louis Exten Ford General Electric General Foods General Motors Binédictino.

Bras. et Glac. int.
Casenier.

Dist. Indochine.
Ricqits-Zan
Sogepal.
Guida Brassarias. C.E.C.A. 5 1/2 % Atgemente Benk.
Bee Pop. Espeñol
50 B.M. Mexique
50 B. règi. Intera...
Bowring C.I.
Commerbank...
15 Sowatz
16 Eng. Lambert
Sée. Befgique
Latosia
Robeco
Caventam
Lyon (I.) M. PATRICE LABOURET EST NOMMÉ 122 58 AGENT DE CHANGE Berliet...... Chaesson (Us.)... Notobécane.... Par arrêté publié au « Journal officiel » du 27 juillet, M. Patrice Labouret a été nommé agent de change auprès de la Bourse de (INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 180 : 31 déc. 1975.) 23 juil. 26 juil Valeurs françaises . 88,6 88,6 Valeurs étrangères . 108,1 116,1 Caventium
Lyons (L)
Lyons (L)
Lyons (L)
Loodyear
Pirelli
J.R.C.
Kuhota
S.K.F.
Pakhoed Holding,
Faunner d'Anjour,
Marks Specen | Bois Der. Ocean. | 35 | 36 | 36 | 370 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | Paris, en remplacement de son père, M. Henri Labouret, qui a démissionné en sa faveur. Il Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général ..... 69,1 68,9 68,9 prendra ses fonction à compter du 1= septembre 1976. Taux du marché monétoire A.E.G.
Beil Capada...
E.M. I.
Kitachi
Hongweil Inc.
Katashita
Sperry Rand
Xarox Corp. 244 58 244 90 20 20 3 87 3 65 234 7 24 90 11 70 11 70 244 90 243 291 297 ... - COMPTANT BOURSE DE PARIS -26 JUILLET Cours Demier précéd. cours Cours précéd. VALEURS Cours Dernier VALEURS VALEURS **VALEURS** Silvarentu .... Sogepar ... Sogepa да пот сопроп COLLE Arbed

Ceckerii-Ongrée

Flasider

Roogwens

Mannesmann

Steal Cy of Cas.

Thyss. 8. 1008

Blyvoor

De Beers p cp.

General Mining

Hartsbeet

Hartsbeet

Hartsbeet France (La) .... 387
EAN (Sté Gaptr.) 610
Préservatrice S.A.
Protectrice A.J.E. 249
U.A.P. .... 825 Savoisienne Schwartz-Hartin Spie-Ballgnolles Unidet Voyer S.A. 738 .. 101 238 ... 290 50 210 83 20 197 . . 23 85 tal-Obligations.
14 30 Unipremière.
28 Unipremière.
29 Unisio.
20 Unisio.
20 Unisio.
20 Unisio.
21/7
25 0 Actigest.
25 0 Credinter.
27 50 Credinter. Alsacies. Sanque. 357 (Lt) Sque Dapont. 255 Banque Hervet. 235 Banque Hypott. Eur 265 Banque Nat. Paris 518 Banque Wornes. 181 C.C.I.R. 77 357 250 230 264 589 220 50 C228 Sc 171 172 Hz 138 10 139 16 16 212 209 HR 251 80 252 P 185 31 133 29 132 68 271 46 139 35 311 18 139 40 172 37 124 72 136 53 272 18 175 92 361 42 369 74 117 58 389 74 119 38 152 68 100 77 80 75 ... C 117 ... C 117 ... C 117 ... C 1 117 ... C 1 118 ... L 158 ... 91 50 91 330 -- 329 330 -- 1 Croissance-ium
Epaigue-luie
Euro-Croissance
Financière privie
Fractidor
Castion Mobilière
Mondiale invest.
Ou Essen.
O prium
Pisainter
Sicavinapo.
S. f. Est.
Sogintor
Daivaler
Univaler 623 655 631 294 211 536 639 125 125 114 115 123 6 89 102 87 119 Cours Dernier précéd. cours **VALEURS** 88 19 85 98 89 89 134 89 129 4 34 230 228 38 50 39 231 70 235 278 275 484 95 1 95 8 349 42 107 60 MARCHÉ Compt. premier cours Compen-sation ## VALEURS | Premier | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cithure | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cithure | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cithure | Cours | Cours |

#### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours |

### VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours | VALEURS COURS

C 279-58 278 ... 278 50 278 ...

C 335 50 335 ... 335 50 339 ...

C 33 56 13 25 13 Gen. Electric Gen. Moters. Seldfields. A Rarm. Ge. Hosenst Akti-lang. Chem. Langerial Oil. Inno Limited. LB.M. L.1.7. Oil Cn. Nastlé. Nastlé. Nastlé. Patrofina Philips. Prés. Brand. Saldres. Randfond. Rand. Select. Cie Gie Eaux. 586 E. L. Lefebyra 212. Esso S.A.F. 58 68 Estrafrance. 180 Europe № 1. 348 585 588 583 212 18 58 583 212 18 58 75 58 59 179 50 179 50 179 50 358 358 565 220 60 131 358 180 29 538 730 127 570 53 186 187 161 194 55 121 166 458 470 \$19 725 126 58 560 62 185 30 183 ... 193 ... 193 ... 193 ... 193 ... 190 ... 442 T.R.1.
TEL Electr...
(001).
TAL Ericssen
Yerres Roug.
Thousen-Sr.
U.I.S.
Ur. Fr. Sques
U.T.A.
Usiacor...
(001).
Yallourec
V. Clicquot-P. 495 245 236 236 62 148 231 255 215 185 Paris-France
Pechelinous.
P.O.K.
Pensarrys
Pensarrys
Period-Ec.
Petroles S.F.
Pestroles S.F.
Petroles S.F.
Petrole 93 79 20 91 53 220 432 198 55 267 327 ... 74 50 73 97 ... 78 ... 92 ... 68 ... 225 50 107 90 58 329 50 73 607 73 607 73 607 73 85 231 ... 55 78 94 52 229 435 118 61 265 338 62 75 248 168 Faredo..... Fla. Paris PB. Fla. On. Eur... Fralsskoat... Fr. Pétroles. — (Certific.) 408 .. 405 153 .. 152 58 80 58 72 .. 72 112 10 111 28 10 28 415 418 ... 152 156 ... 68 10 58 90 72 72 49 110 80 110 40 27 69 27 55 | Cale | 153 205 205 78 78 730 305 668 #3 58 \$8 99 41 20 204 50 346 90 129 192 45 422 . . . 33 58 82 ... 88 ... 90 41 80 41 70 208 ... 356 128 80 127 ... 192 192 45 40 45 424 ... 413 80 477 ... 488 10 83 88 90 42 202 91 345 98 128 50 132 46 423 480 84 98 42 205 935 127 192 45 425 489 157 142 110 580 385 85 85 480 . 468 .. 474 .. 488 85 .. 85 .. 85 .. 84 10 101 20 100 100 80 100 827 85 85 .. 425 .. 425 Hadiotaeth.
Raffin. (5-se).
Raffin. St.-L...
Refeoute.
Raffin. St.-L...
Refeoute.
Raffin. St.-L...
Refeoute.
Raffin. St.-L...
Raffin. St.-L...
Raffin. Raffin.
Raffin. Raffin.
Raffin. Raffin.
Sagem.
Sagem. COURS DES BILLETS ÉCHAUGE de gré à gré COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MONNALES ET BEYTSES 4 36 5 08 131 25 12 15 39 54 8 25 8 276 130 50 110 50 110 50 Or fix (kilo en nerre).
Or fix (kilo en linger).
Pièce française (26 fr.).
Pièce française (10 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Orden tathe (20 fr.).
Conversi.
Pièce de 20 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 5 feilers.
Pièce de 50 peses.
Pièce de 10 figrins. 18400 18440 230 20 170 18 189 20 180 ... 184 50 908 ... 465 ... 4 995 5 062 191 509 12 422 75 900 7 247 8 757 8 757 5 917 160 560 15 760 4 958 6 985 192 175 12 467 7 268 8 818 5 931 88 350 181 625 16 478 197 650 18490 18490 225 50 171 ... 185 ... 176 38 185 ... 926 40 483 20 285 ... 728 50 191 ...

EUROPE

votre come onse au bas de B

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. EUROPE 2-3. PROCHE-ORIENT 4. AMERICUES
  - 5. AFRIQUE
- G. JUSTICE
- SOCIÉTÉ 7. DÉFENSE **EDUCATION** RELIGION JEUNESSE
- 8-9. LES JEUX OLYMPIQUES 9. FEVILLETON

LE MONDE DE LA MÉDECINE PAGR 11 - La lutte contre la surdité.

12. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

- 13-14. ARTS ET SPECTACLES
- 18. LES RÉGIONS
- 19. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

19 - 20. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

#### LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (14)

Annonces classées (15 à 17); Aujourd'hui (10); Carnet (12); « Journal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mots croisés (10); Bourse (21).

### UN OISEAU INCONNU DÉCOUVERT EN ALGÉRIE

Pour la première fois depuis près d'un siècle un oiseau in-connu vient d'être découvert dans le Bassin méditerranéen il s'agit d'une sittelle (passe-reau qui descend les arbres la tête la première), trouvée ce mois-ci en Algérie par l'ornithologiste français Jacques Vielliard. Pour des raisons de protection sa localisation reste

Plus petite qu'un moineau, la sittelle de Ledant (du nom la sittelle de Ledant (du nom de l'agronome qui signala le premier son existence) a le dos gris bleu, une petite calotte noire et un dessous lavé de roux. Il s'agit d'un veritable fossile vivant, isolé depuis au moins six cent mille ans Les neuf ou dix cent mule ans. Les neuf ou dix couples qui constituent sa population sont répartis sur 4 hectares seule-ment.

La description officielle de cette espèce paraîtra dans la revue Alauda et dans les comptes rendus de l'Académie des sciences. Les autorités al-gériennes ont été prévenues de la découverte, afin qu'elles assurent la protection de cette espèce. Aucur oiseau inconnu espece. Aucti deseau moonnu n'avait été découvert depuis 1884 dans la région paléarc-tique (Europe, Maghreb, nord de l'Asie), et curieusement il s'agissait déjà cette année-là d'une autre sittelle, la sittelle corse. — J.-J. B.

● Le Syndicat des psychiatres des hôpitaux (M. Audisio, 4. rue Paul-Eluard, 76301 Sotteville-lès-Rouen) rappelle qu'il a « toujours dénoncé le dévotement de la psychiatrie à des fins policières et de répression politique » et « Exige la libération immédiate » de Vladimir Boukovsky et de Semion Glouzman, condamné pour avoir protesté contre l'utilitation de la prephiatrie à des lines sation de la psychiatrie à des fins de répression politique.

Le numéro du « Monde : daté 27 juillet 1976 a été tiré a 521 638 exemplaires.

# **COURS AZ**

Méthode audiovisuelle 196, rue Saint-Honoré, Paris (1=) Tél. 261-47-04 - 261-48-85 Métro Palais-Royal

DACTYLO cycles de 15 h. (Débutanta, Perf. recyclage) Entraînement machine électrique

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY

LANGUES

en laboratoire, avec professeurs

FG

A B. C. D

FRANKLIN 2000



### Le gouvernement du Venezuela annonce la mort | La hausse du loyer de l'argent sous la torture d'un dirigeant socialiste

Quatre fonctionnaires arrêtés

Caracas (A.F.P., Reuter). — M. Jorge Rodriguez, secrétaire de la ligue socialiste, est mort sous la torture dans les locaux de la police, a déclaré le lundi 26 juilla police, a déclaré le lundi 26 juillet le ministre vénézuélien de l'intérieur, M. Octavio Lepage.

Le ministre a précisé que M. Rodriguez avait été arrêté vendredi
dernier dans le cadre de l'enquête
sur l'enlèvement, le 27 février, de
l'industriel américain William
Niehous. Au cours de cette enquête, la police s'est saisie de la rançon alors qu'elle allait être remise
aux ravisseurs et elle a établi que
deux députés de l'opposition
étaient impliqués dans cette affaire. Il s'agit de MM. Salom Meza
Espinosa, membre du Mouvement
électoral du peuple (MEP), une
dissidence de l'Action démòcrati-

que, et de M. Fortunato Herrera, ex-militant de l'Union républicaine démocratique (U.R.D.). le gouvernement a demandé que leur immunité parlementaire soit levée.

Le ministre a précisé qu'il avait été prévenu dimanche que le dirigeant socialiste, considéré comme un des « contacts » des ravisseurs avait été retrouvé « mort dans sa cellule ». « On a pu établir, a-t-il indiqué, que quaire fonctionnaires avaient été le chercher dans l'après-midi, sans autorisation supérieure, dans la caserne de la direction des services de renseignements et de police ».

« Les quatre fonctionnaires ont été arrêtés et se trouvent à la disposition du procureur général de la République », 2 a jouté le ministre de l'Intérieur.

été trompés et ont résolu de s'op-poser au projet de loi. En fait, les calculs concernant les scrutins parlementaires sont un peu artificiels. Depuis qu'il est

culations pour décourager les vel-léités de rébellion au sein de l'aile gauche travailliste.

Le gouvernement a pourtant trouvé, jusqu'ici, le moyen de sur-vivre aux batailles parlementai-res. Il peur toujours compter sur

le fait qu'un certain nombre de députés ne tiennent pas à se re-présenter trop tôt devant les élec-

C'est le cas des libéraux, qui ne semblent pas du tout pressés d'af-fronter une élection générale. Il est aussi permis de se demander

si les conservateurs sont vralment désireux de reprendre le pouvoir, alors que le gouvernement travail-liste éprouve beaucoup de mai à

surer la coopération des syn dicats pour les mesures d'austé-rité indispensables au redresse-ment de l'économie.

Le dernier sondage de l'Opinion

#### En Grande-Bretagne

### Deux députés travaillistes écossais annoncent qu'ils ne respecteront plus la discipline de vote du parti

De notre correspondant province bénéficierait d'un traite-ment spécial. Aujourd'hui, les onze députés du S.N.P. (parti na-tionaliste écossais) affirment avoir

Londres. — Le gouvernement Callaghan a de nouveau perdu la majorité dont il disposait en principe aux Communes. Cette majorité de deux voix vensait à peine d'être rétablie, grace à la victoire des candidats travaillistes victoire des candidats travaillistes aux récentes élections partielles de Rotherham et de Thurrock. Lundi 26 juillet, les deux élus du Labour, qui ont fait dissidence en Ecosse pour mieux défendre la cause nationaliste, ont annoncé qu'ils ne respecteraient plus la discipline de vote imposée aux députés travaillistes.

MM. James Sillars et John Robertson ont pris leur décision à un pen artificiels. Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, le gouvernement travailliste a vu constamment diminuer sa faible majorité à la Chambre basse, et les observateurs ne cessent de prédire la défaite du cabinet. M. Callaghan encourage parfois de telles spérielles par la courage parfois de telles spérielles par la courage parfois de telles spérielles par la courage par les velles spérielles par la courage par les velles spérielles spé

MM. James Siliars et John
Robertson ont pris leur décision à
la suite de l'annonce du programme d'économies budgétaires,
la semaine dernière par le chanceller de l'Echiquier. M. Sillars a
précisé que si un vots de confiance
devait avoir lleu aux Communes
le communes le communes le communes. la semaine prochaine, il ne sou-tiendrait pas le gouvernement. Les revendications écossalses pèsent de plus en plus sur l'atti-tude du Parlement de West-

minster: il y a quelques semaines, le gouvernement avait fait ap-prouver, en principe, la nationali-sation des industries navales et aéronautiques, après avoir promis aux nationalistes écossais que leur . La réforme Haby

### LES PROFESSEURS DE BIOLOGIE ET GÉOLOGIE S'INQUIÈTENT DE LA PLACE DE LEURS DISCIPLINES

L'Association des professeurs de biologie et géologie de l'enseigne-ment public (A.P.B.G.) e prend acte avec satisjaction » des crien-tations nouvelles de l'enseigne-ment des sciences naturelles telles ment des sciences naturelles telles qu'elles ont été définies par le mi-nistère de l'éducation (le Monde du 14 mai). « Cependant, indique-t-elle dans un communiqué, les enseignants membres de l'association s'inquiètent des conditions de réalisation, dans le cadre de la de réalisation, dans le cadre de la modernisation du système éducatif, des objectifs définis. En effet, l'APBG. réaffirme que sont nécessaires, avec la continuité de l'enseignement de la biologie-géologie pour tous, un temps suffisant imparti à ces disciplines et des groupes restreints permettant seuls une pédagogie active et motivante. « Que penser d'une « éducation », poursuit l'APBG... qui proclamerait, comme l'affirment les voix les plus autorisées des milieux scientifiques, l'importance des sciences de la vie et de la terre dans la formation de l'homme et qui ne donnerait pas les moyens de réaliser cette dernière? » nière ? > \* 29, r. d'Ulm, 75230 Paris, Cedex 85.

### Research Centre, publié par l'Evening Standard de Londres, attribuait aux tories une avance de 9 % sur les travaillistes. Mais cette enquête montrait aussi que la popularité du leader conser-vateur, Mme Thatcher, avait subi un déclin sérieux. JEAN WETZ.

ET SUR L'AÉRONAUTIQUE M. Valéry Giscard d'Estaing 2 présidé, mardi matin 27 juillet, un conseil restreint consacré à la poli-tique d'aide au développement. Il a

DEUX RÉUNIONS A L'ÉLYSÉE

SUR L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

ensuite donné au developpement. Il a ensuite donné audience à M. Jean Chapdelaine, délégué général du Québec, qui va quitter Paris au début du mois d'août. Dans l'après-midl, le chef de l'Estat devait présider une réunion. sur l'aéronautique avant de recevoir successivement MM. Gabriel Vente-jol, président du Conseil économique et social, et Jacques Dominati. secré

● M. Jacques Chirac s'est successivement entretenu, mardi 27 juillet, avec MM. Poniatowski, ministre de l'intérieur, Frantz Joseph Strauss, président du parti C.S.U. de République fédérale d'Allemagne, et avec l'amiral Jouarre-Noulens, qui vient d'être nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur **SOLDES** 

COSTUMES

derniers jours Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

## fait un peu remonter le franc

Le franç se tensit mieux sur le marché des changes, mardi matin. A Paris, le dollar, qui, la veille, était monté jusqu'à 4,95 francs, était redescendu à 4,9265 francs. Cette amélioration pouvait être attribuée à la poursuite et même au renforcement de la politique d'argent cher menée par la Banque de France.

Dans la matinée de mardi, le prix et suffisamment souple pour taux de l'intérêt au jour le jour, sur le marché monétaire, s'est élevé à 9 1/4 %, ce qui indique la détermination des autorités monétaires de continuer à défendre le franc en maintenant une forte tension sur le loyer de l'argent. Alors que, lundi le franc s'était encore affaibli, il remontait, mardi matin. Ces mouvements se lissient sur la cote du doilar, qui était monté, lundi, à son cours le plus haut depuis vingt-neuf mois à Paris (4,95 F), et qui était redescendu à 4,9265 mardi matin. Simultanément, la valeur du DM à pris fléchissait de 1,92 F à 1,9135 F. Ce sont là encore des cours le premier ministre, « la carotte et la pris en le premier ministre, « la carotte et le béton ».

L'idée serait de discuter avec les différentes branches professionnelles sur une base hilatérale des conventions selon lesquelles des co ceux qu'on constatait avant le 8 juillet. Le franc a depuis lors perdu plus de 4 % de sa valeur et, pour le maintenir à son niveau actuel, il ne faut pas moins d'un écart de 4 points environ entre le taux d'intérêt à Paris, et le tanx de l'eurodollar.

national des capitaux. L'évolution constatée aux États-Unis a même conduit la First National Bank of Chicago à abaisser son taux de change (celui qu'elle consent à ses meilleurs clients, ou « prime rate ») de 7.25 % à 7 %. En France, au contraire, rappelons-le, le taux de hase bancaire vient d'être rievé de 8.8 % à 9.2 %.

Ajoutons que l'approche de la fin du mois favorise, pour des raisons techniques, le franc. Au cours des derniers jours, la Rue

cours des derniers jours, la Rue de Rivoli a multiplié les sondages dans les banques pour vérifier si la réglementation des changes, qui impose aux exportateurs de rapatrier avant un mois leurs re-cettes en devises et aux importa-teurs de ne pas se couvrir au-delà

teurs de ne pas se couvrir au-delà de trois mois contre le risque de change, est bien respectée.

Pour M. Fourcade (voir l'article de Philippe Lemaitre, page 20), les pressions contre le franc sont dues à des prévisions pessimistes et erronées sur l'évolution de l'économie nationale. Pour lui, la balance commerciale de la France est en train de revenir à la norest en train de revenir à la nor-male et les prix de détail accusent une tendance à la décélération. Au mois de juin, c'est-à-dire avant la baisse du franc, l'indice du coût de la vie n'aurait monté que d'environ 0,5 %, contre 0,7 % en mai.

### L'espoir de M. Chirac

Reprenant les thèmes qu'il avait exposés dimanche dans son discours de Bort-les-Orgues, en Corrèze, M. Jacques Chirac s'est fait l'avocat, lundi soir à la lait l'avocat, fundi soir a la télévision d'une « politique conventionnelle » à travers la-quelle on pourrait trouver, selon lui, « le moyen à la jois suffi-samment contraignant pour per-mettre de limiter la hausse des

montres de l'entreprise, estime a plus de 20 millions de francs actuels par les syndicats. a été évacué et « mis en lleu sur » par les ouvriers de Palente qui occupent l'usine, dans la nuit de lundi à mardi 27 juillet. Les ouvriers de l'ex-société Lip se sont ainsi constitué une tracer de morres de morres de l'ex-société Lip se sont ainsi constitué une tracer de morres de l'ex-société.

Les responsables de la C.F.D.T

fuin 1973.

tout à favoriser l'investissement Mais pour l'instant, il s'agit d'un simple cadre en bianc, car tout reste à définir dans le détail : les partenaires, le calendrier qui leur se raît proposé, ainsi que les mesures d'encouragement et les sanctions destinées à assurer le

respect des conventions. La politique des revenus est en train de redevenir à la mode en Occident où la coopération qui s'est instaurée en Allemagne fédérale entre le gouvernement, le patronat et les syndicats sert de point de référence. Selon le magazine américain Businesse Week, qui cite également l'expérience anglaise, « la cié de la stabilité, qui cite également l'expérience anglaise, « la cié de la stabilité, dans dans un monde qui se donne pour objectif le plein emploi et qui vit sous un régime de taux de changes flottants, repose sur l'acceptation par les syndicats d'une limite aux majorations de salaires ». Il y a sans doute une part de vérité dans ce jugement, dans la mesure, notamment, où la renonciation à tout système monétaire impliquant su propre régulation appelle effectivement la mise en place de procédures ditre volontaires propres à créer les conditions d'une certaine discipline (si toutefois l'inflation n'est pas par ailleurs alimentée par d'autres sources que la distribution des revenus...). Le moins qu'on puisse dire est que la France est entrée dans la phase de reprise « en roue libre ». Italie et Espagne exceptées, la progression des rémunérations salariales y est plus forte que partout ailleurs en Europe.

Les propositions assez vagues du premier ministre traduisent sans doute sa conviction qu'il est impossible d'espèrer, sur le modèle allemand ou anglais, l'accord des possible d'espérer, sur le modèle allemand ou anglais, l'accord des principaux syndicats à une poli-tique de limitation volontaire des

salaires, ce que confirment leurs dernières déclarations.

Ce n'est pas de Bruxelles que viendra la lumière. A l'occasion de leur réunion, lundi, les ministres des finances des Neuf ont discuté de propositions visant à mieux contrôler le marché des eurodevises et à limiter le flottement des monnales. Dans la réalité d'aujourd'hui, il ne s'agit là que de vœux pieux et, par conséquent, de vœux pieux et, par consequent,

A L'INITIATIVE DE LA C.F.D.T.

Les ouvriers de Lip ont évacué

et caché le stock de montres

A l'initiative de la C.F.D.T., ma-joritaire chez Lip. le stock de montres de l'entreprise, estimé à sité de trouper une solution in-

PAUL FABRA

### Revendiqué par le F.L.B.

### NOUVEL ATTENTAT EN BRETAGNE

Un attentat, revendiqué par un groupe se réclamant du FLB, n été commis dans la nuit du lundi 16 au mardi 27 juillet contre la gendarmerie de Locronan (Finistère Sud). L'explosion a endommagé gravement une partie de la toiture. Le 13 juillet dernier la même gendarmerie inhabitée avait déjà été la cloie du Front de libération, mais les dégâts avaient été minimes.

D'autre part, le FLB-ARB. (Front de libération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne) a revendiqué, lundi 26 juillet, l'attentat commis à Quimper dimanche courre un immeuble en rénovation (le Monde du 27 juillet).

rénovation (le Monde du 27 juillet).

L'explosion n'avait fait aucune victime, maigré la présence à proximité de deux mille personnes qui, dans l'après-midl, assistaient aux fêtes de Comouailles sur les bords de l'Odet. La défiagration provoquée par une charge de cheddite déposée au quatrième étage a souffie une partie de la toiture et détruit une pièce de l'immeuble.

Depuis le début du mois de juillet, c'est le second attentaire revendique par le F.L.B.-A.R.B. fraction du F.L.B., iul-même dissous par le conseil des ministres du 30 janvier 1974. Le 5 juillet (le Monde du 7 juillet), le F.L.B.-A.R.B. avait revendique un al-

A.R.B. avait revendique un at-tentat commis à Tours contre la direction générale de l'équipement thermique nucléaire pour pro-tester contre l'implantation de centrales nucléaires en Bretagne. 7 49

### UN ENGIN EXPLOSIF DEVANT LE SIÈGE DE LA LICA

Un attentat a été commis, mardi matin 27 juillet, contre les bureaux de la LICA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), 40, rue de Parais, Paris-10°. L'engin, de faible puissance (une boutelle de gaz), a explosé devant la porte, au quatrième étage, provoquant des dégâts assez importants. Sur le mur du paller était écrit « Peiper seru vengé ».

### F.O. COMPTE DEMANDER AU PREMIER MINISTRE UN CALENDRIER SUR LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

Une délégation du bureau de Force ouvrière conduite par son secrétaire général, M. André Bersecrétaire general, M. Andre Bergeron, devait être reçue, mardi après-midi 27 juillet, par M. Chirac. Les dirigeants de F.O. doivent demander au premier, ministre des explications sur seurécentes déclarations et réaffir mer à la fois « la nécessité pour le traisme des cutégories sociales d'adétionnement une certaire autolissis. cepter une certaine autodisci pline en matière de progression des revenus et le maintien dela liberté des négociations ». M. André Bergeron devait aussi

a demander que le gouvernement reconnaisse la nécessité de la retraite à soizante ans s. F.O. souhaitreait que l'amétioration de l'ouverture du droit à la retraite à soixante ans (relèvement à cet des des protections des protections de l'ouverture du droit à la retraite à colorate ans (relèvement à cet des des protections des protections de l'agreement à cet des des des la constant de la constant de la cet de âge des prestations d'assurance-vieillesse) fasse l'objet d'un calen-drier fixant des objectifs précis



30. rue de Richelieu - 75001 Paris - 742.43.53

juin seront validés, vient de préciser le secrétariat d'Etat aux universités. Un conflit oppose le secrétariat d'Etat au conseil de l'université, qui a décidé d'organiser deux a premières » sessions d'examens, l'une en juin, l'autre en septembre (le Monde du 17 juillet). Un tiers environ des étudiants concernés se sont présentés à la session de juin. Les autres pourront passer leurs examens en septembre, au cours d'une session de rattrapage.

